FRANCE Football

M 705 2.114 11 ISSN 0015-9557

11 F

● 39e ANNÉE ●
● 14 OCTOBRE 1986 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Ml.

FRANCE-URSS
Carton rouge

GIRESSE
Drôle de drame

SÉOUL
Corée olympique

Ne tirez pas à boulets rouges sur l'équipe de France. Elle est tombée devant une superbe sélection soviétique (2-0), irrésistible à certains moments. La joie se lit sur le visage de Rats après le second but de l'URSS, pendant que le Championnat d'Europe s'éloigne de la France.
(Photo Jean-Claude PICHON)

L'empire contre-attaque

Dans le chaos des batailles, il y a des cris de victoire qui résonnent différemment aux oreilles du monde. Celui poussé par les Soviétiques à Paris vibre déjà bien au-delà des murs du Parc des Princes. Il gronde dans toute l'Europe, triomphant et prémonitoire. Cette fois, Platini s'est couché sur sa pelouse. Vaincu pour la première fois. Contraint de courber la tête devant Dassaev et Tchivadze, qui dictent la loi d'un empire qui a faim de gloire (ci-dessous).
Le Mundial ne fut qu'un hoquet incongru de l'histoire et Stopyra, cerné par Kouznetzov et Belanov, a dû se rendre à l'évidence. Cette armée rouge est la plus puissante du moment, chaque soldat est un général pour qui nulle part est un ailleurs à conquérir. Débordé, Amoros, sous les assauts de Kouznetzov, Zavarov et Belanov (au milieu). Désemparé, Fernandez, au milieu de Zavarov, Rats et Aleinikov (en bas). Les Soviétiques sont partout. Il ne va pas rester grand-chose pour les autres. Tous les autres.

(Reportage photographique Patrick BOUTROUX, Denys CLEMENT et Jean-Claude PICHON)

(Photo Henri SZWARC)

Difference Communication

Fortuna

AMERICAN BLEND*

*mélange américain

SOMMAIRE

MESSE (I)
France-URSS. La révolution d'octobre ou la passation des pouvoirs. Le résultat, deux buts à zéro, pour les Soviétiques fait que les champions d'Europe ne sont peut-être plus ceux que l'on croit. La messe est dite par François de Montvalon. A lire religieusement.
(Pages 6 et 7)

MESSE (II)
Au lendemain de France-URSS, Pierre-Marie Descamps a raté la messe du dimanche matin à l'église de Suresnes. Il est allé écouté le grand prêtre Henri Michel parler de la défaite des Bleus, et de l'avenir. Cela n'avait rien d'une oraison funèbre.
(Page 8)

TENDRESSE
Vendredi, Marseille accueille Bordeaux. Un choc appellation contrôlée. Pour en parler, Alain Giresse, Marseillais de fait, Bordelais de cœur. Une situation cornélienne, avec de la tendresse derrière les mots. Jean-Marie Lorant vous emmène au théâtre ce soir.
(Pages 15 et 16)

FINESSE
La Paillade, me voilà. Le petit reporter de Lunéville avait annoncé sa venue, et les Montpelliérains l'avaient entendu. Quatre coups de canon ont fêté son entrée. A la sortie, Montpellier est traité comme il se doit dans cette rubrique. Avec finesse et délicatesse.
(Pages 20 et 21)

PROUESSE
Le Havre des espoirs. Victorieux des Soviétiques, les Bleus de demain apportent la note gaie du week-end. Patrick Urbini, toujours ponctuel au rendez-vous, réussit lui aussi son match et détaille les prouesses de Cantona et de ses compagnons. Bravo.
(Page 31)

IVRESSE
Des photos de Séoul et des Jeux Asiatiques. Une denrée très précieuse que nous livre sur un plateau d'argent le très rare Henri Szwarc. La Corée y apparaît en forme olympique comme le photographe. Un court instant d'ivresse devant ce souffle venu de très loin.
(Pages 42 et 43)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Nous n'irons plus au Bois

ET voilà ! Nous y sommes. Après avoir pleinement vécu, joliment chanté, séduit et enflammé le peuple gaulois, l'équipe de France de Michel Platini, pour la première fois dans son jardin, a mis genou en terre. Evidemment, ça ne fait pas plaisir. Mais c'était inéluctable : les prémices de la dégénérescence s'étaient manifestés, de manière nette, malgré les résultats, lors du dernier Mundial. L'Etoile avait commencé à pâlir. Un transfert d'influence s'était opéré. Quand Bossis, Giresse, Rocheteau avaient annoncé leur retrait, on avait su que les choses seraient différentes. Elles le sont. Nous entrons, comme l'on dit, dans une ère nouvelle. Dans un premier temps, nous n'irons plus au Bois, les lauriers sont coupés.

La nette défaite concédée devant l'URSS par les Bleus de Michel signifie probablement, encore qu'il soit bien tôt pour l'affirmer, l'absence de la France en phase finale du Championnat d'Europe 1988. Trois points perdus lors des deux premiers matches représentent un handicap quasi insurmontable pour une sélection en mutation à la recherche de sa définition. Ils marquent une brisure nette par rapport au passé. Ils inquiètent.

Plus encore que ces trois points perdus à l'aube de la compétition éliminatoire, c'est l'enclenchement pernicieux d'un mécanisme incontrôlable qui nous semble le plus tragique : les faiblesses conjoncturelles s'ajoutent aux insuffisances congénitales ; les anciens gardent leur intelligence, mais n'ont plus leur vitesse ; les jeunes courent et dribblent comme des dératés mais s'écrasent sur les arbres ; le rémouleur laisse filer quelques couteaux ; les principes se diluent ; l'empennage arrière perd des plumes ; les émotifs sont emperlés de gouttes de sueur. Tout glisse, le fromage coule.

Pour ne rien vous cacher, cela nous rappelle quelque chose, une période qui n'était pas gaie et qui se termina à l'avènement de Michel Platini, en 1976. Où est donc le nouveau Platini ?

CERTAINS diront que nous allons bien vite pour enterrer la glorieuse phalange et qu'une seule défaite, aussi nette soit-elle, ne saurait signifier tout ce que nous suggérons. Malheureusement, avant la visite des Soviétiques au Parc, il y avait eu Lausanne et Reykjavik. Aucun but en trois matches. Un sens créatif qui s'estompe. Et une défense qui craque lorsqu'on l'articule sur le mou de l'irrationnel. Ce bilan était-il écrit ? Ne procède-t-il pas, quelque part, d'une analyse et de choix plus ou moins discutables ? Henri Michel, le pauvre, ne va pas échapper dorénavant à la culture des cheveux coupés en quatre et à l'extrapolation du boulon par le pépin, ou l'inverse.

La malchance de l'équipe de France, samedi, ajoutée à sa propre addition d'éléments délétères, est d'être tombée sur l'équipe d'URSS, héritière de Dynamo Kiev. Nous vous avions déjà dit, au lendemain de la finale de Coupe des Coupes à Lyon, combien nous avions voluptueusement goûté les saveurs d'un jeu presque parfait. « La vitesse, l'adresse, l'intelligence, la variété, l'inattendu, la force et la finesse, le geste individuel et le fondu dans la collectivité... » Nous avons revu tout cela au Parc au cours d'un match que l'équipe de France honora pendant une mi-temps avant de céder athlétiquement — et tactiquement par voie de conséquence — en seconde période. Il serait intéressant de comptabiliser les absences, les manquements et les erreurs techniques du trio Tigana-Fernandez-Platini durant ces quarante-cinq minutes. Le bilan expliquerait mieux le déclin tricolore et la prise de pouvoir total par l'équipe soviétique, même s'il n'expliquerait pas tout.

LOBANOVSKI a réussi, avec ses deux équipes confondues, une synthèse prodigieuse du collectif individuel, du technique-athlétique et du discipline-jeu. Ses joueurs pensent ensemble sur le même thème, balaient les notions abstruses, ébarbent le hasard. Ils perdent le superbe Bessonov sans l'ombre d'un nuage dans leur ciel étoilé. Ils assènent leur conviction et usent leurs adversaires par les courses de la balle et leur occupation du terrain. Ils sont partout. En fin de match, ils sont vingt-deux.

On a beaucoup écrit, au fil du temps, sur le football soviétique. Et on s'est beaucoup moqué de son acharnement à conserver un football collectiviste tueur d'initiatives et d'individualités. Le problème n'était sans doute pas là et plutôt dans la rivalité Moscou-provinces qui empêchait on limitait la sélection de joueurs brillants. Si l'URSS maintient le cap Lobanovski, nous pourrions bien assister au couronnement prochain de la plus belle équipe soviétique de l'histoire, couronnement attendu au Mexique mais repoussé par l'altitude, par l'arbitrage, par la Belgique et par tous ces aléas qui font partie du jeu.

Il semble évident, en tout cas, que la situation de l'entraîneur national soviétique est plus confortable que celle d'Henri Michel. Lobanovski a à sa disposition un réservoir abondant de joueurs de classe qui contraste singulièrement avec la petite phalange du sélectionneur français.

Ce constat nous amène à poser une question, au passage, en attendant l'inévitable enquête qu'impulsera la crise qui s'annonce : les centres de formation remplissent-ils totalement la fonction qu'on leur prête ou ne sont-ils pas gestionnaires du commun plutôt que générateurs d'exceptions ? Il nous navre vraiment, ainsi que nous le disions après Lausanne, de voir des internationaux démunis de l'essentiel, c'est-à-dire de la perception du jeu. Même si l'on ne saurait nier l'existence des cycles, la transition est brutale entre les maîtres d'hier et certains élèves d'aujourd'hui.

VOUS entendrez encore certainement parler, dans les jours et les semaines qui viennent, des effets fâcheux du calendrier (sur les organismes des joueurs), de la trêve (sur les finances des clubs), de la dualité entre les intérêts des clubs et ceux de la sélection, de la phagocytose des esprits par des particules venues d'ailleurs, du loto, de la télévision et du reste. Vous ne serez pas étonné : cela fait un certain temps que le football français tourne sur lui-même en se mordant la queue. Il commence seulement à s'apercevoir que cela lui fait mal.

Henri Michel, directeur national aussi, est tout à fait dans son rôle quand il plaide pour une réduction du nombre des clubs de Division I de vingt à dix-huit, puis de dix-huit à seize. Mais il ne va pas tarder à entendre sonner les cloches, les soldats, fussent-ils généraux, n'étant pas faits pour contester les politiques. Ceux-ci préféreront, à n'en pas douter, lui faire payer son impertinence plutôt que d'écouter son discours. Ils auront tort, car chacun sait que les idées sont comme les puces : elles marchent toutes seules et, éventuellement, elles grattent.

Une seule chose est sûre en ce mois d'octobre annonciateur de feuilles mortes : le cocktail Molotov n'a pas réussi au « créneau-porteur ».

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Editions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

nº 2.114 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 octobre 1986 nº 2.113 a été tiré à 250.578 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

La défense bleue (Basile Boli et Philippe Jeannol)
a le regard fixé sur la ligne rouge (Alexandre Zavarov soutenu par Vassili Rats)
Dans un instant, elle n'y verra plus rien, sinon un éclair.
De génie. Quant à la star du muet,
elle aura beau déployer ses ailes,
elle se cassera les pieds (Platini devant Aleinikov et Kouznetsov).

Entre une équipe de France
mi-ambitieuse,
mi-transparente,
pâle copie bleue,
et une formation soviétique
très largement au-dessus
de la moyenne,
il y avait plus que l'épaisseur
d'un crampon.
Plus que deux buts d'écart
sans doute,
plus qu'un simple résultat
qui sanctionne
une bonne fois pour toutes
la fin d'une belle époque.
Les Bleus iront à Leipzig
le mois prochain.
L'URSS, elle, est engagée
sur la voie royale
qui mène au football
des années quatre-vingt-dix.
A plein régime.

Histoire d'un

par François de MONTVALON

LA logique scientifico-sportive, ou vice versa, a souvent été la plaie du jeu de ballon. Il n'y a rien de plus agaçant que de voir un match inégal tourner inéluctablement à l'avantage du plus fort, au fil du temps. Ne pas pouvoir se délecter d'un renversement de tendance, d'une injustice, d'une révolution, même en octobre. La logique en règle générale, quoi, n'est pas l'essence du spectacle. Il arrive pourtant une soirée — celle de samedi dernier — où elle crève trop les yeux pour ne pas enthousiasmer. Elle marque une date, elle est une consécration. A l'endroit pour certains, à l'envers pour d'autres. France-URSS au Parc des Princes le week-end dernier et la première défaite des Bleus en match officiel dans ce qui fut leur jardin (quatorze victoires et un match nul depuis 1972), qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est d'autre que le croisement naturel entre un ours et un coq qui, de plus, n'appellera aucun commentaire de la part du Vatican ? C'est de la logique, ça, qui nous rend bienheureux lorsqu'on veut bien regarder au-delà de la ligne bleue.

En regard du jeu football — qui n'est toujours qu'un jeu — on peut évidemment expliquer que ça va nous faire mal aux gencives de traîner au moins deux ans ce boulet. Recevoir sans doute la RDA et la Norvège à Paris dans quelques mois pour un plateau de prunes plutôt que pour une bordée de médailles. « En deux matches disputés à l'extérieur, l'Union soviétique a récolté trois points. On peut donc penser qu'il ne lui reste plus qu'un seul déplacement difficile : en RDA. Que, donc, la France est définitivement hors concours. Mais il restera toujours l'extraordinaire impression laissée par l'adversaire » (Michel Hidalgo, à l'issue de la rencontre). On peut toujours méditer, pleurer, s'accrocher aux phrases et aux espaces vides, il n'y a là qu'un résultat sensé. La logique, quelquefois, nous enchante quand elle est à ce point une sanction et une récompense.

Retournez l'affaire dans tous les sens, avant de revoir le match, et vous ne vous en sortirez pas. L'URSS trop forte actuellement, la France trop démunie ? Une évidence. Les occasions manquées ? Elles ont à peine existé, sinon dans l'imaginaire des joueurs. Une constatation. Le public parisien « si prompt d'habitude à soutenir l'équipe de France dans son malheur » (Luis Fernandez) ? Il a tout accepté sans broncher, sans siffler, jusqu'au premier but soviétique dessiné sur le terrain comme on dessine les fondations d'un ouvrage. Une attitude positive ce soir-là. Et la semi-fuite des responsables du terrain au bout de la partie, à commencer par Michel Platini ? Faute d'explications plausibles, faute d'avoir à arracher la vérité plus dure à clamer que certains mots qui font illusion. Une image.

Honorablement dépassée

On a déjà parlé de Platini. Et on en reparlera. Pas seulement parce qu'il la ferme désormais. Mais aussi parce qu'il est un modèle dans son genre, un point fixe auquel il fait bon se raccrocher. Un point du passé qui permet de se souvenir qu'il a trop masqué dans le passé des insuffisances. Il y avait Michel et sa génération, avant. Il y a Michel et sa génération, après. Et la différence est à peine sensible. Elle n'est, après tout, qu'un habile coup de pied qui, hier, transformait le cours d'un événement. Car l'URSS n'est pas la première à venir au Parc secouer son adversaire. La Yougoslavie, il y a une année, était passée là également. A deux doigts de marquer, à deux doigts de gagner avec un Rodionov qui se nommait Sliskovic, avec un Belanov qu'on appelait Vujovic. A deux doigts seulement. Deux doigts qui, à l'époque, s'étaient fait pincer dans la chaussure de notre numéro 10 chéri, auteur de deux buts.

Il faut savoir se mesurer, se garder de s'éclater dans tous les sens sous le seul prétexte d'une défaite, puisqu'on va vous dire que l'équipe de France, au bout du compte, a réussi au Parc des Princes, samedi, une rencontre tout à fait honorable. Mais une sorte de carbone usé avec un jeu qui n'était plus tout à fait le même. Il y avait la volonté, il y avait l'esquisse. Il n'y avait plus le coup de patte. Et quand il manque un pinceau à l'artiste, il manque un fond à la toile.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'état de la sélection, sur la sélection de certains de ses membres pour une rencontre aussi capitale. Celle de Platini, qui n'a été que ce qu'il est depuis le début de la saison dans le Championnat italien, celle d'une défense centrale allant à l'inverse de ce qu'on attendait. Et tout, et tout. C'est à peine nécessaire, tant la traduction sur le terrain a été évidente. Il y a un an encore, le jeu français, tel qu'on l'a vu samedi soir, était suffisant pour tromper l'adversaire. Il ne l'est plus parce qu'il a perdu de sa veine, de sa fraîcheur, comme un melon en décembre. Et, à partir de là, ce sont les défauts de ses qualités qui se sont inscrits sur la pelouse.

L'association Stopyra-Papin ? Elle a été rigide et sans esprit. Et évidemment sans aucun réalisme dans la phase positive du jeu des Bleus. Platini pour Ferreri et centre de l'aile droite pour Stopyra. Qui est un peu court (deuxième minute). Action Papin-Platini et Stopyra est un temps en retard devant Dassaev (dixième minute). Et Platini qui va s'éteindre, mais qui décale encore Papin, lequel est gêné par un mauvais rebond à l'instant de la frappe (douzième minute). Et les coups francs ? C'est un signe comme un autre, l'échec sur coup franc lorsqu'on est un spécialiste. Durant la seule première mi-temps, les Français ont bénéficié de cinq fautes soviétiques pour cinq coups de pied bien placés. Jeannol, Platini, Amoros, Jeannol encore et Platini, toujours, se sont essayés à l'exercice de style. Sur Dassaev, au-dessus, dans le mur et à côté...

Lyon, Leon et le Parc

« A la mi-temps, Henri Michel nous a surtout demandé d'être vigilants, de ne pas nous découvrir, de ne pas oublier que toutes les offensives soviétiques étaient susceptibles de nous mettre hors de position » (Philippe Jeannol). Et il a tout dit, Henri. A sa façon. Peut-être a-t-il voulu faire comprendre aux siens que l'apparente domination française durant les quarante-cinq premières

Reportage photographique

André LECOQ et Robert LEGROS

carbone usé

minutes de jeu n'était qu'un leurre. Et s'il l'a pensé — à juste raison, hélas pour lui — ce n'est rien d'autre qu'un signe d'impuissance face à l'événement. Encore un signe.

C'est que, plus qu'un avertissement, les actions russes de la première partie du spectacle ressemblaient à une démonstration. En pointillé, comme des écrans publicitaires, tout ce qu'on avait déjà vu au mois de mai à Lyon avec Dynamo de Kiev. Et lors du premier tour de la Coupe du monde pour ce qui concerne l'équipe nationale. Jusqu'à sa lamentable élimination face aux Belges, résultat d'un arbitrage incorrect et d'un trop-plein de préparation. A propos de trop-plein, les Bleus auront beau jeu de se plaindre des incohérences du calendrier. Elles sont réelles mais, pour ce qui est de leur sortie du mois d'octobre, elles n'expliquent pas tout. Ne pas oublier que les Soviétiques sont au bout de leur saison, avec le Mundial dans les jambes et quelque chose comme soixante matches dans les poumons, y compris une trempette dans la mer Noire en guise de distraction. A ce rythme-là, on leur demande de beaucoup jouer encore pour notre plaisir, d'écrire du Nabokov sur le terrain en se faisant diriger par Lobanovski, l'homme pour qui un trait est un trait. Pour des hommes las, chapeau !

En vérité, il n'y a rien de plus pur et de plus franc que le jeu ukrainien à l'heure actuelle, distillé par ce qui se fait de mieux au monde, si ça peut consoler les Bleus et leurs supporters. Collectivement irréprochables, tactiquement parfaits, individuellement sans tare. Ils sont sans faille avec une forme de football total, expression la plus simple pour dire qu'ils sont physiquement au-dessus des autres. Voir, donc, la première mi-temps et leur façon d'attendre, de casser, et puis de piquer. Trois actions dignes de ce nom, trois occasions d'ouvrir la marque. Un départ de Bessonov, lequel finira sur la touche, victime de la « fougue » de Manuel Amoros. Face à l'arrière droit, premier attaquant de son équipe, Fernandez, Platini et Papin taclent dans le vide. Et c'est Bats qui détourne le tir (septième minute). Et une faute de Platini en face du but français. Coup franc combiné à trois avec frappe de Chivadze et le ballon qui tape le poteau, Bats et encore le poteau (quinzième minute). Pour finir là, une série de dribbles de Zavarov ponctuée d'une passe vers Rodionov. Tir contré par le dos de Jeannol (vingt-sixième minute).

De Rats à Bats

Le reste, ça va être la plus formidable démonstration qu'on ait vue depuis longtemps. Evidemment conjuguée par mille paramètres français. De l'absence d'un maître et d'un grand frère au plongeon physique et moral de l'ensemble en passant par des erreurs de placement qui ne pardonnent pas. Ce qui avait été réussi en partie à Leon avec certains éléments n'a pas fonctionné cette fois. C'est bien le moment de rappeler qu'une génération a passé la main, dans les faits et dans les têtes.

Le Parc s'endort doucement, mystifié par tout ce qui est gauche et bon (Rats), infatiguable et précis (Rodionov), indécrottable face aux buts (Zavarov et Belanov). Et ce qui doit arriver arrive, la passation des pouvoirs. Il suffit pour cela que Jeannol, comme dix fois le milieu de terrain avant lui, voie passer un ballon dans son dos. Il suffit que Boli oublie un petit instant Belanov pour plonger sur Zavarov. Et ça fait but au bout d'une belle opération de déstabilisation signée Yakovenko, Zavarov et Belanov à la conclusion (78e minute). Comme un fruit mûr, les Bleus éclatent et reçoivent une claque en retour. Dix minutes plus tard. Deux mauvaises relances de Jeannol, abandonné par les siens, un tacle manqué de Fernandez et le ballon atterrit dans les pieds de Rats et dans le but de Bats. Le plus beau mouvement de logique du monde.

Dire maintenant qu'ils étaient les plus forts relève de l'évidence. C'est une façon comme une autre de voir plus loin que le bout de son nez. De ne plus se retourner sur le passé. De ne plus jouer avec les mots, sur un fil. Comme les illusionnistes.

FIN DE SERIE

Depuis l'inauguration du nouveau Parc des Princes en 1972, l'équipe de France n'avait jamais perdu un match en compétition officielle (éliminatoires du Championnat d'Europe ou de la Coupe du monde, phase finale du Championnat d'Europe et Coupe Intercontinentale). Les Soviétiques ont donc mis un terme à une série de vingt rencontres sans défaite. A noter que les Bleus n'avaient pas encaissé un seul but sur leur terrain — toujours en compétition officielle — depuis le 29 avril 1981, soit neuf matches. Le bilan s'établit comme suit :

13-10-1972 : France b. URSS 1-0 (C.M.)
19-5-1973 : France et Eire 1-1 (C.M.)
16-11-1974 : France et RDA 2-2 (C.E.)
15-11-1975 : France et Belgique 0-0 (C.E.)
17-11-1976 : France b. Eire 2-0 (C.M.)
16-11-1977 : France b. Bulgarie 3-1 (C.M.)
1-9-1978 : France et Suède 2-2 (C.E.)
25-2-1979 : France b. Luxembourg 3-0 (C.E.)
17-11-1979 : France b. Tchécoslovaquie 2-1 (C.E.)
28-10-1980 : France b. Eire 2-0 (C.M.)
29-4-1981 : France b. Belgique 3-2 (C.M.)
18-11-1981 : France b. Pays-Bas 2-0 (C.M.)
5-12-1981 : France b. Chypre 4-0 (C.M.)
12-6-1984 : France b. Danemark 1-0 (C.E.)
27-6-1984 : France b. Bulgarie 1-0 (C.M.)
8-12-1984 : France b. RDA 2-0 (C.M.)
21-8-1985 : France b. Uruguay 2-0 (C.I.)
30-10-1985 : France b. Luxembourg 6-0 (C.M.)
16-11-1985 : France b. Yougoslavie 2-0 (C.M.)
11-10-1986 : URSS b. France 2-0 (C.E.)

FRANCE	0	URSS	2 (0)
		Belanov (68e)	
		Rats (78e)	
BATS	4	DASSAEV	4
AYACHE	2	BESSONOV	
BOLI	4	(KHIDIATHULINE, 34e)	3
(VERCRUYSSE, 87e)		KOUZNETSOV	3
JEANNOL	2	TCHIVADZE	4
AMOROS	4	DEMIANENKO	4
TIGANA	3	YAKOVENKO	4
FERNANDEZ	3	ALEINIKOV	4
FERRERI	3	RATS	5
PLATINI	2	RODIONOV	5
STOPYRA	2	(BLOKHINE, 82e)	
PAPIN	2	ZAVAROV	6
(BELLONE, 71e)		BELANOV	4
Total	31	Total	46
Entr. : Michel		Entr. : Lobanovski	

40 496 spectateurs + 1 600 scolaires.
Arbitrage de M. Casarin (It.) : 4.
Avertissements : Boli (85e), pour la France.
Rats (39e), Kouznetsov (45e) pour l'URSS.

68e : Echange de passes entre Zavarov et Rats à vingt mètres des buts français sur la droite du terrain. Zavarov lance Rodionov, lequel lui remet le ballon. L'attaquant soviétique perfore la défense des Bleus, effectue un premier centre mal contré par Jeannol, puis un deuxième. Belanov, démarqué, reçoit le ballon et marque dans le but vide. (0-1)

78e : Zavarov évite un tacle glissé de Fernandez sur l'aile gauche et transmet le ballon à Demianenko. Demianenko effectue alors un centre en retrait, le ballon étant repris de l'intérieur du pied gauche par Rats et terminant sa course au ras du poteau gauche de Joël Bats. (0-2)

16/20

LE POINT DU GROUPE 3

Joués :

Islande-**France**	0-0
Islande-URSS	1-1
Norvège-RDA	0-0
France-URSS	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	3	2	1	1	0	3	1
2. Islande	2	2	0	2	0	1	1
3. Norvège	1	0	0	1	0	0	0
RDA	1	0	0	1	0	0	0
5. **France**	1	2	0	1	1	0	2

Restent à jouer :

29-10-1986 : URSS-Norvège
29-10-1986 : RDA-Islande
19-11-1986 : RDA-**France**
29- 4-1987 : **France**-Islande
29- 4-1987 : URSS-RDA
3- 6-1987 : Norvège-URSS
3- 6-1987 : Islande-RDA
16- 6-1987 : Norvège-**France**
9- 9-1987 : URSS-**France**
9- 9-1987 : Islande-Norvège
23- 9-1987 : Norvège-Islande
10-10-1987 : RDA-URSS
14-10-1987 : **France**-Norvège
28-10-1987 : URSS-Islande
28-10-1987 : RDA-Norvège
18-11-1987 : **France**-RDA

Tchivadze dans la « tenaille » Jeannol-Boli. « La charnière centrale a été à l'image de l'équipe, dit Henri Michel. Bonne en première mi-temps, mauvaise en seconde. »

Michel : « Pas de révolution »

Pour Henri Michel, c'est le temps des interrogations.
Les questions ne manquent pas, les accusations non plus.
Mais le sélectionneur fait front et tient à maintenir le cap malgré le couac.
Au moins jusqu'à Leipzig le mois prochain.
Voici l'après France-URSS d'un homme au cœur de la tempête.

par Pierre-Marie DESCAMPS

L'URSS

Depuis samedi soir, 22 heures, Henri Michel ne commence pas une interview ou une conférence de presse par autre chose que cette phrase : « Avant de parler de l'équipe de France, il faut souligner la qualité de la performance soviétique, au niveau du résultat comme du jeu pratiqué. »

Voilà un paravent éculé. Mais cette fois, nul ne lui en voudra. Même quand, pour la première fois depuis des années, un sélectionneur français constate : « Nous avons été battus par plus forts que nous. Point. »

Point non final. Henri Michel précise en effet que cette formation soviétique ne l'a pas surpris, qu'elle est difficilement comparable avec ce qu'il avait vu en Islande et que son système de jeu, proche du grand Ajax, ainsi que ses individualités sont très impressionnants.

LE MATCH

A la mi-temps, Henri Michel était content et il le dit : « Nous traitions d'égal à égal avec l'URSS, sur un rythme élevé. Je pensais que nous étions capables d'augmenter encore ce rythme. Tout allait bien. Nous aurions même pu mener un à zéro. »

Soit. Mais la suite fut un calvaire : « Nous avons fléchi en seconde période, laissant totalement l'initiative à l'adversaire. Ils nous ont usés physiquement en nous faisant courir pendant qu'eux maîtrisaient le ballon. »

Michel n'a rien pu faire pour enrayer la faillite de son équipe. A peine peut-on lui reprocher d'avoir substituer, à 0-1, Bellone à un autre attaquant, en l'occurrence Papin, au lieu d'un milieu ou d'un arrière : « Je voulais déjà le faire à 0-0, dit le sélectionneur. Car il ne se passait rien du côté gauche. Et si je n'ai pas sorti un milieu de terrain, c'est que Ferreri peut très bien devenir un véritable troisième attaquant. »

Voilà pour les faits. Ils furent suffisamment clairs et logiques pour que l'on ne s'étende pas. Place aux explications. Un exercice plus délicat.

LES EXPLICATIONS

Henri Michel reconnaît que l'équipe de France a craqué en cours de match comme jamais sans doute depuis qu'il en assure la direction technique : « On a montré une faiblesse physique et quelques lacunes techniques au moment où le match a basculé », dit-il. Avec cette précision : « Des joueurs ont évolué en dessous de ce qu'ils étaient au Mexique. Dans un match comme celui-ci, cela ne pardonne pas. » Nous y reviendrons. En attendant, c'est surtout au niveau physique que, selon Henri Michel, les Bleus ont perdu pied : « Il nous a manqué la capacité de les presser, de les maintenir dans leur camp. Autant à cause de notre souci de rester prudent que d'une carence physique. »

Là où Platini parle de saturation, Henri Michel relativise : « Ce n'est pas spécial à l'équipe de France, commence-t-il par rappeler. Je crois que les Soviétiques eux-mêmes se plaignent d'arriver en fin de saison plus ou moins fatigués ! Je ne nie pas qu'il puisse exister une certaine lassitude mais cela constitue une explication à mon avis incomplète. »

Il ne la complètera pourtant pas. Mais il refuse de penser que la lassitude pourrait être morale et que ses joueurs pourraient ne plus avoir faim : « Ce n'est pas parce que nous avons perdu une rencontre qu'il faut tout détruire. Ce n'est, en tout cas, pas mon rôle. Acceptons la défaite face à un adversaire supérieur et remettons-nous au travail. »

Se remettre au travail, ce pourrait être notamment de s'attaquer enfin à l'épineux problème du calendrier. « Je suis conscient que les clubs font le maximum pour favoriser la préparation de l'équipe de France, dit Michel. Une semaine, on ne peut pas avoir plus. Mais peut-être faut-il remettre en cause la lourdeur du calendrier et l'alléger. Personnellement, je suis favorable à la réduction du nombre de clubs en Première Division à dix-huit ou seize. »

Prise de position nette. Et importante. Henri Michel n'est-il pas le directeur technique national ? Au cœur d'un automne globalement catastrophique pour notre football, c'est à lui de réagir. C'est ainsi qu'au gré des questions qui lui ont été posées ces derniers jours, il s'en est également pris aux étrangers : « S'ils en viennent à occuper tous les postes clés en Championnat, les jeunes Français auront évidemment du mal à s'imposer. » Ce n'est pas demain que, contrairement à ce qui se fomente du côté italien, un troisième étranger sera admis sur les feuilles de matches en France.

QUELLE ÉQUIPE ?

Après une telle défaite, il est facile d'accuser. Malgré le choc, Henri Michel s'évertue surtout à garder son calme. Il évite en particulier le « saucissonnage » de l'équipe par secteur quand on lui dit que les Bleus n'ont pas inscrit le moindre but depuis trois matches : « C'est ennuyeux, reconnaît-il. D'autant que nous ne nous sommes pas procuré beaucoup d'occasions contre la Suisse, l'Islande et l'URSS. Cele dénote un recul dans le jeu. Mais les attaquants ne sont pas seuls en cause. Pour cela, encore faudrait-il qu'ils aient de bons ballons. Ce n'est pas le cas. »

Ce serait donc le milieu de terrain, point fort antérieur de l'équipe de France, qui pécherait actuellement ? Là encore, Michel contourne le problème en rappelant qu'une équipe est un tout. Il lâche seulement : « Notre entrejeu n'est pas dans sa meilleure forme, c'est vrai. » Rideau.

A propos de la défense, le sélectionneur ne raisonne pas autrement. Et il devance les accusations qui pourraient lui être adressées à propos de sa charnière centrale en notant : « Elle a été à l'image du match : excellente en première mi-temps, mauvaise en seconde. »

Plus que d'habitude, on le constate, Henri Michel prend soin de n'égratigner personne, de ne montrer du doigt aucune individualité. Sans doute pour ne pas tirer sur d'éventuelles ambulances mais aussi pour bien montrer que le fiasco est collectif. A vrai dire, il ne prononcera, de son propre chef, que deux noms. Ce sont ses deux satisfactions d'une soirée qui n'en a pas comporté beaucoup. Cela donne : « Boli a encore démontré qu'il possède de grosses qualités au poste de stoppeur. Bats aussi n'a rien à se reprocher sur les deux buts. » Il ajoutera quand même, à propos du débutant Jeannol : « Si c'était à refaire, je reprendrais Philippe comme libero. Il a été bon pendant une mi-temps. Ce n'est pas lui qui nous fait perdre le match. Perdre des balles à trente mètres de son but est bien plus grave. C'est inadmissible. »

PLATINI

Reste le cas Michel Platini. Après Lausanne, Henri Michel avait lancé un appel aux anciens. Après Reykjavik, il avait regretté l'absence d'un véritable patron. Un ancien qui sache jouer en patron, nous, on n'en connaît qu'un. Ce « un » était présent face à l'URSS et cela n'a pas suffi. Pas cette fois... « Lui aussi a été à l'image de l'équipe, il a un peu baissé de pied en seconde période », dit pudiquement Henri Michel. Avant d'affirmer haut et fort : « Je reste convaincu que nous avons besoin de Platini. En espérant qu'il soit dans sa meilleure forme, ce qui n'est pas le cas actuellement. Je le savais avant la rencontre de samedi. Mais si les autres avaient été meilleurs, cela l'aurait peut-être bonifié... »

Est-ce la poule qui fait l'œuf ou l'inverse ? Eternelle question qui devrait agiter les nuits du sélectionneur d'ici au match de Leipzig pour lequel Platini s'est déclaré partant si on fait appel à lui : « En principe, je lui ai demandé de revenir pour une saison, dit Henri Michel. Mais je ne sais pas encore ce qu'il en pense vraiment ni quelle attitude je vais adopter. »

LA FIN D'UNE ÉPOQUE ?

Il est un peu tôt pour savoir si une page importante pour le football français a été tournée ce samedi 11 octobre 1986. Ce qui est sûr, c'est qu'une invincibilité impressionnante a pris fin. Henri Michel ne s'en formalise pas : « Les séries sont faites pour être interrompues. Cela est arrivé aux plus grands clubs. Espérons seulement qu'il s'agit d'un accident et faisons attention à ce qu'une dynamique de la défaite ne s'instaure pas. On a pris un bon coup sur la tête, redressons-la et regardons devant nous. »

On sent, chez Henri Michel, la volonté de ne pas céder au découragement. Mais aussi une froide lucidité. Pour la première fois en tout cas, nous l'avons entendu dire : « Des prises de conscience s'imposent. Dans la vie, il y a des périodes plus ou moins euphoriques. La notre a duré très très longtemps. Il y a aussi des baisses. En ce moment, nous sommes dans le creux. La valeur intrinsèque des joueurs compte quand même beaucoup. Il n'est pas évident de réunir en même temps un groupe doué et expérimenté. Peut-être qu'il y a quelques années, l'équipe de France aurait gagné ce match. Nous ne sommes pas très bons et la qualité de notre jeu a baissé depuis le Mundial. »

L'AVENIR

La situation n'est pas banale : le champion d'Europe en titre est pratiquement éliminé après deux matches éliminatoires. « La qualification est un peu compromise mais s'il ne reste qu'une chance, il faut la courir jusqu'au bout. » C'est cette petite chance qui taquine encore le sélectionneur. Sans elle, il reconstruirait peut-être son équipe pour la Coupe du monde 1990. Mais la sagesse lui commande d'attendre au moins jusqu'au 19 novembre prochain et le déplacement en RDA. « Il est trop tôt pour savoir qui jouera à Leipzig mais je reste convaincu qu'un dosage entre les anciens et les jeunes est nécessaire. Il n'y aura pas de révolution. L'équipe de France peut encore compter sur plusieurs très bons joueurs confirmés. »

En fait, il semble bien que le plus dur commence pour Henri Michel et son équipe. Une équipe qui, malgré sa situation difficile au classement des éliminatoires du Championnat d'Europe 1988, ne doit pas être qualifiée, selon Henri Michel, d'équipe de transition. « Il y a des

échéances. Chaque match, nous devons le jouer pour le gagner et non pour préparer la compétition suivante. »

Enfin, Michel repousse une dernière accusation, celle d'avoir « démobilisé » son équipe en annonçant, après le Mundial mexicain, que l'objectif prioritaire était la Coupe du monde 1990 en Italie : « Je n'ai jamais dit cela. J'ai simplement dit que, si les choses tournaient mal dans les éliminatoires de l'Euro 88, j'espérais au moins pouvoir trouver une équipe pour le Mundial 1990. »

Dans la foulée de Zavarov

Les Soviétiques ne se prennent pas pour les nouveaux champions d'Europe. Mais leur match du Parc a été d'une telle qualité qu'il est impossible de ne pas les considérer comme les grands cracks de l'heure.

par Claude CHEVALLY

QUAND hier, en fin de matinée, Lobanovski, Demianenko et les leurs, flanqués des quatre journalistes soviétiques accrédités pour le match France-URSS, sont montés dans l'avion voué à les ramener à Moscou et aux dures réalités d'un début d'hiver nettement plus précoce que chez nous, leurs valises, croyez-nous, étaient bien pleines. Des quelques achats faits non sans mal dans la journée de dimanche, où ils eurent quartier libre et dévalisèrent les quelques magasins ouverts dans la capitale ce jour-là. Des inévitables espérances nées de cette historique victoire sur les Bleus, « qui ne fait pas de nous les nouveaux champions d'Europe », s'empressent de dire en chœur Lobanovski et l'expérimenté Tchivadze, mais après laquelle on doit néanmoins se demander qui, sur le Vieux Continent en tout cas, pourrait être capable de rivaliser avec cette URSS-là.

Figurez-vous, d'ailleurs, que lorsque Vassili Rats, qui aime décidément beaucoup faire des misères à Joël Bats, inscrivit le deuxième but des siens, on vit Valeri Lobanovski, poing serré et levé vers le ciel, laisser libre cours à son bonheur. Ce qui tendrait à prouver que même un perfectionniste comme lui a eu soudain la sensation que son équipe atteignait une sorte de sommet. « C'est vrai, confirma-t-il après coup. Après une première mi-temps très égale, au fond, nous avons effectué une remarquable deuxième période contre les Français. Ce qui est d'autant plus méritoire que ceux-ci ont alors nettement durci leur méthode et ont même, d'une certaine façon, pourri la rencontre. A l'image de Fernandez, qui s'est permis de cracher à la figure de l'un de nos joueurs. Ce qui est évidemment tout à fait inadmissible. »

Points culminants de cette seconde mi-temps particulièrement réussie, côté soviétique : naturellement les deux buts inscrits par Belanov à la 68e minute, et par Rats, dix minutes plus tard. « Deux buts d'autant plus remarquables, commente Lobanovski qu'ils ont été construits de la meilleure façon qui soit. Et là, effectivement, ajoutera-t-il un peu plus tard, on peut parler de quasi-perfection. »

Quant à savoir si les Soviétiques pensent réellement avoir battu un ogre, samedi soir au Parc, ne nous leurrons pas. Car une équipe ayant la réputation de n'être pas forcément à l'aise loin de ses bases, ne peut pas faire autrement que jubiler ouvertement aujourd'hui. Sans retenue. Sans minimiser l'adversaire. « La France reste l'une des meilleures équipes du monde. Et je ne la crois pas en déclin sous prétexte de quelques départs depuis le dernier Mundial », a d'ailleurs commenté sans délai le capitaine de l'URSS, qui fêtait samedi dernier sa 52e sélection. Et Tchivadze de confirmer, du reste, ce point de vue : « Il nous a vraiment fallu très bien jouer pour obtenir cette victoire. Ce qui signifie, certes, que nous avons un gros potentiel. Mais aussi que les Français demeurent parmi les meilleurs. »

Plus en détail, à quoi les gars de Lobanovski attribuent-ils alors ce succès les projetant en pole-position du groupe 3. « A notre supériorité en milieu de terrain en seconde mi-temps », témoigne Igor Belanov, qui avoue, par ailleurs, avoir eu beaucoup de mal à se dépêtrer du marquage de Basile Boli avant d'ouvrir le chemin du succès aux siens à la suite d'un savant décalage à la soviétique. « A un jeu collectif remarquable après le repos », insiste Lobanovski, dont les seuls reproches s'adressent du coup à sa défense en première période. « Et pourquoi pas à Zavarov, qui a peut-être joué le meilleur match de sa carrière, samedi soir contre la France », se risque à dire Nikita Simonian, qui dans l'euphorie, a même suggéré : « Ce joueur s'est même élevé là au niveau de Maradona. « Et voilà alors que l'on regrette encore un peu plus que l'Argentine n'ait pas trouvé — la faute aux Belges, à quelques erreurs défensives et à... M. Fredriksson — cette URSS-là sur le chemin menant au sacre mondial, en juin dernier au Mexique. Et pas seulement pour vérifier si Zavarov vaut Maradona...

Les Bleus ne sont pas surpris

Etonnant. Les Français ne se sont guère étendus sur les raisons de leur échec face aux Soviétiques. Coup de déprime ? A moins qu'ils n'aient pas trouvé d'intérêt à disserter sur l'inéluctable.

par Marc VAN MOERE

LE propre d'une défaite indiscutable c'est justement de ne pas se discuter, épargnant à ceux qui la subissent les affres de questions pointues, coups de couteau supplémentaires dans des esprits déjà meurtris. Samedi soir, la plupart des Français estimèrent sans doute avoir suffisamment souffert des Soviétiques pour ne pas risquer de se faire déborder en plus par les journalistes, pourtant bien disposés, puisque, après tout eux n'ont rien à gagner. C'est dire si les Bleus n'avaient pas grand-chose à perdre, en parlant, ni leur gloire (c'était déjà fait) ni leur honneur (il leur en restera toujours) ni même leur temps, puisqu'il paraît qu'il guérit tout.

Mais, pour un Boli, un Jeannol ou un Fernandez qui s'y collent, combien d'autres viennent en tirant la langue, bien pendue sur du vide, déjà partis à peine franchi le seuil de la salle de conférences ? Tant pis. Nous n'allons pas leur tirer les oreilles. Nous avons suffisamment à tirer les nôtres pour recueillir quelques bribes de phrases appelées à devenir des explications.

Parmi les mots qui résonnèrent le plus, au soir de cette défaite, nous avons relevé « fort » et « très » le plus souvent accolés à « Ils », que nous traduirons par « Soviétiques ». Consensus autour d'une reconnaissance. Papin : « Nous avions une grande équipe en face de nous » ; Ayache : « J'ai rarement rencontré une équipe aussi forte » ; Boli : « Tactiquement, ils sont vraiment très forts. » C'est effectivement ce que nous avions cru remarquer. Mais au moment des pourquoi, quand la conscience des professionnels doit venir nous éclairer, pas la moindre étincelle de « parce que ». Le noir, toujours balisé des mêmes lanternes qu'on prend pour ce qu'elles sont. Et qu'on vous donne telles quelles. Fatales pour Papin : « Contre une équipe qui attaque, les Soviétiques trouvent facilement des espaces » ; malchanceuses pour Fernandez : « Si nous menons à la mi-temps, ça change tout », et Jeannol : « C'est nous qui méritions de mener au score. » Pour peu qu'on veuille chercher plus loin, on tombe très vite sur d'autres points d'interrogation que les nôtres. « Pourquoi nous n'avons pas eu plus de ballons devant ? C'est à vous de nous le dire. » (Papin) ; « Ce qui n'a pas collé ? Je n'en sais rien. » (Fernandez).

Zavarov retient un sourire, Fernandez lâche un cri. Mais personne n'est dupe. Depuis quelque temps, la terre était bien proche des fesses françaises.

(Photo PRESSE SPORTS)

« LES SOVIÉTIQUES NOUS ONT USÉS »

Si les Bleus ne savent pas pourquoi, ils savent au moins comment, Basile Boli en tête : « Les Soviétiques sont très durs à marquer. Ils arrivent les uns après les autres, débouchent de partout. » Ayache en a encore la tête qui tourne : « En face de moi, Rats a joué en faux allier, en fait, il défendait comme un arrière, et après il me plongeait dans le dos. » Fernandez assure pourtant que l'équipe de France disposait de l'intégralité de ses moyens : « On ne peut pas dire que nous avons joué un ton au-dessous, je crois même que nous avons joué un ton au-dessus.

Un surrégime qui s'est payé très cher selon Bats : « Nous étions sans doute un peu moins bien positionnés sur le terrain, et les Soviétiques nous ont usés petit à petit. C'est pour cela qu'on a craqué. » « On avait l'impression de courir davantage, mais ce sont toujours eux qui avaient le ballon, constate Ayache. Nerveusement, ce fut très dur, et physiquement on est cuits. » Rarement les Bleus se sont retrouvés aussi exsangues, vidés par un match qu'ils n'avaient pas imaginé ainsi, comme l'affirme Philippe Jeannol : « En fait, nous nous attendions à les voir partir très vite, et c'est l'inverse qui s'est produit. »

Surpris les Bleus ? Pas tant que cela. Des premiers mots sur lesquels se sont ouvertes les lèvres, nous pouvons tirer cette phrase essentielle : « Nous n'avons pas été pris de court par les Soviétiques, nous nous attendions à ce genre de match. » Attendre, c'est mourir un peu, et Fernandez le sait bien qui confessera sans tricher : « Ce qui nous arrive était prévu. Nous l'avions attendu. » Et quand il dit : « Maintenant il nous faut du temps, et surtout ne pas vivre avec le passé », Luis sait bien que le futur n'a pas forcément envie de leur sourire. De même quand il affirme qu'il faut « accepter la loi du sport », il semble parfaitement conscient que ce n'est plus l'équipe de France qui la dicte.

Ils ont trouvé leurs maîtres

Au-delà de la défaite, les Bleus rendent un vibrant hommage au jeu soviétique, sans doute le plus spectaculaire de l'époque.

par Denis CHAUMIER

IL suffit de poser aux Bleus la question toute simple, toute bête : « Quel a été, selon vous, le Soviétique le plus dangereux ? », pour s'apercevoir que pas mal de têtes ont tourné devant les vagues déferlantes. Ayache ? « Rats et Demianenko ». Boli ? « Rodionov et Aleinikov ». Jeannol ? « Belanov ». Fernandez ? « Zavarov et Yakovenko ». Sept joueurs cités : notre mini-sondage avait atteint son but et nul besoin, dès lors, de mener plus loin l'enquête. Dans ce système diabolique qui rappelle le football total d'Ajax, le danger vient de partout, il faut les croire !

Certains ont pu être surpris, comme Basile Boli qui révèle : « Daniel Rolland, l'entraîneur du centre de formation d'Auxerre, m'avait renseigné sur le jeu soviétique. Sur le terrain, j'ai compris ma douleur. » D'autres savaient bien ce qui les attendaient, comme Fernandez qui confirme : « Par rapport au match de Leon, je n'ai rien constaté de nouveau. Les Soviétiques sont toujours aussi sobres, toujours aussi sérieux, toujours aussi efficaces. » Une mention très bien que reprend à son compte Philippe Jeannol : « Personnellement c'est Belanov qui m'a le plus marqué. Il va vite, dribble bien et prépare parfaitement les coups. Mais, en fait, c'est collectivement que les Soviétiques sont impressionnants. »

Le libero de l'équipe de France, soumis à dure épreuve en seconde mi-temps, va plus loin dans l'analyse : « Si l'on y regarde de près, les plus dangereux ne sont pas les attaquants, mais ceux qui arrivent de derrière et qui s'engouffrent dans les espaces. Lorsqu'un joueur se présente, défenseur ou milieu, il se transforme aussitôt en attaquant et va jusqu'au bout de son action. La différence, c'est là qu'ils la créent. » Une opinion que partage Basile Boli qui aura ainsi enrichi son — tout nouveau — bagage international : « Je devais marquer Belanov et je crois que, globalement, je m'en suis bien tiré. Mais, en réalité, qu'a-t-il fait ? Il n'a cessé de bouger par des courses latérales ou en profondeur, pour préparer le terrain à d'autres. Et ce sont les autres qui, par leur appel de balle, ont déséquilibré la défense. « C'est sans doute la raison pour laquelle Bats constate, sur les deux buts encaissés : « Nous étions mal positionnés sur le terrain. »

Mal positionné, car le souffle a manqué pour contenir tous ces assauts. « C'est un problème physique » clame Jeannol. Un slogan que développe Fernandez : « Leur système est remarquable. Zavarov et Yakovenko nous ont continuellement tourné dans le dos. Ils nous ont bougés et ont réussi à nous user. A certains moments, ça venait de tous les côtés et quand ce n'était pas eux, c'est Demianenko ou Rats qui plongeaient sur l'aile ou au centre. »

Demianenko et Rats : les bourreaux d'Ayache, lequel n'a jamais su comment s'opposer à leurs montées. « Lorsqu'un Soviétique, dit-il, se lance dans l'espace, il sait qu'il recevra le ballon dans de bonnes conditions car leur jeu est finalement très fluide et très simple. A partir de là, tout s'enchaîne. Ils ont trois ou quatre solutions qui se présentent à eux qui sont autant de pôles dangereux. »

« On était prévenus, reconnaît Jeannol. Mais c'est collectivement que l'on n'a pas fait le poids. » Le problème est de savoir s'il est possible de tenir tête un match entier à cette équipe-là. « Nous avons bien manœuvré en première mi-temps mais nous avons craqué après l'heure de jeu. Car, je le répète, ils nous ont usés. » C'est Fernandez qui parle et qui ajoute : « C'est vraiment l'une des meilleures équipes au monde. » « Elle est sans doute la meilleure du monde », enchaîne Jeannol. « Si elle avait joué ainsi au Mexique, elle aurait été championne du monde », affirme Ayache. Nul besoin de poursuivre sur ce thème : les Bleus sont conscients d'avoir trouver leurs maîtres. Les nouveaux maîtres du football mondial ?

Quand le danger vient de derrière, Yakovenko se retrouve souvent devant. Et il fallut parfois, comme Amoros, en venir aux solutions extrêmes pour l'arrêter. **(Photo PRESSE SPORTS)**

Jeu sans ballon et loi collective

par Jean-Philippe RETHACKER

LA grande leçon qu'ont donnée les footballeurs soviétiques samedi soir au Parc des Princes renferme bien sûr bon nombre d'enseignements. Avant tout, leur réussite est le fruit d'un travail acharné que les Français, récompensés ces dernières années par leurs efforts, ont tout intérêt à maintenir et à redoubler plus que jamais... Surtout aux tarifs où ils sont aujourd'hui payés...

* * *

La première grande qualité de cette équipe d'URSS (sœur jumelle de la formation ukrainienne de Dynamo Kiev qui nous avait déjà ébloui à Lyon), c'est son jeu sans ballon.

Il s'agit là d'un aspect du jeu qui passe trop souvent inaperçu, quand il ne fait pas l'objet de quelques plaisanteries superflues (« mieux vaut jouer avec ballon que sans. »)

En réalité, aucune manœuvre offensive — cela commence dès les renvois de balle du gardien qui a besoin des démarquages amis — n'est réalisable sans une animation rapide, permanente, variée des partenaires du joueur en possession du ballon.

Les Soviétiques ont fait une véritable démonstration en ce domaine, par la promptitude avec laquelle ils se mettaient à courir, dès que l'équipe était revenue maîtresse du ballon, donc du jeu.

Courses diversifiées, dont chaque orientation plaçait un joueur en bonne position de réception et d'attaque, courses nombreuses qui offraient au porteur du ballon plusieurs solutions, la qualité technique de tous les joueurs leur permettant de surcroît d'atteindre immanquablement l'objectif fixé à leurs passes.

Pour obtenir une telle maîtrise collective, il faut, bien sûr, travailler à l'entraînement, par des improvisations, et aussi même parfois par des répétitions de combinaisons « apprises par cœur », comme le font les footballeurs américains pour lesquels ces manœuvres mécanisées sont même obligatoires.

Il faut aussi une remarquable condition physique, car ces courses sont éprouvantes. A ce propos, on n'aura pas manqué d'être surpris par la fraîcheur de joueurs soviétiques qui sont pourtant à la tâche et à la peine depuis le mois de mars dernier, sans avoir connu un jour de répit...

* * *

La seconde force des vainqueurs réside dans un respect du jeu collectif que leurs talents individuels ne parviennent pas à compromettre, voire à détruire. Le dribble est mis ici au service de l'équipe et du partenaire. Devant le but adverse, les Soviétiques savent, en particulier, exploiter la meilleure possibilité de marquer, qui est souvent celle offerte à un partenaire mieux placé. Le petit Zavarov en a fait une démonstration éclatante pour la réalisation du premier but qu'il donna sur un plateau à son coéquipier Belanov, alors qu'il se trouvait lui-même en position favorable devant Bats.

Le second but fut également marqué sur un centre en retrait de l'arrière gauche Demianenko.

Tous les gestes ici sont utiles.

Oui ! Tout ce qui est utile peut aussi être beau. Et l'aisance, la maîtrise, la virtuosité techniques peuvent être dangereuses et nuisibles.

C'est une leçon, voire un rappel à l'ordre, que les joueurs soviétiques ont donné samedi à leurs collègues français.

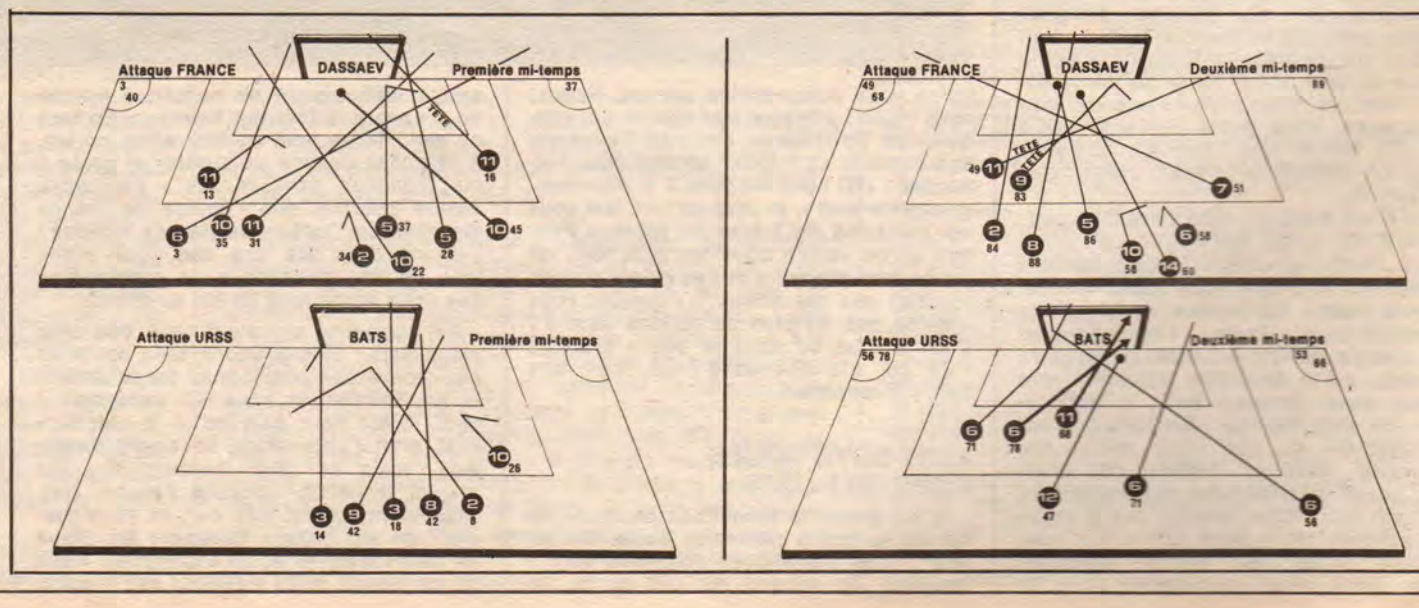
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match France - URSS, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits terminés d'un trait court, les corners ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	FRANCE			URSS		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	10	9	19	6	6	12
Tirs hors du cadre	6	4	10	3	1	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	4	5	9	2	3	5
Tirs sur le poteau	0	0	0	1	0	1
Tirs hors de la surface	8	6	14	5	3	8
Têtes	1	2	3	0	0	0
Corners	3	3	6	0	4	4
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	0	0	0	2	2

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		URSS	
2. Amoros	2	2. Bessonov	1
5. Jeannol	3	3. Tchivadze	2
6. Fernandez	2	6. Rats	4
7. Ferreri	1	8. Zavarov	1
8. Bellone	1	9. Aleinikov	1
9. Stopyra	1	10. Rodionov	1
10. Platini	4	11. Belanov	1
11. Papin	4	12. Khidiatouline	1
14. Tigana	1		



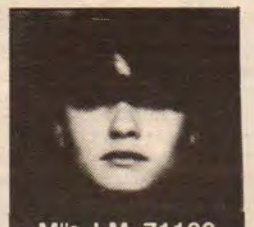
En quelques semaines Mme Bardot a déjà fait

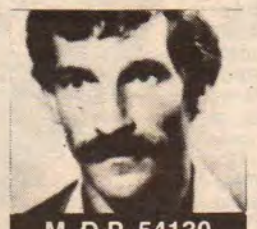
GAGNER 91 MILLIONS cts !

(916.105,03 F très exactement)

EN VOICI 57 PREUVES ABSOLUES (originaux visibles sur demande)

Mme D.F. 76600
10000F TACOTAC


Mlle J.M. 71100
10000F TACOTAC


M. D.P. 54130
17632F TRIO

Mme M.H. 62300
10000F LOTO

Mme J.D. 79330
10000F TACOTAC

M. C. 69009
15457F TIERCE

Mme C.A. 97220
10000F TACOTAC

M. G.B. 13320
22150F QUARTE

Mme I.D. 30980
10000F TACOTAC

Mme R.F. 45250
10000F TACOTAC

M. A.R. 80100
17526F QUARTE

Mme C.C. 33480
10330F LOTO

Mme M. 58640
16325F LOTO

Mme M.A. 75019
10000F LOTO

Mme M.C. 31330
10330F LOTO

Mme B. 27200
17060F QUARTE

Mme A.T. 87000
10000F TACOTAC

Mlle C.V. 95130
6225F LOTO

Mme C.P. 67170
10354F LOTO

M. L.H. 75016
10000F TACOTAC

LE MESSAGE DE MADAME BARDOT

Ce message exclusif s'adresse uniquement aux personnes qui n'ont jamais gagné au Loto, Tiercé, Quarté, Tacotac... aussi à celles qui n'ont jamais gagné que de petites sommes (1000F).

Il s'adresse aussi aux personnes qui croient que gagner plusieurs millions est impossible à toutes celles qui désespèrent et pensent que leur vie ne sera jamais qu'une succession de jours moins tristes.

M. Bardot

CE QU'ILS ÉCRIVENT

- Je vous écris avec la joie au cœur...
- Je n'avais jamais gagné auparavant...
- Vos grilles d'or m'ont fait gagner 22.150 F...
- J'ai gagné 5 numéros au loto...
- Je vous aime bien Madame, et je vous embrasse bien fort...
- J'ai gagné mon 1er million au quarté...
- Je ne vous remercierai jamais assez...
- J'y ai vraiment cru lorsqu'on m'a remis la somme...
- Un des plus beaux jours de ma vie...
- Sur vos instructions, j'ai joué au Tacotac et j'ai gagné 1 million au grattage...
- Mon gain m'a permis d'ouvrir un livret pour chaque enfant et d'acheter une dalle funéraire pour ma fille que j'ai perdue...
- Cet argent m'enlève une grosse épine...
- C'est formidable pour moi qui n'ai jamais gagné...
- Cela va payer mon chauffage pour l'hiver...
- Avec mon gain de 3 millions, j'ai remboursé la banque et payé mes loyers en retard...
- J'ai pu gâter ma fille au chômage, divorcée, avec un enfant à charge... etc... etc.

(Extraits de lettres visibles sur demande.)

COMMENT EXPLIQUER CES 91 MILLIONS DE CTS DE GAINS ?

EN toute honnêteté, je dois admettre qu'il n'existe pas de totale explication. En m'appuyant sur ma propre expérience, sur les conversations que j'ai pu avoir avec des scientifiques, des parapsychologues, des médecins, de ce que j'ai lu sur ce sujet, je puis dire ceci :

1 Un certain nombre de scientifiques admettent aujourd'hui que la position des astres à notre naissance semble influer sur notre comportement, la façon (bonne ou mauvaise) dont nous faisons nos choix.

2 Que, par un phénomène de compensation, plus une période de vie est noire, plus elle est suivie par une période brûlante où tout réussit.

3 Qu'un chiffre semble marquer notre vie. Certains prétendent qu'il est une Trace Mystique prouvant que nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes, qu'une Intelligence Supérieure veille sur nous et nous guide. (Si vous lisez ce message, ce fait prouve qu'elle veut vous aider.)

4 Que ce chiffre nous est personnel. Il est différent de celui de votre mère ou de votre voisine.

5 Qu'il apparaît dans tous les moments importants (bons ou mauvais) de votre vie. Essayez de vous souvenir et vous verrez qu'il est toujours là, brillant dans l'ombre.

6 Certains perçoivent la présence de ce chiffre. Ils en tirent partie sous forme de réussite dans les affaires, de gains importants au jeu (loto, tiercé, quarté, tacotac).

7 Pour diverses raisons, d'autres ne le perçoivent pas. C'est à eux que ce message s'adresse.

Une vérité indiscutable

Si vous avez lu, comme je l'ai fait, les déclarations de gros gagnants (plus de 500 millions), très souvent, ils admettent avoir été aidés, que les numéros leur ont été « dictés » en tout ou partie.

Au risque de paraître ridicules, ils reconnaissent ce fait en toute honnêteté. Si vous lisez la presse spécialisée, vous avez appris que l'un des plus gros lots gagnés à ce jour (985 millions) l'a été grâce au « CHIFFRE D'OR ». Le témoignage du gagnant (Jean-Paul C.) a été constaté par huissier et ne peut être mis en doute.

Il faut admettre que ce gain est une exception. Ce qui ne l'est pas, ce sont des gains de 10 à 15 millions cts gagnés couramment au loto, tiercé, quarté, tacotac, et qui sont révélés dans cette presse spécialisée.

Je ne parle pas ici des gains plus petits (500.000 à 1 million cts) qui se réalisent chaque jour.

Ces sommes sont plus faibles et n'ont pas les honneurs de la grande presse, mais avouez que gagner 600.000 ou 800.000 cts peut rendre de très grands services. Surtout si cela se produit plusieurs fois.

Et c'est le cas très souvent.

REPONDEZ EN TOUTE HONNETETE A CES 8 QUESTIONS	OUI	NON
1° - Jouez-vous au tiercé, quarte ?		
2° - Jouez-vous au loto ?		
3° - Avez-vous gagné de petites sommes (moins de 1.000 F) ?		
4° - Jouez-vous au moins une fois par mois ?		
5° - Jouez-vous plus d'une fois par mois ?		
6° - Etes-vous prêt à suivre mes révélations gratuites ?		
7° - Vous engagez-vous à m'informer lorsque vous aurez gagné votre 1er Million (et plus) ? (Aucune indiscrétion à craindre, je suis tenu au secret professionnel)		
8° - Est-ce que 3 millions seront suffisants pour résoudre vos problèmes ?		
TOTAL DES OUI		

GRATUIT si vous totalisez plus de 3 OUI

Si vous totalisez plus de 3 OUI, retournez-moi le Bon ci-dessous. Tout est gratuit pour vous. N'envoyez aucun argent. Rien ne vous sera jamais réclamé contre mes révélations. Compte tenu de vos dates et lieu de naissance, je vous indiquerai :

1° - **Votre Chiffre d'Or Astral.**
2° - **Une étude importante (4 pages) sur votre thème Astral.**
3° - **Je vous préciserai vos périodes bénéfiques brûlantes (Jeu - Amour Affection).**
4° - **J'indiquerai également la solution au problème personnel qui peut vous troubler en ce moment.**

Tout ceci est gratuit. Mais répondez-moi avant 10 jours.
La Chance passe à votre portée. Elle est comme la Fortune, elle se saisit par les cheveux.
Postez aujourd'hui-même le Bon ci-dessous. Ne remettez surtout pas à demain. Votre bonheur et celui de votre famille peut dépendre de ce simple geste.

Avec toute ma amitié
N. Bardot

D'autres preuves encore

LOTO	30 385,00 F	M. J.S. (06430)	LOTO	4 915,00 F	Mme G.I. (04130)	LOTO	5 015,00 F	Mme V.A. (20200)
LOTO	10 330,00 F	M. A.H. (25400)	TIERCE	5 700,00 F	Mme H. (59160)	LOTO	8 700,00 F	Mme D.Y. (91220)
TIERCE	14 285,00 F	Mme D.E. (6000 B)	LOTO	10 000,00 F	Mme V.H. (97200)	QUARTE	33 000,00 F	M. M.I. (75019)
TACOTAC	10 000,00 F	M. D.J. (80131)	TIERCE	1 837,50 F	M. H.V.L.T. (78190)	TIERCE	10 825,00 F	M. L.R. (65370)
LOTO	9 395,00 F	Mme D.A. (33770)	TIERCE	9 180,00 F	Mme A.L. (76190)	TACOTAC	10 000,00 F	Mme V.M. (21800)
QUARTE	20 700,00 F	M. D.J. (49000)	TIERCE	2 852,50 F	M. L.P. (62110)	LOTO	3 995,00 F	M. D.P. (29000)
LOTO	1 000 000 FB	Mme K. (4520 B)	TIERCE	2 852,00 F	Mme L.P. (59154)	QUARTE	14 877,50 F	Mme D.C. (13640)
QUARTE	11 148,50 F	M. R.R. (76680)	TIERCE	2 080,00 F	M. L.H. (64350)	QUARTE	1 756,00 F	Mme C.M.C. (69005)
COUPLE	22 000,00 F	Mme M.G. (76450)	TIERCE	2 852,50 F	M. M. (95610)	TIERCE	2 852,50 F	Mme C.F. (78480)
COUPLE	10 000,00 F	M. D.R. (68000)	QUARTE	1 900,00 F	Mme M.M. (75008)	LOTO	4 915,00 F	M. C.G. (76850)
TIERCE	3 000,00 F	Mme V. (59157)	LOTO	1 300,00 F	Mme P.L. (78750)	TACOTAC	10 000,00 F	Mme A.T. (87000 F)
LOTO	9 135,00 F	Mme V. (59157)	LOTO	13 410,00 F	M. F.P. (58400)	TIERCE	15 113,00 F	M. M.G. (62240 F)
TIERCE	2 817,00 F	M. D.E. (92000)	TIERCE	2 875,50 F	Mme V.J. (34500)	LOTO	10 330,00 F	M. S.Y. (59640 F)

Peut-on croire à la numérologie ?

Sachez tout de suite qu'un des magazines les plus lus de France (« Figaro Madame ») a consacré, il y a peu, un article de cinq pages sur ce sujet.

La conclusion était que la numérologie permettait d'établir « des prévisions qui peuvent s'avérer ahurissantes de vérité et de précision ».

Dernièrement, un numérologue américain a pu prouver l'exactitude de plusieurs milliers de ses prévisions.

Les hommes d'affaires américains l'utilisent pour recruter leurs collaborateurs ou lancer un produit !

Comme vous le voyez, nous sommes loin des farces et attrapes !

En fait, la numérologie est une science très sérieuse.

C'est sur elle que je m'appuie pour détecter les numéros qui vous seront les plus favorables au loto, tiercé, quarté, tacotac, pendant une période donnée. (Je vous la précise.)

Les résultats peuvent paraître incroyables : plus de 91 millions de gain en quelques semaines !

Pourtant, tout est vrai, indiscutable, preuves à votre disposition.

N. Bardot - 43, rue Saint-Georges - 75312 PARIS CEDEX 09

BON GRATUIT 91103

(sans engagement d'aucune sorte)

à retourner à N. Bardot - 43, rue Saint-Georges, 75312 PARIS Cedex 09 (joindre 3 timbres pour frais)

OUI, je certifie totaliser plus de 3 OUI et je vous réponds avant 10 jours.

Voulez-vous me faire connaître gratuitement mon Chiffre d'Or Astral + une étude de mon Thème Astral + mes périodes bénéfiques + la solution à mon propre problème personnel éventuel.

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

..... VILLE .....

Code postal

Date et lieu de naissance :

Mon courrier vous est envoyé directement sans marque extérieure.

● Petite surprise à la fin de la conférence de presse d'Henri Michel, dimanche à la FFF. Le président Fournet-Fayard, sans que la question ne lui ait été posée, dit : « Je tiens à affirmer ici que la confiance de la Fédération à Henri Michel n'est absolument pas entamée par la défaite contre l'URSS. » Qui en doutait ?

● M. Fournet-Fayard, président de la FFF, avait profité de France-URSS pour lancer « Offifoot », nouveau service télématique qui sera mis en place conjointement par la FFF et le Crédit Agricole dans l'année à venir. Son but : devenir un outil d'information et de communication, grâce au Minitel, pour les vingt-deux mille clubs amateurs, les trois cents districts et les vingt-deux ligues de la Fédération. Dès fin 1987, cinq mille clubs pourront déjà communiquer entre eux, s'informer sur les résultats et les classements des différents Championnats, l'ensemble devant être terminé fin 1989.

● Ce onzième France-URSS, s'il comptait pour le Championnat d'Europe des nations, était placé aussi sous le signe du souvenir. Il y a quatorze ans, en effet, l'équipe de France avait disputé son premier match dans le nouveau Parc des Princes... contre l'URSS (1-0, but de Beretta). Ce qui constitue d'ailleurs la dernière victoire des Bleus sur les Soviétiques.

● Opinion (sévère) de Valery Lobanovski sur le dernier Mundial : « Il a été une sorte de ramassis de différents styles et orientations, et n'a guère fait progresser le jeu. »

● La journée de samedi avant ce match France-URSS avait été des plus calmes pour les Bleus dans leur retraite de Jouy-en-Josas. Ils avaient eu simplement la visite, pour leur repas de midi, de MM. Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football, et de Jean Sadoul, président de la Ligue nationale du football. Après le match, certains ont rejoint directement leur club, d'autres sont revenus tout simplement à Jouy.

LES COMPTES D'HIDALGO

Faute de mieux ou nostalgiques d'une époque qui semble révolue, les journalistes étaient nombreux à se presser autour de Michel Hidalgo, samedi soir, après la défaite face à l'URSS. Que disait-il, l'ex ? Ceci par exemple : « Ça existe la défaite en sport. Il faut savoir l'accepter. Ce qui m'inquiète, ce n'est pas tellement que l'équipe de France ne compte qu'un point, c'est qu'en deux matches à l'extérieur, l'URSS ait réussi à en prendre trois. Ces Soviétiques ne m'ont pas surpris, mais, en première mi-temps, les voyant tirer de vingt-cinq mètres, j'ai pensé qu'ils n'étaient pas capables de rentrer dans la surface. Ils m'ont prouvé le contraire ensuite en combinant admirablement bien. Ils sont suffisamment forts pour, dans un match aussi important que celui-ci, marquer des buts comme à l'entraînement. »

● Visite surprise, jeudi dernier à Jouy-en-Josas, de quelques « espions » soviétiques venus s'informer de l'état de forme de l'équipe de France. Au menu de ce jour, pour les Bleus : jeu de tête et coups de pied arrêté.

● Les pros nancéiens étaient cette semaine à Val-Thorens, pour recharger leurs accus. Arsène Wenger souhaitait l'organisation d'un match amical au retour, mais il ne trouva pas d'adversaire, même en Alsace, chez ses amis mulhousiens et strasbourgeois.

● Les Soviétiques sont très intrigués que Domergue ne soit pas titularisé en équipe de France. Depuis le dernier Championnat d'Europe, en effet, c'est l'un des joueurs français qu'ils apprécient le plus.

● Touché aux adducteurs depuis le match de Coupe d'Europe contre Waterford, Patrick Battiston avait déclaré forfait, lundi dernier, pour le match France-URSS.

● Suite au forfait de Battiston, Henri Michel s'était longuement interrogé sur son remplacement. « J'avais Domergue, mais il est redevenu arrière latéral. Je pouvais aussi faire glisser Boli au poste de libero, poste qu'il occupe à Auxerre, et rappeler un stoppeur de métier. J'ai préféré choisir Jeannol, qui s'imposait poste pour poste. »

● Avant d'appeler Philippe Jeannol en dernière minute, Henri Michel s'était entretenu au téléphone avec Gérard Houllier, son entraîneur, lequel l'avait totalement rassuré sur son état de forme.

● Francis Andreu s'occupera à Moscou des conditions d'hébergement et des... cuisines. En effet, Toulouse se déplacera avec son cuisinier et sa marchandise dans la capitale soviétique. C'est un chef très réputé à Toulouse (et supporter des « Violet »), Laurent Orsi, qui s'occupera de l'alimentation de la colonie française.

● Le TFC quittera Toulouse pour Moscou le lundi 3 novembre au début de l'après-midi afin d'y disputer le second tour retour.

● Jacques Santini a assisté samedi à France-URSS. Il y a suivi avec attention la production des joueurs du Spartak incorporés à l'équipe soviétique.

ils l'ont dit

De Yannick Stopyra, avant France-URSS :
« Je ne dis jamais que je suis fatigué, car cela voudrait dire que je le suis ».
Nous ne dirons jamais qu'il a été mauvais.

De Jean Petit, à propos de Sören Lerby :
« Il s'est aperçu qu'il pouvait compter sur ses partenaires et s'appuyer davantage sur eux ».
Il n'a pas besoin de ça pour les enfoncer.

De M. Asse, président de Toulon, à propos de ses joueurs :
« Chacun pense qu'en faisant un peu plus que la normale, il est susceptible d'apporter quelque chose ».
C'est bien le moins qu'ils puissent faire.

Du Racingman Pierre Littbarski :
« J'avais signifié à Takac que je n'étais pas venu pour suivre les matches de la tribune ».
C'est pourtant de là qu'il voit le mieux le jeu.

De Littbarski encore :
« Il n'y a qu'à définir mon rôle sur le terrain, après, je pense que tout ira bien ».
Pourquoi pas remplaçant ?

FOOTBALL AU SOMMET

Joseph Mercier, l'ancien entraîneur de l'équipe de France militaires, raconte volontiers aujourd'hui que le football lui a sauvé la mise (et peut-être la vie), cet été au cours de ses vacances corses.
Parti en expédition dans la montagne, il s'est retrouvé coincé sur un piton rocheux pendant cinq heures. Il n'en est sorti qu'à la nuit, grâce au secours que lui apportèrent deux gendarmes Joseph Archiapatti et Marc Mottet, et deux gardes-forestiers Jean-Luc Helec et Jean-Yves Morin.
Le plus amusant dans l'histoire, c'est la réflexion que Mercier, coincé sur sa falaise, entendit en cours d'opération : « Eh bien ! Joseph (l'un des gendarmes) tu ne verras pas ton match à la télé. »
Car il s'agissait d'un supporter de Bastia. Comme quoi le football est décidément présent partout...

● Les joueurs de l'équipe de France ont été les premiers à rejoindre le Parc des Princes, environ deux heures avant le début de la rencontre. Le plus détendu des Tricolores était sans conteste Michel Platini, lequel, aussitôt après avoir pris possession du vestiaire, devait s'amuser dans le couloir dudit vestiaire, ballon au pied, avec un des deux gardes du corps de l'équipe de France.

● C'est Vassili Rats qui le dit : « Mais pourquoi donc Fernandez et Platini sont-ils aussi nerveux et agressifs sur le terrain ? A ce titre, ils dépassent largement notre Fernandez à nous, en l'occurence Zavarov, qui a en commun avec le milieu de terrain français de beaucoup parler sur le terrain ! »

● Valeri Lobanovski, le sélectionneur soviétique, n'a donné la composition de son équipe que quelques minutes avant le coup d'envoi. Seule surprise : la titularisation dès le départ du milieu de terrain du Spartak Moscou, Serguei Rodionov. Et la mise à l'écart d'Oleg Blokhine, l'attaquant du Dynamo Kiev.

● Plusieurs personnalités du football étranger assistaient au match France-URSS. Parmi celles-ci, on notait la présence de représentants est-allemands et norvégiens, qui font partie du groupe de la France dans ces éliminatoires du Championnat d'Europe des nations, ainsi que celle de Detmar Kramer, adjoint du sélectionneur ouest-allemand Franz Beckenbauer.

● Est-ce la retransmission télévisée de France-URSS ? Toujours est-il que le Parc des Princes n'était pas plein pour cette rencontre. Les cinq mille places qu'il restait à vendre samedi matin n'avaient visiblement pas alléché les derniers hésitants. L'ambiance était pourtant chaude pour des retrouvailles avec l'équipe de France, et, à l'applaudimètre, le plus ovationné devait être le capitaine des Bleus, Michel Platini.

● La location pour le match aller de Coupe de l'UEFA entre Toulouse et le Spartak de Moscou est ouverte depuis hier pour les abonnés, à partir de mercredi pour les autres candidats spectateurs. Si on en croit la demande, le succès du match est d'ores et déjà assuré et se situera, côté affluence, à hauteur de la rencontre précédente contre Naples.

● Francis Andreu, le directeur administratif du club, et Serge Delmas, celui du centre de formation du TFC, seront vendredi et samedi prochains à Moscou, où ils assisteront au match entre le Spartak et Metallist de Karkov. Retenu par la rencontre Toulouse-Metz, Jacques Santini ne pourra évidemment pas les accompagner.

● C'est le président du RC Paris qui a appris à Luis Fernandez que Victor Zvunka remplaçait Sylvester Takac. Mercredi, alors que Luis était avec l'équipe de France, Zvunka lui a téléphoné pour préciser certains points, et Luis s'est empressé de féliciter son nouvel entraîneur.

DANS LE SECRET DES BLEUS

Adolph Dhrey possède trois yeux. Deux yeux comme vous et moi. Un troisième œil qu'il promène sur le monde et la vie du football, à la façon naturelle et réaliste de son ami et modèle Claude Lelouch.
Adolphe, réalisateur et cameraman de grand talent, fut aussi un footballeur de classe. C'est pour cela qu'il peut, qu'il sait jeter son troisième œil sur le football tel qu'on le voit aussi en coulisses.
Et c'est ainsi que dans l'ombre de l'équipe de France il a vécu l'aventure mexicaine, de Font-Romeu à Guadalajara : préparation en montagne, préparation au Mexique avant le coup d'envoi, entraînements, séjour à l'hôtel, distractions et détente, veillée d'armes, vestiaires d'avant et d'après matches. Le tout entrecoupé de quelques séquences des matches dont les images vidéo recopiées coupent heureusement le rythme du film.
Les Bleus dans leur secret, tels que personne n'a pu les voir et les connaître. Images saisissantes d'un vestiaire avant France-Brésil et France-Allemagne où l'ambiance est à couper au couteau et les nerfs tendus comme des cordes de violon. Images d'après matches où la joie ou les larmes éclatent. Séquences surprenantes où l'on découvre un Platini déchaîné chahutant et rigolant comme un collégien en goguette...
Un véritable film de soixante-dix minutes, qu'accompagnent une musique bien collée, et surtout un commentaire sobre, judicieux, mais plein d'humour de l'autre Dhrey (Michel) et de Dominique Champot.
Un film superbe, passionnant, enrichissant dont on se demande vraiment pourquoi Canal 5 qui en avait acheté les droits ne l'a pas encore offert à ses clients ; et qui mériterait pourtant qu'on se l'arrache. Il est vrai que les niaiseries américaines sont tellement plus « publiques ». En tout cas, moi, à votre place, j'en désirerais tout de suite une cassette...

Vendredi 17, Canal Plus, 22 h 20 : Marseille - Bordeaux. En différé du Stade-Vélodrome. Show final en direct. Commentaires Charles Biétry et Michel Denisot. Reportages de Pierre Sled.
Dimanche 19, TF 1, 12 heures : Téléfoot. Le Championnat et le match de la semaine. Le bagage du footballeur. Présentation Thierry Roland et Didier Roustan.

● Contrairement à ce que l'on pouvait attendre, les forces de sécurité n'étaient pas très nombreuses à l'extérieur du Parc des Princes. En revanche, à l'intérieur, un grand nombre de policiers en tenue ou en civil surveillaient étroitement chaque candidat spectateur qui était étroitement fouillé. Dès 17 heures, le Parc des Princes avait été inspecté de fond en comble.

● Canal Plus devait retransmettre le match France-URSS Espoirs, vendredi dernier, mais devant l'insistance des présidents de club de Division II (la treizième journée de Championnat se disputait à ce moment-là), la chaîne dut abandonner son projet.

● « J'ai consacré ma vie au football. C'est au football que je dois de passer pour la première fois de mon existence en justice », a déclaré Jacques Georges à Nancy alors qu'il évoquait le drame du Heysel.

LA VIE EN BLEU

Le match RDA-France comptant pour le groupe 3 du Championnat d'Europe des Nations, le mercredi 19 novembre, se jouera à Leipzig, à 20 heures.
La veille, le 18 novembre à 17 heures, RDA-France Espoirs en Championnat d'Europe de la catégorie, se jouera à Halle.
La FFF a communiqué d'autres dates :
— Tournoi international cadets (juniors B) à San Marinella (It.) du 28 octobre au 3 novembre. Dix-huit cadets français sous la direction de Jean-Pierre Morlans participeront à ce tournoi.
— Un France-RDA « olympiques » amical se disputera le 18 ou le 19 novembre, vraisemblablement à Bourges.
— France-Portugal du Championnat d'Europe juniors (A2) se jouera le 26 novembre à 15 heures à Amiens.

● Invité à la conférence de Jacques Georges, à Nancy, M. Roger Machin, président de la commission d'arbitrage, s'est déclaré très circonspect à l'égard des techniques modernes. Jacques Georges a tenu à préciser que, jusqu'ici, rien de cohérent dans le domaine de l'aide à l'arbitrage n'avait été proposé à l'UEFA. « Je crois aux hommes plus qu'aux mécaniques », a conclu le président de l'UEFA.

● Le RC Paris est à la recherche d'un coin tranquille pour ses mises au vert d'avant-match. L'équipe fréquentait auparavant l'hôtel Mercure de la porte de Bagnolet, mais Victor Zvunka a trouvé l'endroit trop impersonnel et froid. Il recherche donc quelque chose de plus intime et chaleureux pour resserrer les liens entre les joueurs.

● Les bienfaits de l'altitude sont limités. Et, si Nancy, avec huit éléments venant de Val-Thorens, a subi sa première défaite (en D III) à Paris devant le Racing (3-0), ce n'est pas très surprenant. On n'effectue pas un voyage si éprouvant sans conséquence, surtout face à une équipe parisienne comprenant six vrais pros.

Le verre de l'amitié

Une visite touristique de la capitale était au programme des Soviétiques, dimanche matin, sauf pour Bessonov et Demianenko, lesquels préférèrent effectuer un long stage au bar de leur hôtel. Là, coïncidence, ils rencontrèrent Stopyra et Tarantini qui avaient passé la nuit au Concorde Lafayette, et burent en leur compagnie le verre de l'amitié.

DECALQUE

Le même gabarit, le même poste, le même culot. Belanov le Rouge et Papin le Bleu se ressemblent. Mais ne s'assemblent pas. Des deux, on connaît le modèle et notre "Igor" n'est pas encore un cador, lui qui est à peine un bleu. Au jeu des différences, Papin ne fait plus le malin : c'est Belanov qui a l'étoffe.

(Photo PRESSE SPORTS)

OM - BORDEAUX : AGITATION DANS LA COULISSE

Le match au sommet entre l'Olympique de Marseille et les Girondins de Bordeaux n'aura lieu que vendredi. Mais le président du club bordelais en a donné le coup d'envoi la semaine dernière, en adressant à son homologue phocéen un télex « ouvert », lui rappelant son oubli d'échéances financières.

« Malgré notre télex 230 1806 du 18 août 1986 qui attirait votre attention sur le fait que vous deviez nous verser 1 350 000 F le 30 septembre 1986, écrit le président des Girondins, nous avons dû constater que vous aviez cru pouvoir ne pas respecter les engagements de votre club. Je ne peux pas croire qu'un aussi grand chef d'entreprise, tels que les médias vous représentent, puisse oublier des échéances. Je transmets le dossier immédiatement à mes avocats afin de vous obliger à payer la somme de 1 350 000 F immédiatement (...). Le Président des Girondins de Bordeaux FC. »

Ce « rappel » a plutôt fait sourire Bernard Tapie, le nouveau président de l'OM. La somme en question correspond en effet à la seconde traite du versement des transferts (de Bordeaux à Marseille), en 1985, des joueurs Audrain et Martinez. « Il s'est trompé de président, a déclaré Bernard Tapie. Quand mon prédécesseur a acheté ces deux joueurs, je n'étais même pas encore supporter de l'OM. Moi, j'ai repris le club avec les comptes à zéro. Je paie pour tout ce qui vient après le 1er juillet 1986. Pas avant. »

Bernard Tapie, après avoir affirmé que ce télex n'allait certes ni le « défriser » ni « énerver mes joueurs », a ajouté : « Je vais transmettre ce texte à la mairie... Ils traiteront ça de maire à maire. Cela dit, je suis flatté de voir que ce monsieur, qui traite généralement les gens de noms d'oiseaux, m'a reconnu une qualité de grand chef d'entreprise. »

- Philippe Desmet suspendu, Georges Heylens, l'entraîneur de Lille, envisage de faire jouer Gaston Mobati à Laval. Le Zaïrois ferait ainsi ses grands débuts en D I.

- Un deuxième Zaïrois est venu compléter l'effectif lillois ces derniers jours. Il s'appelle Simon Dekono et joue dans l'entrejeu.

- Le LOSC devait faire une tournée en Côte-d'Ivoire au cours de la trêve d'hiver. Mais, aux dernières nouvelles, le projet serait tombé à l'eau.

- Jean Fauvergue, l'entraîneur des professionnels sochaliens, a officié samedi en Division III, le responsable du centre de formation, René Cédolin étant absent pour un décès dans sa famille.

- Bien avant le succès de son équipe au Parc des Princes, Valery Lobanovski avait été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur de la sélection d'URSS, et ce jusqu'en 1990.

- L'effectif sochalien sera cette semaine complet comme il l'a rarement été. Avec la rentrée de Sauzée et d'Henry, qui a rejoué en Division III, il ne manque plus guère que Brisson, dont le retour à la compétition ne devrait plus tarder.

- Le milieu de terrain de Rennes, Guy Lacombe, a demandé à être placé sur la liste des transferts. « L'entraîneur ne me fait plus confiance, dit-il. Il vaut donc mieux pour moi et pour le club que je parte. »

- Le départ de l'Allemand Keisch du club alsacien et un déplacement impromptu de Laurent Roussey sur les bords du Rhin, il n'en fallait pas plus pour que la rumeur d'un départ du Toulonnais pour Strasbourg ne prenne corps. En fait, il s'agissait d'une simple visite de courtoisie du joueur à son ex-entraîneur Robert Herbin.

- Roland Courbis et Delio Onnis ont assisté au match de Coupe de la Ligue opposant l'OM à Auxerre en vue de prendre quelques repères sur l'équipe de Guy Roux, prochain adversaire de Toulon en Championnat.

une deux

VICTOR ZVUNKA

Le RC Paris a changé de peau. Suite aux mauvais résultats de son équipe, Sylvester Takac a rétrogradé en Division III et Victor Zvunka, qui s'occupait du centre de formation, a pris en main l'équipe première. C'est la deuxième fois que Zvunka se présente pour redresser une situation peu conforme aux ambitions du président Lagardère. La première fois, le club avait échoué. Aujourd'hui, les données ne sont plus les mêmes.

« Victor, trouvez-vous normal que l'on vienne vous chercher à chaque fois que le club se trouve dans une position inconfortable ?

— J'aurais aimé que l'on me donne la possibilité de faire moi-même le recrutement. J'ai maintenant les joueurs en main, mais ce n'est pas moi qui les ai choisis. On va me juger avec des joueurs que je n'ai pas pris. Effectivement, cela est difficile, mais le groupe est de bonne qualité et le courant est passé tout de suite. Sur ce coup-là, je suis jeune, mais j'ai tout à prouver.

— Pensez-vous, malgré tout, que si un changement devait intervenir, on ferait appel à vous plutôt qu'à un entraîneur de plus grand renom ?

— Mon nom avait déjà été cité il y a quelques semaines, lorsque l'équipe connaissait quelques difficultés. Finalement, les rôles furent mieux définis et Sylvester Takac avait vu ses responsabilités grandir. Cela dit, je savais que si un changement devait être opéré, il serait interne. Je connais parfaitement le club et je considère qu'il s'agit de ma véritable première chance, car en janvier 1985, il était trop tard pour faire évoluer favorablement les choses.

— Comment s'est passé votre premier contact avec vos nouveaux joueurs ?

— Je les ai pris individuellement, et j'ai parlé avec tout le monde. Ils m'ont paru sous état de choc. Ils se demandent comment sortir de cette spirale de la défaite. Il faut qu'ils retrouvent le moral et l'envie de jouer ainsi qu'un peu d'agressivité.

— Sur le terrain, comment allez-vous traduire cela ?

— Je vais leur faire retrouver quelques sensations. J'ai travaillé avec eux pour la première fois mercredi dernier et j'ai basé mon entraînement sur des jeux à thème. Des cinq-cinq avec une ou deux touches de balle. Jeudi, circuit intervalle training, avec beaucoup de vitesse et de vivacité dans le geste et vendredi j'ai augmenté la dose en leur faisant faire du 1-1 ou du 2-2. Cette semaine, au programme, jeu de tête et duel. D'autre part, dans tous les jeux que je proposais, je ne sifflais absolument aucune faute, pour les habituer à mordre un peu plus dans le ballon, à être agressif.

— Le style de jeu de l'équipe va-t-il changer ?

— Le style viendra tout seul. Nous pratiquerons un 4-4-2 variable. En défense, le marquage sera beaucoup plus strict et la récupération de la balle plus rapide. Au milieu, le numéro 10 soutiendra beaucoup plus les attaquants, trop isolés. En règle générale, on jouera plus vite. J'ai une petite idée de l'équipe qui sera alignée, mais j'ai le temps de voir évoluer les choses à l'entraînement. Les permutations de postes, si permutations il y a, n'interviendront qu'en fonction de l'adversaire. Je veux que mes joueurs rentrent sur le terrain en se disant qu'ils vont faire un résultat. Avant, ils prenaient un but et se démobilisaient. Maintenant, c'est terminé. Je veux donner une image de prestige de cette formation.

— Etes-vous toujours à la recherche d'un attaquant ?

— On a parlé de plusieurs avants-centres, de Stopyra notamment, mais nous n'allons pas prendre un joueur, comme ça, simplement pour le plaisir d'en prendre

un. Tout va dépendre du comportement de l'équipe.

— Vous êtes-vous fixé un objectif à long terme ou allez-vous prendre les rencontres une par une afin d'analyser le développement hebdomadaire de l'équipe ?

— Je ne me suis pas fixé de place, mais il faut que nous soyons dans le milieu du tableau d'ici la trêve. C'est tout à fait possible.

— Quels sont vos rapports avec les dirigeants ?

— J'ai demandé et obtenu les pleins pouvoirs. Je suis seul à prendre les responsabilités. Une fois par semaine, j'aurai une réunion avec le président, pour faire le point de la situation, ce qui est tout à fait normal.

— Serez-vous l'entraîneur du RC Paris la saison prochaine ?

— Quand nous sommes descendus en Division II la première fois, le club a pensé qu'un entraîneur avec plus d'expérience serait mieux adapté à la situation pour faire remonter aussitôt l'équipe. Cette année, j'ai beaucoup plus de marge. J'ai une carte à jouer, je le sais, et ma position future au sein du club dépendra forcément des résultats acquis. »

S. G.

- Valery Lobanovski n'avait rien négligé pour décortiquer le jeu de l'équipe de France, qu'il commence pourtant à bien connaître. « J'ai étudié dans ses moindres détails l'enregistrement vidéo de son match contre l'Islande », disait-il avant la rencontre de samedi au Parc des Princes.

- Blessé à la suite d'un choc avec un attaquant soviétique, Basile Boli souffre de contusions au niveau du rocher, mais sans fracture. Le stoppeur tricolore, qui a observé un repos de deux jours, pourra néanmoins tenir sa place contre Toulon en Championat.

- Valery Lobanovski n'avait pas retenu Oleg Protassov (trente-cinq buts en Championnat la saison dernière) dans la liste des seize soviétiques appelés à affronter la France. Pour une raison bien simple : « Il n'a pas le niveau pour des matches de cette envergure... »

- Alors que les remplaçants Français assistaient à la défaite assis sur leur banc, leurs homologues soviétiques ont passé toute la rencontre à trottiner derrière le but de Joël Bats. Pour mieux se mettre dans l'ambiance ou pour intoxiquer le gardien français ?

- Explication d'Henri Michel sur l'absence de Bruno Bellone au coup d'envoi de France-URSS : « Il me semble que le jeu de Bruno a un peu évolué, et qu'il joue un peu moins comme un véritable attaquant. »

- Les joueurs français, pour le match contre les Soviétiques, arboraient un nouveau maillot, toujours de couleur bleue, mais fabriqué selon une texture nouvelle empêchant notamment une trop grande transpiration.

- Depuis sa nomination à la tête du RC Paris, Victor Zvunka occupe un nouveau bureau, seul, afin de pouvoir discuter tranquillement avec ses joueurs quand le besoin s'en fait sentir.

- Une des premières préoccupations de Victor Zvunka quand il a pris l'équipe première fut de trouver la cassette du match RC Paris-Brest, pour analyser le jeu de son équipe, qui, paraît-il, avait fourni une très bonne prestation. La cassette a été trouvée, mais le magnétoscope n'a pas fonctionné car le nouvel entraîneur n'a pas encore eu le moindre temps libre pour la visionner tranquillement.

- Après quatre jours de repos (merci, France-URSS), les Niçois ont pris le chemin du parc des sports de l'Ouest, où ils ont retrouvé Barnad et Curbelo. Le meneur de jeu du Gym effectuera vraisemblablement sa rentrée pour la venue d'Auxerre. Le capitaine niçois, quant à lui, arbore toujours un plâtre amovible pour protéger son coude luxé.

- Blessé au genou lors du derby azuréen, Larios devrait reprendre l'entraînement cette semaine. Mais de là à dire qu'il sera du voyage en Armorique... De même en ce qui concerne Goudard. L'attaquant niçois s'est sérieusement blessé aux métatarses dans un exercice de jonglage réalisé avec... son entraîneur.

- Pascal Olmeta n'oublie pas Toulon. Il téléphone souvent au siège de son ancien club et a envoyé une superbe photo dédicacée qui trône dorénavant dans le bureau d'Eric Goiran, directeur administratif du club azur et or.

BON POUR LE SERVICE ?

Alain Migliaccio et Me André Buffard se sont rendus à Barcelone, la semaine dernière, afin de traiter le transfert de Michel Pineda, au nom du RC Paris. Une affaire qui aura peut-être du mal à aboutir lorsqu'on saura que l'ex-Auxerrois n'a toujours pas effectué son service militaire alors qu'il est incorporable. Il devait même se présenter sous les drapeaux quand il est parti en Espagne.

- Bernad, Mege, Goudard et Oleksiak sont des habitués du nouveau golf de Nice, un complact de neuf trous qui ne se trouve, il est vrai, qu'à quelques kilomètres du parc de l'Ouest. Là, ils retrouvent leurs voisins monégasques Rohr et Bijotat.

Humour soviétique

Le manager de Julio Cesar qui séjournait dans le même hôtel que les Soviétiques, le week-end dernier, a noué contact avec Tchivadze afin de lui faire des propositions de contrat. Ce dernier lui a rapidement fait savoir que son problème n'était pas de partir d'URSS, mais... de trouver une ficelle pour emballer la mini-chaîne qu'il venait tout juste de s'acheter !

● Dans le cadre des festivités qui marqueront sa fête nationale, la principauté de Monaco a conclu un grand match amical entre l'AS Monaco et le célèbre Real de Madrid. La rencontre aura lieu le mercredi 19 novembre, et, à cette occasion, le stade Louis II devrait faire le plein, le spectacle étant garanti et surtout... gratuit.

● José Touré devrait emménager à la fin du mois à Bordeaux, afin de pouvoir reprendre l'entraînement (léger) avec les Girondins. « Mais je ne veux pas précipiter les choses, dit-il. Je ne suis pour l'instant ni en avance ni en retard, et je ne prendrai aucun risque. » L'attaquant bordelais n'effectuera pas ses débuts avec sa nouvelle équipe avant la fin février, c'est-à-dire après la trêve hivernale.

● Jorge Burruchaga, victime d'une entorse médio-tarsienne contre Toulouse, va beaucoup mieux. Le Nantais devrait reprendre l'entraînement ce matin. Sa présence est même envisagée pour le déplacement à Lens, vendredi. Une sacrée santé cet Argentin !

● Le stoppeur nantais Yvon Le Roux s'est fait enlever un corps étranger de l'intérieur du genou. Il a recommencé à partager l'entraînement de ses coéquipiers mercredi, mais la date de son retour à la compétition n'est pas encore fixée. Il devra subir un autre examen cette semaine, avant d'avoir le feu vert.

LES PUNIS

Trois matches de suspension ferme : Girard (Bordeaux).
Un match ferme :
Bats (Paris-SG), Desmet et Lacuesta (Lille), Anigo et Laurey (Marseille).
Un match avec sursis :
Bibard (Paris-SG), Dib (Monaco), Sénac (Lens), Pardo (Toulon).

● Malchancheux, Baronchelli, le Nantais, longtemps éloigné des terrains en raison d'une grave blessure au genou, a de nouveau été blessé à ce même genou au cours d'un choc avec le Lavallois Lambert, samedi dernier en Troisième Division.

● Les Toulousains, après s'être reposés de dimanche à mardi, ont repris ensuite leur entraînement habituel à la fréquence d'une séance, voire deux certains jours.

● Pascal Mandart, l'international Espoirs de Valenciennes, effectue actuellement son service militaire à Cambrai. Enormité : pour jouer au Havre contre l'URSS, tout comme pour aller à Reims le mois dernier affronter la Hongrie, il a dû prendre sur ses jours de permission pour venir rejoindre ses camarades. Compte tenu de la blessure prolongée du jeune Stéphanois Thierry Gros, son « transfert » au Bataillon de Joinville dans les prochaines semaines pourrait arranger pas mal de choses...

● Les dirigeants marseillais souhaiteraient accueillir Dominique Rocheteau dans leur effectif, mais Francis Borelli, président du P-SG, leur a opposé une fin de non recevoir. « Il n'est pas question que Monsieur Rocheteau quitte le club », dit-il.

● Alberto et Delamontagne en famille, avaient profité du beau temps et de la liberté que leur avait accordés le calendrier pour venir supporter samedi après-midi leurs camarades de l'équipe de Troisième Division opposée à celle du FC Nantes. Ce fut l'occasion pour Eydelie de retrouver ses anciens camarades du centre de formation nantais.

● Les Lavallois ont particulièrement apprécié la mi-trêve provoquée par le match France-URSS. Alberto en a profité pour soigner une douleur au genou, souvenir du match de Toulon, Dogon un début de tendinite. Quant à Owubokiri, il lui a été ordonné un repos de cinq jours afin de soigner une blessure au talon qui l'handicapait depuis plusieurs semaines.

« LITTI » NE JETTE PAS L'ÉPONGE

L'Allemand de l'Ouest Pierre Littbarski a déclaré, samedi dernier, à Cologne « vouloir tenter sa chance en équipe première du Racing Club de Paris pendant au moins encore une saison. »
« Si au bout de cette période je n'ai pas réussi à devenir définitivement titulaire, il se pourrait alors que je songe à quitter le club français qui reste cependant pour moi une priorité », a déclaré Littbarski, interviewé dans le cadre de l'émission sportive télévisée ouest-allemande « Sportschau » à l'occasion d'un bref séjour en RFA.
Littbarski a ajouté qu'il avait l'intention « de se battre et ne pas abandonner tout de suite, même si avec déjà deux étrangers extrêmement solidaires entre eux, les Uruguayens Francescoli et Paz, il est très difficile à un troisième de faire sa place au soleil. »
L'international ouest-allemand a ainsi, une nouvelle fois, démenti les rumeurs qui avaient couru ces derniers temps dans la presse de son pays selon lesquelles il voulait revenir en Allemagne, éventuellement au FC Cologne, qu'il a quitté cette saison pour le club parisien.
L'ailier de poche a déclaré d'autre part ne pas avoir de « problèmes particuliers » avec le nouvel entraîneur du Racing, Victor Zvunka, remplaçant de Sylvester Takac qu'il connaissait de Cologne et qui l'avait fait venir à Paris.

UN OUI FRANC ET MASSIF

Après l'enquête de la Chambre de commerce et de l'industrie de Laval, la municipalité a fait connaître le résultat d'une étude qu'elle avait confiée à l'IFOP à la suite des remous qu'avait suscité le oui-mais de Daniel Hechter pendant la campagne électorale des législatives. Candidat puis élu député sur une liste divers gauche, M. Pincon a rendu public le résultat de cette étude vendredi soir. Il ressemble comme une sœur à celui de la Chambre de commerce et de l'industrie. 96 % des 502 interviewés entre le 7 et le 9 juillet ont répondu que le Stade Lavallois en Division I était « une très bonne chose et plutôt une bonne chose ». 71 % estiment qu'il serait « très ou plutôt mécontents » si cette équipe disparaissait. 3 % seraient satisfaits. 26 % ne se prononcent pas. 70 % se sont également montrés favorables au « financement par la municipalité du Stade Lavallois ». Contre 18 %. 12 % ne se prononcent pas. 54 % en outre se sont déclarés favorables à ce que la municipalité augmente sa subvention. « Je suis très satisfait des résultats de cette étude » a déclaré le président Louis Béchu que recevra dans les prochains jours le maire de Laval.

● Lors de leur venue à Nantes, Robert Budzinski a averti les joueurs du TFC : « Le Spartak de Moscou sera un adversaire redoutable, plus encore à l'extérieur qu'à domicile. »

COUPS DE PIOCHE A RENNES

Les travaux de rénovation du stade de la Route-de-Lorient, à Rennes, où évolue l'équipe du Stade Rennais, ont commencé la semaine dernière. La tribune « Lorient », qui contenait 2 200 places debout, a été livrée à la pioche des démolisseurs et, en quatre mois, doit être remplacée par une nouvelle structure à deux étages qui pourra accueillir 5 375 places assises. Les travaux devraient être terminés pour le 7 mars 1987, date de la rencontre entre le Stade Rennais et les Girondins de Bordeaux.

● Stéphane Paille a joué vendredi dernier au Havre contre l'URSS son vingt et unième match avec la sélection Espoirs. S'il est retenu pour le RDA-France Espoirs du 18 novembre à Halle, il égalera le record de la catégorie détenu conjointement par Zambelli et Baratelli.

● Mercredi dernier, les pros du FCN ont délaissé leurs habituelles installations de la Jonelière pour celles de l'ASPTT Nantes à la Bergerie, un cadre tout neuf et magnifique où s'entraîne le grand club omnisports. Cette visite des pros qui ont donné une démonstration de leur talent à l'entraînement, entrait dans le cadre des échanges entre le football professionnel et la grande administration.

● Le milieu de terrain de l'Olympique de Marseille Antoine Martinez a été opéré jeudi dernier, à la clinique Robespierre de Saint-Etienne, par le professeur Jean-Claude Imbert. L'opération, qui s'est déroulée de manière satisfaisante, concernait les ligaments croisés intérieurs du genou droit. Antoine Martinez restera en traitement à la clinique Robespierre durant une quinzaine de jours. Il observera ensuite un repos et une période de rééducation qui le tiendront éloigné des terrains pendant environ six mois.

● Jean-Paul Bertrand-Demanes avait invité tous les professionnels nantais jeudi midi dans son restaurant situé dans le centre de la ville. Ceux-ci en ont profité pour fêter les vingt-quatre ans de Burruchaga.

n'en croyez pas un mot

Zéro est arrivé

En sport, il n'y a vraiment aucune honte à être battu par plus fort que soi. C'est ce qui vient d'arriver à l'équipe de France, dominée par l'URSS au Parc des Princes.

Henri Michel et les supporters des Tricolores espéraient que le retour de Michel Platini, dans le rôle de Zorro qu'il avait si souvent tenu naguère, apportait l'efficacité qui fait désormais si cruellement défaut au onze national.

Las ! Platini présent, les Français n'ont pas plus marqué au Parc qu'à Lausanne ou à Reykjavik. Zéro but contre la Suisse, zéro but contre l'Islande et toujours zéro but contre l'URSS malgré Michel Platini.

Samedi soir au Parc, Zéro est arrivé et est reparti pour Turin, toujours aussi bougon. Platini avait le masque, le fameux masque de Zéro, parce que la presse française l'a superbement ignoré à l'issue d'une rencontre qui démontra qu'il n'avait pas retrouvé tous ses moyens.

C'est ainsi que le Turinois marqua son étonnement auprès de ses partenaires :

« Je suis surpris qu'après une telle défaite pas un seul journaliste ne demande à me rencontrer ! J'ai pourtant des choses à dire, des révélations à faire. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que je constate que la presse fait mal son travail.

— Que voulais-tu leur dire ? interrogea Tigana.

— Je voulais leur donner les nouveaux horaires de mes émissions de radio, répondit Platini. Egalement le programme de mes émissions de télé en Italie. Décidément, les journalistes français ne sont pas très curieux. S'ils avaient voulu me voir, j'aurai pu leur présenter les plan, non pas pour battre les Soviétiques, mais ceux du cent-vingt-troisième court de tennis que je fais construire dans le complexe sportif où je place mes économies. Il me semble que tout ça, c'est très intéressant à dire. Mais la presse est étrange. Elle préfère comptabiliser les passes ratées pendant un match. C'est accessoire, ça... »

Pierre Courtois.

● Les socios du Stade Lavallois seront mercredi à 11 h, au siège de la Ligue nationale, les invités du président Sadoul. Celui-ci remettra au président Francis Fouasse le premier trophée offert par la Ligue au meilleur club de supporters de France. Cet honneur récompense l'énorme travail accompli par les socios lavallois sur tous les plans.

● Ibrahima Diakhaby, ailier gauche de la Jeanne-d'Arc, club sénégalais, qui effectuait un test au FC Nantes, a finalement regagné Dakar. Malgré la bonne impression qu'il a produite, un accord n'a pu être trouvé pour un contrat.

● Les Bleus de l'expédition mexicaine ont été fêtés par la FFF et la Ligue nationale en début de semaine dernière, dans un grand restaurant parisien. Si Michel Platini était présent, trois joueurs faisaient défaut : Battiston, Fernandez et Tigana. Chaque joueur a reçu un objet d'art, Maxime Bossis se voyant pour sa part remettre un trophée pour services rendus à l'équipe de France.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale

***FC Metz bat Guingamp : 3-2 (3-1).** — 1 777 spectateurs, recette non communiquée. Arbitre : M. Blouet. Buts : Micciche (8e, 29e), Lopez (17e), pour Metz ; Rio (7e), Wiss (48e), pour Guingamp.

METZ : Ettore — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Pauk — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Micciche, Bracconi.

GUINGAMP : Nadon — Jouan, Tremel (Samson, 67e), Thiboult, Diguiny (Guyader, 46e) — Nelson, Vidot, Rio — Furic, Szarmach (Jattres, 46e), Wiss.

***Marseille bat Auxerre : 3-1 (1-0).** — 7 029 spectateurs. Recette : 311 500 F. Arbitre : M. Harel. Buts : Laurey (43e), Meyrieu (70e), Sliskovic (83e, sur pen.), pour Marseille ; Zgutczynski (48e), pour Auxerre.

MARSEILLE : Bell — Gaitier, Bade, Bonnevay, Anigo (Fios, 56e) — Francini, Laurey, Giresse, Meyrieu — Sliskovic, Brisson (Eyraud, 46e).

AUXERRE : Charbonnier — Perdrieau, Darras, Prunier, Gomez — Fiard, Dutuel (Messager, 28e), Vanisua (R. Boli, 78e), Burcsa — Geraldes, Zgutczynski.

● Les deux derniers quarts de finale auront lieu le mardi 14 octobre (Bordeaux-Lille) et le mercredi 26 novembre (Cannes-Caen).

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Vendredi 17 octobre à 20 h 05 : "Marseille-Bordeaux" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

OM-BORDEAUX

Le match de l'année. Des têtes couronnées. De la passion. De l'argent. Et puis, surtout, un match pas comme les autres pour Alain Giresse. Hier bordelais, aujourd'hui marseillais. Drôle de drame pour l'homme et le joueur, pris entre deux feux, personnage central d'une histoire faite de petites histoires. Où il n'y a pas de place pour les grands sentiments. Où Gigi va de surprise en surprise.

par Jean-Marie LORANT

Giresse : « Partir c'était continuer à exister »

« TROIS mois après votre départ de Bordeaux, on a bien sûr envie de vous demander quels sont vos sentiments actuels. Comment avez-vous vécu cette période, que ressentez-vous aujourd'hui, les passions n'étant toujours pas éteintes ?

— Je suis surpris par beaucoup de choses. J'ai l'impression que tout s'agite autour de moi, et que je me trouve au milieu. Ça tourne. J'avais respecté une certaine ligne jusqu'ici, aussi bien dans ma façon de mener ma carrière que ma vie, et puis, il y a eu cette bifurcation...

— Tout n'est pas remis en cause ?

— Je ne sais pas. Qu'est-ce que cela veut dire ?

— En changeant de club, de décor, d'environnement, vous ne perdez pas pour autant votre personnalité, votre manière de vivre, votre style. Nous espérons que c'est toujours Alain Giresse que l'on a en face de nous.

— Oui, c'est vrai, mais je ne vais pas me refaire. Je suis comme ça. Et je me dis quelquefois que tout est remis en cause. Pourquoi ? Pourquoi ? Parce que je suis quelqu'un d'inquiet... En fait, je ne sais pas trop.

— Vous savez cependant ce que vous attendez de Marseille et de cette nouvelle expérience, même si, au début, ce n'est pas de gaieté de cœur que vous avez quitté Bordeaux...

— Une fois que je suis dans le club, dans l'équipe, il n'y a pas de problème. Je suis bien, c'est-à-dire que les relations avec les joueurs sont bonnes. De ce côté-là, ça va. Je prends du plaisir à jouer, à m'entraîner.

— Existe-t-il une grande différence avec les Girondins ?

— J'ai des discussions obligatoirement différentes. A Bordeaux, avec une équipe d'internationaux, qui jouait la Coupe d'Europe, bien rodée, il y avait une habitude. A Marseille, il faut rebâtir.

— Il s'agit pratiquement de deux extrêmes ?

— C'est l'opposé. Et on s'aperçoit que ce qui pouvait apparaître comme une routine agréable ailleurs représentait en définitive beaucoup. Nous en parlons parfois entre nous, puisqu'il y a justement à l'OM des joueurs qui ont connu le haut niveau, disputé la Coupe d'Europe. Un exemple de ce que je dis. Après deux Coupes du monde, un Championnat d'Europe, j'ai pensé que le moment était venu d'arrêter l'équipe de France. Eh bien, les jeunes, ils ne comprennent pas. Ils pensent que ce n'est pas possible de dire ça.

— Ce qui est très positif. A Bordeaux, sans vous en rendre compte, vous vous laissiez peut-être gagner par une forme d'embourgeoisement ?

— Non, ce n'est pas cela. Il y a des habitudes qui se créent, voilà tout. Avec les Girondins, on s'est accroché pour décrocher une place européenne. Quand on l'a eue, cela a été du délire. Puis, il y a eu le titre, et un second qui a été beaucoup moins vécu et fêté que le premier... Si bien que, petit à petit, tout est un peu banalisé. Ici, c'est différent. Car on essaie de tendre vers ça.

— Il y a un gros travail à accomplir.

— Si on parle du club, en général, c'est certain.

— Et au niveau de l'équipe. Les résultats sont plutôt encourageants et satisfaisants.

— Cela se passe bien, effectivement, mais pourquoi ? Parce que l'état d'esprit est là. Chacun est consciencieux, met du sien et Gérard Banide apporte sa touche personnelle. Maintenant, pour atteindre une stabilité de club européen, il y a encore à faire.

« L'équipe avant tout »

A votre arrivée, n'aviez-vous pas au fond de vous-même une petite crainte. C'était l'inconnu, et vous êtes entré sur la pointe des pieds, non ?

— Oui et non. Je savais qu'il y avait une équipe nouvelle. Il fallait donc trouver une assise, et j'ai tout de suite essayé d'imaginer ce que je devais apporter, c'est-à-dire une mentalité, un lien dans le jeu, une sérénité, mon expérience. C'est un objectif intéressant.

— Il y a eu une sorte d'évolution naturelle.

— Oui, ne serait-ce que par rapport au poste. Je joue moins offensivement qu'à Bordeaux. J'ai une position plus en retrait, plus centrale dans le jeu, afin d'être le relais entre derrière et devant. Aux Girondins, je restais devant. J'étais sûr que le ballon allait venir.

— N'est-il pas difficile, à partir d'un certain stade, d'un certain âge aussi, de modifier son rôle, de s'adapter à d'autres situations.

— Difficile, non. Il faut savoir se plier à ces nouvelles données, se mettre totalement au service de la collectivité. Tant pis si les occasions de briller sont moins nombreuses. Moi, j'ai toujours présent à l'esprit l'équipe. Plus qu'avant. Dans certains matches, j'ai été obligé de faire des gestes défensifs que je n'avais pas accompli depuis x années.

— Quels gestes ?

— Je me suis retrouvé à un contre un sur le but. Un attaquant face à moi, et derrière plus personne. Quand je fais ça, pour l'extérieur, ça ne compte pas. Mais pour moi ça a compté, et surtout cela a compté pour l'équipe.

— C'est la raison pour laquelle vous êtes venu à Marseille ?

— *(Rires)* ...Oui ...non, le pourquoi du départ, c'est autre chose. Compte tenu de mon passé bordelais, il a fallu certains événements pour que je m'en aille. Tout était bouché à Bordeaux.

— A ce sujet, il n'est pas facile d'établir la vérité. Il y a eu la version présidentielle, d'autres également. Que s'est-il passé ? On avait toujours cru que vous termineriez votre carrière aux Girondins ?

— Mon avenir, c'était une année de foot, et ensuite un poste dans le club. Or, on m'a fait comprendre lors de mon retour à l'entraînement que je n'étais pas un élément indispensable. Ce qui était peut-être logique compte tenu de l'effectif, mais, quand j'ai resigné en 1983, on ne m'avait pas tenu ce langage. Je m'étais sans doute bercé d'illusions, et j'avais fait trop de sentiment, car j'aurais pu partir en Italie.

— Comment peut-on expliquer ce revirement ? L'affaire a été finalement réglée très vite, en l'espace de quarante-huit heures...

— Tout ne s'est pas joué sur deux jours. C'est moi qui ait pris des décisions à ce moment-là. J'étais placé devant un choix, et j'ai pensé que partir c'était continuer à exister.

— Qui vous a conduit à faire ce choix ?

— J'ai eu plusieurs contacts avec le président, à travers lesquels j'ai compris qu'on ne comptait pas sur moi. A l'échelon de l'encadrement technique, j'ai senti la même réticence, et c'est après le match de Toulouse que tout s'est décidé.

— N'étiez-vous pas disposé à accepter la concurrence, à défendre votre chance ?

— Si, bien sûr, et j'étais le premier conscient de la valeur de l'effectif. Mais, cette chance, je n'avais pas l'impression qu'on me la donnait.

« J'ai trop fait confiance »

Vous connaissiez assez mal les hommes qui vous entouraient ?

— Moi, j'avais fait confiance quand j'étais resté il y a trois ans. J'avais alors estimé que j'étais attaché au club, et qu'on n'en parlait plus. Je me suis trompé.

— Cette saison n'aurait-elle pas pu servir de transition, en préparant votre avenir dans le club ?

— Cet avenir existait-il, ou allait-il exister ? Je m'étais mis certaines idées en tête, mais un joueur peut-il être différent d'un joueur ? Peut-il tenir un autre rôle ? Il aurait fallu qu'il y ait synchronisation entre le terrain et l'après-football.

— A vous écouter, on sent parfaitement que vous avez été très déçu par l'attitude de personnes que vous ne voulez pas nommer...

— ... Je conçois très bien qu'on raisonne en terme d'efficacité. Le joueur est là pour produire, pour être rentable pour son club ; une fois que sa période de productivité est terminée, on en prend un autre. Personnellement, j'avais signé pour demeurer aux Girondins, et je pensais que mon cas était un peu différent.

— Particulier ?

— Non, l'entraîneur a un effectif ; il le prend et il fait jouer les meilleurs.

— C'est logique.

— Oui. C'est la concurrence normale. Bon, maintenant, à l'entraînement, tu sais qu'un gars va passer de l'autre côté de la barrière, qu'il va rester au club, qu'il possède une expérience, qu'il est l'ancien capitaine, tu te sers de lui, non ? C'est toujours pareil, c'est moi qui raisonne de cette façon. Pourtant, une parole aurait suffi.

— Des engagement n'avaient-ils pas été pris de part et d'autre sur cet après-football ?

— Oui, mais on m'a dit que je ne l'aurais pas. Pourquoi ? Je n'étais peut-être pas digne de l'avoir, je ne sais pas.

— Dans ce qui est arrivé, vous êtes-vous déjà demandé dans quelle mesure vous ne portez pas certaines responsabilités ?

— Quelquefois, je m'interroge, mais je ne vois pas. En 1983, quand j'ai signé mon contrat, j'aurais sans doute dû être plus précis.

— A propos de contrat, on a été étonné de découvrir qu'en juillet vous n'aviez pas resigné aux Girondins ?

— Pourquoi ?

— Nous pensons que tout aurait été plus clair ainsi des deux côtés.

— Cela m'était déjà arrivé à Bordeaux.

— N'était-ce pas une façon de vous ménager une porte de sortie ?

— Au début, non. Moi-même, je me suis investi sur la venue de certains joueurs. J'ai discuté avec eux. Je ne savais pas cependant que le recrutement serait aussi important. Si j'avais su, j'aurais peut-être agi différemment.

— Tous ces joueurs que vous connaissez bien, de Tigana à Ferreri, en passant par Lacombe et Battiston, seront précisément vos adversaires, vendredi ; cela suffit pour que vous deveniez le centre de cet OM-Bordeaux. Comment réagissez-vous face à cette perspective ?

— Je suis partagé.

— Avez-vous envie de le jouer, ce match ?

— S'il fallait choisir, j'utiliserais un joker, ou plutôt deux.

— Cela signifie-t-il que vous ne voulez pas répondre à la question ?

— Non, si j'avais deux jokers, je ne jouerais pas ces deux matches.

— Réellement ?

— Oui.

— On dit actuellement qu'effectivement vous ne jouerez pas contre Bordeaux.

— Je vais jouer. Si Gérard me met dans l'équipe, je vais jouer. Simplement, quand je parle de joker, c'est la fuite devant un problème, devant une situation difficile. Dans l'équipe qui sera en face de moi vendredi, il y a des joueurs que j'apprécie, des joueurs que j'aime. Je connais leurs familles, j'ai passé des vacances avec eux. Il y a le maillot aussi ; je ne suis pas indifférent.

« Je serai toujours bordelais »

« Cette position vous gêne-t-elle ?

— Elle a au moins un avantage, elle va donner de la copie aux journalistes. Après tout ce qu'ils m'ont fait...

— Cela ne nous dit pas si vous êtes perturbé.

— Ça me perturbe, bien sûr. J'ai vécu tellement de choses avec les Bordelais. Je suis rentré en 1964 à Bordeaux. Je ne peux pas rester insensible à ce fait.

— Vous êtes plus bordelais que marseillais ?

— Je serai toujours bordelais. Je suis toujours langoiranais.

— Que pensez-vous des Girondins, cette saison ?

— Ils seront champions.

— Sont-ils meilleurs que Marseille ?

— Je ne sais pas. Au départ, ils ont une écurie plus importante et ils ont une autre expérience, une autre organisation, d'autres possibilités. Et si ces joueurs-là sont champions, tant mieux.

— Le résultat de vendredi sera-t-il déterminant pour l'attribution du titre ?

— Rien ne sera définitif. Ni dans un sens ni dans l'autre. Si on gagne, on se recalera aux côtés des Girondins. Si on perd, nous aurons quatre points de retard, mais un Championnat c'est long. Au Tour de France, tu peux réussir une superbe étape de montagne et rester ensuite en roue libre pendant quatre ou cinq jours. En football, c'est la même chose. Il faut être présent tout le temps pour l'emporter.

— Allez-vous faire la conférence d'avant-match ?

— *(Rires)* ... Il est possible que je parle des joueurs. Néanmoins, on les connaît si bien...

— S'il y a une faiblesse dans le système girondin, vous êtes idéalement placé pour permettre à l'OM de l'exploiter. En voyez-vous une ?

— J'ai tellement de respect pour ces joueurs ; ils ont une telle conscience professionnelle, une telle qualité qu'ils sont capables de s'adapter à tout. C'est une force qui a été cultivée à Bordeaux, chaque année, tous ensemble. Avec la Coupe d'Europe, les matches internationaux, il y a un acquis solide et une grande faculté de s'adapter à toutes les situations. Aussi, s'ils ont des problèmes sur un match, ils ont les moyens, avec leur expérience, de les contourner.

— En un mot, il sera très difficile à l'OM de troubler les Girondins et de gagner ce match.

— Nous pouvons y parvenir, bien entendu, mais nous devrons très bien jouer et avoir de la réussite. Si, ce jour-là, nos frappes rentrent toutes dans la lunette et si les Bordelais tapent sur les poteaux, le phénomène réussite peut être la clé de tout.

« Jouer les Girondins me trouble »

Votre jeu est-il susceptible de les gêner, avec ces temps forts et ces accélérations ?

— Ici, c'est un style enlevé. Le public veut voir une équipe qui bouge, qui s'enflamme. Ce jeu nous permet de mettre l'adversaire en grosses difficultés pendant certaines périodes, mais on ne peut pas jouer à ce rythme durant une heure et demie. Quand nous avons le monopole du ballon, ça va. Quand nous ne l'avons plus, nous sommes plus exposés. Or, les Girondins sont capables de tenir le coup quand il le faut, puis de se ressaisir et de porter à leur tour des accélérations décisives. Ils peuvent encaisser un match... Mais ça va me faire drôle quand je vais voir la composition de l'équipe de Bordeaux au tableau noir.

— Comment allez-vous réagir ?

— Je ne sais pas, justement. Peut-être que je vais réagir comme pour un match d'entraînement. Vraiment, je ne sais pas. Ce n'est pas facile.

— Avant la rencontre, irez-vous discuter un peu avec les joueurs bordelais ?

— Je l'espère.

— Et s'ils n'avaient pas le droit de vous parler ?

— J'espère que leur amitié, que nos relations personnelles nous permettront d'avoir ce contact.

— On a dit encore que vous ne joueriez pas ce match car, vendredi, vous ne serez peut-être plus marseillais ?

— *(Rires).* De quoi ?

— On a lu dans des journaux bien informés que Dominique Rocheteau pourrait venir à Marseille où il ne retrouverait pas nécessairement Giresse. Cela signifie que vous pourriez vous en aller.

— Oh. Je ne suis plus surpris de rien. Que puis-je répondre ? Ça continue, c'est tout, comme je le disais au début.

— En 1985, lors d'un autre entretien, vous nous aviez déclaré : « Je ne vieillis que d'un an tous les ans. » C'était le titre. Avez-vous aujourd'hui l'impression de vieillir plus rapidement ?

— *(Rires).* Moralement, j'ai pris un coup. J'ai vieilli de dix ans en quelques mois. »

458 sélections, 27 titres, 14 Coupes sur le tapis

Le sommet OM - Bordeaux réunit une pléiade d'internationaux (25) et constitue un plateau d'une richesse incomparable. Les sélections, les titres, les coupes se comptent par dizaines.

Dropsy Dominique, 17 sélections, champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Thouvenel Jean-Christophe, 2 sélections, champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1985, champion olympique 1984.

Specht Léonard, 18 sélections, champion de France 1979, 1984 et 1985.

Battiston Patrick, 51 sélections, champion d'Europe 1984, champion de France 1981, 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Vujovic Zoran, 24 sélections, champion de Yougoslavie 1979, vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 1984.

Girard René, 7 sélections, champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Tigana Jean, 48 sélections, champion d'Europe 1984, champion d'Europe 1984, champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Ferreri Jean-Marc, 20 sélections, champion d'Europe 1984.

Vercruysse Philippe, 7 sélections.

Lacombe Bernard, 38 sélections, champion d'Europe 1984, champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1973 et 1986.

Vujovic Zlatko, 44 sélections, champion de Yougoslavie 1979, vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 1984.

Rohr Gernot, champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Reinders Uwe, 4 sélections, vainqueur de la Coupe de France 1986, vice-champion du monde 1982.

Roche Alain, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Touré José, 10 sélections, champion olympique, champion de France 1983.

Lassagne Laurent, champion de France 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Bell Joseph-Antoine, international camerounais, champion d'Afrique 1984.

Domergue Jean-François, 7 sélections, champion d'Europe 1984.

Förster Karl Heinz, 81 sélections, vice-champion du monde 1982 et 1986, champion d'Europe 1980, champion de RFA 1984.

Zanon Jean-Louis, 1 sélection, champion olympique 1984, champion de France 1981.

Giresse Alain, 47 sélections, champion d'Europe 1984, champion de France 1984 et 1985, vainqueur de la Coupe de France 1986.

Sliskovic Blaz, 23 sélections, vainqueur de la Coupe de Yougoslavie 1984.

Brisson François, 2 sélections, champion olympique 1984.

Cubaynes Patrick, champion olympique 1984.

Papin Jean-Claude, 6 sélections.

L'OM A DOMICILE DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON

Marseille-Monaco (1re journée)
46 411 spectateurs **Recette :** 2 172 250 F
Marseille-Toulouse (3e journée)
38 586 spectateurs **Recette :** 1 108 078 F
Marseille-Laval (5e journée)
34 497 spectateurs **Recette :** 1 497 980 F
Marseille-Auxerre (7e journée)
36 216 spectateurs **Recette :** 1 463 837 F
Marseille-Toulon (9e journée)
32 374 spectateurs **Recette :** 1 149 347 F
Marseille-Saint-Etienne (11e journée)
28 694 spectateurs **Recette :** 1 145 374 F
Total des spectateurs : 216 778.
Total des recettes : 8 536 866 F.
Moyenne de spectateurs par match : 36 130.
Moyenne de recette par match : 1 422 811 F.

MEILLEURES AFFLUENCES A DOMICILE EN CHAMPIONNAT

5 août 1986 :
Marseille-Monaco, 46 411 spectateurs
27 août 1969 :
Marseille-Saint-Etienne, 44 813 spectateurs
19 novembre 1978 :
Marseille-Saint-Etienne, 43 870 spectateurs
9 octobre 1975 :
Marseille-Saint-Etienne, 42 844 spectateurs
16 octobre 1981 :
Marseille-Toulouse (D2), 40 905 spectateurs
13 mars 1949 :
Marseille-Lille, 40 264 spectateurs
7 août 1973 :
Marseille-Saint-Etienne, 40 164 spectateurs
6 mars 1971 :
Marseille-Saint-Etienne, 40 138 spectateurs

L'OM A DOMICILE DEPUIS DIX ANS

Saisons	Moyenne de spectateurs par match
1985-86	14 646 (3e affluence de D I)
1984-85	15 784 (4e de D I)
1983-84	15 932 (1re de D II)
1982-83	3 591* (8e de D II)
1981-82	13 167 (1re de D II)
1980-81	6 098 (3e de D II)
1979-80	13 838 (5e de D I)
1978-79	13 152 (6e de D I)
1977-78	20 940 (2e de D I)
1976-77	13 291 (7e de D I)

Moyenne sur les dix dernières saisons : 13 044 spectateurs par match.
Moyenne sur les six saisons en Première Division : 15 275 spectateurs par match.
(*) Matches à domicile disputés à l'Huveaune.
Meilleure moyenne sur une saison : Marseille 1971-72 : 22 862 spectateurs.

LA VINGT ET UNIÈME D'ALAIN GIRESSE

Vendredi soir, Alain Giresse disputera son 21e « Bordeaux-Marseille » en Championnat, mais, pour la première fois, il évoluera côté phocéen.

1970-71 : Bordeaux-Marseille : 3-1
Marseille-Bordeaux : 3-0
1972-73 : Bordeaux-Marseille : 2-1
Marseille-Bordeaux : 1-1
1973-74 : Bordeaux-Marseille : 0-0
Marseille-Bordeaux : 3-1* (un but)
1974-75 : Marseille-Bordeaux : 3-0
Bordeaux-Marseille : 1-0
1975-76 : Bordeaux-Marseille : 3-1
1976-77 : Bordeaux-Marseille : 5-0* (un but)
Marseille-Bordeaux : 1-1
1977-78 : Bordeaux-Marseille : 1-2* (un but)
Marseille-Bordeaux : 4-0
1978-79 : Marseille-Bordeaux : 0-0
Bordeaux-Marseille : 2-1
1979-80 : Marseille-Bordeaux : 1-1
Bordeaux-Marseille : 2-0
1984-85 : Bordeaux-Marseille : 4-1
Marseille-Bordeaux : 0-1
1985-86 : Bordeaux-Marseille : 2-1

Bilan personnel : 10 victoires, 5 nuls, 5 défaites, 30 b. p. ; 24 b. c. ; 3 buts marqués.

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Total P	C	Diff.
1. Bordeaux ..	19	7	6	1	0	5	2	2	1	12	8	3	1	17	5	+12
2. Marseille ..	17	6	5	1	0	6	1	4	1	12	6	5	1	17	8	+ 9
3. Paris-SG ...	15	6	3	2	1	6	3	1	2	12	6	3	3	11	8	+ 3
4. Toulouse ..	14	5	5	0	0	7	0	4	3	12	5	4	3	18	8	+10
5. Nantes	14	7	5	1	1	5	1	1	3	12	6	2	4	14	11	+ 3
6. Lille	13	6	3	3	0	6	1	2	3	12	4	5	3	16	12	+ 4
7. Auxerre	13	5	2	2	1	7	1	5	1	12	3	7	2	12	10	+ 2
8. Metz	12	6	3	2	1	6	0	4	2	12	3	6	3	14	8	+ 6
9. Le Havre ...	12	7	4	2	1	5	0	2	3	12	4	4	4	14	13	+ 1
10. Monaco	12	5	3	2	0	7	1	2	4	12	4	4	4	13	12	+ 1
11. Lens	12	6	2	2	2	6	2	2	2	12	4	4	4	14	15	— 1
12. Sochaux ...	12	7	3	3	1	5	1	1	3	12	4	4	4	14	16	— 2
13. Nice	12	7	4	2	1	5	0	2	3	12	4	4	4	8	11	— 3
14. Brest	11	5	1	3	1	7	2	2	3	12	3	5	4	11	14	— 3
15. Laval	10	5	1	4	0	7	0	4	3	12	1	8	3	5	11	— 6
16. St-Etienne .	9	5	1	4	0	7	2	1	4	12	1	7	4	6	12	— 6
17. RC Paris ...	9	6	1	2	2	6	2	0	4	12	3	3	6	10	17	— 7
18. Rennes	9	7	3	2	2	5	0	1	4	12	3	3	6	8	15	— 7
19. Nancy	8	6	2	2	2	6	0	2	4	12	2	4	6	9	16	— 7
20. Toulon	7	6	1	4	1	6	0	1	5	12	1	5	6	10	19	— 9

rendez-vous

13e journée, vendredi 17 octobre

Monaco - Rennes
Toulouse - Metz
Laval - Lille
Auxerre - Toulon
Brest - Nice
St-Etienne - RC Paris
Nancy - Sochaux
Paris-SG - Le Havre
Lens - Nantes
Marseille - Bordeaux

Et Jean-Paul Jaud a dit : « Que le football soit ! »

Depuis l'arrivée de Canal +, le football à la télé a pris une autre dimension. Canal + c'est tellement + que TF moins et Antenne peu se mettent à copier Jean-Paul Jaud, le réalisateur par qui tout est arrivé. Prochaine démonstration : OM-Bordeaux vendredi soir à 22 h 15.

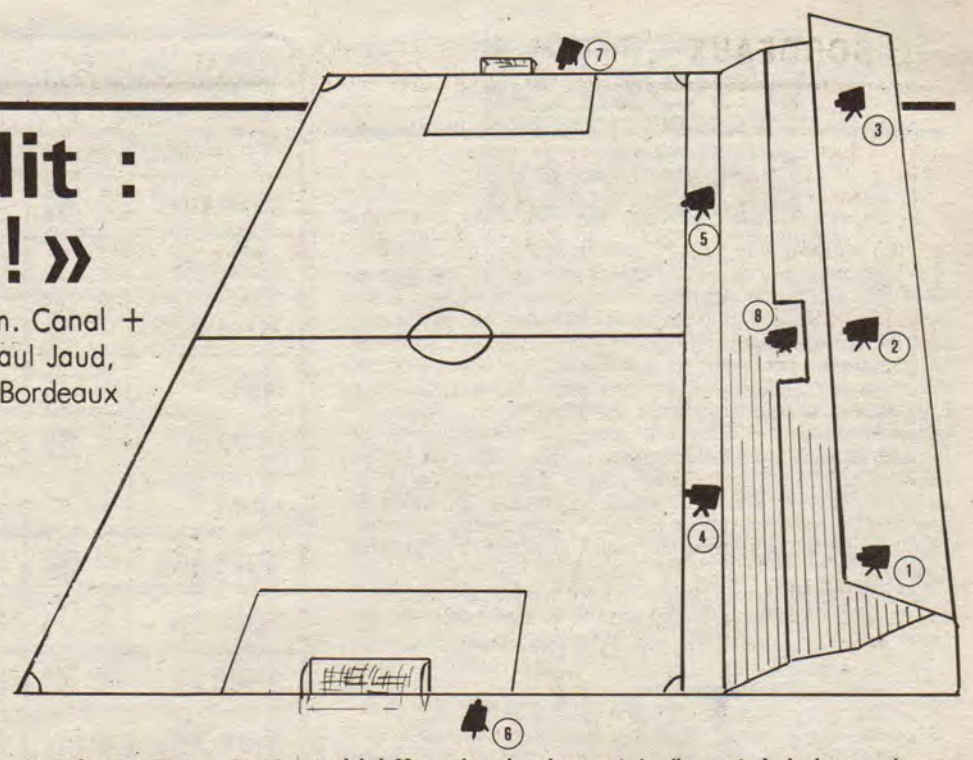
par Marc VAN MOERE

Si Dieu existait en télévision, il serait grand, brun, aurait le regard sombre et perçant et s'appellerait Jean-Paul Jaud. L'image va faire grincer quelques dents, caqueter quelques coqs, mais une fois l'humour mis à part elle aura force de révélation. Les près de deux millions de disciples de Canal Plus sont des convertis de longue date, et les autres ne vont pas tarder à l'être. Car il faut bien reconnaître qu'en matière de retransmission de matches de football, il y a un avant J.-P. J. et un après. Avant, c'est le football triste, fonctionnaire, qui commence à 20 h 30, finit à 22 h 15 et vous endort un supporter par un sermon d'images plates noyées dans un commentaire qui le leur rend bien. Après, c'est le football vrai, généreux, offert sous tous les angles, avec ses saints et ses démons, ses cris et ses chuchotements. Si le paradis des fous du foot existe, il est sur Canal Plus et nulle part ailleurs.

Vous voulez des preuves ? Saint Thomas ! Il vous suffira de vous brancher sur Canal Plus vendredi prochain à 22 h 15 et de communier avec Biétry et Jaud pour la grand messe que promet d'être Marseille-Bordeaux. Vous pourrez alors voir de vos yeux la mise en pratique du credo de Jaud qui tient en quelques idées simples. « Pour bien filmer un match il faut s'en donner les moyens. Techniques en disposant d'un nombre suffisant de caméras (1). Humains : en travaillant avec des caméramen formés à vos idées et qui ne changent pas d'un match à l'autre (2). Ensuite, il faut être capable de partis pris par rapport au jeu. Mon boulot, c'est de donner au spectateur ma vision du match, et pas une vision aseptisée. L'intérêt, c'est de lui proposer des images et des sons qu'il ne pourrait pas percevoir à la meilleure place du stade, c'est-à-dire celle du président de la République. »

Jean-Paul Jaud ne prétend pas avoir inventé la poudre, mais il revendique d'avoir été le premier à la faire parler. « Quand j'ai filmé l'Euro 84 avec une caméra derrière les buts, certains ont fait la grimace. Maintenant tout le monde le fait. Quand je vois que les autres chaînes essaient de nous copier, je bois du petit-lait. » Alors pourquoi Jaud et pas les autres ? « Parce qu'à Canal Plus je suis libre. Biétry ne connaissait rien à la télé et il m'a fait confiance. J'ai pu faire ce que je voulais. »

Et Jaud voulait beaucoup de choses. Il voulait pouvoir travailler en gros plan, il voulait filmer derrière les buts pour disséquer chaque action dangereuse, il voulait entendre hurler les gardiens, les défenseurs, il voulait le bruit du ballon qu'on frappe ou qu'on repousse. « Le son, c'est mon cheval de bataille. C'est ce qui rythme une rencontre et lui donne une autre dimension. Restituer les dialogues des joueurs, les ordres, c'est éducatif. Un gardien qui dit : « Ne te jette pas ! Sors ! Laisse-le ! » c'est décisionnel dans le jeu. Et ça, je veux le faire entendre. » Jaud aimerait bien entendre également les entraîneurs, mais la plupart refusent l'idée. Alors il faut ruser et placer les micros à leur insu. Certains se font piéger, d'autres, comme Gérard Houllier, les débusquent et les retirent malicieusement. Cette obsession du son n'est d'ailleurs pas toujours facile à satisfaire au sein même de la chaîne. « Je trouve que les commentateurs parlent trop, même Biétry et Denisot. Quand je leur dis que j'aimerais essayer, une fois, de filmer un match sans commentaires, ça les fait hurler et je passe pour un fou. »



CAMÉRAS 1 ET 3. — Placées sur le toit du stade, dans l'axe des 18 m, elles couvrent le jeu en plan rapproché dans la zone décisive.

CAMÉRA 2. — Placée sur le toit en face des 50 m, elle réalise tous les plans larges.

CAMÉRAS 4 ET 5. — Elles sont posées sur un socle spécial, à 30 cm du sol, qui permet de travailler en contre-plongée. Ce sont des caméras de gros plan.

CAMÉRAS 6 ET 7. — Placées aux 6 m dans l'axe longitudinal du terrain, elles enregistrent les actions sur le but.

CAMÉRA 8. — Placée dans la tribune de presse en général, elle sert à isoler un joueur dans le jeu et à filmer les commentateurs.

CAMÉRAS PORTABLES : 6, 7 et 8.

RALENTI : caméras 4, 6 et 7. La caméra 4 est prioritaire mais est relayée par la 6 ou la 7 suivant l'emplacement du ballon.

Parmi les autres innovations de Canal Plus : la rupture avec le direct. « Il faut sortir du pas touche au direct. » Pour moi il est aussi intéressant de suivre Platini sans ballon qu'avec. Quand l'action de jeu n'est pas dans une phase décisive, je veux pouvoir montrer un défenseur qui s'accroche avec son attaquant, une faute qui se commet loin de l'action ou un entraîneur qui fait la grimace. » La grande force de Jaud, c'est de nous restituer un match dans son ensemble, dans toutes ses composantes. En fait, c'est de nous rendre la vie.

Le système Canal Plus est désormais reconnu par les téléspectateurs — « Ils sont beaucoup plus éduqués qu'on ne le croit » — il reste maintenant à ce qu'il le soit par les dirigeants de clubs. « Trop de stades ont été conçus ou refaits sans consulter les réalisateurs. C'est à se demander si les architectes savent que la télé existe ! Pourtant un match télévisé fait parfois plus de spectateurs que le total des affluences de toute une saison. » Patience, Dieu, le monde ne s'est pas fait un jour.

(1) Voir croquis.

(2) Quand TF1 ou Antenne 2 retransmettent un match, les techniciens de la SFP sont rarement les mêmes. De plus, Jaud est le seul réalisateur français à travailler avec un assistant, Alain Tissier.

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

LOTO

FRANCE Football

Tactique : la martingale du joueur

LES tirages se succèdent et ne se ressemblent pas. Pourtant les compteurs du Loto n'enregistrent pas de progression. Les validations régressent même quand la Division II est du voyage. L'édition nº 60 a suscité la validation de 2,4 millions de bulletins pour environ 27 millions d'enjeux. 13 millions de francs sont donc réservés aux parieurs vainqueurs (avant déduction de l'impôt) si tous les rangs sont gagnants. En fait le Loto sportif stagne, la réforme actuellement en préparation sera la bienvenue. Les affiches proposées, le nouveau visage du football français n'ont pas influencé le joueur. Ils l'ont plutôt refroidi. Le calendrier, qui n'est adapté ni au Loto sportif ni au rythme des sportifs, est le grand responsable. La concertation doit se faire entre toutes les parties pour permettre la viabilité du LS et la réussite des clubs français au plus haut niveau.

La grille nº 60 a pu poser un certain nombre de problèmes aux candidats à la fortune. Six victoires à l'extérieur et un seul match nul, c'est une combinaison assez rare. Cependant, seuls les succès de Nîmes à Martigues (2-1) et de l'Union soviétique sur la France n'étaient pas attendus, même s'ils pouvaient être envisagés par certains. Forts de cette expérience, il est nécessaire d'aborder la grille suivante avec circonspection. Le recours à quelques martingales, malheureusement sûrement pas infaillibles, permet de remplir sa grille de manière différente. La première peut être de suivre à la lettre les données du tableau de *FF* ou encore mieux d'utiliser ces paramètres au gré de son intuition et de ses connaissances. La deuxième peut consister à jouer en tenant compte des schémas tactiques qui seront adoptés par les entraîneurs, mais encore faut-il qu'ils soient connus. Les blessés et leurs remplaçants aideront à composer l'équipe susceptible d'être alignée. Il peut aussi parfois s'être payant de jouer la logique tout en pariant sur quelques surprises. Mais la meilleure façon de procéder est sans conteste de prendre en compte tous les éléments et de combiner, toutes les tactiques, tout en jouant une somme respectable. Ce sera la diagonale du joueur.

Sur notre grille nº 61, nous avons droit à trois belles affiches : Toulouse-Metz, Lens-Nantes et Marseille-Bordeaux. La première est simple à jouer, la réussite des Toulousains au Stadium et l'euphorie qui les a envahie après leur beau succès en C3 sur Naples conduisent naturellement à compter sur eux sans oublier que les Messins ne s'avouent jamais vaincus. La deuxième est beaucoup plus incertaine, les Nantais ont subi la loi italienne en Coupe d'Europe, ce qui bien sûr mauvais pour le moral des troupes, et ils ne se sont jusqu'à maintenant imposés qu'à Rennes (3-1). Lens est moins bien classé mais n'est jamais qu'à deux points des Canaris. Ses défaites à domicile lui furent infligées par les Lillois et les Racingmen et ses deux matches nuls par Toulouse et Auxerre. Ce bilan démontre que cette rencontre mérite sinon un triple, du moins un double. Enfin, Marseille-Bordeaux opposera le deuxième à l'actuel leader pour un match qui peut les mettre à égalité en cas de victoire marseillaise. L'enjeu de la rencontre, la qualité des deux groupes, plus tout ce qu'il y a derrière, incite à jouer un triple ou à parier en priorité sur Marseille, qui évoluera devant son public fabuleux.

Incertitudes aussi pour Nancy-Sochaux, qui en général se solde par une victoire nancéienne ou par un match nul et qui cette fois-ci pourrait bien voir la tendance s'inverser. Brest-Nice participe aussi à la complexité de la grille, les hommes de Keruzoré n'ayant pas démontré grand-chose à domicile en ne gagnant qu'une fois. Au Stade Lavallois, on n'a enregistré aucune défaite mais quatre matches nuls, malgré la venue de Lens, de Toulouse et de Metz. Les Lillois pourront-ils mieux faire ? Enfin, le Racing, avec son nouvel entraîneur, Victor Zvunka, tentera de remonter une pente à fort pourcentage en se déplaçant à Geoffroy-Guichard. Le succès parisien est parfaitement envisageable, les Racingmen évoluant dans un autre état d'esprit loin du Parc et avec un nouveau professeur à leur tête.

Les autres matches de Division I ne posent guère de problème et en Division II, seul Tours-Angers est incertain. Le SCO compte trois points d'avance sur Tours mais n'a gagné qu'une fois à l'extérieur, face à La Roche (3-2), et les Tourangeaux ne se sont inclinés à domicile que face à Niort et à Reims, dans une meilleure forme à cette époque. Un double sur les deux premières cases devrait suffire à couvrir cette rencontre.

P. TH.

VALIDATION 15 et 16 Oct. **Nº 61**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	RENNES	1	N	2	9 LENS	NANTES	1	N	2
2 TOULOUSE	METZ	1	N	2	10 MARSEILLE	BORDEAUX	1	N	2
3 LAVAL	LILLE	1	N	2	11 ORLÉANS	RED-STAR	1	N	2
4 AUXERRE	TOULON	1	N	2	12 TOURS	ANGERS	1	N	2
5 BREST	NICE	1	N	2	13 ST-DIZIER	AMIENS	1	N	2
6 ST-ÉTIENNE	R.C. PARIS	1	N	2	14 AJACCIO	THONON	1	N	2
7 NANCY	SOCHAUX	1	N	2	15 NIMES	MONTCEAU	1	N	2
8 PARIS-S.G.	LE HAVRE	1	N	2	16 BOURGES	ISTRES	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFENS
MONACO 1	Ettori — Puel, Sonor, Busk, Amoros — Bijotat, Christen, Lerby, Dib — Bellone, Fofana.	5	13 buts Moyenne : 1,08	4	12 buts Moyenne : 1
RENNES	Hiard — Le Goff, Zambelli, Ninot, Marais — Angloma, Lacombe, Soisona, Danio — Soler, Reimy.	3	8 buts Moyenne : 0,66	2	15 buts Moyenne : 1,25
TOULOUSE 2	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Durand, Despeyroux, Passi, Marx — Marcico, Stopyra.	5	18 buts Moyenne : 1,5	5	8 buts Moyenne : 0,66
METZ	Ettore — Kastendeuch, Zappia, Pons, Pauk — Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Deza, Black.	5	14 buts Moyenne : 1,16	4	8 buts Moyenne : 0,66
LAVAL 3	Godart — Reuzeau, Dogon, Alberto, Miton — Lambert, Philip, Delamontagne, Stefanini — Youm, Owubokiri.	3	5 buts Moyenne : 0,41	2	11 buts Moyenne : 0,91
LILLE	Lama — Thomas, Buisine, Péan, Périlleux — Lacuesta, S. Plancque, Didaux, Meudic — Vandenbergh, Desmet.	5	16 buts Moyenne : 1,33	5	12 buts Moyenne : 1
AUXERRE 4	Martini — Perdrieau, Prunier, B. Boli, Gendreau — Fiard, Geraldes, Dutuel, Burcsa — Ferrer, Cantona.	5	12 buts Moyenne : 1	4	10 buts Moyenne : 0,83
TOULON	Mottet — Salou, Alfano, Ginola, Casoni — Pardo, N'Kouka, Paganelli, Testa — Ramos, Dominguez.	3	10 buts Moyenne : 0,83	3	19 buts Moyenne : 1,58
BREST 5	Chaslerie — Bosser, Cesar, Brown, Sorin — Honorine, Goudet, Guérin, Bouquet — Marlini, Buscher.	4	11 buts Moyenne : 0,91	3	14 buts Moyenne : 1,16
NICE	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Massa, Henry, Mège, Larios — Pascal, N'Dioro.	4	8 buts Moyenne : 0,66	2	11 buts Moyenne : 0,91
SAINT-ETIENNE 6	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Slavkov, Daniel, Ribar — Bénedet, Musquere.	3	6 buts Moyenne : 0,5	2	12 buts Moyenne : 1
RC PARIS	Olmeta — Thys, Mahut, Bossis, Debu — Ben Mabrouck, Fernandez, Tusseau, Umpierrez — Littbarski, Francescoli.	3	10 buts Moyenne : 0,83	3	17 buts Moyenne : 1,41
NANCY 7	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Martin, Hindelang, Piette, Hannich — Zahoui ou Marcialis, Philippe.	3	9 buts Moyenne : 0,75	3	16 buts Moyenne : 1,33
SOCHAUX	Rust — Croci, Peltier, Silvestre, Colin — Helt, Sauzée, Fernier, Thomas — Lada, Paille.	4	14 buts Moyenne : 1,16	4	16 buts Moyenne : 1,33
PARIS-SG 8	Bats — Ayache, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Bibard, Lowitz, Poullain, Susic — Rocheteau, Halilhodzic.	5	1 buts Moyenne : 0,91	3	8 buts Moyenne : 0,66
LE HAVRE	Casanova — Vidot, Delaunay, Zaremba, Zajakowski — Sab, Montelih, Vizek, Llorens — Velitchkov, Picot.	4	14 buts Moyenne : 1,16	4	13 buts Moyenne : 1,08
LENS 9	Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Deplanche, Dewilder, Lefebvre — Oudjani, Carreno.	5	14 buts Moyenne : 1,16	4	15 buts Moyenne : 1,25
NANTES	Bertrand-Demanes — Degailly, Kombouaré, Der Zakarian, Olarticoechea — Robert, Burruchaga, Bracigliano, Morice — Anziani, Amisse.	5	4 buts Moyenne : 1,16	4	11 buts Moyenne : 0,91
MARSEILLE 10	Bell — Anigo, Förster, Bonnevay, Domergue — Laurey, Passi, Giresse, Sliskovic — Papin, Brisson.	5	7 buts Moyenne : 1,41	5	8 buts Moyenne : 0,66
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zo. Vujovic — Rohr, Girard, Tigana, Vercruysse — Fererri, Zl. Vujovic.	5	17 buts Moyenne : 1,41	5	5 buts Moyenne : 0,41
ORLÉANS 11	Janin — Noël, Léoture, Arribart, Sesniac — Trassart, Bacconnier, Vinuesa — Agerbeck, Fioriti, Solomenko.	3	14 buts Moyenne : 1,07	3	17 buts Moyenne : 1,3
RED STAR	Ruffier — Tinmar, Drouilhat, Dubois, Faury — Mezache, Lerat, Besançon, Oltra — Guttierez, Yally.	2	8 buts Moyenne : 0,61	2	31 buts Moyenne : 2,38
TOURS 12	Desrousseaux — Diecket, Darmendrail, Zdun, Loiseau — Harel, Manon, Rubio, Lorenzo — Souto, Almiron.	4	12 buts Moyenne : 0,92	3	12 buts Moyenne : 0,92
ANGERS	Beaufreton — Falette, Grosbois, Maillet, Desbouillons — Melhi, Larvaron, Moulin, Marin — Acosta, Sauvaget.	5	18 buts Moyenne : 1,38	3	14 buts Moyenne : 1,07
SAINT-DIZIER 13	Parizet — Jacquinot, Peignois, Jacquemin, Pfrunner — Reverdy, Doméon, Hallé, Martin — Zugic, Guardiola.	3	12 buts Moyenne : 0,92	3	13 buts Moyenne : 1
AMIENS	Boudet — Adjovi-Boco, Bajac, Pujadas, Gendron — Dobelle, Leconte, Bonalair — M'Baye, Khirat, Segura.	2	8 buts Moyenne : 0,61	2	22 buts Moyenne : 1,69
AJACCIO 14	Gobert — Faedda, Lamon, Cucchi, Focone — Gentili, Ferri, Levenard — Lobé, Collina, Casimiri.	3	9 buts Moyenne : 0,69	2	22 buts Moyenne : 1,69
THONON	De Rocco — Robin, Ondrus, Fisson, Aguilar — Chevalier, M'Bida, Lopez, Baré — Zurita, Pagano.	2	7 buts Moyenne : 0,53	2	18 buts Moyenne : 1,38
NÎMES 15	Palu — Charles, Sirvent, McDonagh, Espeisse — Poortvliet, Lanthier, Lokhoff, Ihily — Merry, Perez.	5	31 buts Moyenne : 2,38	5	18 buts Moyenne : 1,38
MONTCEAU	Szatny — Paillot, Bellot, Babic, Regaissé — Justier, Mastrolanni, Bertucci, Bousdira — Gentes, Rempp.	4	16 buts Moyenne : 1,23	3	10 buts Moyenne : 0,76
BOURGES 16	Favier — Chavanon, Santamaria, Dostanic, Amours — Petron, Boucher, Marzolino — Vandeputte, Trivino, Mellaza.	3	12 buts Moyenne : 0,92	3	24 buts Moyenne : 1,84
ISTRES	Simonella — Gautier, Djefaflia, Lafleur, Francioli — Mogis, Kerjean, Radulovic — Piq, Diaz, Otermin.	3	14 buts Moyenne : 1,16	3	25 buts Moyenne : 2,08

1. MONACO - RENNES
Monaco : 10e, 12 pts, J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 13, c. 12.
Rennes : 18e, 9 pts, J. 12, G. 3, N. 3, P. 6, p. 8, c. 15.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-0 ; 1983-1984 : 3-2.
Monaco (dom.) : 80 % de réussite ; Rennes (ext.) : 10 % de réussite.

2. TOULOUSE - METZ
Toulouse : 4e, 14 pts, J. 12, G. 5, N. 4, P. 3, p. 18, c. 8.
Metz : 8e, 12 pts, J. 12, G. 3, N. 6, P. 3, p. 14, c. 8.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 3-1.
Toulouse (dom.) : 100 % de réussite ; Metz (ext.) : 33 % de réussite.

3. LAVAL - LILLE
Laval : 15e, 10 pts, J. 12, G. 1, N. 8, P. 3, p. 5, c. 11.
Lille : 6e, 13 pts, J. 12, G. 4, N. 5, P. 3, p. 16, c. 12.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-2 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 3-1.
Laval (dom.) : 60 % de réussite ; Lille (ext.) : 33 % de réussite.

4. AUXERRE - TOULON
Auxerre : 7e, 13 pts, J. 12, G. 3, N. 7, P. 2, p. 12, c. 10.
Toulon : 20e, 7 pts, J. 12, G. 1, N. 5, P. 6, p. 10, c. 19.
Oppositions. — 1985-1986 ; 0-0 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 1-1.
Auxerre (dom.) : 60 % de réussite ; Toulon (ext.) : 8 % de réussite.

5. BREST - NICE
Brest : 14e, 11 pts, J. 12, G. 3, N. 5, P. 4, p. 11, c. 14.
Nice : 13e, 12 pts, J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 8, c. 11.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-1 ; 1981-1982 : 1-0 ; 1979-1980 : 1-0.
Brest (dom.) : 50 % de réussite ; Nice (ext.) : 20 % de réussite.

6. ST-ETIENNE - RC PARIS
St-Etienne : 16e, 9 pts, J. 12, G. 1, N. 7, P. 4, p. 6, c. 12.
RC Paris : 17e, 9 pts, J. 12, G. 3, N. 3, P. 6, p. 10, c. 17.
Oppositions : Ils ne se sont pas rencontrés en Championnat au cours des dix dernières années.
St-Etienne (dom.) : 60 % de réussite ; RC Paris (ext.) : 33 % de réussite.

7. NANCY - SOCHAUX
Nancy : 19e, 8 pts, J. 12, G. 2, N. 4, P. 6, p. 9, c. 16.
Sochaux : 12e, 12 pts, J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 14, c. 16.
Oppositions. — 1985-1986 : 3-0 ; 1984-1985 : 2-2 ; 1983-1984 : 0-0.
Nancy (dom.) : 50 % de réussite ; Sochaux (ext.) : 30 % de réussite.

8. PARIS-SG - LE HAVRE
Paris-SG : 3e, 15 pts, J. 12, G. 6, N. 3, P. 3, p. 11, c. 8.
Le Havre : 9e, 12 pts, J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 14, c. 13.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-0.
Paris-SG (dom.) : 67 % de réussite ; Le Havre (ext.) : 20 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
4	441 étoiles Moyenne : 36,75	5	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	5	Monaco b. *Toulon ..... 3-1 *Monaco b. Lille ..... 1-0 *Nice b. Monaco 1-0	4	27 ★
3	441 étoiles Moyenne : 36,75	5	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 10	1	*Rennes et Nancy ..... 0-0 *Paris-SG b. Rennes ..... 1-0 Lens b. *Rennes 2-1	1	15 ☆
5	474 étoiles Moyenne : 39,5	5	Domicile : J. 5 ; G. 5 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 1	6	*Toulouse b. RC Paris ..... 3-0 *Toulouse b. Naples (C 3)..... 1-0 *Nantes b. Toulouse 2-1	4	30 ★
5	456 étoiles Moyenne : 38	5	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	2	Auxerre b. *Metz ..... 1-0 *Brest et Metz ..... 0-0 *Metz et Saint-Etienne 1-1	2	23 ☆
4	452 étoiles Moyenne : 37,66	5	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 2	4	*RC Paris et Laval ..... 1-1 *Laval et Nice ..... 0-0 *Toulon b. Laval 3-0	2	20 ★
4	461 étoiles Moyenne : 38,41	5	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 6	2	*Lille et Marseille ..... 2-2 *Monaco b. Lille ..... 1-0 *Lille et Auxerre 1-1	2	23 ☆
4	489 étoiles Moyenne : 39,08	5	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 4	4	Auxerre b. *Metz ..... 1-0 *Auxerre b. Nantes ..... 1-0 *Lille et Auxerre 1-1	5	27 ★
2	449 étoiles Moyenne : 37,41	5	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 14	1	Monaco b. *Toulon ..... 3-1 *Lens b. Toulon ..... 2-1 *Toulon b. Laval 3-0	2	16 ☆
3	450 étoiles Moyenne : 37,5	5	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	3	*Saint-Etienne et Brest ..... 1-1 *Brest et Metz ..... 0-0 *RC Paris et Brest 2-2	3	21 ★
4	448 étoiles Moyenne : 37,33	5	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 0 ; c. 6	1	*Nice b. Lens ..... 3-1 *Laval et Nice ..... 0-0 *Nice b. Monaco 1-0	5	21 ☆
4	460 étoiles Moyenne : 38,33	5	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Saint-Etienne et Brest ..... 1-1 *Marseille b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Metz et Saint-Etienne 1-1	2	20 ★
2	307 étoiles Moyenne : 25,58	2	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 9	2	*RC Paris et Laval ..... 1-1 *Toulouse b. RC Paris ..... 3-0 *RC Paris et Brest 2-2	2	14 ☆
2	460 étoiles Moyenne : 38,33	5	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 7	3	*Rennes et Nancy ..... 0-0 Bordeaux b. *Nancy ..... 1-0 *Le Havre b. Nancy 3-0	1	17 ★
2	465 étoiles Moyenne : 38,75	5	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 9	2	*Sochaux et Toulouse ..... 1-1 *Le Havre b. Sochaux ..... 3-1 *Sochaux b. Marseille 2-0	3	20 ☆
5	437 étoiles Moyenne : 36,41	5	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 3	4	*Paris-SG b. Rennes ..... 1-0 *TJ Vitkovice b. Paris-SG (C 1) ... 1-0 *Bordeaux b. Paris-SG 2-0	2	24 ★
3	460 étoiles Moyenne : 38,33	5	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 8	1	*Bordeaux b. Le Havre ..... 3-0 *Le Havre b. Sochaux ..... 3-1 *Le Havre b. Nancy 3-0	4	21 ☆
3	434 étoiles Moyenne : 36,16	5	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 7	3	*Lens b. Toulon ..... 2-1 *Dundee United b. Lens (C 3) ... 2-0 Lens b. *Rennes 2-1	4	24 ★
4	452 étoiles Moyenne : 37,66	5	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 9	2	*Auxerre b. Nantes ..... 1-0 *Torino et Nantes (C 3) ..... 1-1 *Nantes b. Toulouse 2-1	3	23 ☆
5	473 étoiles Moyenne : 39,41	5	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 3	6	*Lille et Marseille ..... 2-2 *Marseille b. Saint-Etienne ..... 1-0 *Sochaux b. Marseille 2-0	3	29 ★
5	474 étoiles Moyenne : 39,5	5	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 3	4	Bordeaux b. *Nancy ..... 1-0 *Bordeaux b. Waterford (C 2) .... 4-0 *Bordeaux b. Paris-SG 2-0	5	29 ☆
3	511 étoiles Moyenne : 39,30	4	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 7	3	*Tours b. Orléans ..... 2-0 *Orléans et St-Dizier ..... 1-1 *Angers b. Orléans 2-0	1	17 ★
1	467 étoiles Moyenne : 35,92	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 19	0	Valenciennes b. *Red Star ..... 1-0 *Dunkerque b. Red Star ..... 3-1 Caen b. *Red Star 3-2	1	8 ☆
4	500 étoiles Moyenne : 38,46	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	3	*Tours b. Orléans ..... 2-0 *Tours et Amiens ..... 2-2 *St-Dizier b. Tours 2-1	3	20 ★
4	516 étoiles Moyenne : 39,69	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 11	2	*Angers b. Strasbourg ..... 3-1 *Caen b. Angers ..... 3-0 *Angers b. Orléans 2-0	4	22 ☆
4	510 étoiles Moyenne : 39,23	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 5	4	*St-Dizier et Dunkerque ..... 1-1 *Orléans et St-Dizier ..... 1-1 *St-Dizier b. Tours 2-1	4	21 ★
2	492 étoiles Moyenne : 37,84	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 13	2	Caen b. *Amiens ..... 1-0 *Tours et Amiens ..... 2-2 Strasbourg b. *Amiens 2-1	1	12 ☆
2	502 étoiles Moyenne : 38,61	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 6	4	Bourges b. *Ajaccio ..... 1-0 *Ajaccio et Martigues ..... 1-1 *Montceau b. Ajaccio 5-0	1	15 ★
3	478 étoiles Moyenne : 36,76	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 12	1	*Thonon et Gueugnon ..... 1-1 Sète b. Thonon ..... 3-1 *Thonon b. Le Puy 2-0	3	13 ☆
3	532 étoiles Moyenne : 40,92	4	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 6	5	*Lyon et Nîmes ..... 2-2 *Nîmes b. Bourges ..... 4-3 Nîmes b. *Martigues 2-1	5	27 ★
4	514 étoiles Moyenne : 39,53	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 8	2	*Montceau b. Sète ..... 1-0 *Le Puy b. Montceau ..... 2-1 *Montceau b. Ajaccio 5-0	4	21 ☆
2	509 étoiles Moyenne : 39,15	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 6	4	*Bourges b. Ajaccio ..... 1-0 *Nîmes b. Bourges ..... 4-3 Lyon b. *Bourges 5-1	2	17 ★
1	464 étoiles Moyenne : 38,66	3	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 15	1	*Nîmes b. Istres ..... 7-1 *Istres et Bastia ..... 3-3 *Istres et Cannes 1-1	2	13 ☆

9. LENS - NANTES
Lens : 11e, 12 pts, J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 14, c. 15.
Nantes : 5e, 14 pts, J. 12, G. 6, N. 2, P. 4, p. 14, c. 11.
Oppositions. — 1985-1986 : 0-0 ; 1984-1985 : 0-1 ; 1983-1984 : 2-2.
Lens (dom.) : 50 % de réussite ; Nantes (ext.) : 30 % de réussite.

10. MARSEILLE-BORDEAUX
Marseille : 2e, 17 pts, J. 12, G. 6, N. 5, P. 1, p. 17, c. 8.
Bordeaux : 1er, 19 pts, J. 12, G. 8, N. 3, P. 1, p. 17, c. 5.
Oppositions. — 1985-1986 : 4-0 ; 1984-1985 : 0-1 ; 1979-1980 : 1-1.
Marseille (dom.) : 92 % de réussite ; Bordeaux (ext.) : 60 % de réussite.

11. ORLÉANS - RED STAR
Orléans : 14e, 11 pts, J. 13, G. 4, N. 3, P. 6, p. 14, c. 17.
Red Star : 18e, 1 pt, J. 13, G. 0, N. 1, P. 12, p. 8, c. 31.
Oppositions. — 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 2-1 ; 1982-1983 : 0-1.
Orléans (dom.) : 57 % de réussite ; Red Star (ext.) : 0 % de réussite.

12. TOURS - ANGERS
Tours : 10e, 13 pts, J. 13, G. 4, N. 5, P. 4, p. 12, c. 12.
Angers : 4e, 16 pts, J. 13, G. 6, N. 4, P. 3, p. 18, c. 14.
Oppositions. — 1983-1984 : 2-1.
Tours (dom.) : 57 % de réussite ; Angers (ext.) : 33 % de réussite.

13. SAINT-DIZIER - AMIENS
St-Dizier : 13e, 12 pts, J. 13, G. 3, N. 6, P. 4, p. 12, c. 13.
Amiens : 17e, 7 pts, J. 13, G. 1, N. 5, P. 7, p. 8, c. 22.
Oppositions. — Aucune opposition en D. II au cours des dix dernières saisons.
Saint-Dizier (dom.) : 64 % de réussite ; Amiens (ext.) : 25 % de réussite.

14. AJACCIO - THONON
Ajaccio : 16e, 9 pts, J. 13, G. 3, N. 3, P. 7, p. 9, c. 22.
Thonon : 17e, 7 pts, J. 13, G. 2, N. 3, P. 8, p. 7, c. 18.
Oppositions. — 1981-1982 : 0-1 ; 1980-1981 : 0-2 ; 1979-1980 : 0-0.
Ajaccio (dom.) : 64 % de réussite ; Thonon (ext.) : 21 % de réussite.

15. NIMES - MONTCEAU
Nîmes : 1er, 17 pts, J. 13, G. 6, N. 5, P. 2, p. 31, c. 18.
Montceau : 10e, 14 pts, J. 13, G. 5, N. 4, P. 4, p. 16, c. 10.
Oppositions. — 1985-1986 : 3-1.
Nîmes (dom.) : 92 % de réussite ; Montceau (ext.) : 29 % de réussite.

16. BOURGES - ISTRES
Bourges : 15e, 9 pts, J. 13, G. 3, N. 3, P. 7, p. 12, c. 24.
Istres : 14e, 9 pts, J. 12, G. 3, N. 3, P. 6, p. 14, c. 25.
Oppositions. — Ils ne se sont jamais rencontrés.
Bourges (dom.) : 64 % de réussite ; Istres (ext.) : 10 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

CHRISTIAN LETARD

« Pour le moment les Stéphanois ne sont pas capables de prendre le jeu à leur compte, ils ont du mal à gagner. Le Racing, avec les rentrées de Bossis et de Ben Mabrouk, va se trouver, pratiquer son jeu, et sera plus libérée à l'extérieur qu'à Paris devant son public.

Je suis déçu par le fonds de jeu du Paris-SG, il a perdu ce qui faisait sa force la saison passée, ses qualités collectives. Après sa défaite en Coupe d'Europe, certaines animosités ont pu naître. L'équipe du Havre, avec ses qualités morales et sa solidarité, peut en tirer parti.

Marseille-Bordeaux peut très bien se jouer sur un coup de dés. Avec l'appui de Giresse, Marseille va tenter de prouver sa solidité et de justifier son bon début de saison. Bordeaux possède la meilleure équipe, le meilleur fonds de jeu mais les problèmes internes au club peuvent donner un coup de pouce à Giresse et à ses coéquipiers.

Pour Tours-Angers, je suis influencé par le fait que nous ayons rencontré ces deux équipes. Tours m'a plus impressionné avec ses qualités individuelles, qu'Angers. Les hommes d'Yvon Jublot subissent une certaine pression mais ils jouent maintenant presque à leur meilleur niveau.

A La Roche-sur-Yvon, nous voyons l'avenir sereinement même si nous ne nous faisons guère d'illusions pour la saison présente. L'objectif actuel est le maintien. Les équipes sont très proches, chaque match est un combat difficile. Alors nous avançons prudemment.

Nos plus grosses lacunes se situent dans notre ligne d'attaque, nous manquons de puissance dans notre jeu offensif. Nous avons eu contre Abbeville trois occasions de but dans les cinq premières minutes et nous avons échoué pour presque rien, à cause d'un manque d'engagement. Les joueurs doivent « exploser » sur le ballon.

Certains gestes doivent être travaillés. Nous faisons parfois trop vite ce qui demande plus d'application, par manque de maîtrise de soi. Il nous faut acquérir une plus grande maturité. Les jeunes doivent s'aguerrir et ainsi nous éliminerons petit à petit nos défauts. Nous faisons actuellement le plus difficile, la confiance aidant nous progresserons.

Avant tout, il faut privilégier la qualité du jeu. Si vous mettez toute votre intelligence dans le jeu, ça paye. De la joie du jeu découle son efficacité. C'est indispensable pour améliorer les résultats.

Nous sommes partis de très loin. De la D.H.R., le chemin est long. Mais nous n'avons pas de limites, il faut encore progresser. Le club est bien structuré, notre équipe B évolue en D. IV. Notre objectif est de prendre le statut pro et dans un premier temps que les joueurs travaillent à mi-temps afin qu'ils puissent récupérer. Le club est conscient de ces problèmes, la Vendée est une région très sportive. »

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	MONACO	RENNES	X	N	2	9	LENS	NANTES	1	X	2
2	TOULOUSE	METZ	X	N	2	10	MARSEILLE	BORDEAUX	X	N	2
3	LAVAL	LILLE	1	X	2	11	ORLÉANS	RED-STAR	X	N	2
4	AUXERRE	TOULON	X	N	2	12	TOURS	ANGERS	X	N	2
5	BREST	NICE	X	N	2	13	ST-DIZIER	AMIENS	1	X	2
6	ST-ÉTIENNE	R.C. PARIS	1	N	X	14	AJACCIO	THONON	X	N	2
7	NANCY	SOCHAUX	1	X	2	15	NIMES	MONTCEAU	X	N	2
8	PARIS-S.G.	LE HAVRE	1	X	2	16	BOURGES	ISTRES	X	N	2

Ce qu'il fallait jouer N° 60

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	FRANCE	U.R.S.S.	1	N	X	9	MONTCEAU	AJACCIO	X	N	2
2	RED-STAR	CAEN	1	N	X	10	THONON	LE PUY	X	N	2
3	BEAUVAIS	REIMS	X	N	2	11	BÉZIERS	SÈTE	1	N	X
4	QUIMPER	VALENCIENNES	X	N	2	12	MONTPELLIER	GUEUGNON	X	N	2
5	NIORT	GUINGAMP	1	X	2	13	ALÈS	CUISEAUX LOUHANS	X	N	2
6	ST-DIZIER	TOURS	X	N	2	14	BASTIA	LIMOGES	X	N	2
7	ANGERS	ORLÉANS	X	N	2	15	BOURGES	LYON	1	N	X
8	AMIENS	STRASBOURG	1	N	X	16	MARTIGUES	NIMES	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

3 - 8 - 10 - 11 - 13 - 14 - 16

Les rapports du tirage N° 59

16 bons résultats	2	1 392 315,00 F
15 bons résultats	45	69 495,00 F
14 bons résultats	588	5 545,00 F
13 bons résultats	5 532	592,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	1 319	533,00 F

Le Languedoc-Roussillon est en liesse. Ses représentants occupent en effet les quatre premières places du groupe B. Pendant que Sète faisait le plein à Béziers, Alès s'imposait devant Cuiseaux-Louhans et Nîmes l'emportait sur le tard à Martigues, privant du même coup les Montpelliérains, pourtant impériaux face à Gueugnon, du maillot jaune. Evincés de la D I en 1982, les hommes de Mézy espèrent néanmoins mettre fin en mai prochain à leur exil. Lyon a, lui aussi, fait sensation en allant écraser Bourges. N'oublions pas que les Rhodaniens comptent un match de retard... Dans le groupe A, le match nul de Niort devant Guingamp a fait la joie de Caen et de Mulhouse. Vainqueurs respectifs du Red Star et de Dunkerque, Normands et Alsaciens refont un peu de leur retard sur le leader.

Cinq ans de salle d'attente c'était plus que suffisant pour Louis Nicollin, le président de la Paillade Montpellier. Pour que le club de l'Hérault reprenne enfin place parmi les grands, il a décidé de faire appel à des joueurs de valeur. Parmi eux, le Parisien Jean-Claude Lemoult. Pour le moment, le président pailladin n'a qu'à se féliciter de ses choix... (Photos Paul PANSANEL *Midi libre*)

Montpellier : mémoires d'exil

par Hervé OLCZYK

BERNARD Lhermite a cinquante-trois ans. A deux pas de la place de la Comédie, il tient une poissonnerie dont les produits sont, depuis des années, estimés par tous les Montpelliérains. Les voisins de Bernard Lhermite aussurent qu'il est un fort honnête homme. Il est vrai que notre poissonnier paie ses impôts sans retard, salue les dames en soulevant de la main son chapeau et n'oublie jamais de baisser le son de son téléviseur avant 22 heures. Monique, l'épouse de Bernard Lhermite, dit de lui qu'il est un mari modèle. Ne rentre-t-il pas régulièrement au foyer un bouquet de fleurs à la main ? Samedi dernier, à 13 heures précises, Bernard Lhermitte ferma la porte de sa boutique et, avant d'aller savourer le ragoût amoureusement mitonné par sa moitié, passa chez le fleuriste. Un bouquet de tulipes rendrait, il en était sûr, sa femme radieuse. Mais le fleuriste n'avait plus de tulipes. Comme d'ailleurs tous les autres fleuristes de Montpellier. Lhermite, dépité, rentra donc chez lui les mains vides. La lecture de son journal le fit sursauter. Dans les pages sportives, on apprenait que les sieurs Nicollin et Mézy, respectivement président et entraîneur de La Paillade Montpellier, avaient été surpris dérobant nuitamment, pour les détruire, toutes les tulipes de la ville. Lhermite, en découvrant le mobile des voleurs, leur pardonna pourtant leur geste. Ces propos d'Anatole France lui revinrent en mémoire. « Toutes les actions humaines ont pour mobile la faim ou l'amour. » Il en conclut que Mézy et Nicollin avaient agi par amour. Celui de leur équipe.

Car Lhermite est lui aussi un supporter de La Paillade. Vendredi soir, le transistor collé à l'oreille, il a d'ailleurs assisté à Montpellier-Gueugnon. La performance de son équipe l'a enthousiasmé. Et puis ça fait toujours plaisir de voir quatre buts. Stojkovic, Valadier, Milla et Bernardet étaient les héros de cette soirée. Et ce carton allait, pour la première fois de la saison, faire de La Paillade le leader du groupe B. Mais à 21 h 58, l'heure à laquelle il baisse habituellement le son de son téléviseur, Bernard Lhermite bondit. « But à Martigues ! », gueula la radio. Un tir de Lokhoff ! Grâce au Néerlandais, le Nîmes Olympique allait terrasser les Martégaux sur leur pelouse et priver de ce fait Montpellier du pouvoir. « Maudit Hollandais ! s'écria Lhermite en balançant son journal. Ils ont bien fait de détruire toutes les tulipes ! »

LES CERTITUDES DE MÉZY

Ce dont le poissonnier refusait de se souvenir, c'est le classement de La Paillade au terme de la troisième journée. S'étant successivement fait croquer par Lyon et Martigues, les Héraultais étaient alors à la seizième place, à trois points déjà du leader. De quoi susciter quelque inquiétude chez les supporters dont beaucoup se demandèrent si, pour sa cinquième saison de purgatoire, La Paillade n'avait pas une nouvelle fois rendez-vous avec l'échec.

Mais ce pessimisme ne gagna pas Michel Mézy. « L'an passé, se rappelle l'entraîneur pailladin, j'ai compris, après deux journées, que nous aurions du mal à rejoindre la Première Division. Cette année, malgré ce mauvais départ, j'ai réagi beaucoup plus sereinement car j'étais persuadé que ça allait marcher... »

Et Mézy de justifier ces certitudes : « Je sentais que j'avais affaire à des gars désireux de réussir quelque chose de bien. De plus, leur esprit de corps était remarquable. Je me souviens du 0-0 obtenu sur le terrain de Thonon, le dernier. Les gars étaient heureux comme des gamins ! Et puis leur réaction après les matches où ça n'avait pas marché était elle aussi tout à fait positive. Contrairement à ce qui se passait l'année dernière, on ne rejetait plus les fautes sur les autres. Chacun assumait ses erreurs. »

Michel Mézy, lorsqu'on insiste un peu, reconnaît pourtant avoir, après le match nul concédé à Montceau (4e journée), failli baisser les bras. « J'ai connu un moment terrible. Dans les gradins, à la fin du match, les gens ont réclamé ma démission et celle du président Nicollin. Jamais je n'oublierai cela ! Dans la tribune, il y avait mon fils âgé de dix ans. Il a eu une réaction formidable, en me disant : « S'ils croient que c'est facile d'entraîner, ils n'ont qu'à le faire ! » Nous avons affaire à un public de snobs. Les gens viennent à La Mosson en tant que critiques. Leur comportement me fait souvent penser à ce film où Jean-Pierre Léaud conduit à la gare son fils qui part suivre des études de musique en lui disant : « Si tu ne réussis pas à devenir un grand musicien, tu seras quand même un bon critique musical... » J'ai pendant un bref moment songé à tout laisser tomber. Mais je me suis très vite ressaisi, conscient qu'avec une équipe comme celle dont je disposais, j'étais presque obligé de réussir quelque chose. »

STOJKOVIC, L'AUTRE PIAZZA

« La Division II, on en a marre ! », crie haut et fort Louis Nicollin. Pas étonnant par conséquent que le président pailladin ait décidé, à l'intersaison, de « mettre le paquet » pour reconquérir le cœur de cette maîtresse exigeante qu'on nomme Division I et dont les Héraultais ne partagent plus la couche depuis 1982. Nicollin s'assura par exemple, pour remplacer Chemier, le concours du gardien de Nancy, Stéphane D'Angelo. Commentaire du président : « Si l'an dernier, nous avions eu un bon gardien, nous aurions à coup sûr disputé les barrages. » Pour 400 000 F, Nicollin obtint que Gérard Bernardet quitte Brest Armorique, et pour 300 000 F, Nîmes lui céda son milieu de terrain Franck Lucchesi. A ces recrues, on peut ajouter le Bastiais Jean-Marc Furlan et, pour l'épauler, Jean-Marc Valadier (22 buts l'an passé), le Stéphanois Roger Milla, lequel avait reçu des offres de Mulhouse et de Strasbourg mais a donné la priorité... au soleil.

Un recrutement qui eût, à l'évidence, fait le bonheur de pas mal de présidents de Division II. Mais Louis Nicollin, lui, n'était pas encore content. « Pour parler franchement je trouvais que cette équipe n'était pas bonne, reconnaît-il. Pour compenser le départ à Marseille de Franck Passi (dont Michel Mézy assure qu'il jouera dans un an en équipe de France), il engagea, quelques jours seulement avant le reprise de la compétition, le Parisien Jean-Claude Lemoult. « Il n'était pas libre, précise-t-il, mais je me suis arrangé avec Francis Borelli, mon ami. » Louis Nicollin fit enfin signer, toujours *in extremis,* le stoppeur yougoslave de l'AS Monaco, Nenad Stojkovic, impérial vendredi soir et auteur, par surcroît, du premier but contre Gueugnon.

Le président pailladin raconte : « C'est, au départ, le libero yougoslave de Béziers Babic que nous avons engagé. Il a d'ailleurs effectué un mois de préparation avec nous. Mais, compte tenu de la présence dans notre effectif des Hongrois Kiss et Toroczyk, il était nécessaire, pour que Babic joue, qu'il obtienne sa requalification dans la catégorie amateurs. Cela lui a été refusé. Dès lors, il ne nous restait plus d'autre solution que de nous séparer d'un des deux Hongrois. Une solution à laquelle j'ai renoncé d'autant plus volontiers que l'AS Béziers exigeait 400 000 F pour Babic. Une somme exagérément éle-

vée à mon avis. Là-dessus, dans les premiers jours d'août, de passage à Monaco, j'ai appris qu'un défenseur d'une tout autre dimension, Nenad Stojkovic, était libre. J'ai donc immédiatement décidé de l'engager. Ce qui nous a obligés à laisser partir aussi Toroczyk... ». Mézy n'a aujourd'hui pas à se plaindre de l'inspiration tardive de son président. Ne dit-il pas de son stoppeur « qu'il joue comme le Piazza de l'époque stéphanoise » ?

Les trois premiers matches (Lyon, Bourges. Martigues), Nenad Stojkovic les disputa pourtant au poste de libero, le rôle de stoppeur étant rempli par Furlan. Résultat : huit buts encaissés en trois rencontres. Petit détail en passant : La Paillade n'en a mis que six lors des dix rencontres suivantes. Cela parce qu'à partir du quatrième match, Mézy a décidé de remettre Stojkovic en numéro 4 et de confier à Bernard Tischner le poste de libero. Une opération dont Furlan a fait les frais. « Nenad avait tendance à jouer sur la même ligne que Furlan, souligne Mézy et cela n'allait pas. »

SUR LES TRACES DU PARIS-SG...

Depuis le 23 août, date à laquelle la charnière centrale Stojkovic-Tischner a été mise en place, Montpellier n'a plus perdu le moindre match. Quinze points en dix rencontres. Et surtout une place de leader partagée avec Nîmes et Sète. Jean-Claude Lemoult croit tenir l'explication de cette renaissance. « L'ensemble de l'équipe a pris conscience que le président Nicollin avait consenti de gros efforts et que lors de nos premiers matches, nous n'avions pas été à la hauteur. Ce qui nous faisait surtout défaut, c'était la hargne. Cette hargne, nous l'avons acquise à l'extérieur. Comment ? En n'allant plus chez l'adversaire pour gagner, comme à Lyon, mais pour lui piquer un point. Nous avons un peu sacrifié, pour parvenir à nos fins, le jeu offensif. Car, vois-tu, je suis persuadé qu'en Division II, la clef de la montée réside dans les résultats à l'extérieur. » De même, Lemoult nous lança cette boutade après que lui et ses copains eurent martelé sur l'enclume les Forgerons gueugnonnais. « C'est notre dixième match sans défaite. Mais qu'on n'attende pas de nous que nous atteignions le total de vingt-six, comme le Paris-SG l'année dernière... » Un rapprochement qui n'est sans doute pas aussi gratuit qu'il n'y paraît. Roger Milla n'affirme-t-il pas, au surplus : « Cette équipe de Montpellier me rappelle beaucoup le Saint-Étienne de la saison dernière... »

Lorsqu'il est question du retour du Montpellier PSG en Division I, Louis Nicollin nous dit : « On s'est pris tellement de baffes dans la g... jusqu'ici, que je me garderai bien de te chanter : on va jouer l'année prochaine en Division I. Mais si nous ne sommes pas au minimum barragistes, il est certain que le terme d'échec pourra être employé. Ce retour en Division I, nous le souhaitons d'autant plus ardemment qu'il nous éviterait d'assister au départ, vers les clubs de l'élite, de nos meilleurs jeunes éléments. Il y a eu les frère Passi. Il ne faudrait pas qu'il y ait Laurent Blanc, notre numéro 8, cette année. »

Le président Nicollin est conscient que l'entreprise est ardue. « En Division II, on ne rencontre plus de petites équipes comme on en trouvait il y a six ans, quand nous sommes montés. » Ce qui amène M. Nicollin à tenir le raisonnement suivant : « Cette année, le règlement nous autorise à engager un joueur jusqu'au 31 décembre. Nîmes a pris Lanthier. Dans quelque temps, il va lui apporter un plus, j'en suis sûr. Rien ne m'interdit de penser que Lyon, Cannes et les autres vont recruter, eux aussi. Avec le groupe que l'on a, si je me mettais moi aussi à faire venir un super-joueur, capable de s'adapter à la Deuxième Division, je ne vois pas qui pourrait nous arrêter dans ce groupe B. Ce qui me fait hésiter à le faire, c'est le faible soutien que nous apporte notre public. 4 500 personnes pour la venue de Bastia, il y a de quoi désespérer! Ce joueur supplémentaire, il n'est pas exclu que je l'engage malgré tout. Mais si je le fais, ce sera pour Michel et moi. Pas pour nos supporters. Ce ne sont pas des morts, mais presque ! »

Qui sera ce joueur ? Louis Nicollin assure n'avoir encore aucune idée de son identité. Mais il pourrait s'agir d'un élément « doublonnant », au Paris-SG, au Racing ou à Marseille. Il reste deux mois et demi au président pour arrêter son choix...

L'épouvantail nîmois

Contrairement à leur concurrent, Cannes, tenu en échec à Istres, les Crocodiles nîmois jubilent. L'ayant emporté de justesse à Marseille, les joueurs de Nygaard demeurent aux commandes du groupe B.

par Victor SINET

● **Vendredi 10 octobre, 18 heures :** ISTRES - CANNES. — Nous arrivons au stade Bardin en même temps que Jean-Marc Guillou. Licencié par le Servette, l'ex-international est venu se refaire une santé auprès de ses vieux amis cannois en visite à Istres.

Singulière ambiance. Pendant qu'il nous parle, en bordure du terrain annexe, Guillou a comme une auréole mouvante autour de la tête... Nous sommes ici au paradis de l'anophèle, et il n'y a rien de tel qu'un crépuscule moite, irrespirable, pour exciter les instincts sanguinaires de l'insupportable bestiole. Nous sommes, d'ailleurs, tous lotis à la même enseigne, et l'on peut voir les joueurs eux-mêmes, là-bas, à l'entraînement, tantôt se grattant la figure ou une jambe, tantôt fuyant l'escadrille compacte de moustiques dont le nombre considérable, incroyable, confine à l'insalubrité.

Accoutumés de longue date à ce genre de calamité naturelle, les marchands qui gravitent autour du stade proposent au passant des flacons d'alcool parfumé de nature, paraît-il, à éloigner les indésirables visiteurs. Mais déjà, à notre tour assailli par la meute, nous n'avons d'autre ressource que celle de chercher refuge dans la tribune de presse vitrée du coquet stade istréen.

18 h 30. Le match commence. A ma droite, Istres, le Petit Poucet, qui reste sur une assez cuisante série de revers, surtout au plan défensif. A ma gauche, l'ogre cannois, qui menaçait de tout dévorer sur son passage avant de connaître lui aussi une très mauvaise passe.

Le match ? C'est beaucoup dire, avec, d'une part, des Provençaux, certes volontaires et motivés, mais faisant mauvais usage des nombreuses balles qui s'offrent à eux, et, d'autre part, des Azuréens démesurément prudents. Triste spectacle. Résultat : 1 à 1. Un penalty transformé par Francioli (65e) et, aussitôt après, un coup franc à distance de Bellisi trouant le mur, puis la garde inexplicablement ouverte du jeune gardien Simonella... N'épiloguons pas. Ça ne valait pas mieux, ni pour l'un ni pour l'autre, et surtout pas pour les Cannois, décidément sur la pente savonneuse.

● **Vendredi 10 octobre, 20 h 20 :** MARTIGUES - NÎMES. — Le temps de reprendre le volant et de parcourir à très vive allure les 14 kilomètres séparant les deux cités riveraines de l'étang de Berre,

Encore un exploit de Ton Lokhoff, le Hollandais du Nîmes Olympique, qui, en marquant à la soixante-douzième minute, a provoqué la défaite du FC Martigues. (Photo J.-L. SOLARY, *le Provençal*)

et nous voilà d'un seul coup en pleine lumière. Autant à Istres l'ambiance était éteinte, déprimante (à peine un millier de spectateurs), autant à Martigues c'est la fête, la chaleur, la foule, l'embouteillage.

20 h 30. Et, tout de suite, un autre spectacle, une atmosphère plus chaude, dans un stade rempli à ras bord (4 000 personnes, record martégal pour ces trois dernières années).

Il est vrai que là les forces en présence sont d'un autre acabit. C'est le vrai match au sommet de la soirée. Nîmes, le leader, face à Martigues, son premier dauphin. L'attaque la plus percutante du groupe face à la défense la moins perméable. Des acteurs déterminés, de bonnes individualités dans les deux camps.

Dans un premier temps, c'est l'outsider qui met toute la pression en même temps que l'adversaire, dans ses petits souliers. Boubacar, Canet, Dho, Blondeau, Nastro, Benarbia n'entendent laisser aucune initiative à leurs hôtes, et Martigues prendra très vite un avantage mérité, avec la complicité involontaire de Sirvent, déviant dans ses propres filets une balle aérienne d'Ichas (13e).

21 h 30. Au retour sur le terrain, et alors que rien ne portait à le supposer, ce sont les visiteurs qui montent sans tarder à l'assaut. Et qui ne mettront que trois petites minutes à égaliser. Quarante-huitième minute : voici encore une fois le remuant et incisif Alain Lopez, l'oublié de la sélection Espoirs, jaillissant à droite et effectuant, lui le gaucher impénitent, un changement d'aile en pleine course, du pied droit. Mal placés, les défenseurs martégaux sont tous lobés, et Ihily, surgissant de l'arrière, n'a plus qu'à conclure d'une magistrale tête plongeante.

Ce sera dès lors la formation gardoise qui assurera l'essentiel du jeu et du spectacle, toujours sous l'impulsion du déjà ancien Poortvliet (au demeurant naturalisé français), trente et un ans, finaliste de la Coupe du monde 1978, et, d'autre part, l'omniprésent et percutant Ton Lokhoff, vingt-sept ans, lui aussi transfuge du PSV Eindhoven. Sacré personnage. Une force de bœuf, un abattage et une puissance de frappe tels que plus rien ne l'arrêtera ! Ainsi, après s'être vu refuser, pour des raisons pas très claires, un but à la soixante-troisième minute, ce diable de grand blond moustachu remettra ça neuf minute plus tard, d'une fulgurante reprise du droit, dans sa foulée, et en conclusion d'un remarquable mouvement auquel avaient participé pas moins de cinq Nîmois (McDonagh, Merry, Lanthier, Perez).

22 h 15. 2 à 1 pour Nîmes, avec du grand spectacle en plus. Ce fut assurément une belle opération pour la bande à Cacharel, qui vient de lancer, comme on le sait, une nouvelle ligne nordique, couleur jaune paille. Ainsi, Nîmes est désormais un leader heureux qui ne sait plus ce que perdre veut dire (onze matches sans défaite), qui possède une véritable attaque mitrailleuse (31 buts pour 13 matches) et qui, de surcroît, se met à gagner à l'extérieur, là ou pourtant il faisait chou blanc depuis le 12 avril 1985, autrement dit depuis quatorze mois !

« Pas de regrets, a dit le président martégal Jean-Marie Bianchi, nous sommes tombés devant plus forts que nous. »

Gageons que cet hommage d'un dirigeant lucide ira droit au cœur des Crocodiles, à quinze jours d'un certain derby qui fera accourir tout le Languedoc au stade de la Mosson...

Le vendredi 13 de Kurbos

Après une expérience malheureuse chez les Verts, Kurbos évolue désormais comme un poisson dans l'eau au FC Mulhouse. Les treize buts qu'il a inscrits jusqu'ici en sont la preuve.

Le buteur qui se frise les moustaches en Deuxième Division, c'est le Mulhousien Toni Kurbos. Avec treize buts depuis vendredi dernier, Kurbos a pris ses distances au royaume de ces joueurs pas comme les autres que sont les chasseurs de buts. Un royaume où pourtant on trouve des garçons aux tempéraments bien différents.

On s'amuse ainsi à trouver entre l'ancien Mulhousien John Eriksen et Toni Kurbos autant de points communs qu'entre un bulldozer et un tricycle.

Car autant le premier est un homme discret ne s'exprimant qu'avec une grande parcimonie, autant le second a le verbe fécond et l'humeur bavarde. Ainsi se succèdent à Mulhouse des buteurs de tous les genres, pour le plus grand bonheur d'un public qui a longtemps ovationné son numéro 9 au bout de l'exaltante victoire du FCM contre Dunkerque.

Il est clair que Kurbos aime ça, lui qui reconnaît que le sang yougoslave de son père emporte comme un torrent le sang allemand de sa mère. Né à Maribor, il y a presque vingt-six ans, Kurbos tient des gens de son pays natal un sens du spectacle poussé à l'extrême, lié sur le terrain à un enthousiasme sans borne.

Kurbos a sans doute quelque chose du caractère d'un Josip Skoblar. Même regard sombre, même volonté. Et quand il décida, à la 26e minute, de tirer son premier coup franc de la saison, il aurait sans doute fallu un régiment de maquisards croates pour lui prendre le ballon des mains.

Kurbos après le match : « Nous sommes trois à tirer les coups francs avec Morgante et Dupraz. Ce coup-là, je le sentais. » Petite course d'élan, frappe sèche qui laissait Jalamion dans ses pensées. Kurbos : « Il attendait le ballon de l'autre côté. Je suis content. A Metz comme à Saint-Etienne, c'est un coup que j'avais déjà réussi. »

Qu'est-ce qui fait marquer Kurbos ? Le voici qui pose l'index au centre de son visage : « D'abord c'est une question de nez. Un but, ça se sent, ça se flaire. J'ai eu le flair cette saison d'être placé sur tous les bons coups, et c'est ce qui explique ma réussite. »

Le nez, ça compte, bien sûr, mais on ajoutera que Kurbos possède ce talent inné de faire le bon geste juste quand il le faut. Pichenette, coup de tête ou frappe lourde, il connaît tout ça et utilise son répertoire au maximum.

On conviendra aussi qu'il n'est pas facile de tenir en laisse un garçon aussi rapide, prompt au démarquage et fort habile dans le maintien du ballon.

Kurbos : « Je joue avec mes qualités qui sont la vitesse et l'à-propos. Si je devais me définir, je dirais que je suis tout le contraire d'un avant-centre comme Hrubesch. D'ailleurs, il n'y a qu'à nous mettre l'un à côté de l'autre et vous verrez la différence. »

Enfin, Kurbos est content de ce qui lui arrive en Alsace. Celui dont on ne voulait plus à Saint-Etienne a trouvé, au sein d'une équipe à qui il doit beaucoup, l'environnement propre à un nouveau départ. Reconnaissons qu'avoir dans le dos des pourvoyeurs du genre Morgante, Bouafia, N'Diaye, Dupraz facilite les affaires.

Kurbos ne le cache d'ailleurs pas : « J'ai trouvé à Mulhouse un entourage bien meilleur qu'à Saint-Etienne. Ça aussi c'est important pour se sentir bien dans sa peau, pour avoir confiance. »

Kurbos a signé un contrat de trois ans avec Mulhouse où l'on semble de plus en plus tenir au bonhomme. D'autant qu'il devrait en principe avoir obtenu sa naturalisation d'ici à la fin de la saison. Une fin de saison qui s'annonce tout à fait passionnante, lancés que sont les Mulhousiens à la poursuite de Niort et de Caen.

Des buts, il en faudra encore beaucoup pour espérer effacer le retard. Kurbos : « C'est certain, mais franchement, mon but n'est pas de finir meilleur buteur. Si ce n'est pas moi qui marque, c'en est un autre. Vous savez, je ne rêve que d'une chose, c'est de monter avec Mulhouse. » C'est loin d'être fait, mais du côté de Mulhouse, autour de Kurbos, on commence à avoir l'humeur bien conquérante.

Jean-Marc BUTTERLIN.

Les Beauvaisiens Zaba et Mouyabi jouaient, la semaine passée, en équipe nationale du Congo. Vainqueurs de la République centrafricaine, leurs coéquipiers leur demandèrent si cette victoire leur vaudrait... un poste ministériel.

L'équipe de Beauvais doit faire face à une hécatombe de blessures. Ainsi, après Caullery et Pinot, Recordier, Titeca et Metsu ne sont pas au mieux, de sorte que l'arrivée du Niortais Ferrière constitue plus que jamais un apport de choix.

Les conditions de visibilité sont inacceptables pour bon nombre de spectateurs niortais à la Venise-Verte. Ces derniers ont manifesté pour la première fois leur mécontentement en demandant au maire de Niort de construire de nouvelles tribunes... par banderoles et presse régionale interposées. Le président Figari nous a toutefois confié que les affaires étaient en bonne voie...

Les dirigeants thononais se plaignent, en général, que la presse néglige par trop leur club. Mais, il faut dire aussi que les journalistes travaillent dans des conditions difficiles et que rien n'est fait pour faciliter leur tâche. Ceci explique peut-être cela.

Serge Folcher, le milieu de terrain istréen, qui est aussi responsable des équipes de jeunes, est depuis cette semaine l'heureux papa d'une petite fille prénommée Marion. Félicitations à Serge et Chantal.

Une minute de silence a été observée avant le match Istres-Cannes à la mémoire d'Auguste Audibert, vice-président du club istréen, décédé dans la semaine.

A la suite du but surprise inscrit par les Alésiens vendredi soir après une quinzaine de secondes de match, un supporter local se proposa de faire les démarches nécessaires pour faire porter cette performance au Livre des records. Affaire à suivre...

Le milieu de terrain Roger Aleman, qui n'a guère joué depuis le début de saison avec son équipe, pourrait faire sa rentrée au Puy samedi prochain.

Victime d'un regrettable veto de la part du FC Mulhouse qui l'a empêché en août dernier de signer un contrat avec le club belge de Beveren, le défenseur Abla Mansouri a certes eu gain de cause auprès de la ligue nationale qui a condamné le club alsacien. Il est néanmoins sans emploi et il cherche un club. On peut le pressentir par l'intermédiaire de l'UNFB au 54-34-80-42.

Tout le staff de Strasbourg avait effectué le déplacement d'Amiens. Le président Daniel Hetcher a même donné une conférence de presse à l'intention de la presse écrite picarde. Il a eu l'occasion de rappeler les circonstances de sa venue à Strasbourg où, a-t-il dit, « il y a un public, un potentiel, un stade. Et, a-t-il poursuivi, n'oubliez pas que Strasbourg est la capitale de l'Europe ».

KELSCH : RETOUR AU PAYS

L'attaquant ouest-allemand, Walter Kelsch, venu il y a trois ans au RC Strasbourg, a signé un contrat de deux ans au FC Hombourg, promu cette année en Bundesliga. Le départ de Kelsch n'est en fait qu'une demi-surprise. On savait l'Allemand très mal à l'aise en Deuxième Division. De son côté, le RC Strasbourg ne souhaitait pas conserver un joueur qui lui coûtait cher alors que le retour en Première Division est fortement compromis.
L'éventualité de remplacer Kelsch par l'attaquant toulonnais, Laurent Roussey, a été évoquée en début de semaine dernière. Mais Robert Herbin a tenu à préciser que l'entrevue qu'il avait eue mardi avec Roussey était, avant tout, une visite d'amitié, ajoutant à ce propos : « Le problème de Strasbourg est plutôt constitué par une question d'homogénéité du groupe que par une affaire d'individualités... »

DEVINE QUI VIENT DÎNER CE SOIR ?

Patrick Parizon, l'entraîneur des Chamois Niortais, est actuellement très sollicité. Vendredi soir, il a dîné avec le manager général du RC Paris René Hauss. Les deux hommes se sont peut-être simplement contentés d'égréner des souvenirs sochaliens. Affaire à suivre quand même...

Du joli monde à Niort puisque, outree René Hauss, le manager du RC Paris, Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski étaient présents à la Venise-Verte. Le tendem nantais s'est montré très intéressé par le meneur de jeu guingampais, Michel Rio.

L'attaquant niortais Jean-Michel Ferrière ayant signé à Beauvais, Parizon pourrait bien avoir quelques soucis si, par malheur, un de ses attaquants se blessait. Il n'est pas exclu que Niort recrute un attaquant dit de moyen calibre.

L'an passé, Niort avait subi une véritable humiliation au stade Jaguin en s'inclinant par 5 à 1. Les Chamois étaient revanchards, notamment l'ex-Guingampais Eyquem, qui avait souffert mille maux devant Szarmach. Vendredi soir, le duel des moustachus devait tourner à l'avantage du Niortais.

Le Niortais Daniel Decemme devait donner le coup d'envoi de la rencontre Niort-Guingamp. Quatrième des Six Jours pédestres de La Rochelle, ce sympathique athlète nous a avoué avoir passé la surmultipliée lors de l'épreuve en apprenant le succès des Chamois à Reims.

L'attaquant quimpérois Sadou Do Rego, sur la touche depuis un mois, vient d'être opéré d'un ligament interne du genou. Il sera vraisemblablement absent des terrain environ quatre mois.

L'homme des buts décisifs, c'est bien Guardiola qui retrouve le chemin des filets et, en même temps, la confiance indispensable au buteur. Il y a quinze jours, il obtenait l'égalisation face à Dunkerque et, samedi, il signait celui de la victoire de Saint-Dizier devant Tours.

expliquez-vous

YVON JUBLOT

Après une fort brillante carrière en Coupe de France, où il ne fut éliminé qu'en quarts de finale par Bordeaux, le futur vainqueur, le FC Tours est reparti, cette saison, avec de légitimes ambitions. Or, au terme du premier tiers de Championnat, la formation tourangelle n'a pas fait preuve de la régularité nécessaire. Un constat d'autant plus cruel que, des équipes comme Niort, Caen ou Mulhouse n'ont, elles, pas perdu de temps. L'entraîneur tourangeau, Yvon Jublot ne cache pas sa déception.

« Tours qui perd à Saint-Dizier, après avoir concédé le nul chez lui devant Amiens, un autre promu, n'est-ce pas inquiétant ?

— Au point de vue résultats, c'est plus que décevant : c'est frustrant, désolant ! A Saint-Dizier, nous avons pourtant réalisé notre meilleur match de la saison. De l'avis même de l'entraîneur bragard, nous avons dominé la situation. A la mi-temps, si l'on mène 3 à 0, il n'y a rien à dire. J'avais retrouvé mon équipe. Et puis, après le repos, nous encaissons deux buts épouvantables ! C'est paradoxal et on n'y peut rien.

— Vous dites avoir retrouvé votre équipe, est-ce à dire que jusqu'ici, elle ne vous avait pas donné satisfaction ?

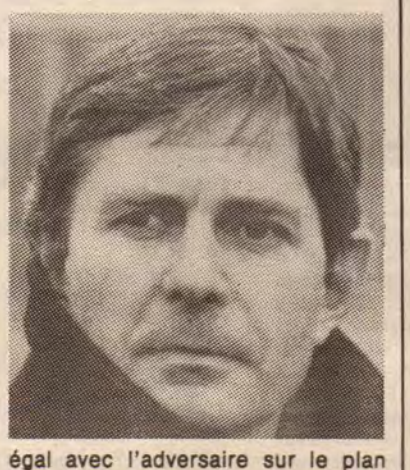
— On peut considérer, en effet, qu'elle n'a pas trouvé ses marques. Elle a peut-être été écrasée par le poids des objectifs. A l'image d'Olarticoechea à Nantes ou de Francescoli au RC Paris, Sergio Almiron, qui faisait partie des vingt-deux Argentins au Mexique, s'est adapté difficilement. Il ne nous a donné qu'une partie de son talent, tout comme José Souto. Seuls Harel et Zanko ont répondu à ce que nous attendions d'eux. De ce côté-là, il n'y a, pour ainsi dire, pas eu de renfort.

— A propos d'Almiron, vous attendiez beaucoup de son association avec son compatriote Vargas-Rios. Or, avec douze buts à son actif, l'attaque tourangelle est l'une des plus faibles du groupe...

— C'est vrai, et cela bien que Almiron ait inscrit quatre buts. Durant les cinq ou six premiers matches, il a eu du mal à trouver ses marques. Depuis, ça va beaucoup mieux, nous nous créons davantage d'occasions. Lors des quatre dernières rencontres, nous avons marqué à huit reprises. Nous sommes dans la moyenne. En revanche, en défense, nous encaissons des buts idiots. C'est pourtant vrai que la défense était notre point fort en début de saison, mais peut-être parce que comme nous ne jouions pas bien, nous avions tendance à nous regrouper plus.

— Six points de perdu à domicile en sept rencontres, c'est beaucoup, non ?

— Bien sûr, et c'est ce qui fait la différence avec des équipes comme Caen ou Niort. Mais c'est le problème de beaucoup d'équipes. Pour faire la loi chez soi, non seulement il faut faire au moins jeu



égal avec l'adversaire sur le plan technique et tactique, mais il faut être de plus supérieur dans le domaine physique. Si, quand on débute à cent à l'heure, on ne concrétise pas, il convient d'avoir de la résistance pour tenir le coup, pour continuer à presser sans se faire piéger en contre.

— Pensez-vous que Tours puisse revenir dans le coup pour disputer les barrages ?

— Rattraper l'un des trois premiers me paraît difficile. C'est la réalité du classement actuel qui me fait dire cela. Notre objectif était de terminer dans les cinq premiers, avec le secret espoir de jouer les barrages, d'où une forte pression sur nos épaules. Maintenant que nous en sommes débarrassés, il nous reste à retrouver le plaisir de jouer. Nous allons prendre les matches au jour le jour, et ça rigolera peut-être.»

Gilles AUBERT.

L'équipe beauvaisienne, déjà très jeune, a subi une cure de rajeunissement à l'occasion de la venue des Rémois. Sibille, qui remplaça Caullery dans les buts, est encore junior, tout comme Gambet, qui effectua son entrée en cours de match.

La municipalité bragarde poursuit ses efforts d'aménagement au parc des sports. Outre les deux nouvelles tribunes latérales construites l'année passée, l'éclairage du stade vient d'être renforcé et le grillage de protection désormais posé autour du terrain. Ainsi, le stade de Saint-Dizier se trouve-t-il désormais en conformité avec les normes exigées par les instances fédérales.

Vendredi soir, à Angers, les robinets des vestiaires du stade Jean-Bouin ont refusé de fonctionner. Par la force des choses, Orléanais et Angevins ont dû prendre une bonne douche chez eux.

Les mauvais résultats enregistrés par le CS Thonon depuis le début de la saison, ont bien sûr provoqué de fâcheuses répercussions sur les recettes du club à domicile. On dit que c'est le dernier carré des fidèles supporters qui continue à fréquenter le stade Joseph-Moynat.

Un match de gala est prévu à Bourges, le 18 ou le 19 novembre prochain, entre les équipes olympiques de RDA et de France.

Une bonne nouvelle de plus au FC Montceau, avec la confirmation officielle reçue la semaine dernière au sujet de la qualification de Lucien Kassy-Kouadio. Qui plus est, l'avant-centre international ivoirien devrait obtenir la double nationalité dans deux mois au plus tard.

Jean-Marc Guillou était présent à Istres, tout comme les Marseillais Joseph-Antoine Bell et Giresse. Il était venu en compagnie de Richard Conte, le manager de l'AS Cannes, qui suivit d'ailleurs le match à nos côtés dans la tribune de presse. Tous deux furent impressionnés par le mordant... des Istréens.

Le gardien orléanais Pascal Janin n'a pas oublié l'Anjou. L'ancien gardien de but du SCO a en effet prolongé son séjour dans la région. Ses partenaires, venus en voitures particulières, sont repartis sans lui.

L'arbitre international Joël Quiniou, qui relevait de blessure, a fait sa rentrée samedi après-midi à l'occasion de la rencontre Beauvais-Reims.

Harel, le demi défensif tourangeau, s'est retrouvé samedi en pays de connaissance pour avoir porté les couleurs de Saint-Dizier du temps où Deferrez entraînait le club bragard, avant d'évoluer ensuite sous le maillot du voisin chaumontais.

Le gardien de Cuiseaux, Mattielo, avait rêvé de faire vendredi soir un bon match contre Alès. Il est, en effet, originaire d'un petit village distant d'une quinzaine de kilomètres seulement de la capitale cénevole et avait, par ailleurs, effectué un essai avec le club alésien durant l'intersaison, mais il n'avait pas été retenu.

A la fin du match Alès-Cuiseaux, les responsables cuiseautins ont eu la lourde et délicate mission d'aviser leur entraîneur René Le Lamer du décès de son père. Ils avaient appris la nouvelle peu avant le début de la rencontre, mais avaient préféré n'en aviser leur entraîneur que lorsque celle-ci serait terminée. René Le Lamer a rejoint Nîmes dès vendredi soir où un train devait lui permettre de regagner la Bretagne.

On n'avait pas vu ça depuis longtemps à Nîmes ! En effet, au moyen de douze cars spéciaux, frêtés par le club des supporters et de nombreuses voitures particulières, environ 1 200 gardois étaient allés soutenir les « Crocodiles » vendredi soir à Martigues. Ils n'ont pas été déçus, puisque l'équipe de Kristen Nygaard s'est brillamment imposée.

Après avoir fêté ses vingt-trois ans la veille du match Angers-Orléans, l'attaquant du SCO, Bruno Marin, s'est offert la victoire grâce à deux jolis buts.

LE REVE ABBEVILLOIS

Niort tient toujours. C'est le leader invaincu au bout de treize journées. Le prochain déplacement des hommes de Parizon aura lieu vendredi à Abbeville et, depuis leur match nul contre La Roche-sur-Yon, les joueurs de George Eo espèrent réussir le grand exploit. Eo a même déclaré : « Nous avons une folle envie d'être les premiers tombeurs de Niort. Dans le passé, Abbeville a souvent eu la réputation d'être l'équipe qui battait les leaders, au point qu'on surnommait les joueurs « les coupeurs de têtes ». Jadis, en effet, Rennes, le Racing Club de Paris, Brest, chutèrent au stade Paul-Delique qui, vendredi, va vivre dans l'attente de ce grand exploit.

La politique de l'Autriche

On était sans nouvelles du Hongrois Toroczyk, laissé libre par la Paillade Montpellier. L'international magyar est actuellement en contact avec trois clubs autrichiens. Il attend la lettre de sortie de la Fédération hongroise, laquelle se contente, pour l'instant, de faire monter les enchères.

la voix du terrain

YVES HERBET

Le FC Martigues, deuxième du groupe B, n'avait pas encore connu la défaite au stade Francis-Turcan. Les Nîmois de Nygaard ont fait en sorte, vendredi soir, que les Martégaux goûtent enfin à ce plat détestable. Un but de Lokhoff, à la 72e minute, a provoqué la chute des Sang et Or. Leur entraîneur, Yves Herbet, refuse pourtant de sombrer dans le pessimisme...

« Vendredi 22 h 15, stade François-Turcan. Les joueurs nîmois lèvent les bras au ciel en sautant de joie et viennent saluer leurs nombreux supporters ayant effectué le déplacement. Je reste quelques instants cloué sur mon banc, la tête baissée entre les mains. Puis je me lève et j'accompagne mes joueurs aux vestiaires. Que ça fait mal ! Que ces moments sont difficiles à supporter ! Mais qu'importe. La vie continue et les joueurs n'ont pas à rougir de cette courte défaite face à une équipe nîmoise qui aura son mot à dire pour l'accession directe en Division I. Mais déjà, les kinés sont au travail puisque, dès dimanche, nous jouons contre Saint-Etienne (1) dans le cadre du transfert de Christian Daffreville. Je pense que ce match sera sans doute un excellent remède pour oublier très vite Nîmes et préparer, dans les meilleures conditions, notre périlleux déplacement à Lyon, vendredi soir. D'ailleurs, au traditionnel pot d'après match, les visages étaient détendus, le moral revenu et la joie d'être tous ensemble était réelle. Le FC Martigues était prêt pour de nouvelles batailles... »

(1) **A Carpentras, les Verts ont battu Martigues 3 à 1.**

Grégoire M'Bida a fait de prometteurs débuts sous les couleurs thononaises à l'occasion du match contre les Ponots. Le mérite du Camerounais est d'autant plus grand qu'il n'a pratiquement pas joué depuis six mois.

Curieusement, c'est le jour où Thonon a disputé l'un de ses moins bons matches à domicile, qu'il a remporté sa première victoire contre Le Puy devant son public, comme quoi le football n'est pas une science exacte.

Pierre Fantoni, le président bastiais, est monté cette semaine à Paris pour tenter d'obtenir la grâce de Bianconi. Suspendu pour un ans après avoir agressé un arbitre lors d'un match amical, Bianconi, qui opérait alors à Nîmes, est aujourd'hui sans emploi. Il sera engagé prochainement par Bastia, qui espérait pouvoir l'utiliser un peu plus tôt, mais selon toute vraisemblance il devra aller au bout de sa suspension.

Le FC Bourges fêtera son vingtième anniversaire le 3 novembre prochain en accueillant l'AS Saint-Etienne. Parallèlement, le 8 novembre, en lever de rideau de Bourges-Montpellier, une rencontre est prévue entre les anciens joueurs du club.

Le FC Bourges n'avait encaissé qu'un seul but depuis l'ouverture du Championnat, le 6 août au stade Seraucourt. Mais la défense qui avait tenu en respect Sète et Cannes, notamment, a concédé cinq buts aux Lyonnais. Voilà une triste comparaison.

Avant la rencontre Amiens-Strasbourg, les joueurs d'Amiens ont lancé de nombreux ballons dans le public. Ils voulaient ainsi remercier leurs supporters de leurs encouragements lors du match contre Caen.

Romain Arghirudis, le directeur sportif du RC Lens, était venu en spectateur au stade Moulonguet, pour le match Amiens-Strasbourg.

Carlos Acosta, l'avant-centre angevin, possède une ligne de vêtements sportifs à son nom. La firme Acosta a trouvé un représentant qualifié dans l'Ouest en la personne de Claude Arribas, l'ancien capitaine du SCO.

Bruno Creignou, stoppeur du Stade Quimpérois, va mieux. Son épaule, luxée contre Niort, vient d'être libérée. Il recommence à trottiner et espère retrouver les terrains d'ici à une quinzaine de jours.

Le Stade Quimpérois doit se déplacer à Dunkerque pour la prochaine journée avant de recevoir les Strasbourgeois le mardi 21 octobre. Afin de profiter d'un maximum de repos, les Quimpérois se sont mis d'accord avec les Nordistes pour jouer vendredi soir.

Camille Choquier, l'entraîneur d'Amiens, a revu avec plaisir Jean-Pierre Dogliani et Daniel Hetcher. Ils se sont rappelés le bon vieux temps lorsque le Paris-Saint-Germain évoluait en Troisième Division. « A l'époque, nous sommes montés en Première Division avec une équipe de Troisième », a même rappelé Daniel Hechter.

Un important colloque médico-sportif s'est déroulé à Salouel, près d'Amiens. Il était surtout consacré aux tendinites et aux relations entre l'équipe technicienne et médicale dans un club. De nombreux entraîneurs de haut niveau étaient présents, comme Gérard Houllier et Mankowski, le coach caennais. Houllier avait même emmené avec lui deux de ses joueurs, en l'occurrence Claude Lowitz et Jules Bocandé.

A l'image de plusieurs Montcelliens qui, l'an dernier, auront souffert le martyre, Didier Regaissé, l'ex-Gueugnonnais, a retrouvé le sourire. D'une part, ses soucis musculaires font désormais partie de l'histoire ancienne, d'autre part, il peut exprimer toute sa valeur d'arrière latéral, n'hésitant pas à prêter main-forte à son attaque.

Blessé à l'épaule le 20 septembre face à Auxerre, Jean-André Ottaviani, le Néo-Messin, est revenu se faire une santé chez lui à Vescovato. C'était l'occasion aussi pour lui de retrouver Furiani, on l'a vu régulièrement assister à plusieurs séances d'entraînement. Vendredi soir, il était présent dans les tribunes. Il n'était pas seul, puisqu'on a aussi noté la présence de Pascal Olmeta, le gardien du RCP.

Depuis la semaine dernière un Yougoslave Nikolas Marianovic, s'entraîne avec Amiens. Marianovic a évolué au Partizan de Belgrade, puis à Vojvodina, et il a effectué près de cinq cents matches de Division I yougoslave avec le numéro 10. Il est possible qu'Amiens engage ce meneur de jeu, ce qui renforcerait évidemment l'équipe qui vient déjà d'enrôler, par ailleurs, l'international Zaïrois Makukula.

Le premier but marqué avec les professionnels est toujours un événement qui compte dans la vie d'un joueur. Celui qu'il a marqué à la 81e minute de Mulhouse-Dunkerque sera donc à jamais « un but pas comme les autres » pour le junior Marc Keller, un garçon issu de cette pépinière de jeunes talents qu'est l'école de football des SR Colmar, dirigée par Raoul Baechler.

A l'occasion d'un touche, au cours du match Béziers-Sète, c'est d'une magnifique tête que l'arbitre de la rencontre, M. Girard, passa le ballon au joueurs sétois chargé de faire la remise en jeu.

Janvion, qui était annoncé, contre Sète, avait préféré s'abstenir au dernier moment, souffrant de douleurs dorsales, ce qui obligea l'entraîneur Vicot à faire rentrer le jeune Avignon et à chambouler la composition de l'équipe qui avait été communiquée aux journalistes.

Le derby alsacien suscite un formidable engouement à Strasbourg comme à Mulhouse. Une douzaine de cars feront le voyage du Haut-Rhin vers le Bas-Rhin. L'un de ces cars de supporters mulhousiens partira de Markholsheim... près de Strasbourg.

On a demandé à César Nativi s'il se sentait impliqué dans la rivalité Strasbourg-Mulhouse. Sans se décontenancer le moins du monde, César lançait, « avé l'assent » : « Je ferais comme si c'était Bastia-Ajaccio. » La comparaison est un peu corsé, vous ne trouvez pas ?

Jalamion, le gardien de Dunkerque, n'a pas de chance. Touché à deux minutes de la fin dans un choc avec le Mulhousien Subiat, il restait au sol littéralement K.-O. et devait être transporté à l'hôpital pour des examens de contrôle.

Les bruits les plus pessimistes couraient à Sauclières après la nouvelle et neuvième défaite des hommes de Vicot. Le comité directeur devait se réunir dès lundi dans la soirée, pour décider s'il y avait lieu de poursuivre une expérience de survie qui, c'est le moins que l'on puisse dire, n'a pas été une réussite.

FERRIÈRE : CAP SUR BEAUVAIS

Jean-Michel Ferrière, qui vient de signer à Beauvais, ne gardera pas un excellent souvenir de son passage à Niort. Un petit retour en arrière s'impose. L'an passé, pour leur première année en Seconde Division, les Chamois se renforçaient sérieusement, notamment en attaque avec les arrivées de Gladines et Ferrière. Ce dernier arrivait en droite ligne du Stade Français, nanti d'une sérieuse réputation de buteur. Un bon début de saison, mais hélas, lors de la sixième journée Ferrière se blessait sérieusement à un genou. Opération du ménisque par le professeur Imbert, une longue rééducation à Saint-Jean-de-Monts, le doute, bref, la poisse pour ce garçon âgé de vingt-six ans. A force de travail, Ferrière réintégrait le groupe au début de cette saison, mais se retrouvait en concurrence avec un certain Belabde qui n'allait pas laisser passer sa chance. Deux fois sur le banc, le reste du temps au centre de la ligne d'attaque de la réserve qui opère en promotion d'honneur, une situation que Ferrière n'allait plus accepter. Contacté par Blala, les deux hommes s'étaient connus à Guingamp, Ferrière renforcera donc, pour la suite de la saison, l'attaque beauvaisienne bien timide, les dirigeants des Chamois ne s'étant pas opposés à cette affaire. Revanchard oui, mais pas aigri Ferrière : « Je n'ai vraiment pas eu de chance. En début de saison, je me sentais bien dans le coup mais, en fait, on ne m'a pas fait confiance et il fallait que j'attende d'éventuelles blessures pour faire mon entrée. J'étais en fin de contrat avec les Chamois et mon désir de jouer étant important. Je ne pouvais que répondre favorablement à l'offre de Beauvais. »

Le délégué de la municipalité responsable du parc des sports de Sauclières a interdit que soit disputé un match en ouverture de Béziers-Sète, pour ne pas fatiguer la pelouse. O.K. ! mais que la règle soit la même pour tous, y compris les rugbymen...

François Ciccolini, l'ailier gauche bastiais, est finalement passé sur le billard plus tôt que prévu, après avoir entendu l'avis de deux praticiens. Il s'est rendu la semaine dernière à Marseille et a été opéré du ménisque. L'attaquant bastiais espère pouvoir faire sa rentrée à la fin du mois de novembre prochain.

Sympathique animation sur le terrain à la mi-temps du match Thonon-Le Puy ! Le club savoyard a, en effet, présenté au public ses quatorze équipes de jeunes, les membres de son école de football et son centre de formation. La preuve que les dirigeants se préoccupent de l'avenir, même si les résultats ne sont pas actuellement ceux espérés.

Jean-Pierre Dogliani inaugurait à Amiens ses toutes nouvelles fonctions de manager général du RC Strasbourg. Du même coup l'équipe alsacienne a remporté sa première victoire de la saison à l'extérieur.

LE SOUCI DU CAEN-DIRA-T-ON (suite...)

Dans notre dernier numéro, certaines phrases du papier consacré au SM Caen ont été « abîmées ». Nous vous les restituons donc telles qu'elles étaient à l'origine.
A propos de la venue d'Eric Pécout à Caen : « Mais voyant que Pécout n'avait pas trouvé preneur, Manko revint à la charge. L'affaire se traita, au niveau financier, par l'intermédiaire de Gilbert Lienhardt, l'homme d'affaires de Didier Six. Et Eric, après être venu passer quelques jours d'essai à Caen, donna son accord. »
Enfin, revoici la conclusion du papier : « Ce qui signifierait que Caen vise effectivement la Première Division. Mais il est toujours conseillé de se méfier des rumeurs. Même si Philippe Prieur, vantant l'esprit qui règne au SM Caen, qualifiait son nouveau club de « Petit Le Havre ». Ce qui, a priori, est de bon augure pour l'avenir de Malherbe... »

confidences

FERHAT KHIRAT

Lorsqu'il déboule, chaussettes baissées, sur son aile gauche, Ferhat Khirat, l'attaquant de Cuiseaux-Louhans, fait irrésistiblement penser à Bruno Bellone. Lequel est, comme par hasard, un de ses modèles. Prêté pour un an par Auxerre au blub bressan, Ferhat (dont le frère évolue à Amiens) espère bien que cette saison 1986-1987 sera pour lui synonyme d'éclosion. Au plus haut niveau...

Date et lieu de naissance : le 4 septembre 1966, 75012 Paris.
Clubs : Morsang-sur-Orge (5 ans), Morangis-Chilly (1 an), Auxerre (4 ans) et Cuiseaux-Louhans depuis cette saison.
Surnom : Kiki, en raison de mon nom de famille.
Idoles : j'aimerais être un mélange entre Bellone (pour les centres) et Amisse (pour le collectif).
Porte-bonheur : j'emporte toujours avec moi un de ces jouets en peluche appelés Kiki. Il m'a été offert par mon ami Dominique Lokoli, au moment où j'ai été victime (lors d'un match Auxerre-Annecy en D IV) d'une rupture des ligaments internes d'une cheville, et d'une fracture du péroné.
Club où il aimerait jouer : Toulouse ou Bordeaux, à cause du cadre, de la région.
Meilleur souvenir : avoir terminé premier, alors que j'étais minime, de l'opération Guérin ; une épreuve de détection au niveau de la région parisienne.
Un match : il y en a deux, pendant le Mundial 1982. France-Allemagne et puis Algérie-Allemagne, car j'ai des racines algériennes.
Voiture : une 104 ZS que j'ai rachetée à mon coéquipier Georges Tournay.
Plat préféré : le couscous, bien sûr.
Musique : celle de Californie, surtout. Et puis Level 42 et Charles Aznavour.
Un film : Kramer contre Kramer.
Acteur : Dustin Hoffmann. Et puis Linda Gray dans Dallas, pour sa beauté.
Autres sports : le tennis, l'athlétisme et le volley-ball que je viens de découvrir lors des Championnats du monde.
Animal de compagnie : bientôt un berger allemand ou beige.
Un rêve fou : monter dans une navette spatiale et faire le tour du monde.

13e JOURNÉE — 10 ET 11 OCTOBRE 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
6	4	2	0	7	6	1	0	13	10	3	0	1. Niort	23	10	4	10	1	20	5	+15
7	7	0	0	6	3	0	3	13	10	0	3	2. Caen	20	22	4	7	6	29	10	+19
6	4	2	0	7	1	6	0	13	5	8	0	3. Mulhouse	18	15	5	9	6	24	11	+13
7	5	2	0	6	1	2	3	13	6	4	3	4. Angers	16	12	3	6	11	18	14	+ 4
6	2	2	2	7	3	2	2	13	5	4	4	5. Quimper	14	8	8	10	8	18	16	+ 2
6	2	4	0	7	3	0	4	13	5	4	4	6. Valenciennes	14	4	1	8	9	12	10	+ 2
7	3	3	1	6	1	3	2	13	4	6	3	7. Guingamp	14	15	12	5	7	20	19	+ 1
7	4	1	2	6	1	3	2	13	5	4	4	8. Dunkerque	14	9	7	6	8	15	15	0
6	3	1	2	7	2	2	3	13	5	3	5	9. La Roche	13	8	5	6	8	14	13	+ 1
7	3	2	2	6	1	3	2	13	4	5	4	10. Tours	13	7	6	5	6	12	12	0
7	4	1	2	6	1	1	4	13	5	2	6	11. Strasbourg	12	11	5	6	13	17	18	— 1
6	2	2	2	7	2	2	3	13	4	4	5	12. Reims	12	7	7	8	9	15	16	— 1
7	3	3	1	6	0	3	3	13	3	6	4	13. St-Dizier	12	9	5	3	8	12	13	— 1
7	3	2	2	6	1	1	4	13	4	3	6	14. Orléans	11	10	7	4	10	14	17	— 3
6	3	1	2	7	1	2	4	13	4	3	6	15. Abbeville	11	7	6	5	11	12	17	— 5
6	2	3	1	7	1	0	6	13	3	3	7	16. Beauvais	9	5	5	3	12	8	17	— 9
7	1	2	4	6	0	3	3	13	1	5	7	17. Amiens	7	2	9	6	13	8	22	—14
6	0	1	5	7	0	0	7	13	0	1	12	18. Red Star	1	4	12	4	19	8	31	—23

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Après moi, le déluge. C'est ce que doit penser Tony Kurbos après cette treizième soirée, lui qui possède désormais deux unités de plus à son compteur. Le Mulhousien s'inscrit en véritable spécialiste puisque le voilà nanti de son cinquième doublé depuis le début de la saison. Ils sont maintenant six lancés à sa poursuite mais avec déjà un retard de quatre buts. A noter que cette semaine, quatre autres canonniers se sont illustrés en inscrivant deux buts. Il s'agit de Pécout (Caen), Goba (Dunkerque), Bouafia (Mulhouse) et Marin (Angers).

Classement : 1. Kurbos (Mulhouse), 13 buts ; 2. Prieur (Caen), 9 buts ; 3. Rio (Guingamp), Belabde (Niort), Pécout (Caen), 8 buts ; 5. Goba (Dunkerque), Corroyer (Valenciennes), 7 buts.

ATTAQUES. — Encore des buts cette semaine, c'est bon signe même si huit des vingt-cinq buts de la soirée ont été inscrits dans un seul et même match en l'occurrence à Mulhouse où l'attaque fonctionne plein pot depuis quelque temps. Un certain Tony Kurbos n'y est certes pas étranger. En tout cas, les spectateurs présents au stade de l'Ill, vendredi, se sont rincés l'œil avec un 5-3 en faveur de Mulhouse qui fleure bon l'offensive.

Classement : 1. Caen, 29 buts ; 2. Mulhouse, 24 buts ; 3. Guingamp, Niort, 20 buts ; 5. Angers, Quimper, 18 buts.

Défenses : peu de changement au classement cette semaine où seul Mulhouse, en concédant trois buts à domicile, rétrograde. Heureusement que les hommes de Raymond Domenech appliquent à merveille le dicton : « La meilleure défense c'est encore l'attaque. »

Classement : 1. Niort, 5 buts ; 2. Caen et Valenciennes, 10 buts ; 4. Mulhouse, 11 buts ; 5. Tours, 12 buts.

CURIOSITÉS. — Tony Kurbos a signé, face à Dunkerque, son troisième doublé consécutif ! — Amiens n'a marqué que deux buts à domicile. Inquiétant. — Strasbourg a remporté, à Amiens, sa première victoire à l'extérieur. — Reims reste sur cinq défaites consécutives. Le rouge est mis. — Quimper n'avait pas gagné à domicile depuis le 23 août.

AFFLUENCES. — Petite baisse, nullement inquiétante, cette semaine, à mettre sur le compte des affiches proposées, guère excitantes en dehors de Niort-Guingamp où près de 7 000 Niortais se sont déplacés (6 874). Belles galeries également à Angers et à Mulhouse.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

57 étoiles : Pelé (Niort).
55 étoiles : Rio (Guingamp).
54 étoiles : Boudet (Amiens), Gastien (Niort).
53 étoiles : Kojedal (Mulhouse).
52 étoiles : Beaufreton (Angers), Nadon (Guingamp), Blanchard et Robert (La Roche), Pfrunner (Saint-Dizier).
51 étoiles : Arribart (Orléans).
50 étoiles : Falette (Angers), Goba (Dunkerque), Toffolo (Mulhouse), Steck (Niort), Dufrêne (Reims), Desrousseaux (Tours).

rendez-vous

SAMEDI 18 OCTOBRE
Guingamp - La Roche AEPB
Dunkerque - Quimper
Strasbourg - Mulhouse
Caen - Beauvais
Orléans - Red Star
Tours - Angers
Saint-Dizier - Amiens
Valenciennes - Reims
Abbeville - Niort

L'opération de la soirée est à mettre à l'actif de Guingamp venu décrocher le nul sur les terres du leader niortais grâce à l'ex-Nantais Michel Furic, en excellente condition, ces temps-ci.
(Photo PADOGIS)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

PARISET (St-Dizier, 5 ét.)

DIECKET (Tours, 5 ét.) — **GARRAUD** (Quimper, 4 ét.) — **KOJEDAL** (Mulhouse, 5 ét.) — **NIESSER** (Strasbourg, 4 ét.)

GASTIEN (Niort, 5 ét.) — **AMANALLAH** (Niort, 5 ét.) — **HUYSMAN** (Dunkerque, 5 ét.) — **FURIC** (Guingamp, 4 ét.)

MARIN (Angers, 5 ét.) — **PÉCOUT** (Caen, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Boudet (Amiens) ; Nadon (Guingamp).

ANGERS 2 (0) — ORLEANS 0

Marin (59e, 82e)

BEAUFRETON	4	JANIN	3
FALETTE	4	BACCONNIER (ANDEVSKI, 56e)	3
SAVROT (GROSBOIS, 16e)	4	LÉOTURE	3
MAILLET	4	ARRIBART	4
DESBOUILLONS	4	SESNIAC	4
MELHI	4	TRASSART	3
MARIN	5	SOLOMENKO	4
LARVARON	4	NOËL	3
ACOSTA	4	AGERBECK	3
MOULIN	3	VINUESA	4
SAUVAGET (THIAM, 75e)	3	FIORITI	4
Total	43	Total	38

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Lemée
5 680 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Renoux.

Avertissement : Arribart, pour Orléans.

9e : servi par Marin au point de penalty, Sauvaget manque sa reprise.

15e : Vinuesa au départ et à l'arrivée avec Agerbeck en relais. L'Orléanais se retrouve seul devant Beaufreton, hésite et ne peut frapper.

40e : sur un long dégagement de Beaufreton, Grosbois, pourtant sur son bon pied, opte pour un centre en retrait vers Sauvaget très marqué.

59e : une déviation de la tête d'Acosta et le ballon, renvoyé par Arribart, revient à Marin. Décalé aux 25 mètres, l'allier, d'une magistrale reprise de volée, loge le ballon sous la transversale (1-0).

87e : un centre de Thiam réceptionné sur l'autre aile par Acosta est suivi d'une passe en arrière de Larvaron. Marin s'enfonce et exécute Janin (2-0).

AMIENS 1 (0) — STRASBOURG 2 (0)

Leconte (69e) — **Andrieux (64e), Schaer (82e)**

BOUDET	5	SCHUTH	3
ADJOVI-BOCO	3	KNAPP	3
BAJAC	3	VOGEL	4
PUJADAS	3	GOUSSET	3
GENDRON	3	(SATTLER, 75e)	
DOBELLE	3	NIESSER	4
LECONTE	3	ANDRIEUX	4
BONALAIR	3	BARRAJA	4
M'BAYE (M'BEMBA, 79e)	3	COBOS	4
KHIRAT	3	GUDIMARD (ETAME, 85e)	3
SEGURA (BROCHART, 75e)	3	REICHERT	4
		SCHAER	4
Total	35	Total	40

Entr. : Choquier — Entr. : Herbin
2 986 spect. Recette : 91 678 F.
Arb. : M. Féret.

Avertissements : Andrieux (75e) à Strasbourg. Bonalain (64e) à Amiens.

5e : descente de Gudimart sur la droite. L'attaquant alsacien tire violemment, le gardien Boudet repousse la balle et Cobos, en bonne position, rate le but.

27e : Schuth du poing boxe un centre-tir de la droite et Khirat reprend la balle à côté.

28e : corner de Gudimard. Superbe tête piquée de Reichert et Boudet détourne en corner au prix d'un superbe réflexe.

53e : corner de Schaer, tête d'Andrieux, Boudet arrête.

64e : coup franc pour Strasbourg. La balle voltige et un défenseur amiénois, Gendron, veut la glisser de la tête à son gardien. Andrieux qui a bien anticipé vient marquer de près (0-1).

82e : centre tendu de Gudimard côté droit au deuxième poteau, Adjovi-Boco veut amortir la balle de la poitrine mais il est bousculé par Schaer qui marque le second but strasbourgeois (0-2).

89e : coup franc pour Amiens. Leconte tire à ras de terre et trompe Schuth (1-2).

BEAUVAIS 1 (0) — REIMS 0

Zaba (70e)

SIBILLE	3	VELUD	4
BEAU	4	DUFRÊNE	3
PASCUAL	3	DRIEU	3
DELARGILLIÈRE	3	PRINCE	3
MOUYABI	4	BOZON	3
METSU	4	BADJIKA	3
RECORDIER (TITECA, 46e) (GAMBET, 75e)	3	R. GIANNETTA (CALDERARO, 66e) VERCRUYSSE	4 3
ZABA	3	GABRICH	3
FERRIÈRE	3	FLORES	3
LUMOVIC	3	WOLF	3
ROUX	4	(LAFOND, 80e)	
Total	37	Total	35

Entr. : Bialas — Entr. : Bianchi
1 600 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Quiniou.

Avertissements : Pascual (42e) à Beauvais. Wolff (54e) à Reims.

20e : centre de Zaba. Remise de la tête de Ferrière. Retourné acrobatique de Roux et but, mais refusé pour jeu dangereux.

29e : Beau prend à revers la défense rémoise qui monte et lobe Velud, mais son but est refusé pour un hors-jeu de position d'un partenaire.

31e : tir de 25 mètres de Lumovic que Velud sort de son but en voltige.

53e : Gabrich file vers le but, mais Mouyabi le stoppe de justesse.

61e : Titeca lance Ferrière dont le tir est repoussé par Velud.

69e : centre-tir de Roux. Velud met en corner. Sur celui-ci, le gardien rémois relâche la balle, mais Ferrière, surpris, tire au-dessus.

70e : coup franc de Lumovic et Zaba devance la sortie de Velud de la tête (1-0).

LA ROCHE AEPB 0 — ABBEVILLE 0

HAGENBACH	3	ROBERT	4
BLACHON	3	GEFFRIAUD	3
BLANCHARD	4	MOUCHON	4
ROBERT	4	DUFOUR	3
POIREAUD	3	ROGER	3
POIRIER	3	MARCQ	4
LUBIN	3	POLO	3
BAUSSON	3	(HANQUEZ, 50e)	
FOUNINI	3	MOREL	3
BOISSINOT	3	BOUFLET	4
PASQUEREAU (MANTECON, 67e)	3	ALDAYA	3
		GONFALONE (KACEM, 68e)	3
Total	35	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Eo
2 414 spect. Recette : 74 670 F.
Arb. : M. De Zayas.

3e : sur un corner tiré par Lubin, le gardien Robert manque une interception et Pasquereau tire à côté du but vide.

4e : sur un centre de Bausson, le gardien Robert est encore battu, mais il est sauvé sur la ligne par Marcq. C'est la deuxième occasion manquée par Pasquereau.

26e : sur centre de Morel, Bouflet se fait contrer juste à l'entrée de la surface de réparation. Ce sera l'unique occasion des Nordistes en première mi-temps.

33e : sur un centre de Pasquereau, une reprise de volée de Boissinot voit Robert à la parade.

62e : sur une montée de Robert, Boissinot ouvre la marque mais le but est justement refusé pour hors-jeu.

74e : dernière occasion pour les Vendéens, mais sur le centre de Founini, personne n'est à la réception.

MULHOUSE 5 (1) — DUNKERQUE 3 (1)

Kurbos (26e et 46e), Bouafia (51e, 83e), Keller (81e) — **Huysman (9e), Goba (71e, 82e)**

TEMPET	4	JALLAMION	3
SUBIAT	4	(MOYROUD, 88e)	
NATIVI	3	OLIO	4
KOJEDAL	5	LEVASSEUR	3
GLASSMANN	3	WESTELYNCK	3
TOFFOLO	4	BOURRÉ	4
N'DIAYE	4	TANNAI	3
MORGANTE (KELLER, 62e)	4	(BRODEL, 64e) PILLON	4
BOUAFIA	4	HUYSMAN	5
KURBOS	4	CARON	4
DUPRAZ	4	GOBA	4
		PÉRON	3
Total	43	Total	40

Entr. : Domenech — Entr. : Smerecki
4 119 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Vautrot.

Avertissements : Dupraz (85e), à Mulhouse ; Pillon (67e), Goba (87e), à Dunkerque.

9e : à la sortie d'un dribble en pivot, Huysman de trente mètres arme son pied gauche. Le ballon se fiche en pleine lucarne (0-1).

26e : alors qu'on attend un tir de Morgante, c'est Kurbos qui exécute un coup franc (1-1).

46e : corner de N'Diaye, Dupraz prolonge de la tête pour Kurbos qui, de la tête également, marque de près (2-1).

51e : coup franc de Dupraz pour la tête de Kurbos, la balle revient en jeu, le cafouillage profite à Bouafia (3-1).

71e : les joueurs de Dunkerque remontent tout le terrain. Après un relais avec Pillon, Goba, des 16 mètres, frappe en force sous la barre (3-2).

81e : action sur le flanc gauche, Glassmann glisse le ballon à Keller qui prend son temps pour marquer à ras de terre et au ras du poteau (4-2).

82e : centre de Brodel pour Goba qui trompe Tempet de près (4-3).

83e : Bouafia, parti à la limite du hors-jeu, se présente seul face à Jalamion (5-3).

NIORT 1 (1) — GUINGAMP 1 (1)

Gastien (5e) — **Furic (43e)**

MÉRELLE	4	NADON	5
SQUAGLIA	4	JOUAN	4
EYQUEM	4	TREMEL	3
STECK	4	THIBOULT	4
BOUCHER	4	DIGUINY	3
GASTIEN	5	VIDOT	
AUGUSTIN	4	(SAMSON, 16e)	4
(BASSOT, 46e)	3	NELSON	4
AMANALLAH	5	FURIC	4
PELÉ	4	RIO	4
GLADINES	4	SZARMACH	3
BELABDE	3	WISS	4
Total	45	Total	42

Entr. : Parizon — Entr. : Huck
6 874 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lopez.

1re : sur un corner d'Augustin, Gladines de la tête oblige Nadon à une parade extraordinaire.

5e : Gastien sur coup franc ouvre la marque avec la complicité du mur breton (1-0).

15e : Belabde des vingt mètres tire sur la transversale.

29e : de la tête Eyquem expédie le ballon sur le poteau gauche.

43e : Eyquem commet une faute et Furic égalise (1-1).

55e : superbe volée de Boucher de peu à côté.

79e : Diguiny sauve son gardien sur la ligne.

QUIMPER 1 (0) — VALENCIENNES 0

Ferrigno (89e)

WANTZ	4	LAURICELLA	4
VIALA	4	BRUYNAERT	3
GARRAUD	4	RABATHALY	4
COLLEU	4	NERRIÈRE	4
PHILIPPE	3	BURGIO	3
GOADEC	3	EL AOUAD	3
LE DIZET	4	CARDINET	4
JAFFRES	3	BLANC	3
LEVEVE	3	(FRAPPART, 77e)	
FERRIGNO	4	CORROYER	3
LANGERS	4	BOSKOVIC	3
		PAPEAU	4
Total	40	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Desmenez
1 248 spect. Recette : 35 767 F.
Arb. : M. Le Barillier.

9e : débordement de Viala. Son centre est repris de volée par Ferrigno. Ballon contré par Rabathaly.

47e : tir de Boskovic. Le ballon, touché au passage par Wantz, est renvoyé par le poteau.

50e : coup franc de Bruynaert très bien repris de la tête par Nerrière. Arrêt facile de Wantz.

55e : débordement et centre de Le Dizet. Ferrigno ne parvient pas à redresser suffisamment le ballon.

75e : frappe très violente de Langers. Le ballon rebondit sur la poitrine de Lauricella. Le ballon retombe dans les filets. (1-0).

89e : débordement et centre de Le Dizet. Ferrigno catapulte de la tête le ballon dans les filets. (1-0).

RED STAR 2 (1) — CAEN 3 (1)

Drouilhat (43e s.p.), Bouzidi (84e) — **Pécout (17e, 54e), Prieur (80e)**

RUFFIER	3	BENSOUSSAN	3
TINMAR	3	AVRILLON	3
DROUILHAT	3	BALA	3
DUBOIS	3	SCIPION	3
FAURY	3	POINT	3
MEZACHE	3	DELVAL	3
BESANÇON	3	PICHARD	3
(BOUZIDI, 78e)		LEBOURGEOIS	3
YALLY	3	(DIVERT, 78e)	
OLTRA	4	MOREAU	3
LERAT	3	(HAMON, 66e)	
GUTIERREZ	3	PRIEUR	4
		PÉCOUT	4
Total	34	Total	35

Entr. : Laurent — Entr. : Mankowski
600 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Di Bernardo.

Avertissement : Pécout (43e).

16e : Prieur centre de l'aile gauche, Pécout remet en retrait pour Moreau dont le tir percute le montant droit de Ruffier.

17e : de l'aile droite, Prieur centre pour Pécout, étrangement démarqué, et qui, d'une tête plongeante, bat Ruffier de près (0-1).

28e : débordement sur l'aile droite de Faury dont le centre est repris par Oltra. Fusillé à bout portant, Bensoussan s'interpose tout de même.

43e : Lerat et Oltra partent en une-deux, dans la surface Moreau coupe la course d'Oltra : penalty que transforme Drouilhat (1-1).

54e : centre tir de Scipion. Ruffier relâche et Pécout qui a suivi reprend victorieusement (1-2).

60e : Pécout remise pour Prieur dont la reprise instantanée aux vingt mètres de l'extérieur du pied droit vient se loger dans la lucarne droite de Ruffier (1-3).

84e : Bouzidi s'enfonce dans la défense normande qu'il passe en revue avant de tromper Bensoussan (2-3).

ST-DIZIER 2 (0) — TOURS 1 (1)

Hallé (47e), Guardiola (81e) — **Manon (45e)**

PARISET	5	DESROUSSEAUX	3
JACQUINOT	3	DIECKET	5
(MOSTOWSKI, 82e)		DARMENDRAIL	3
PEIGNOIS	4	MORABITO	3
JACQUEMIN	4	LOISEAU	3
PFRUNNER	4	HAREL	3
REVERDY	4	(MINDJA, 75e)	
MARTIN	4	MANON	4
DOMÉON	4	RUBIO	4
ZUJIC	4	LORENZO	3
(HALLÉ, 46e)	3	SOUTO	4
ENANGA	4	ALMIRON	4
GUARDIOLA	4		
Total	44	Total	39

Entr. : Korac — Entr. : Jublot
2 956 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Lartigot.

20e : ouverture d'Enanga pour Zujic qui rate son crochet au moment de frapper.

27e : Rubio, sur le côté gauche, sollicite Almiron, mais Pariset est une nouvelle fois à la parade.

45e : centre d'Almiron. La balle déviée au passage échoue dans les pieds de Manan qui, seul au second poteau, ouvre la marque (0-1).

47e : débordement de Martin et Hallé à la réception égalise d'un coup de tête (1-1).

59e : frappe terrible d'Almiron, mais Pariset écarte de nouveau le danger.

61e : longue balle en ouverture pour Guardiola qui échappe à la surveillance de la charnière centrale et d'un tacle glissé trompe Desrousseaux (2-1).

73e : ouverture de Martin pour Enanga qui mystifie deux défenseurs avant d'échouer dans sa tentative.

83e : parade de Pariset sur un tir de Souto.

87e : frappe de Loiseau sur la barre.

ALES 2 (1) — CUISEAUX 0

Chaintreuil (1e)
Cangini (62e)

ALES		CUISEAUX	
SENCE	3	MATTIELO	3
DALL'OGLIO	3	CORIAN	3
CRISTOL	4	BRICON	3
CABANEL	4	MORETTO	3
ZAGO	4	FELCI	4
DA SILVA	5	J.-L. JACQUINOT	3
CHAINTREUIL	4	KHIRAT	4
MALBEAUX	3	D. JACQUINOT	3
CANGINI	3	ZEMB	3
PASQUALETTI	4	GIANETTA	4
AMOUYAL	5	TOURNAY	3
Total	42	Total	36
Entr. : Lavagne		Entr. : Le Lamer	

4 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Rivière.

Avertissements : Cristol (85e) à Alès. Corian (32e), Felci (80e) à Cuiseaux.

1re : Dès le coup d'envoi donné par Cangini, la balle parvient à droite à Da Silva qui donne immédiatement pour **Chaintreuil.** Celui-ci dans la foulée place du pied droit un tir légèrement croisé à ras de terre que Mattielo ne parvient pas à détourner malgré un joli plongeon **(1-0).**

62e : Da Silva ratisse une balle au centre du terrain, traverse tout le camp adverse d'un dribble rageur malgré la charge de Bricon et Jacquinot, et arrive à la ligne de corner d'où il donne un centre en retrait pour **Cangini** qui, d'une reprise de volée en pleine course, inscrit le second but cévenol **(2-0).**

BASTIA 3 (2) — LIMOGES 0

N'Gouete (7e et 70e)
Meyer (18e)

BASTIA		LIMOGES	
CECCARELLI	3	DOBRAJE	3
XAVIER	3	AUJOULAT	3
MARCHIONI	3	CHARLES	3
GILLES	3	LE BLAYO	3
CERVETTI	5	AUFFRET	3
PADOVANI	4	VOLPATTI	3
SANTOS	5	VERGNET	4
BOCCHI	3	RABAT	3
TCHIKAYA	3	(ASCENSIO, 46e)	
N'GOUETE	4	FEGIC	3
MEYER	4	(ARDISSON, 67e)	
		MARLOT	3
		SPADINY	3
Total	40	Total	34
Entr. : Gransart		Entr. : Dewilder	

2 476 spect. Recette : 82 186 F.
Arb. : M. Poulain.

5e : débordement et centre de Spadini, Fejic manque la reprise devant le but vide.

7e : Cervetti déborde et centre sur la gauche, au premier poteau, reprise de la tête de N'Gouete qui ouvre le score **(1-0).**

18e : N'Gouete sur la droite déborde, centre en retrait à une quinzaine de mètres du but, **Meyer** contrôle, et du pied gauche, trouve la lucarne de Dobrage légèrement avancé **(2-0).**

30e : tir de Meyer sur le poteau.

60e : centre de Padovani, grosse erreur de la défense centrale limougeaude, N'Gouete récupère et marque **(3-0).**

78e : tir de Santos sur le poteau.

84e : coup franc de Volpatti sur la barre transversale.

BEZIERS 0 — SETE 2 (1)

Tur (36e)
Krause (71e)

BEZIERS		SETE	
SAGNES	5	DEPLAGNE	4
FARGUES	3	SORIANO	3
SANNIER	3	GOFFIN	4
BRACCI	4	BATHENAY	4
AVIGNON	2	RODRIGUEZ	3
GAY	3	SABATIER	4
(MAATAR, 57e)		MENGUAL	4
CHEBEL	4	MILLARES	3
MAHMOUD	4	(LECLERC, 77e)	
ASSELOOS	4	GADJI-CELI	5
EBONGUE	2	KRAUSE	4
(MOULIS, 45e)		TUR	4
DEVILLECHABROLLE	3		
Total	37	Total	42
Entr. : Vicot		Entr. : Milo	

2 500 spect. Recette : 60 000 F.
Arb. : M. Girard.

Avertissement : Soriano (53e) à Sète.

2e : volée canon de Sabatier et très bel arrêt en extension de Sagnes.

5e : centre de Mahmoud repris de la tête par Chebel à côté.

7e : bon service de Krause pour Tur à côté également.

10e : tir de Asseloos, Deplagne ne peut que dévier en corner.

19e : bon tir dans la foulée de Gadji-Celli, bon arrêt de Sagnes.

30e : Sagnes arrache la balle dans les pieds de Mengual.

36e : débordement et centre de Sabatier, Tur d'une magnifique tête plongeante ouvre la marque **(0-1).**

51e : bon tir à ras de terre d'Asseloos, Deplagne bloque.

71e : tir de Sabatier à bout portant, Sagnes repousse, Krause récupère et marque **(0-2).**

89e : déboulé de Moulis et tir au ras du poteau.

BOURGES 1 (0) — LYON 5 (2)

Vandeputte (50e)
Priou (10e)
Remark (30e)
Frechet (57e)
Durix (65e)
N'Domba (80e)

BOURGES		LYON	
FAVIER	3	TOPALOVIC	4
CHAVANON	3	BAJEOT	4
SANTAMARIA	3	FUGIER	5
DOSTANIC	3	GOURSAT	4
AMOURS	4	ROBIN	4
PETRON	3	N'DOMBA	4
MARZOLINO	3	FRECHET	4
(TUFFIN, 60e)		DURIX	4
BOUCHER	2	ORTS	4
VANDEPUTTE	4	REMARK	4
MELLAZZO	3	PRIOU	5
(Gury, 75e)			
TRIVINO	3		
Total	34	Total	46
Entr. : Michel		Entr. : Nouzaret	

4 263 spect. Recette : 191 575 F.
Arb. : M. Bourgeois.

10e : Priou, lancé par Durix, ouvre la marque **(0-1).**

20e : sur un coup franc de Trivino, Boucher rate l'égalisation.

21e : toujours sur un coup franc, Mellaza reprend de la tête, Fugier sauve sur sa ligne ;

30e : sans opposition, **Remark** s'enfonce dans la défense locale et marque cette fois le second but **(0-2).**

50e : Amours centre pour Vandeputte qui reprend en demi-volée et réduit la marque (1-2).

55e : Mellaza ne se lance pas assez pour inquiéter Topalovic ; le tournant du match.

57e : Fréchet aux côtés de Priou marque le troisième but lyonnais (1-3).

65e : Durix, sur un centre de Remark, corse l'addition **(1-4).**

80e : N'Domba de la tête aggrave encore la marque **(1-5).**

ISTRES 1 (0) — CANNES 1 (0)

Francioli (65e)
Bellisi (66e)

ISTRES		CANNES	
SIMONELLA	3	MORISSEAU	4
GAUTIER	3	BURNIER	3
DJEFAFLIA	3	PRIMORAC	4
LAFLEUR	3	MOIZAN	3
FRANCIOLI	4	CHAVEROT	3
MOGIS	3	LEBOUDOUIL	3
KERJEAN	3	BELLISI	4
RADULOVIC	4	BARBERAT	3
DIAZ	3	SANCHEZ	3
PIQ	4	SAVIC	3
OTERMIN	3	EMON	3
Total	36	Total	36
Entr. : Coinçon		Entr. : Fernandez	

814 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Leduc.

Avertissements : Barberat (44e), Burnier (61e), Morisseau (64e) à Cannes.

8e : déviation de Piq au profit d'Otermin démarqué à droite, mais Morisseau intercepte le tir.

20e : sur centre d'Emon, Burnier tente sa chance des 25 m. Simonella détourne en corner.

57e : belle action d'Otermin qui remet en retrait au profit de Radulovic, mais celui-ci bute sur Morisseau.

65e : penalty pour faute de Le Boudouil sur Radulovic. **Francioli** ouvre la marque d'une belle frappe de l'intérieur du pied droit **(1-0).**

66e : sur coup franc aux 30 m, Bellisi laisse partir un véritable boulet qui troue littéralement le mur et qui passe entre les mains de Simonella surpris **(1-1).**

MARTIGUES 1 (1) — NIMES 2 (0)

Sirvent (13e, c.s.c.)
Ihily (48e)
Lokhoff (72e)

MARTIGUES		NIMES	
LAUGIER	3	PALU	3
TABERNER	3	CHARLES	3
KNAYER	3	SIRVENT	3
FLAK	4	MAC DONAGH	4
ICHAS	4	ESPEISSE	3
CANET	4	POORTVLIET	3
BLONDEAU	4	IHILY	4
DHO	3	LOKHOFF	5
(TODOROVIC, 73e)		LANTHIER	4
BENARBIA	3	MERRY	3
BOUBACAR	3	PEREZ	5
NASTRO	3		
(MARTIN, 73e)			
Total	38	Total	40
Entr. : Herbet		Entr. : Nygaard	

3 934 spect. Recette : 196 574 F.
Arb. : M. Hirtz.

Avertissements : McDonagh (12e) à Nîmes ; Knayer (43e), Ichas (51e), Taberner (76e).

13e : consécutivement à une méchante faute de McDonagh sur Canet, Ichas tire le coup franc dans le paquet. **Sirvent** et Boubacar se précipitent ensemble, mais c'est le Nîmois qui, reprenant mal le ballon de la tête, lobe malencontreusement son gardien **(1-0).**

49e : après une première période toute martégale, la seconde débute par un coup de théâtre sous la forme d'un superbe but nîmois : Perez, excentré à droite, centre par-dessus la défense adverse au second poteau où **Ihily,** en embuscade, égalise d'une belle tête plongeante **(1-1).**

72e : beau mouvement lancé par Merry et relayé par Lanthier, qui, après avoir échappé à Canet, centre au second poteau en direction de Perez, dont la reprise de la tête est renvoyée. Le ballon revient alors dans les pieds de **Lokhoff** qui, surgissant de l'arrière, offre la victoire à son équipe **(1-2).**

MONTPELLIER 4 (3) — GUEUGNON 0

Stojkovic (14e)
Valadier (31e)
Milla (38e)
Bernardet (54e)

MONTPELLIER		GUEUGNON	
D'ANGELO	4	DURAND	3
ABBES	4	BUISSON	3
STOJKOVIC	5	WATHELET	2
TISCHNER	4	BORGNA	2
BAILLS	4	ACEDO	3
LEMOULT	4	REY,71e)	
BLANC	4	GRANGER	3
MILLOT	3	SOULIER	4
BERNARDET	5	FERNANDEZ	3
VALADIER	4	DUFLOT	3
MILLA	4	BANDERA	2
		GAGNEUX	2
Total	45	Total	30
Entr. : Mézy		Entr. : Briet	

4 486 spect. Recette : 161 349 F.
Arb. : M. Soulerot.

14e : Sur un corner donné de la gauche par Bernardet, le ballon est dévié de la tête par Valadier puis prolongé, toujours de la tête, par **Stojkovic** dans les buts de Durand **(1-0).**

31e : A la suite d'un centre de Bernardet, **Valadier** place une tête croisée, au premier poteau, et bat de nouveau le goal de Gueugnon **(2-0).**

38e : Roger **Milla** part des vingt-cinq mètres, s'enfonce sans mal dans la défense visiteuse et trompe Durand d'un tir croisé du gauche à ras de terre **(3-0).**

48e : Tête croisée de Bernardet au second poteau. Au prix d'une prodigieuse envolée, Durand sort le ballon de sa lucarne.

54e : Milla glisse devant lui à **Bernardet** qui devance la sortie du gardien et le bat d'un tir à ras de terre **(4-0).**

89e : Centre impeccable de Bernardet pour Stojkovic, seul au second poteau. Le Yougoslave place une tête piquée et croisée qui sort de peu à gauche du but.

MONTCEAU 5 (3) — AJACCIO 0

Rempp (12e)
Justier (22e)
Bertucci (29e)
Gentes (68e)
Bellot (75e, sur pen.)

MONTCEAU		AJACCIO	
SZATNY	4	GOBERT	3
PAILLOT	4	FOCONE	3
BELLOT	4	LAMON	2
BABIC	4	A. GENTILI	2
REGAISSE	4	(CUCCHI, 46e)	2
JUSTIER	4	FAEDDA	3
MASTROIANI	5	FERRI	3
BERTUCCI	5	CASIMIRI	3
BOUSDIRA	4	B. GENTILI	3
(WAGNER, 76e)		LEVENARD	3
GENTES	5	COLLINA	3
REMPP	4	LOBE	4
Total	47	Total	32
Entr. : Jodar		Entr. : Calléja	

2 197 spect. Recette : 66 000 F.
Arb. : M. Léon.

Avertissement : Bellot (76e) à Montceau.

12e : Gentès remonte le terrain de droite à gauche, sert Mastroïani qui centre pour **Rempp** dont la reprise face au but trompe Gobert **(1-0).**

22e : coup franc en position de mini corner sur la droite tiré par Bousdira. **Justier** reprend victorieusement de la tête **(2-0).**

29e : Bousdira centre de la gauche, Rempp prolonge sur l'aile opposée pour Gentès dont la remise trouve au premier poteau **Bertucci** qui réussit la passe de trois **(3-0).**

49e : tir des trente mètres de Rempp, Gobert à la parade.

68e : sur un centre tendu de Mastroïani, **Gentès** reprend imparablement de la tête **(4-0).**

75e : Bertucci est fauché par Lamon dans la surface. **Bellot** transforme une première fois le penalty, mais M. Léon le lui fait retirer. Ce qu'il fait d'une manière identique, trompant Gobert sur la gauche **(5-0).**

THONON 2 (1) — LE PUY 0

Zurita (12e)
Pagano (57e)

THONON		LE PUY	
DE ROCCO	4	CHATREFOUX	3
ROBIN	3	PEREZ	3
ONDRUS	3	N'DIORO	4
FISSON	4	BARGAS	4
AGUILAR	3	GANDOLFI	3
CHEVALIER	3	ANTONETTI	3
M'BIDA	4	BONIN	3
(CARLIER, 75e)		HERRERO	4
LOPEZ	4	(NOURRISSON, 55e)	
BARE	3	LEMONNIER	3
ZURITA	4	CARROT	3
PAGANO	4	SILVA	4
		(BISBAL, 52e)	
Total	39	Total	37
Entr. : Plumereau		Entr. : U. Bargas	

1 215 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Benchabanne.

Avertissement : Robin (68e) à Thonon.

7e : Herrero, à la suite d'un centre, se retrouve seul devant De Rocco, mais tire au-dessus.

13e : mésentente entre la défense et le gardien ponot, **Zurita** n'a plus qu'à subtiliser le ballon à Chatrefoux pour marquer dans le but vide **(1-0).**

31e : tir de Chevalier des 20 m, la défense dévie Chatrefoux est pris à contre-pied mais le ballon échoue dans le petit filet.

52e : ouverture lumineuse de Lopez à **Pagano** qui de l'aile gauche se rabat pour battre Chatrefoux impuissant **(2-0).**

57e : De Rocco doit plonger dans les pieds de Lemonnier pour éviter le pire.

13e JOURNÉE — 10 OCTOBRE 1986

Classement	Pts	MATCHES Terrain J G N P	MATCHES Adv. J G N P	MATCHES Total J G N P	BUTS Terr. P C	BUTS Adv. P C	BUTS Total P C	Diff.
1. Nîmes	17	6 5 1 0	7 1 4 2	13 6 5 2	23 6	6 12	31 18	+ 13
2. Montpellier	17	6 5 1 0	7 1 4 2	13 6 5 2	17 3	7 11	24 14	+ 10
3. Sète	17	7 6 1 0	6 2 0 4	13 8 1 4	11 2	3 8	14 10	+ 4
4. Alès	16	7 3 4 0	6 2 2 2	13 5 6 2	13 6	10 6	23 12	+ 11
5. Bastia	16	6 5 0 1	7 2 2 3	13 7 2 4	17 7	9 11	26 18	+ 8
6. Cannes	16	6 4 1 1	7 2 3 2	13 6 4 3	10 3	7 7	17 10	+ 7
7. Martigues	15	7 5 1 1	6 0 4 2	13 5 5 3	13 4	5 7	18 11	+ 7
8. Cuiseaux.-L.	15	6 4 2 0	7 0 5 2	13 4 7 2	13 8	2 6	15 14	+ 1
9. Lyon	14	6 4 1 1	6 1 3 2	12 5 4 3	16 6	9 8	25 14	+ 11
10. Montceau	14	6 4 2 0	7 1 2 4	13 5 4 4	11 2	5 8	16 10	+ 6
11. Limoges	14	6 3 2 1	7 3 0 4	13 6 2 5	7 2	7 12	14 14	— 0
12. Gueugnon	12	7 3 4 0	6 0 2 4	13 3 6 4	9 2	2 14	11 16	— 5
13. Le Puy	10	7 2 3 2	6 1 1 4	13 3 4 6	8 8	4 10	12 18	— 6
14. Istres	9	7 3 2 2	5 0 1 4	12 3 3 6	12 10	2 15	14 25	— 11
15. Bourges	9	7 3 3 1	6 0 0 6	13 3 3 7	6 6	6 18	12 24	— 12
16. Ajaccio	9	7 3 3 1	6 0 0 6	13 3 3 7	8 6	1 16	9 22	— 13
17. Thonon	7	6 1 2 3	7 1 1 5	13 2 3 8	4 6	3 12	7 18	— 11
18. Béziers	5	6 1 2 3	7 0 1 6	13 1 3 9	2 7	4 19	6 26	— 20

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : malgré les 29 buts inscrits, peu de goleadors se sont mis en évidence vendredi soir. Le fantasque Gaspard N'Gouete en a profité pour refaire parler de lui et du même coup de son club. Il est en effet l'auteur du seul doublé de la soirée pour Bastia face à Limoges. Il fait d'une pierre deux coups en rejoignant son adversaire d'un soir, le Yougoslave de Limoges Adriano Fegic, au classement. Ces deux là possèdent toujours une unité d'avance sur Monczuk, malheureusement toujours indisponible.

Classement : 1. **N'Gouete** (Bastia) et **Fegic** Limoges, 9 buts ; Monczuk (Alès), 8 buts ; 4. Remark (Lyon), Milla (Montpellier) et Perez (Nîmes), 7 buts.

ATTAQUES : les attaques à la fête. Tel pourrait être le résumé (rapide) de cette treizième soirée. Celle-ci marque surtout le grand réveil des Lyonnais. Les Berruyers en ont fait les frais et sont repartis avec cinq buts dans leurs filets. Pis, c'était à domicile ! Montceau a également « passé » cinq buts à Ajaccio. A mettre en exergue Montpellier (4 buts face à Gueugnon) et Bastia (3 contre Limoges). Nîmes conserve la tête au classement des attaques les deux groupes confondus. Il faudra avoir la peau des crocodiles...

Classement : 1. Nîmes, 31 buts ; 2. Bastia, 26 buts ; 3. Lyon, 25 buts ; 4. Montpellier, 24 buts ; 5. Alès, 23 buts.

DÉFENSES : le cap des 10 buts concédés est désormais atteint pour les meilleurs dans ce groupe. C'est maintenant un trio qui occupe les premières loges en matière de défense. Il est composé de Cannes, Sète et d'une surprise, le « petit » Montceau qu'on n'attendait pas à pareille fête.

Classement : 1. Cannes, Montceau et Sète, 10 buts ; 4. Martigues, 11 buts ; 5. Alès, 12 buts.

CURIOSITÉS : — Béziers n'a pas gagné depuis le 23 août. C'était pour la quatrième journée face à Thonon. — Lyon ne fait jamais les choses à moitié : les hommes de Nouzaret ont, face à Bourges, remporté leur première victoire à l'extérieur et infligé aux Berruyers leur première défaite à domicile. — Le leader Nîmes s'est également imposé pour la toute première fois hors de ses bases.

AFFLUENCES : malgré la qualité de certaines rencontres et un certain renouveau de l'efficacité, on ne se bouscule pas aux portes des stades. La palme à La Mosson à Montpellier avec 4486 spectateurs heureux du comportement de leurs favoris. Suivent Bourges (4263) pour la venue de Lyon et Martigues (934) où se produisait le leader nîmois.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

57 étoiles : Lokhoff (Nîmes).

54 étoiles : Gobert (Ajaccio), Bertucci (Montceau).

53 étoiles : Laugier (Martigues).

52 étoiles : Amouyal (Alès), Emon (Cannes), Blanc (Montpellier), Perez (Nîmes), Mangual (Sète).

51 étoiles : Gilles et N'Gouete (Bastia), Khirat (Cuiseaux).

50 étoiles : Pasqualetti (Alès), Sagnes (Béziers), Bellisi (Cannes).

rendez-vous

MARDI 14 OCTOBRE
Lyon - Istres

SAMEDI 18 OCTOBRE
Gueugnon - Alès
Sète - Montpellier
Le Puy - Béziers
Ajaccio - Thonon
Nîmes - Montceau
Lyon - Martigues
Bourges - Istres
Limoges - Cannes
Cuiseaux-Louhans - Bastia

Une nouvelle jeunesse pour Roger Milla (à gauche) auteur du troisième but pailladin au grand dam des Gueugnonnais de Wathelet, impuissants.

(Photo Paul PANSANEL *Midi Libre*)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

SAGNES
(Béziers, 5 ét.)

FRANCIOLI (Istres, 4 ét.)	**STOJKOVIC** (Montpellier, 5 ét.)	**FUGIER** (Lyon, 5 ét.)	**CERVETTI** (Bastia, 5 ét.)
DA SILVA (Alès, 5 ét.)	**MASTROIANNI** (Montceau, 5 ét.)		**SANTOS** (Bastia, 5 ét.)
GENTÈS (Montceau, 5 ét.)	**PRIOU** (Lyon, 5 ét.)		**PEREZ** (Nîmes, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Amouyal (Alès), Bertucci (Montceau), Bernardet (Montpellier), Lokhoff (Nîmes), Gadji-Celi (Sète).

Châtellerault, Rouen et Grenoble, vainqueurs du jour, après leur victoire sur La Rochelle, Saint-Quentin et Montpellier. Clermont et Chaumont n'ont toujours pas divorcé et occupent la première place du groupe Centre. le RC Paris change de tête, Zvunka a pris les pros et Takac devient formateur.

Quand Chellat fait sauter à la corde Leuregans, c'est le RC Paris qui danse et Nancy qui panse. 3-0, l'ouverture de la chasse avait lieu samedi à Colombes.
(Photo Christian ROCHARD)

par Stéphane GRODET

Rouen aménage son territoire

ANCIEN

ENCORE UNE FOIS

Nous vous contions, voilà une semaine, les aventures de Châtellerault. L'équipe a pris le pouvoir, et n'a pas, semble-t-il, l'esprit partageur. Lors du match au sommet qui a opposé, vendredi, les hommes de Felden à La Rochelle, l'écart s'est encore accentué d'un point avec le deuxième. A La Rochelle pourtant, on s'attendait à un autre type de rencontre. Jean-Noël Gautier : « J'ai été surpris, on nous a laissé venir alors que je m'attendais à subir toute la rencontre. » L'entraîneur rochelais est déçu, car ses joueurs se sont livrés un peu trop à son goût, et sont tombés dans le piège : « Le match a basculé quand un de nos attaquants s'est présenté seul devant le but vide, après avoir éliminé le gardien. Il a mis la balle à côté et, sur le renvoi, un tir anodin a rebondi sur la ligne des six mètres pour lober notre gardien. Nous avons égalisé en seconde période, mais une fois encore nous nous sommes trop découverts. » Jean-Noël Gautier était amer. Son équipe, qui vient de D IV, ne s'est jamais laissé véritablement déborder. A Châtellerault en revanche, plus les semaines passent, plus on aime.

RÉCENT

T'AS VU ? C'EST TAKAC

Le petit monde de la D III compte depuis mercredi dernier, un nouvel entraîneur. Déjà ! pensez-vous en lorgnant vers les profondeurs des classements. Dirigez-vous dans l'Est, au RC Paris plus précisément, où Sylvester Takac a inversé ses pouvoirs avec Victor Zvunka. Zvunka est apparu samedi dernier sur la feuille de match, mais c'est Takac qui, depuis mercredi, a pris le centre de formation : « Certains joueurs ont eu peur en me voyant arriver. Les plus jeunes étaient surpris et impressionnés. Je voulais avoir une activité et j'étais un peu fatigué moralement. » Complètement décontracté samedi, en survet, Takac est apparu souriant après la victoire contre Nancy. Son rôle, il le sait, va changer. Fini les stars.

« Les joueurs sont très réceptifs, ils sont attentifs mais ne manquent pas non plus d'ambition, c'est important. je vais former, en préconisant un football collectif simple. » Zvunka lui laisse un beau bébé joufflu, à lui de bien l'alimenter.

MODERNE

PASSAGE PROTÉGÉ

Pas vu mais connu, Grenoble, grâce à sa victoire 3-0 sur Montpellier, rejoint Saint-Priest. Les hommes de Dalger ne font pas depuis le début de saison un parcours formidable, mais la feutrine collée aux chaussures a produit son effet. Sans faire de bruit, cette formation se rapproche donc de son objectif principal, qui reste la montée. Quatre victoires, trois nuls et deux défaites, voilà son bilan. Il reste maintenant pour l'équipe à éviter les « performances » assez décevantes comme le match nul à Aix. C'est la première fois que les Grenoblois mettent plus de deux buts. Le groupe Sud devait pourtant leur plaire, mais même Rodez, annoncé comme un candidat sérieux, connaît ces pertes de mémoire assez agaçantes.

Dalger de son côté doit être satisfait malgré tout, car son équipe est placée, et c'est la l'essentiel.

FUTURISTE

RETOUR VERS LE FUTUR

Qu'est Rouen devenu ? Tout va pour le mieux, merci ; et l'équipe est première « amateur » de son groupe. La victoire sur Saint-Quentin, à égalité de points avant la rencontre avec la formation de Dos Santos, confirme la très bonne forme actuelle des Normands. Il a fallu du courage à l'entraîneur, mais surtout aux joueurs, comme Peltier conspué l'an passé, qui ont décidé de rester à l'intersaison. Quand Arnaud Dos Santos a débarqué, il a cru rêver, et sa pensée s'est dirigée vers Beauvais. Il a su retenir l'attention des joueurs, les guider, leur permettre d'être confiant : « Sans pression, nous pouvons rivaliser avec n'importe quelle équipe de D II. » Troisième victoire de suite. La machine rend désormais la monnaie.

rendez-vous

CENTRE
Clermont - Villefranche
Orléans - INF Vichy
Chaumont - Saint-Etienne
Versailles - Fontainebleau
Lyon - Auxerre
Montluçon - Gueugnon
Dijon - Annecy
Roanne - Chalon

CENTRE-OUEST
Toulouse FC - Tours
Thouars - Brive
La Rochelle - Libourne
Cholet - Châtellerault
Angoulême - Bordeaux
Poitiers - Montauban
Pau - Muret
Mont-de-Marsan - Toulouse Fontaines

EST
RC Strasbourg - Vauban
Meaux - Thionville
Nancy - Mulhouse
Sarreguemines - RC Paris
Corbeil - Charleville
Melun - Metz
Sedan - Villecresnes
Epinal - Sochaux

NORD
Roubaix - Maubeuge
Lille - Rouen
Lens - Calais
Creil - Reims
Hazebrouck - Fécamp
Evreux - Saint-Omer
Saint-Quentin - Compiègne
Le Havre - Paris-SG

OUEST
Véloce Vannes - AS Brest
Brest FCA - Guingamp
Nantes - Redon
Rennes - Laval
US Montagnarde - Lisieux
Le Mans UC 72 - Lorient
Cherbourg - Saint-Lô
La Roche-sur-Yon - Caen

SUD
Saint-Priest - Hyères
Aix - Sète
Avignon - Saint-Raphaël
Montpellier - Toulon
Grenoble - Valence
Monaco - Marseille
Perpignan - Nice
Rodez - Orange

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
1 834 (Redon), 1 500 (Rouen), 1 449 (Châtellerault), 1 200 (Maubeuge), 1 068 (Grenoble), 1 016 (Chalon), 981 (US Montagnarde), 800 (Sète), 759 (Calais), 703 (Charleville).

A MARQUÉ QUATRE BUTS
Piumi (Compiègne).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Casino (Toulouse FC), Madar (Sochaux), Duffour (Melun), Lanchon (Evreux), Charles (Saint-Omer), Lagrange (Lens), Marquet (Paris-SG), Peltier (Rouen), Diallo (Hazebrouck), Verrien (Le Mans MUC 72), Ducreux (Lisieux), Zif Dos Santos (Saint-Raphaël), Mangione (Annecy), Mraz (Grenoble).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Hojnatski (INF Vichy), Hakkar (Dijon), Pavon (Toulouse FC), Maioroff (Châtellerault), Piumi (Compiègne), Lanchon (Evreux), Diallo (Hazebrouck), Turban (Redon), Prado (Lorient), Verrien (Le Mans MUC 72), Delétang (Monaco), Verstraete (Hyères), Fayolle (Chalon).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Debaut (Fontainebleau), Lombrie (Montauban).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
12 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
10 buts : Vahirua (Auxerre).

CENTRE-OUEST
6 buts : Reinders (Bordeaux), Sabatier (La Rochelle), Casino (Toulouse FC).
5 buts : Lalanne (Bordeaux), Hivon (Cholet), Galera (Libourne), Laborde (Pau).

EST
6 buts : Duffour (Melun).
5 buts : Weiss (Epinal), Zitelli (Nancy), Madar (Sochaux).

NORD
9 buts : Marquet (Paris-SG), Peltier (Rouen).
8 buts : Chomiafel (Lens), Sandjak (Paris-SG).

OUEST
9 buts : Colas (Lorient).
5 buts : Clément (Le Mans MUC 72).

SUD
6 buts : Llorens (Saint-Priest).
5 buts : Gomez (Aix), Rioust (Montpellier), Morales (Nice), Collot (Toulon).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
5 étoiles : Laigneau (Chaumont).
3 étoiles : Vahirua (Auxerre), N'Zungu (Chalon), Gomez (Fontainebleau), Courtet (INF Vichy), Hojnatski (INF Vichy), Pfertzel (Montluçon), Garcia (Villefranche).

CENTRE-OUEST
6 étoiles : Lazaar (Toulouse-Fontaines).
5 étoiles : Rodier (Poitiers).

EST
5 étoiles : Durand (Metz).
4 étoiles : Duffour (Melun), Madar (Sochaux).

NORD
5 étoiles : M. Ledru (Roubaix).
4 étoiles : Desmenez (Calais), Vilmont (Creil), Uvenard (Le Havre), Mobati (Lille), Thieblemont (Reims).

OUEST
5 étoiles : Sousseaume (AS Brest).
4 étoiles : Leroux (Laval), Castles (La Roche-sur-Yon), Tison (US Montagnarde).

SUD
6 étoiles : Gomez (Aix).
5 étoiles : Carpeggiani (Perpignan).

CENTRE

Clermont b. *Chalon	3-1
*Annecy b. Montluçon	3-1
Chaumont b. *Fontainebleau	1-0
*Lyon et Versailles	1-1
*INF Vichy et Dijon	3-3
*Villefranche et Roanne	0-0
*Saint-Etienne b. Gueugnon	1-0
*Auxerre b. Orléans	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	15	9	7	1	1	28	8
2. Chaumont	15	9	6	3	0	14	4
3. Dijon	13	9	5	3	1	17	10
4. Auxerre	12	9	5	2	2	21	4
5. Saint-Etienne	10	9	5	0	4	9	7
6. Annecy	10	9	4	2	3	14	13
7. Villefranche	9	9	3	3	3	9	9
8. Gueugnon	9	9	3	3	3	7	7
9. Chalon	9	9	4	1	4	12	14
10. Montluçon	8	9	3	2	4	11	18
11. Lyon	7	9	2	3	4	8	11
12. INF Vichy	6	9	1	4	4	6	10
13. Versailles	6	9	1	4	4	6	11
14. Roanne	6	9	1	4	4	6	14
15. Fontainebleau	6	9	3	0	6	10	20
16. Orléans	3	9	1	1	7	7	23

CLERMONT b. CHÂLON : 3-1 (3-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 1 016. Recette : 29 210 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Fayolle (10e, s. pen.) pour Châlon : Cabral (4e), Affaire (15e), Grumelon (45e) pour Clermont.
CHÂLON : Jannin — Saada, Fleury, Barthelet, P. Lacome — Richard, Balland (Piatret, 46e), Antoinat, M. Lacome (Berthod, 74e) — Fayolle, *N'zungu. Entr. : Bacquet.
CLERMONT-FERRAND : Ricard — Bru, Gardon, Biélicki, Moreira — Chiesa, Collado, Grumelon — *Cabral, Affaire, Guillemet (Péron, 75e). Entr. : Vernay.

CHAUMONT b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : Bon. Spectateurs : 266. Recette : 6 426 F. Arbitre : M. Bachellezt. Buts : Debaut (c.s.c., 9e) pour Chaumont.
FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Centazo, Debaut, Guilaine — Connel, Pascaud, Greiner — *Lenartowicz, Maya (Raji, 54e), Gomez. Entr. : Delacroix.
CHAUMONT : *Nauche — Pepuille, Perduv, Bonassi, Mignon — Corroyer, Alexer, Laigneau — Krzywanski, Kieffer, Burtz. Entr. : Flamion.

INF VICHY et Dijon : 3-3 (3-2). — Terrain : bon état. Spectateurs : 84. Recette : 1 680 F. Arbitre : M. Godreau. Buts : Hojnatski (13e, s. pen.), Robert (28e), Courtet (29e) pour Vichy ; Dubourdeaux (22e), Hakkard (33e, s. pen.), Dimacio (87e) pour Dijon.
INF VICHY : Valencony — Malabry, Fournier, Hojnatski, Beaunet — Lebellec, Bouyer, Potet — Courtet, *Robert, Lefeuvre. Entr. : Merelle.
DIJON : Rigal — Digarnet, Theulin, Trassard, *Bovachry — Crespo, Hakkard (Nebot, 72e), Jouglard — Dimacio, Chabous (Olivier, 45e), Dubourdeaux. Entr. : Dubouil.

AJ AUXERRE b. ORLÉANS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Zimmermann. Buts : Vahirvat (19e), Guerrero (76e), Vignola (87e) pour AJ Auxerre.
AJ AUXERRE : Charbonnier — Darras (Villa, 76e), Gendreau, Messager, Barret — Gomez, Guerrero (Vignola, 76e), Otokoré — R. Boli, Zgutzniscki, *Vahirvat. Entr. : Rolland.
ORLÉANS : *Viot — Samson, Frey, Drouet, Diliolco — Beasse, Henault (Oliveira, 62e), Toucan — Pelitier, Lasne, Soyer (Uhuc, 82e). Entr. : Bordas.

SAINT-ÉTIENNE b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Renoux. Buts : Redon (15e) pour Saint-Étienne.
SAINT-ÉTIENNE : Simon — Dafreville, Bououden, Courault, Pignol (Roumazeilles, 46e) — *Claveloux, Françoise, Redon — Placide, Krimau, Chicharo. Entr. : Repellini.
GUEUGNON : Jeault — Perfetti, Roy, Thévenin, Beaubernard — Mayet, Demuru, *Perche — Royer, Bouttières, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

ANNECY b. MONTLUÇON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 643. Recette : 19 635 F. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Mangione (13e, 68e), Comtat (18e) pour Annecy. Ibanez (89e) pour Montluçon.
ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Paclet (Marinkov, 85e), Barbier — Poinsignon, Comtat, *Stoiljkovic (Bertholet, 82e) — Polo, Mangione, Mazzia. Entr. : Lang.
MONTLUÇON : Baikieb — Mauffret, Roffet, Pfertzel, De Miranda — Gayon, Bertrand (Cvetkovic, 78e), Bertelier (Kloss, 62e) — *Ibanez, Aujon, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

VILLEFRANCHE et ROANNE : 0-0. Terrain : bon Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramos.
VILLEFRANCHE : Cattin — Ogier, Navarro, Bruno, Belhanini — Favre, *Benzait, Garcia — Marquez, Fachaux (Ferrigno, 62e), Derigon. Entr. : Elie.
ROANNE : Sotton — Antunès, Bezzah (Messahel, 70e), Revelli, Patissier — *Noël (Fouzy, 87e), Georges, Pintado — Lazbal, Soleyant, Bianchi. Entr. : Bianchi.

LYON et VERSAILLES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Recette : 900 F. Arbitre : M. Tossi. Buts : Benyahia (69e) pour Lyon ; De Georgi (90e) pour Versailles.
LYON : Breton — Gauge, Lazareth, Yé, Taborda — Cavéglia, Constantinian, Benstiti — Fouletier (*Cam, 51e), Sevcenko, Benyahia. Entr. : Broissart.
VERSAILLES : Tharaud — Le Guillon, Bijakowski, Zloui, P. Badoual — Rimoli, G. Badoual, Burini — *De Georgi, Béal, Catania (Gomes, 66e). Entr. : Samoyeau.

CENTRE-OUEST

*Châtellerault b. La Rochelle 3-1
*Libourne b. Montauban 3-1
*Brive b. Pau 1-0
*Muret b. Poitiers 1-0
*Tours et Mont-de-Marsan 1-1
Toulouse FC b. *Toulouse Font 4-0
*Angoulême et Cholet 0-0
Bordeaux et Thouars 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	14	9	6	2	1	18	10
2. Libourne	12	9	5	2	2	16	7
3. Toulouse FC	12	9	5	2	2	15	7
4. La Rochelle	11	9	4	3	2	13	10
5. Pau	10	9	3	4	2	14	11
6. Bordeaux	10	9	3	4	2	17	14
7. Muret	10	9	3	4	2	9	10
8. Angoulême	10	9	2	6	1	8	9
9. Cholet	9	9	3	3	3	10	10
10. Mont-de-Marsan	8	9	2	4	3	7	8
11. Thouars	8	9	2	4	3	7	11
12. Toulouse Font.	8	9	3	2	4	9	15
13. Tours	7	9	2	2	5	9	11
14. Brive	6	9	3	0	6	8	12
15. Montauban	6	9	2	2	5	8	13
16. Poitiers	3	9	1	1	7	8	18

CHATELLERAULT b. LA ROCHELLE : 3-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 1 449. Recette : 44 305 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Vincent (18e), Plault (65e), Maloroff (89e sur pen.) pour Châtellerault ; Sabatier (50e) pour La Rochelle.

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Pin (puis Duveau, 86e), Stojanovic, Guéry — Maloroff, Plault, Le Couvreur — Battery (puis Labonne, 80e), *Zehringer, Vincent. Entr. : Vincent.

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet, Ba, Robert, Salmon — N'Diaye, Kilo, Monier — Barraud, Jouannic (puis Verdon, 75e), *Sabatier. Entr. : Gautier.

LIBOURNE b. MONTAUBAN : 3-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs . 400. Recette : 8 900 F. Arbitre : M. Thomas. Buts : Alibert (7e), Lombrie (49e, c.s.c.), Allemandou (9e) pour Libourne ; Garel (88e) pour Montauban.

LIBOURNE : Tetas — Aabli, Barotte, Guilhem, *Allemandou — Comet, Wesoly, Lelzea, Bore — Alibert, Cassola (puis Galera, 65e).

MONTAUBAN : *Guissepin — Aouireirel, Saint Aromanes, Conbrib — Lavil, Kolbozia, Laissared, Laflorentie — Garel, Lagarde, Nehari (puis Delgado, 75e). Entr. : Thyssen.

BRIVE b. PAU : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 560. Recette : 13 500 F. Arbitre : M. Vallin. But : Cooper (44e) pour Brive.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Terrier, Santos, *Lacroix (puis Serre, 88e) — Faurel, Lenglet (puis Laubertie, 46e), Vergne — Missonnier, Mathevet, Cooper. Entr. : Navarro.

PAU : *Sesma — Redondau, Larrieu, Lavoignat, Vésir — Riefel, Laborde, Pascual (puis Richier, 52e), Loustaunau (puis Gruel, 69e) — Kingué, Péré-Escamps. Entr. : Escude.

TOULOUSE FC b. TOULOUSE-FONTAINES : 4-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 92. Recette : 2 630 F. Arbitre : M. Mano. Buts : (Casino (58e, 85e), Pavon (82e sur pen.), Castagnino (89e) pour Toulouse FC.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon, Magnoler, Salgues, Faure — Safon, Petit, Lavaur — *Lazaar, Achouri, Armand. Entr. : Rogé.

TOULOUSE FC : Huc — Fouka, Broca (puis Petitjean, 60e), Bagur, Oliver — Delpech, Rodor, Garcia (puis Almendoz, 75e) — Castagnino, Pavon, *Casino. Entr. : Delmas.

BORDEAUX et THOUARS : 2-2 (2-2). — Terrain bon. Spectateurs : 243: Recette : 4 374 F. Arbitre : M. Couchellon. Buts : Laporte (22e), Lestrade (42e) pour Bordeaux ; Guillot (8e), Ebideau (44e) pour Thouars.

BORDEAUX : Barraque — Laporte, Corbière, Sahid-Eddine, Rollan — *Geffroy, Gnako, Lestrade — Gautier, Reinders (puis F. Vercruysse, 72e), Lalanne (puis Duplant, 72e). Entr. : Goubet.

THOUARS : Rafier — Marchand, Laizergues, Lucas, Rambault — Ciaravino, Guillot, Jarno — Salé, F. Bideau, *Ch. Bideau. Entr. : Marchand.

ANGOULEME et CHOLET : 0-0. — Terrain bon. Spectateurs : 477. Recette : 13 485 F. Arbitre : M. Baud.

ANGOULEME : Chemier — Maurin, Fons, Roy, *El-Filali — Morange, Paredes, Chikhi — Dadot (puis Texier, 68e), Crapoulet, Braud. Entr. : Chemier.

CHOLET : *Jannet — Gravoueille, David, Penaud, Lilas — Pichetti, Boisdron, Abraham — Daudet, Yvon, Théau (puis Brossier, 64e). Entr. : Ibrahim

MURET b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 200. Recette : 2 600 F. Arbitre : M. Besnier. But : Seuillerat (60e) pour Muret.

MURET : Raymond — Verdié, Barthe, Surlan, *M. Dabin — Andrade, Corominas, Ruiz (puis Roques, 67e) — Feuillerat, Sud, Audoin. Entr. : Rabier.

POITIERS : Michaud — Mathieu, Laidet, *Daudin, Delpierre — Boryow, Laurent (puis Chedozeau, 62e), Gianetta — Pires (puis Braconnier, 75e), Goram, Challot. Entr. : Stupar.

FC TOURS ET MONT-DE-MARSAN : 1-1 (0-0). — Terrain bon. Spectateurs : 50 environ. Arbitre : M. Senachal. Buts : Demarchi (71e) pour Tours ; Miguel (89e) pour Mont-de-Marsan.

FC TOURS : Le Maux — Boisseau, Guénin, Asdrubal, *Zdun — Gnagore, Demarchi, Quéry (puis Loizeau, 16e), Hoffman — Sinacer, Leullier. Entr. : Loiseau.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Gatuingt, Lamaison, Joyeux, Meoule — Zaïdi, Leria, Perrin, Ellissalt — *Diop (puis Miguel, 72e), Marquet. Entr. : Darcos.

EST

*Mulhouse b. Metz 1-0
*Thionville b. Sedan 1-0
*Vauban b. Epinal 2-1
*Sochaux b. Strasbourg 2-1
*RC Paris b. Nancy 3-0
Melun b. *Villecresnes 2-0
Meaux b. *Charleville 1-0
*Corbeil b. Sarreguemines 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	13	9	5	3	1	8	3
2. Vauban	12	9	4	4	1	9	2
3. Meaux	12	9	4	4	1	16	10
4. Nancy	11	9	3	5	1	9	7
5. Melun	10	9	4	2	3	14	8
6. Epinal	10	9	4	2	3	16	12
7. Corbeil	10	9	3	4	2	12	10
8. Mulhouse	10	9	3	4	2	6	5
9. RC Paris	8	9	2	4	3	15	12
10. Metz	8	9	1	6	2	5	5
11. Charleville	8	9	3	2	4	7	8
12. Sedan	8	9	2	4	3	6	7
13. Thionville	7	9	1	5	3	4	15
14. Strasbourg	6	9	1	4	4	10	16
15. Villecresnes	6	9	1	4	4	2	11
16. Sarreguemines	5	9	1	3	5	8	16

MULHOUSE b. METZ : 1-0. — Bon terrain. Arb. : M. Coutet. Lever de rideau. But : Neveu (86e).

MULHOUSE : Rohn — Fichaux, Teriom, Duvernois, Laverny — Dridinger, Sackstder, Blis, *Neveu — Peuget, Kaminski. Entr. : Prost.

METZ : Rodolphe — Vantini, Gaillot, Weber, *Colombo — Franzel, Bianoni, Buttignol. Romano — Durand, Miranda. Entr. : Muller.

R.C. PARIS b. NANCY : 3-0 (1-0). — Terrain : épais. Arb. : Legrain. 181 spect. 3 762 F. Buts : Bureau (6e), Paz (58e), Hatchouel (74e).

R.C. PARIS : Leclercq — Pérard, Le Magueresse, Chellat, Blondeau — Gohi (Legreves, 80e), Germain, Paz — Avenet, *Dagbassou, Bureau (Hatchouel, 23e). Entr. : Zvunka.

NANCY : Pegorer — Nallet, Ge, Harmand, Bertrand — Gava, Leuregans, *Simon, Di Meco — Marcialis (Perrier, 65e), Zitelli. Entr. : Cloet.

MEAUX B. CHARLEVILLE : 1-0 (0-0). — Bon terrain. Arb. : M. Heckel. Recette : 16 767 F. 703 spect. But : Guidicelli.

CHARLEVILLE : Fourchaux — Pierrel, Compère, Schaller, Schneider — Clesse, Breny, Gueye, Desrutins — Descampe (Gacé 65e), *Ciaravino (Cools, 81e). Entr. : Martinot.

MEAUX : *Levy — Delozanne, Pedrotti, Roussey, Cornille — Dalbierz, Besnet, De Zerbi, Tho — Guidicelli, Chillet (Massard, 85e). Entr. : Anziani.

SOCHAUX b. R.C. STRASBOURG : 2-1 (1-1). — Bon terrain. Arb. : M. Thuram-Nlen. Recette : 7 956 F. 319 spect. Buts, Sochaux : Madar (25e et 76e) ; Strasbourg : Giamberini (24e). Avertissements, Strasbourg : Camosi (87e) ; Sochaux : Morin (87e).

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Brucato, Zandona, Nicol (Gaonac'h, 64e) — Lucas, Henry, M'Bella — Morin, *Madar (Lestrade, 79e), Sundstrup. Entr. : Cédolin.

R.C. STRASBOURG : *Fluecklinger — Eschbach, Cobos (Haehn, 82e), Jacky, Camosi — Rolling, Traoré, Giamberini — Mille, Mazerand, Siegmann. Entr. : Zix.

THIONVILLE b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Arb. : M. Heitz. Recette : non communiquée. 281 spect. But : Brua (23e).

THIONVILLE : Sausy — De Paola, Genero, Libot — Fiorina, Schanne, Durand, *Hesse — Bellavia (Fulbert, 89e), Brua, Jung. Entr. : Chodakowski.

SEDAN : Etienne — Hallou, Guerandel, Mirabal, Perroziello, Lefebvre, Prun (Salpetier, 71e), *Guinot (Pounewatchy, 79e) — M. Andry, Morales, Bollini. Entr. : Tordo.

CORBEIL b. SARREGUEMINES : 2-1 (1-1). — Bon terrain. Arb. : M. Reynaud. Recette : non communiquée. 255 spect. Buts, Corbeil : Bozaglou (39e), Roca (80e), Borde (5e).

CORBEIL : Bompard — Barret, *Roca, Moretti, Borne — Rama (Hoppe, 88e), Mauvières, Makiadi — Hunou, Pareno (Gios, 77e), Bouzaglou. Entr. : Bouriard.

SARREGUEMINES : *Solignac — Trautman, Conte, Seizam, Paulin — Fischer, Huph, Groutsch (Lévy-Chapira, 48e) — Lotz (Cambon, 86e), Borde, Nilles. Entr. : Poklitar.

VAUBAN b. EPINAL : 2-1 (1-0). — Bon terrain. Arb. : M. Gourdet. Recette : 6 265 F. 291 spect. Buts, Vauban : Conrath (38e), Filippi (89e) ; Epinal : Weiss (78e).

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Diop, P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Duguépéroux, *Conrath — Erbs (Hugel, 76e), Guerra, Waag (Filippi, 82e). Entr. : Kaelbel.

EPINAL : Tisiot — Rouani (Essabik, 84e), Galotti (Maneim, 76e), Cloos, Kieffer — Bezaz, Benmerlouma, Cheré, Benier — Vasetti, *Weiss. Entr. : Pleimelding.

MELUN b. VILLECRESNES : 2-0 (0-0). — Terrain excellent. Arb. : M. Charton. Recette : 13 475 F. 539 spect. Buts, Melun : Duffour (50e et 78e).

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Belkacemi, Deom, Serre — *Chanut, Lempereur, Leite — Vedeau (Sabulas, 57e), Sinnesal, Surville. Entr. : Ruiz.

MELUN : Trognon — Ruiz, Ramahefasolo, Turinay, *Leblond — Laversenne, Montier, Leverrier (Chafaux, 87e) — Yenga (Serpe, 75e), Duffour, Dalbart. Entr. : Malherbe.

NORD

*Paris-SG b. Roubaix 4-1
*Rouen b. Saint-Quentin 2-0
*Hazebrouck b. Creil 3-1
*Compiègne b. Evreux 6-2
Lens b. *Reims 3-1
*Fécamp et Lille 0-0
Saint-Omer b. *Calais 3-1
*Maubeuge b. Le Havre 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	14	9	7	0	2	30	11
2. Lens	13	9	6	1	2	20	6
3. Rouen	13	9	6	1	2	18	7
4. Maubeuge	11	9	4	3	2	13	8
5. Saint-Omer	11	9	4	3	2	10	9
6. Saint-Quentin	11	9	4	3	2	9	9
7. Compiègne	10	9	4	2	3	14	10
8. Hazebrouck	9	9	3	3	3	8	7
9. Le Havre	8	9	2	4	3	9	11
10. Creil	8	9	2	4	3	6	9
11. Evreux	8	9	1	6	2	11	15
12. Reims	6	9	2	2	5	8	14
13. Calais	6	9	1	4	4	8	14
14. Lille	6	9	1	4	4	4	11
15. Roubaix	6	9	2	2	5	5	20
16. Fécamp	4	9	0	4	5	6	18

PARIS-SG b. ROUBAIX : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 3 952 F. Spect. : 213. Arbitre : M. Frenot. Buts : Vasseur (10e), Marquet (17e et 62e), Sandjak (35e), pour Paris-SG ; Lefèvre (5e), pour Roubaix.

PARIS-SG : Moutier — Vasseur (Perez), *Reynaud, Martinez, Persol — Moreau, Vandecasteele, Marquet — Simba, Sandjak, Rincon. Entr. : Monbaerts.

ROUBAIX : Taipaert — Al. Ledru, Delattre, Denneulin, Dumortier — *Beauman, M. Ledru, Lemut — Lefèvre, De Oliveira (Godel, 55e), Fisher (Nourine, 70e). Entr. : Gianquinto.

LENS b. REIMS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : N.C. Spect. : 200. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Lagrange (52e, 56e), Chemlafel (71e), pour Lens ; Mustapha Ousfane (67e), pour Reims.

REIMS : Mary — Masciaux, Dubois, Toullec, Cartellier — Thieblemont, Abbas Ousfane, Szuic — Domise (Galley, 80e), *M. Ousfane, Bertolino. Entr. : Phélipon.

LENS : Gardier — Denquin, Gunia, Warlop, Denizart — Magnier (Chemlafel, 52e), Dubois, Makengo, Wallemme — *Lagrange, Hochart (Bocquillon, 80e). Entr. : Parisseaux.

ROUEN b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : N.C. Spect. : 1 500. Arbitre : M. Oranton. Buts : Peltier (44e et 74e).

ROUEN : Lechevallier — Larue, Szklarek, Zorzetto, Richard — Abauzit, Heaulmé, Tokodi — Rolland, *Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

SAINT-QUENTIN : *Barbet — Bouyenval (Gladieux, 62e), Bortolotti, Leduc, Gomel — Troufléau, Col, Cavillet — Ply, Leboucher (Sandri, 82e), Coulon. Entr. : Mascret.

MAUBEUGE b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : N.C. Spect. : 1 200. Arbitre : M. Martin. Buts : Touré (23e), Guillon (71e). Entr. : Varnier.

MAUBEUGE : Ply — Gaquère, *Touré, Daisson, Talermo — Legrand, Mysliewietz, Blamart — Bâ, Lemoine, Guillon.

LE HAVRE : *Milet — Carpentier, Cyprien, Amelot (puis Lelong, 78e), Leprovost — Quitan, Saxemard, Raho — Lebreton (puis Bargonne, 58e), Jacquet, Uvenard. Entr. : Djadaoui.

*CALAIS - SAINT-OMER : 1-3 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 14 015 F. Spect. : 759. Arbitre : M. Guérillon. Buts : Levray (67e), pour Calais ; Kordes (10e), Charles (14e, 84e), pour Saint-Omer.

CALAIS : Hochart — Houtch, Allemand, Degrave, Piedbois — Deharte (Dezoteux, 56e), Perrot, *Desmenez — Renaut (Pollet, 64e), Levray, Ayivi. Entr. : Desmenez.

SAINT-OMER : Giachant — Poissonnier, Pogor, Stassievitch, Fontaine — Cibulski, Mequinion, Masure (Tricoche, 73e) — *Charles (Louys, 86e), Kordes, Perz. Entr. : Stassievitch.

*COMPIÈGNE b. EVREUX : 6-2. — Terrain : bon. Recette : 15 790 F. Spect. : 571. Arbitre : M. Veniel. Buts : Ponthieux (6e), Piumi (48e, s. pen., 72e, 81e, 86e), Bernauer (66e), pour Compiègne ; Lanchon (30e, s. pen., 90e), pour Evreux.

COMPIÈGNE : Cantrel — Debouverie, Synakowski, Krug, Ponthieux — Delannoy (Feneau, 70e), Degouy (Liotard, 74e), Kaleffe — Mimoun, *Piumi, Bernauer. Entr. : Krug.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Sanpaio, Franchet, Cruel — Kersulec, Masson, Cocard (Pain, 70e), Quesney, *Lanchon, David. Entr. : Stranik.

HAZEBROUCK b. CREIL : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 898 F. Spect. : 216. Arbitre : M. Nolet. Buts : Diallo (16e, s. pen., 32e), Lionet (62e), pour Hazebrouck ; Cayez (72e), pour Creil.

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Godel (Julien, 75e), Delcape, Crombet — Bogaert, Franssen, Dehongher — Cachard (Lionet, 60e), Picavet, *Diallo. Entr. : Lepoutre.

CREIL : Parize — Arnol, Talleux, Terras, Levebvre — Orrière, Faria, Vilmont — Cayez, Rondy (Kowa, 75e), *Aznar (Piumail, 75e). Entr. : Lévêque.

FECAMP et LILLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 16 710 F. Spect. : 671. Arbitre : M. Desheunnes.

FÉCAMP : Nadjar — Aracil, Mignot, Deslandes, *Burel — Dallet, Trébutien, Boucher — Mendy, Naciri, Droniau. Entr. : Broggini.

LILLE : Rousseau — Lhoste, Dia Lobe, Gaillard, Besigueredo — Guion, Garcia, Vandeputte — *Mobati, Rohart, Leclerc. Entr. : Michelin.

OUEST

*Lisieux b. Brest FCA 2-1
*Laval b. Nantes 1-0
*US Montagnarde et Rennes 1-1
*AS Brest et La Roche-sur-Yon 1-1
*Redon et Lorient 2-2
*Guingamp b. Cherbourg 3-0
*Caen et Véloce Vannes 0-0
Le Mans UC 72 b. *Saint-Lô 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	14	9	6	2	1	11	7
2. Lorient	12	9	5	2	2	20	8
3. Redon	12	9	5	2	2	12	8
4. Brest FCA	11	9	5	1	3	13	8
5. Nantes	11	9	4	3	2	9	5
6. Lisieux	10	9	3	4	2	8	5
7. Cherbourg	10	9	3	4	2	11	11
8. Rennes	10	9	4	2	3	13	15
9. Le Mans UC 72	9	9	4	1	4	13	8
10. Véloce Vannes	9	9	4	1	4	10	10
11. La Roche-sur-Yon	8	9	2	4	3	7	11
12. Caen	7	9	1	5	3	8	11
13. Laval	7	9	2	3	4	5	11
14. US Montagnarde	5	9	1	3	5	7	11
15. Saint-Lô	5	9	0	5	4	6	11
16. AS Brest	4	9	0	4	5	6	19

GUINGAMP b. CHERBOURG : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 500 F. Spectateurs : 81. Arbitre : M. Robic. Buts : Furhmann (Christophe, 53e), Courtel (74e), Jaffres (87e).

GUIMGAMP : Corbel — Carnot, *Le Foll, Jacques, Guyader — Beauvillin (puis Philippe, 77e), Le Joly *(puis Courtel, 69e), Tredan, Furgmann (Christophe) — Jaffres, Furhmann. Entr. : Lequeret.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Leday (puis Guérard, 73e), Lenormand, Jort — Koum-Kang, *Tucsek, Oger — Romeo (puis Colleu, 69e), Bernard, Bellale. Entr. : Largouët.

REDON et LORIENT : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 48 892 F. Spectateurs : 1 834. Arbitre : M. Favé. Buts : Grimbert (42e), Turban (64e sur penalty), pour Redon ; Pradot (3e sur penalty), Colas (77e), pour Lorient.

REDON : Lanoé — Bloyet, Denis, Delbourg, Barel — Rebillon, Dreyfus, *Turban — Leroux (Nael, 72e), Grimbert, Papin. Entr. : Pluchon.

LORIENT : Le Buich — Le Taller, Le Lay, Badajoz, Hado — *Prado, Guillou (Rouzeau, 72e), Belchior — Jehel, Colas, Briand. Entr. : Le Calloch.

LISIEUX b. BREST FCA : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 12 168 F. Spectateurs : 608. Arbitre : M. Dutell. Buts : Ducreux (60e, 80e) pour Lisieux ; Pouliquen (88e) pour Brest FCA.

LISIEUX : Pestel — Scipion, Bunoux, Joseph, Lambert — Hourdou, Roger, Castel, Russeau — *Ducreux (Henry, 92e), Piquet. Entr. : Merchadier.

BREST FCA : Roch — Rivoal (Caldeo, 70e), Plen, Pierre, Boulouard — Danielou, *Pouliquen, Salaun, Mauxion — Guegan, Cloarec. Entr. : Maligorne.

LAVAL b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 057 F. Spectateurs : 95. Arbitre : M. Le Bellec. Buts : Perez (20e).

LAVAL : Osmond — Drovet, Lemeunier*, Sokal, Leroux — Braud (puis Zeribi, 78e), Eydeli, Lambert — Stefanini (Vetillard, 89e), Audrain, Perez. Entr. : Hudanski.

NANTES : *Marreaud — Delanoe, Guyot, Auneau, Frankowski — Saint-Gully, Obry, Baronchelli (Gravelaine, 46e) — Remy (Loko. 70e), Maufay, Stephan. Entr. : Denouelx.

US MONTAGNARDE et RENNES : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Recette : 21 437 F. Spectateurs : 981. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Yhuel (76e), pour US Montagnarde ; Voodeckers (54e), pour Rennes.

US MONTAGNARDE : Jule — Le Roux, *Lancelot, Pourrere, le Bouedec — Kermorvant, Henrio, Gueganic — Le Nozach, Tison (Boche, 35e), Yhuel (Allanic, 84e). Entr. : Segre.

RENNES : Bourges — Doare, Rio, Auter, Gaillou — Guimard, *Sourisseau, Barraud — Le Guen (Le Garrec, 78e), Voodeckers, Barthélemy (Fauvel, 82e). Entr. : Rampillon.

MUC 72 b. SAINT-LO : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 11 000 F. Spectateurs : 610. Arbitre : M. Le Poittevin. Buts : Lecornic (47e), pour Saint-Lô ; Verrien (28e sur pen., 70e), pour MUC 72.

SAINT-LO : Rioult — *Chardonnet, Debeu, Croci, Le Corvic — Dangelo (Guéret, 83e), Jauvela, Lopez — Cartier, Arthur, Richard (Gautier, 77e). Entr. : Coustillet.

MUC 72 : *Jacotin — Jarno (Milanez, 83e), Savignard, Creff, Taruffi — Bernardeau, Paplion, Trinita — Clément, Courcuff (Boivin, 55e), Verrien. Entr. : Courcuff.

CAEN et VELOCE VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 3 475 F. Spectateurs : 163. Arbitre : M. Perchet. Avertissement : Gomez (15e).

CAEN : Montanier — Jeanne (Bolazo, 57e), Joyaux, Kamenoff, Lefol — Roquier, Roques (Gauvin, 76e), Parot — Hainsselin, *M'Bemba, Lehouellleur. Entr. : Carreau.

VELOCE VANNES : Layec — Dreanic, Le Baron, *Huchon, Mezenge — Champagne (Marenne, 80e), Gomez, Lagadec — Robic, Hiegel, Salomon. Entr. : Boucq.

AS BREST et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 669 F. Spectateurs : 307. Arbitre : M. Rosenberger. Buts : Podeur (12e), pour l'AS Brest ; Bocquier (64e), pour La Roche-sur-Yon.

AS BREST : Quere — Avila, Ronceray, Philippe, Podeur (Arzur, 56e) — *Appere, Giard — Le Guen, Jousseaume, Stervinou (puis Treguer, 79e), Abgrall. Entr. : Gestin.

LA ROCHE-SUR-YON : Cadoux — Lucas, Lermitte, Favroux, Guignard — Martin (puis Tesson, 72e), Guittot, *Bocquier, Covassi — Casties (Phelippon, 77e), Roques. Entr. : Casties.

SUD

Avignon b. *Toulon 1-0
*Orange b. Saint-Priest 1-0
*Saint-Raphaël b. Marseille 3-1
Monaco b. *Nice 2-0
*Valence et Aix 1-1
*Grenoble b. Montpellier 3-0
*Hyères b. Rodez 3-0
*Sète b. Perpignan 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	12	9	5	2	2	15	5
2. Monaco	12	9	4	4	1	12	5
3. Grenoble	11	9	4	3	2	10	6
4. Saint-Priest	11	9	4	3	2	15	12
5. Toulon	10	9	3	4	2	11	6
6. Valence	10	9	4	2	3	9	9
7. Sète	10	9	2	6	1	8	8
8. Avignon	9	9	3	3	3	10	10
9. Marseille	8	9	3	2	4	10	9
10. Montpellier	8	9	3	2	4	14	16
11. Perpignan	8	9	3	2	4	8	10
12. Saint-Raphaël	8	9	2	4	3	8	11
13. Hyères	7	9	3	1	5	8	10
14. Rodez	7	9	2	3	4	5	10
15. Orange	7	9	2	4	3	5	16
16. Aix	6	9	1	4	4	12	17

GRENOBLE b. MONTPELLIER : 3-0 (2-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 1 068. Recette 24 850 F. Aribtre : M. Lavis. Buts : Terzian (30e) et Mraz (33e et 71e).

GRENOBLE : Desvignes *David, Menteaux, Froger, Elmira — Sechet, Neubert, Westerloppe (puis Guillot, 47e) — Terzian (puis Djorkaeff, 63e), Parodi, Mraz — Entr. Dalger.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Lucchesi. Furlan, Montez — *Bourrier, Scala, Guédé, Kader — Kiss, Blin. Entr. : Bonnet.

NONACO b. NICE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : 4 850 F. Arbitre : M. Batta. Buts : Tibeuf (49e) Delétang (76e sur penalty).

NICE : Piveteau — Vecchioni, Mattio, Bruzzichezzi, P. Soler — Senoussi, *Querit, Calzoni (puis Badiali, 68e) — F. Soler, Morales, Pantaloni (puis Blanchard, 78e). Entr. : Alonzo.

MONACO : Ducci — Salomon, Revelli, Valery, Filippi — Lopez, Christen, Métais — *Delétang, Tibeuf, Da Fonseca (puis Souvigné, 81e). Entr. : Tournier.

ORANGE b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Arnaud. But : Diallo (78e).

ORANGE : Beisel — Genta, *Riou, Renault, Bacconnier — Granger (puis Chevalier, 50e), Troittino, Armand — Diallo, Vidal (puis Maurel, 66e), Héraud. Entr. : Tosi.

SAINT-PRIEST : Basselo — Perret (puis Ramis, 8e), Lamartini, Pélissier, Llorens — Ruiz, Goudard, Deudowe — Chauveau, Dacosta (puis Montessuis, 73e), *Alain.

AVIGNON b. TOULOUSE 1-0 (1-0) — Terrain : abîmé. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Felber. But : Prosper (20e).

TOULON : Borrelli — Fernandez, Fontani, *Blanc, Carvalho, Portal, Moracchini, Bœuf (puis Bordin, 59e), Anton — Tholot, Collot. Entr. : Bruder.

AVIGNON : Goubet — Loron (expulsé, 75e), Alestra, Djennadi, Comini — Paire, Latard, Béranguen, Lefèvre — Massoi, *Prosper. Entr. : Moulon.

VALENCE et AIX : 1-1 (1-1) — Terrain : bon. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Anton. Buts : Cecruz (17e) pour Valence, Gomez (24e) pour Aix.

VALENCE : Jacquemet — Dubois, Mira, Gonzales, Milosavijevic — Ganthier, *Marco, Prêcheur (puis Pailha, 75e) — Decruz, Cauvet, Niang. Entr. : Pelletier.

AIX : Menkel — Spault, Garcia, Coasnes, Evengue — Fargier, Chanclet, Bos (puis Grobbo, 46e) — *Gomez, Bonnec, Lapinta. Entr. : Bonnec.

SÈTE b. PERPIGNAN : 1-0 (1-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Labbé. But : Serres (19e)

SÈTE : Catarina — Saadaoui, Passi-Cousset, Alphon-Layre, Bayrri — Gaëtan Brusseau, Papini, Alcaraz — Isola (puis Bousquet, 68e), *Serres, Biamonte (puis Géraid Brusseau, 55e). Entr. : Calabuig.

PERPIGNAN : Verdu Rudio, Vacle, Delelicq, Fite — Champeau, *Carpaggiani, Molliner — Hazam, Kouame, Rodriguez (puis Astruit, 56e). Entr. : Carayon.

SAINT-RAPHAEL b. MARSEILLE : 3-1 (0-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Panero. Buts : Fios (65e) pour Marseille ; Aroca (71e), Zif Dos Santos (78e, 86e) pour Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Farrugia, Krakowski, Boucher, Laclef — Vanderbergue (puis Canu, 72e), Ze Dos Santos, Aroca — *Zif Dos Santos, Hedada (puis Annavilella, 46e), Pignolet. Entr. : Muro.

MARSEILLE : Stambouli — Honze, Santini, Fios, Bruno — Passi (puis Padovani, 75e), Erancini (puis Beme, 35e), Eyraud — Fernandez, Cantona, *Meyrieux. Entr. : Gilli.

HYERES b. RODEZ : 3-0 (2-0) — Terrain : bon. Spectateurs : 547. Recette : 12 860 F. Arbitre : M. Pignol. Buts : Gualtieri (34e), Verstraete (35e) sur penalty, Depoulin (81e).

HYERES : Sasia — Bedjai, Bellia, Giraudeau, Matiasi — Perlin, Gualtieri, Verstraete (puis Lebeuf, 84e), *Ellena — Demoulin (puis Saunier, 84e), S. Santi. Entr. : Roussel.

RODEZ : *Geniez — Bobec, Vitard, Combes, Pasturel (puis Lacoste, 68e) — Forestie, hantz (puis Bralley, 72e), Cros — Dewinter, Rachedi, Chollier. Entr. : Poisson.

■ Juste après la rencontre RC Paris-Nancy, Sylvester Takac a pris tous les jeunes pour leur faire faire un décrassage : « Je peux avec les jeunes, mais c'était impossible avec l'équipe première de revenir sur le terrain ; on nous aurait sifflés. »

■ Michel Bourlard, l'entraîneur de Corbeil, était grippé la semaine dernière. Il ne pouvait donc assurer les entraînements de son équipe. Mardi dernier, habitant à huit cents mètres du stade, il est allé donner les consignes à M. Garcia, manager général du club. L'entraînement terminé, trois ou quatre joueurs sont venus prendre des nouvelles de « Miche », comme ils l'appellent et en ont profité pour se faire offrir l'apéritif. Il n'est pas dit si Michel Bourlard a bu de l'alcool malgré sa grippe.

■ Six cents spectateurs dimanche après-midi pour Compiègne-Evreux. Malgré ce faible score, les dirigeants du Stade Compiégnois se montraient relativement satisfaits. Il est vrai qu'un sondage récemment orgnisé nous apprenait que 97 % des supporters préféraient les matches le samedi soir.

■ Eric Ponthieux, l'arrière gauche de Compiègne, en grande forme actuellement, a hérité pour la première fois de sa jeune carrière du brassard de capitaine lors du match contre Evreux, après la sortie de Degouy.

■ La vie militaire semble réussir à Manuel Piumi. L'avant-centre de Compiègne, qui a réussi quatre buts contre Evreux, n'avait jamais été à pareille fête en quinze mois déjà passés sous les couleurs du Stade Compiégnois.

■ Au Stade Compiégnois, afin de mieux connaître le spectateur type des matches de football, un sondage a été réalisé en collaboration avec la jeune chambre économique. De ce sondage ressort notamment que 85 % des supporters connaissent le nom du sponsor principal du club et que 33 % d'entre eux souhaitent un service de bus pous se rendre au stade. Enfin, les commentaires de la presse locale son lus dans *le Parisien* à 74 %.

■ Beaucoup de joueurs de l'AS Saint-Etienne, au stade Armand-Chouffet pour Villefranche-Roanne avec la présence de J.-M. Elie, Didier Derigon (Villefranche), Georges Béréta et Patrick Revelli (Roanne).

■ Dans le programme édité par le Football Club Villefranche-Beaujolais, à l'occasion du match contre Roanne, une petite erreur : on parle de la préparation du cinquantenaire du grand club caladois, mais c'est plutôt de son 60e aniversaire qu'il faudrait parler car le FC Villefranche-Beaujolais a vu le jour en 1927...

■ Bientôt la fête des conscrits à Villefranche. Beaucoup de dirigeants et de joueurs feront la vague le dernier dimanche de janvier. Ce sera pour tous l'occasion de tirer un grand coup de chapeau à M. André Ducarre (quatre-vingts ans), qui fut l'un des plus grands présidents du FC Villefranche-Beaujolais.

■ Première prime pour les Grenoblois après leur succès face à Montpellier, puisque le FC Grenoble passait en tête des équipes pouvant accéder à la Division II.

L'EXORCISTE

En fin de saison dernière, Vincent Navarro quittait le Gabon pour Brive. Or, depuis plusieurs matches, les Brivistes parvenaient difficilement à marquer. Après la défaite à Mont-de-Marsan, un joueur lança dans les vestiaires : « Ce n'est pas possible que ça continue. On nous a jetés un sort ! » Réflexion qui rappela à l'entraîneur briviste certaines pratiques bizarres des supporters africains avant les matches pour augmenter les chances de succès de leur équipe. Après le succès briviste sur Pau, il devait pourtant nous confier : « Ça n'a rien à voir, mais une amie africaine est venue cet après-midi au stade pour procéder, à tout hasard, à une dispersion de poudre sur le terrain, destinée à briser un sort qui aurait pu m'être jeté à distance... » Brive a remporté samedi soir sa première victoire depuis un mois...

■ Patrick Rey évolue cette saison sous les couleurs de Gueugnon. Il était venu voir le FC Grenoble, son ancien club. Il n'a pas été déçu et il n'a pas manqué de venir féliciter tous ses confrères pour leur méritoire succès sur Montpellier.

■ Le Clermontois Bernard Gardon, déjà en délicatesse avec un genou avant le match FC Chalon-Clermont, n'a pas eu de chance. En effet, en fin de rencontre, il s'est donné une entorse à la cheville tout seul en mettant le pied dans un trou !

■ Mme Edith Cresson avait donné le coup d'envoi du derby Châtellerault-Poitiers. Pour la rencontre contre la Rochelle elle était également présente et est allée féliciter les Châtelleraudais victorieux dans les vestiaires.

■ L'équipe de La Rochelle était accompagnée à Châtellerault de MM. Praud, maire-adjoint, Parmaudau, adjoint aux sports, Jacques Robert, conseiller général, et Aubert, conseiller municipal. Tous ces édiles ont été accueillis par Mme Edith Cresson, député-maire.

■ Réconciliation officielle entre Libourne et les Girondins. Un différent avait surgi pour le transfert de Philippe Lalanne de l'ASL vers Bordeaux au sujet de l'indemnité de formation. Le fait que la rencontre de la Coupe de la Ligue entre Lillois et Bordelais puisse se dérouler sur le stade J.A. Moneix, à Libourne, indique qu'un traité de paix a été signé.

■ Les Libournais attendent avec impatience la rencontre de la Coupe de la Ligue entre Bordeaux et Lille. En effet, dans les rangs du LOSC évolue un certain Jean-Pierre Meudic qui fut prêté durant une saison en Deuxième Division aux Pingouins. Marié à une Libournaise, Meudic n'a laissé que des amis en Gironde.

■ Le Bellifontain Pascal Greiner n'est pas passé inaperçu face à Chaumont. Le milieu de Fontainebleau était en effet le seul à arborer un maillot blanc, vierge de toute publicité.

rencontres

BRUNO ZAREMBA

A Poitiers, on attendait beaucoup de la présente saison. Trop peut-être. Les résultats de ce début de Championnat sont désastreux et l'équipe végète dans les profondeurs du classement. Dans ces conditions, vous connaissez le remède : la saignée. Elle fut opérée, la semaine dernière, et ce fut Bruno Zaremba la victime. Après avoir connu Valenciennes, Metz, Dunkerque, cet ex-pro, à qui l'on a confié le grade de capitaine, se retrouve évincé de l'équipe. Motif : On ne peut plus le payer. Bruno comprend, mais vit mal cette situation.

« Bruno, vous vous attendiez à ne plus vous retrouver dans l'équipe. ?

— Sans plus, non. Le club m'avait dit en fin de saison dernière qu'il pensait connaître des difficultés financières cette année.

— Que vous a-t-on dit exactement ?

— Le nouveau président, qui est arrivé cette saison, m'a précisé que le club connaissait un problème d'ordre financier, et que je ne pouvais plus être payé. Je suis le seul qui n'a pas de travail à Poitiers, alors qu'on m'avait promis de me trouver quelque chose l'an passé. J'ai compris qu'avec les résultats qui ne suivaient pas j'étais tout désigné, car je n'apportais pas tout ce que je devais.

— Un écho paru dans *« FF »* parlait même d'un manque de combativité chez vous ?

— Alors ça, c'est absolument faux. Tous les gens qui me connaissent savent très bien qu'il n'y a rien de plus farfelu. Sur un terrain, je suis un battant qui lutte jusqu'au bout et je ne vois pas qui pourrait me le reprocher. Cet article m'a d'ailleurs fait perdre un club.

— Lequel ?

— Hazebrouck m'avait contacté car les dirigeants de Poitiers m'avaient précisé que je pouvais partir, si je trouvais quelque chose, même en début de Championnat. J'ai donc discuté avec eux mais ils m'ont dit, à la fin, qu'ils ne préféraient pas donner de suite, car ils avaient lu que je ne me battais pas sur un terrain. J'ai trouvé ça un peu gros.

— Vous avez toujours eu de bons rapports avec vos coéquipiers ?

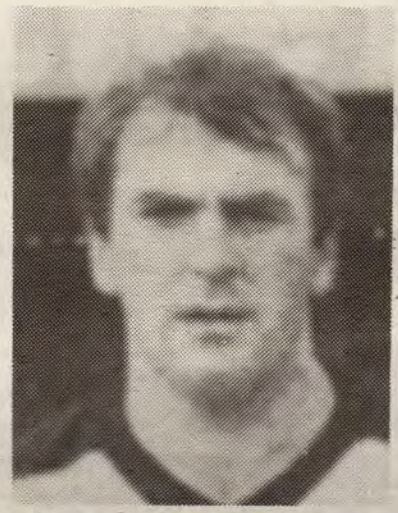
— Dans l'ensemble, oui, ça allait. J'ai senti quand même un peu de jalousie de leur côté parce que j'étais un ancien pro.

— A quoi attribuez-vous les mauvais résultats de l'équipe ?

— Au manque de travail, tout simplement, nous n'arrivions pas à nous trouver sur le terrain, tout le monde ne jouait pas en même temps.

— Que faites-vous maintenant ?

— J'attends une réponse, aujourd'hui, pour savoir si nous



pouvons nous arranger avec le président. Autrement, je m'entraîne seul le matin et le soir, je demande au président si je peux suivre le groupe. Je me retrouve, bien évidemment, à la recherche d'un club de DII, DIII ou DIV. Je n'ai plus joué depuis trois semaines et le dernier match que j'ai effectué, j'étais ailier droit, alors que mon poste est numéro 10.

— Déçu ?

— Oui, je le vis difficilement. C'est un échec pour le club, mais aussi pour moi. J'aurais pu apporter beaucoup plus, mais je n'ai pas eu le temps. »

Stéphane GRODET.

Y A MALAISE

Coup dur pour Lorient. Une heure et demie avant le match contre Redon son numéro 8, Georges Van Straelen, a été victime d'un malaise. Conduit à l'hôpital, on a diagnostiqué un manque de calcium ayant entraîné une tétanie musculaire. Présent à ses côtés, son coéquipier Cyril Leroux, infirmier de son état, avait été dans les premiers à intervenir.
Après analyses et soins, Van Straelen a pu regagner son domicile dans la soirée. Quant aux dirigeants lorientais ils ont tenté en vain de récupérer un treizième homme avant le coup d'envoi.

■ Habitué à suivre les matches du banc de touche, le président de Thionville Jean-Marc Plez, a assisté à la première victoire de son équipe contre Sedan depuis la tribune d'honneur. Une raison à cela : la présence de deux recrues qui venaient de lui donner leur accord. Il s'agit du libero yougoslave Branco Tubak (ex-Metz, Nancy, Angers) licencié en dernier lieu à Courtrai, ainsi que de Philippe Colin, un joueur de Vandœuvre, près de Nancy.

■ André Ferri pensait pouvoir suivre le match OL-Versailles depuis le banc de touche aux côtés de l'entraîneur lyonnais José Broissard. Mais le joueur lyonnais était sous le coup d'une suspension et cet endroit lui est interdit. Ce que lui a fait remarquer le délégué.

■ Jean-Pierre Orts, le joueur lyonnais, n'a pas oublié sa carrière parisienne. A l'occasion de Lyon-Versailles, il est venu saluer Tharaud, le gardien versaillais, qui fut son coéquipier à l'AC Boulogne-Billancourt.

■ Il restait quelques souvenirs de la visite du pape à Gerland samedi dernier. Les publicités avaient disparu et la bulle papale ainsi qu'une gigantesque croix érigée dans une tribune du stade étaient toujours en place pendant Lyon-Versailles.

■ A l'occasion de leur venue à Lyon, les Versaillais ont découvert le charme du TGV. Le match ayant eu lieu à 16 heures, ils ont eu le temps en partant dès la fin, de suivre la seconde mi-temps de France-URSS et de voir les deux buts soviétiques.

■ Le délégué officiel de la Fédération au match de Châtellerault-La Rochelle a-t-il oublié que la rencontre avait été avancée au vendredi soir ? On l'attendit vainement. Ce fut M. Morinet, le président châtelleraudais, qui assuma cette fonction délicate.

■ Thierry Froeliger, le gardien de Vauban, n'avait pas encaissé le moindre but au cours des sept premiers matches. Depuis quinze jours, et après le match contre Epinal, il est passé au rythme d'un but encaissé en quatre-vingt-dix minutes. Le gardien strasbourgeois espère néanmoins retrouver très vite son régime premier.

■ « On a fait un repas de communion à midi. » C'est la manière imagée de l'entraîneur d'Epinal, Pierre Pleimelding, pour qualifier la naïveté de son équipe face au monstre froid qu'est Vauban.

■ Raymond Kaelbel et Pierre Pleimelding étaient d'accord sur au moins un point à l'issue du choc Vauban-Epinal : la prestation de l'arbitre M. Gourdet qu'ils n'apprécièrent que très modérément l'un et l'autre.

■ Le match Châtellerault-La Rochelle avait été avancé au vendredi pour éviter la concurrence de France-URSS. Est-ce l'intérêt de la rencontre opposant le premier au second ou le fait que c'était le seul match se disputant dans la Vienne ce soir-là, toujours est-il que l'on a battu le record d'affluence avec 1 449 spectateurs payants.

■ N'Doye, basketteur châtelleraudais d'origine sénégalaise, est venu assister au match Châtellerault-La Rochelle et a retrouvé avec plaisir son compatriote N'Daye qui joue sous les couleurs rochelaises.

■ « Il y a une classe de différence entre Clermont et Chalon, une différence entre une équipe pro et une équipe amateur. Nous, on joue avec nos armes amateurs, eux ils ont le métier des pros. La différence est là... » déclarait Bacquet, l'entraîneur de Chalon à l'issue du match.

■ Les pupilles de Saint-Emilion ont vendangé sur la pelouse du stade libournais samedi soir avant la rencontre Libourne-Montauban. Arrivés avec les sacs vides, ils sont repartis avec un sévère 12 à 0 infligé par leurs homologues libournais.

■ Laissard, l'attaquant de Montauban, avait quelque appréhension avant de rentrer sur le stade libournais. En effet, la saison dernière, il avait été victime d'un grave accident au cours de la même rencontre de Championnat.

■ Interdit sur banc de touche, l'entraîneur sedanais Pierre Tordo a suivi la prestation de son équipe à Thionville accoudé à la main courante. Atteint de coxarthrose, il a doublement souffert de voir ses poulains se faire battre.

■ A quelques jours près, cela faisait huit mois que Thionville n'avait plus gagné à domicile. Aussi le champagne de la victoire sur Sedan attendait les joueurs aux vestiaires de même qu'un couscous offert un peu plus tard par le président.

■ Lucien Bellabia, buteur de Thionville, la saison dernière ne parvient pas à trouver le chemin des filets depuis la reprise. Estimant sans doute que cette période sans réussite avait suffisamment duré, le speaker du stade thionvillois lui a attribué le but de la victoire sur Sedan inscrit par Brua.

Les chaussettes ne se cachent plus

Charleville fait une grande consommation de... chaussettes ! A Sarreguemines, les joueurs locaux durent en prêter deux paires aux Ardennais. Cette semaine , pour Charleville-Meaux, un dirigeant du club dut aller en acheter une paire en dernière minute.

■ Sérieusement blessé à la face contre Chaumont, le Bellifontain Guilaine n'a pas voulu abandonner ses coéquipiers. Après de longs soins sur la touche et malgré un impressionnant pansement, le milieu de terrain seine-et-marnais, a continué à jouer avec une fougue habituelle. En fin de rencontre, il s'est tout de même décidé à se rendre à l'hôpital pour passer une radio.

■ Hocquaux et Greiner, tous deux en sursis, ne joueront pas avec Fontainebleau, contre Lyon, dans quinze jours. Les deux Bellifontains ont, en effet, écopé d'un nouveau carton jaune face à Chaumont. Les malheurs de l'entraîneur Delacroix continuent...

■ Le milieu défensif de Charleville, Jean-Marie Clesse, a été incorporé au début de mois à la caserne du Troisième Génie à Charleville-Mézières. Absent à Sarreguemines, il a pu bénéficier d'une permission pour faire sa rentrée contre Meaux.

■ En dépit de la défaite de son équipe la veille à Thionville, le trésorier de Sedan, Christian Libotte, avait le sourire. Il a en effet encaissé avec une semaine de retard les 24 722 F lui revenant à l'issue du derby Charleville-Sedan... Le délégué avait refusé d'établir la recette après le match parce qu'il ne possédait pas tous les éléments indispensables.

■ Rodez avait pu, comme Hyères, afficher de sérieuses ambitions en début de saison, et tout est mis en œuvre pour conditionner l'équipe. Ainsi, samedi soir, à Hyères, la rencontre devait être retransmise à Rodez par Radio Cité, alors que nos confrères aveyronnais le *Midi libre*, *la Dépêche* et *Centre Presse* avaient délégué leurs envoyés spéciaux.

ALLEZ EN PAIX

Toni Gianquito, le coach de Roubaix, était déçu : « D'accord, Paris-SG était plus fort. Mais ce n'est pas une raison pour que mes joueurs les regardent jouer. Moi, sur un terrain, j'étais une p... Je défendais chaque centimètre de terrain avec toute mon énergie. J'aurais tout fait pour gagner. Au bon sens du terme. Samedi, ce ne fut pas le cas . Je suis même sûr que les Parisiens n'ont pas eu besoin d'aller aux soins. Leurs tibias n'ont pas souffert. Le football c'est aussi cela. Il faut être méchant. D'abord avec soi-même et ensuite avec les autres. L'agressivité sans violence c'est une bonne part du résultat. »

CHANGEMENT

Sylvester Takac était [illegible] jours en costume le jour des matches, lorsqu'il s'occupait de l'équipe première du RC Paris. Samedi, pour la première fois de la saison, il avait revêtu un survêtement pour diriger le centre de formation contre Nancy : « Les matches se déroulent l'après-midi en D 3 et j'ai le temps de retourner chez moi pour me changer. Auparavant j'allais souvent dîner avec le président après les rencontres, qui se terminaient déjà tard. »

■ Grand fracas dans le restau-route à Château-Thierry où l'équipe sarregueminoise donnait son repas d'après-match : le plateau chargé du repas que le capitaine Guy Selzam, peut-être encore plongé dans l'analyse de la défaite de son équipe devant Corbeil, venait de laisser tomber. Bonne joueuse, la direction du restau-route donna gratuitement une nouvelle chance au sympathique libero sarregueminois.

■ Au cours de son entretien avec Banide, après Saint-Raphaël-Marseille, le président raphaëlois exprima le vœu que l'ex-entraîneur national vienne faire une causerie technique à Saint-Raphaël. Mais le patron marseillais s'excusa de ne plus trouver de créneau dans son programme pour ce type de réunion. Il limite son domaine, précisa-t-il sur ce point, à la seule région marseillaise.

■ Alors que M. Warenbourg, président de Saint-Omer, était présent, M. Puisseseau, président de Calais, était en Suède sur le point de prendre l'avion. Par téléphone, dix minutes avant le coup d'envoi du match, il appellait de l'aéroport de Göteborg. Arrivé à Orly, il joignait aussitôt le stade dès la fin de la rencontre pour connaître le résultat final.

■ Fausse joie au siège de l'US Montagnarde, lors du pot d'honneur servi à l'issue du match contre le Stade Rennais, un quidam avait annoncé à la cantonade la défaite du FC Lorient à Redon, les gens du cru y allèrent d'une salve d'applaudissements...

■ Soucieux d'assurer le meilleur accueil possible à leurs adversaires, les Brivistes avaient invité les Palois à visionner le match France-URSS sur place au Club House devant un copieux gâteau-repas à l'issue de leur rencontre mais les visiteurs ont préféré se restaurer en ville.

Regardez Loïc Pérard, il est montré du doigt par Sylvester Takac, nouvel entraîneur du centre de formation du RC Paris. « Lui, il a bien joué contre Nancy. » **(Photo Christian ROCHARD)**

■ Charleville voit à long terme. Sur le terrain mais aussi dans ses structures et dans son fonctionnement. Le président Pêcheux entend ainsi passer prochainement la comptabilité du club sur ordinateur.

■ Ce fut une dure semaine pour l'entraîneur de Lisieux, Alain Merchadier. Il fallait vendredi soir recevoir la réserve de Brest sans Paul Hellouin (ligament du coude gauche) et si finalement Bunoux, Scipion) et Piquet (tous trois blessés ou malades) étaient présents, un autre forfait intervenait puisque Pascal Llorca (adducteur) dut s'abstenir.

■ Alain Merchadier, entraîneur de Lisieux, devra se passer de Vincent Joseph (carton rouge après un jaune, en raison d'un mur qui tardait à reculer face à Brest CFA et peut-être de Pascal Scipion, attendu avec impatience par un Nevers qui s'enlise en Division IV.

■ Philippe Dussouchet, le gardien de but de l'US Montagnarde, dut être appelé au chevet de son épouse hospitalisée le matin même du match contre Rennes. C'est à Yvon Julé que revint le soin de remplacer le titulaire.

■ En déclarant forfait 48 heures avant la rencontre, le gardien orangeois Billet était, malgré tout, présent au stade, pour voir ses équipiers face à Saint-Priest. Il fut le premier à féliciter son remplaçant Beisel, un joueur issu d'un club de Division d'Honneur et auteur d'une fort belle partie.

■ La solidarité sportive n'est pas un vain mot dans la cité hyéroise. Après deux ballons de match offerts par des représentants de la presse, celui de la rencontre Hyères-Rodez était offert par le sympathique président des joyeux joueurs de boules hyérois, Jacky Verdino.

ET QUE ÇA SAUTE !

Dans les tribunes du stade de Saint-Raphaël se trouvait Gérard Banide, l'entraîneur général de l'OM venu superviser les neuf juniors du centre de formation marseillais qui figuraient dans l'équipe de Gérard Gili. A la fin du match perdu 3-1, Banide attendait les joueurs, et au moment où ils montèrent dans le car, il en réprimanda sérieusement quelques-uns, regrettant qu'ils n'aient pas tous mouillé le maillot devant les ardents diables rouges. Il leur donna rendez-vous dès le début de la semaine au centre de formation.

■ Conscients de la concurrence avec le rugby et des dépenses occasionnées à d'éventuels supporters polyvalents, les dirigeants de l'ES Brive ont décidé de diminuer le tarif des places des tribunes latérales, qui sont passées de 40 F à 30 F depuis le match contre Pau.

■ Dans la semaine, la commission du matériel de l'ES Brive avait procédé au remplacement des anciens filets de but par un jeu en matière synthétique, flambant neuf et tendu à souhait pour le match contre Pau.

■ Le centre de formation du Paris-SG (quinze joueurs plus cinq « encadrements ») est parti hier pour une tournée de quatre jours au Qatar. Ils rencontreront deux fois l'équipe nationale Espoirs. Retour prévu vendredi matin.

■ Paolo Lallo, l'italo-belge qui fut l'entraîneur du FC Valence la saison passée, évolue maintenant dans le club hollandais d'Helmond en Deuxième division.

■ Le 7 novembre, dans le cadre des assises du sport de la Drôme, en lever de rideau de Valence - St-Priest, se déroulera un match original entre les Globes-Trotters de Gérard Holtz et la presse valentinoise.

■ A cinquante-deux ans, le président de Redon, Jean Royer, a profité d'un match de vétérans disputé la veille de la rencontre de ses joueurs contre Lorient, pour donner une brillante leçon d'efficacité en inscrivant les cinq buts de sa formation.

■ Repas étrangement calme au siège de Redon après la rencontre face à Lorient. Les joueurs et les dirigeants, fourchettes en l'air, tentaient de suivre le mieux possible les évolutions de Platini et de ses camarades face aux Soviétiques.

■ Entraîneur et joueurs de Thionville avaient décidé que, pour affronter Sedan, ils abandonnaient le marquage individuel pour la zone. Toutefois, la répétition effectuée la veille du match les a dissuadés de changer leurs habitudes, ce dont ils n'ont eu qu'à se féliciter.

■ Tenue de gala pour les Calaisiens avant le derby contre Saint-Omer avec la présentation d'un nouvel et magnifique équipement, un survêtement noir et rouge avec comme inscription au dos « via Calais », faisant évidemment référence au transmanche entre Calais et Douvres que promotionne la chambre de commerce.

EN PETITES FOULÉES

Sur les onze joueurs de Nancy qui ont évolué à Colombes samedi, huit sont partis le matin même de Lyon en TGV. Ils venaient de passer une semaine à Val-Thorens en compagnie d'Arsène Wenger et toute l'équipe pro. Ces joueurs sont arrivés directement à 13 heures à Paris où Jean-Claude Cloet les attendait avec le reste de l'effectif pour rencontrer le RC Paris.

■ Jean-Pierre Dogliani (ex-Paris-SG d'Hechter et actuellement au RC Strasbourg d'Hechter) était de passage au camp des Loges pour Paris-SG - Roubaix, Il fut séduit : « Par Marquet bien sûr, mais aussi par Sandjak, Rincon, Reynaud et Vandecasteele. Ils sont très bons. Le réservoir du P-SG est impressionnant. J'ai bien aimé l'ensemble. »

PRÉCISIONS

A la suite d'un écho paru dans *FF* du 30 septembre dernier parlant de « divorce à l'amiable » avec son sponsor, le président du Toulouse-Fontaines tient à apporter le rectificatif suivant : « Télématique France est en redressement judiciaire, d'où l'interruption du contrat de sponsoring et par là même la mise en chômage des cinq joueurs ex-pros employés par le sponsor. » Toulouse-Fontaines, qui suit une politique de jeunes pour rester en Troisième Division, a une situation financière difficile, du fait de la perte de 70 % de son budget fourni par l'ex-sponsor. Le comité directeur est décidé à franchir le cap, de nouveaux sponsors sont en vue. De plus, une aide municipale ou régionale n'est pas à exclure.

ABONNEZ-VOUS
A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

FRANCE Football

STAGES DE FOOTBALL EN NORMANDIE
POUR LES 7 A 16 ANS
TOUSSAINT 1986
ANIMÉS PAR JEAN-MARC PILORGET
capitaine du Paris-Saint-Germain
UNE SEMAINE DU 26 AU 31 OCTOBRE INCLUS
1 090 F
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉS
FOOTBALL LOISIRS ASSOCIATION
12, rue des Aulnes — 78130 CHAPET
Tél. : 16 (1) 34-74-44-36

GIMER SPORT
Distributeur exclusif :
J.F.G. DIFFUSION
13, rue de l'Oasis
92800 PUTEAUX
Tél. : (1) 47-67-00-85

* JOGGING
* SPORT D'ÉQUIPE
* MAILLOTS DE BAIN
* AÉROBIC
* GYMNASTIQUE

division 4 (1re JOURNÉE)

GROUPE A

*Longpré b. Friville	1-0
Boulogne b. *Cambrai	1-0
*Arques b. Sedan	4-0
*Laon b. Police Paris	2-0
*Tourcoing b. Valenciennes	3-0
*Arras et Le Touquet	0-0
*Amiens b. Douai	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	12	7	5	2	0	11	1
2. Arques	10	7	5	0	2	13	6
3. Boulogne	8	7	4	0	3	12	7
4. Arras	8	7	3	2	2	9	7
5. Amiens	8	7	3	2	2	5	4
6. Tourcoing	7	7	1	3	2	9	9
7. Longpré	7	7	3	1	3	8	8
8. Friville	7	7	3	1	3	6	9
9. Laon	7	7	3	1	3	8	12
10. Valenciennes	6	7	2	2	3	10	10
11. Sedan	6	7	1	4	2	6	8
12. Cambrai	5	7	2	1	4	7	11
13. Police Paris	5	7	2	1	4	4	10
14. Douai	2	7	0	2	5	4	12

GROUPE B

*Bimorel et Viry-Châtillon	2-2
*Saint-Leu b. Argentan	2-1
*Alençon et Rouen	0-0
*PTT Caen b. Mamers	5-0
*Senlis b. Bayeux	3-1
*Poissy b. Trouville	3-0
*Evreux LM et US Normande	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	13	7	6	1	0	14	4
2. Poissy	11	7	4	3	0	12	3
3. Viry-Châtillon	11	7	5	1	1	14	7
4. Saint-Leu	9	7	4	1	2	11	6
5. Bimorel	9	7	3	3	1	11	9
6. Alençon	9	7	3	3	1	6	4
7. PTT Caen	7	7	2	3	2	15	9
8. Argentan	6	7	2	2	3	9	11
9. US Normande	5	7	1	3	3	5	8
10. Evreux LM	4	7	1	2	4	4	9
11. Mamers	4	7	1	2	4	8	15
12. Bayeux	4	7	1	2	4	7	14
13. Rouen	3	7	0	3	4	3	9
14. Trouville	3	7	0	3	4	5	16

GROUPE C

FC Strasbourg b. *Bienod	1-0
*Sundhoffen et Colmar	1-1
*PTT Metz b. Wissembourg	1-0
*Saint-Dié b. Saint-Avold	3-1
*Florange b. Villerupt	1-0
*Forbach et Merlebach	1-1
*RS Mulhouse et Neudorf	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Mulhouse	10	7	3	4	0	11	4
2. FLorange	10	7	4	2	1	8	4
3. Saint-Dié	9	7	3	2	2	12	8
4. Bienod	8	7	3	2	2	7	5
5. Forbach	8	7	3	2	2	9	8
6. FC Strasbourg	8	7	3	2	2	7	6
7. Colmar	8	7	3	2	2	13	14
8. Saint-Avold	7	7	3	1	3	11	12
9. Wissembourg	6	7	3	0	4	6	7
10. Merlebach	6	7	1	4	2	6	8
11. Neudorf	5	7	1	3	3	9	9
12. PTT Metz	5	7	2	1	4	5	9
13. Villerupt	4	7	1	2	4	5	8
14. Sudhoffen	4	7	1	2	4	6	13

GROUPE D

*Angers et Le Mans	1-1
*Concarneau b. Laval	3-1
Pontlieue b. St-Pol-de-Léon	2-0
*UCK Vannes b. Ancenis	3-1
St-Malo b. *La Roche AEPB	1-0
*Ingrandes et Nantes	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	12	7	5	2	0	16	5
2. UCK Vannes	11	7	4	3	0	8	3
3. Angers	8	7	3	2	2	15	9
4. Saint-Sébastien	8	7	3	2	2	15	9
5. Concarneau	8	7	4	0	3	12	10
6. Pont-L'Abbé	8	7	3	2	2	8	7
7. Ancenis	7	7	2	3	2	10	9
8. La R. AEPB	7	7	3	1	2	10	10
9. Ingrandes	7	7	2	3	2	14	15
10. Le Mans	6	7	2	2	3	6	10
11. St-Pol-de-Léon	6	7	3	0	4	4	8
12. Nantes	5	7	1	3	3	8	10
13. Laval	3	7	1	1	5	7	12
14. Pontlieue	2	7	1	0	6	6	20

GROUPE E

*Annemasse b. Faucigny	2-0
*Bavans et L'Isle-sur-le-Doubs	0-0
Valence b. *Belfort	2-1
Fesches-le-Châtel b. *Tavaux	1-0
Pont-de-Chéruy b. *Le Puy	1-0
*Jojo Grenoble et FC Grenoble	0-0
Dampierre b. *Besançon	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	12	7	5	2	0	13	2
2. Valence	10	7	3	4	0	10	3
3. FC Grenoble	9	7	4	1	2	13	5
4. Pt-de-Chéruy	9	7	4	1	2	12	8
5. L'Isle-s-le-D.	9	7	3	3	1	4	2
6. Annemasse	8	7	3	2	2	11	7
7. Faucigny	8	7	3	2	2	9	7
8. Dampierre	8	7	2	4	1	9	7
9. Belfort	7	7	2	3	2	8	8
10. Tavaux	5	7	2	1	4	8	14
11. Le Puy	5	7	0	5	2	6	8
12. Fesch.-le-Ch.	4	7	1	2	4	3	11
13. Besançon	2	7	1	0	6	9	18
14. Bavans	2	7	0	2	5	1	16

GROUPE F

*Malakoff b. Romilly	4-2
*Blois et Joué-lès-Tours	1-1
*Châteauroux b. Lucé	2-1
*Gueugnon b. Beaune	1-0
Beaugency b. *Châteaudun	1-0
*Auxerre et Montceau	3-3
*Créteil b. Nevers	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	11	7	5	1	1	16	5
2. Créteil	11	7	4	3	0	14	4
3. Joué-lès-To.	10	7	4	2	1	17	13
4. Auxerre	9	7	3	3	1	11	6
5. Montceau	8	7	3	2	2	14	11
6. Lucé	7	7	3	1	3	9	4
7. Châteauroux	7	7	2	3	2	8	10
8. Malakoff	7	7	2	3	2	8	10
9. Beaune	6	7	2	2	3	4	8
10. Nevers	5	7	1	3	3	4	7
11. Gueugnon	5	7	2	1	4	6	12
12. Beaugency	5	7	2	1	4	5	13
13. Blois	4	7	0	4	3	6	14
14. Romilly	3	7	1	1	5	7	14

GROUPE G

*Angoulême et Limoges	0-0
Isle et Aurillac	0-0
*Poitiers b. Orthez	2-0
Périgueux b. *Villenave	3-2
Saint-Seurin b. *Cournon	1-0
INF Vichy b. *Moulins	2-1
Montmorillon et Clermont-Fd	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	12	7	5	2	0	17	4
2. Périgueux	11	7	4	3	0	13	6
3. Isle	10	7	4	2	1	6	4
4. INF Vichy	9	7	3	3	1	14	5
5. Limoges	9	7	3	3	1	8	6
6. Poitiers	8	7	2	4	1	7	3
7. Orthez	7	7	2	3	2	8	6
8. Villenave	7	7	2	3	2	10	8
9. Aurillac	6	7	2	2	3	6	7
10. Moulins	5	7	1	3	3	7	8
11. Montmorillon	5	7	2	1	4	4	9
12. Angoulême	4	7	0	4	3	3	8
13. Clermont-Fd	4	7	0	4	3	4	18
14. Cournon	3	7	0	3	4	3	13

GROUPE H

*CA Bastia et Arles	2-2
Nîmes b. *Saint-Cyr	4-0
*Canet et Antibes	remis
Réquista b. *Le Puget	2-1
*Grasse b. SEC Bastia	3-1
*Cagnes et Rodez	1-1
*L'Ile-Rousse et Fréjus	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus	11	7	4	3	0	9	2
2. Grasse	10	7	4	2	1	13	8
3. Nîmes	9	7	4	1	2	19	6
4. Ile-Rousse	9	7	3	3	1	10	8
5. SEC Bastia	8	7	3	2	2	10	10
6. Rodez	8	7	3	2	2	9	9
7. Cagnes	7	7	3	1	3	12	9
8. Arles	6	7	1	4	2	9	11
9. Requista	6	7	2	2	3	10	17
10. Canet	5	6	2	1	3	10	9
11. Saint-Cyr	5	7	1	3	3	10	14
12. Le Puget	5	7	1	3	3	7	9
13. Antibes	4	6	1	2	3	10	15
14. CA Bastia	3	7	1	1	5	10	12

rendez-vous

GROUPE A
Friville - Arras
Boulogne - Longpré
Police Paris - Tourcoing
Laon - Amiens
Sedan - Douai
Le Touquet - Arques
Valenciennes - Cambrai

GROUPE B
Viry-Châtillon - Poissy
Argentan - Bihorel
Mamers - Senlis
PTT Caen - Evreux
Rouen - US Normande
Trouville - Alençon
Bayeux - Saint-Leu

GROUPE C
FC Strasbourg - Forbach
Colmar - Blénod
Saint-Avold - Florange
Saint-Dié - RS Mulhouse
Wissembourg - Neudorf
Merlebach - PTT Metz
Villerupt - Sundhoffen

GROUPE D
Le Mans - La Roche AEPB
Laval - Angers
St-Pol-de-Léon - UCK Vannes
St-Sébastien - Ingrandes
Pontlieue - Nantes
Saint-Malo - Pont-l'Abbé
Ancenis - Concarneau

GROUPE E
Faucigny - Jojo Grenoble
Isle-s/Doubs - Annemasse
Fesches-le-Ch. - Le Puy
Tavaux - Besançon
Valence - Dampierre
FC Grenoble - Belfort
Pont-de-Chéruy - Bavans

GROUPE F
Romilly - Auxerre
Joué-lès-Tours - Malakoff
Beaune - Châteaudun
Gueugnon - Créteil
Lucé - Nevers
Montceau - Châteauroux
Beaugency - Blois

GROUPE G
Limoges - Moulins
Aurillac - Angoulême
Périgueux - Cournon
Villenave - Montmorillon
Orthez - Clermont-Ferrand
INF Vichy - Poitiers
Saint-Seurin - Isle

GROUPE H
Arles - Cagnes
Nîmes - CA Bastia
Réquista - Grasse
Puget - L'Ile-Rousse
Antibes - Fréjus
Rodez - Canet
SEC Bastia - Saint-Cyr

jeunes

JEU ADIDAS - COCA-COLA

Lecavelier solitaire

« Bonjour, je m'appelle Xavier Lecavelier et c'est moi qui, cette année, ai remporté la finale du jeu Adidas Coca Cola. J'ai fait trois cents jonglages pied droit, trois cents pied gauche, trois cents (encore) des deux pieds et cent têtes. Il a fallu se départager au parcours chronométré parce que seize autres avaient fait comme moi. Je me suis bien concentré et j'ai fait 9" 4/100. Meilleur que Mathieu Landais, l'ancien qui avait gagné trois fois. J'étais content à la fin, mais mon entraîneur aussi, M. Bauche. Lui, il est à la retraite et s'est occupé de moi. Même que je n'ai pris que dix jours de vacances pour gagner cette année. Avec mon entraîneur, on a surtout travaillé le parcours parce que je partais toujours à droite. Maintenant, ça va mieux, mais la finition c'est pas ça. Je frappe pas assez fort dans la balle. Tant pis, je suis minime première année, j'aurai treize ans au mois de novembre et j'ai le temps. Le ballon avec qui j'ai fait le parcours je n'y touche plus, j'ai promis. Papa il a été très content, comme mon entraîneur quand il a su que j'avais gagné. Il travaille dans une fonderie et maman, elle, reste à la maison.

Je voulais vous dire aussi que mon idole c'est Rocheteau, parce qu'il est avant centre, qu'il est bon et pas personnel. Platini, je ne l'aime pas. Si je ne suis pas footballeur, je serais électromécanicien. Je joue actuellement à Flers, en Basse-Normandie, mais un jour j'aimerais venir au Paris-SG. Bon, allez, j'y vais, on rentre à Flers avec M. Bauche, mon superentraîneur. Salut. »

S. G.

Les résultats de la finale :

1. Xavier Lecavelier, Basse-Normandie, 2 000 points ; 2. Mathieu Richard, Centre-Ouest, **1 985 ;** 3. P.-C. Bastou, Méditerranée, **1 965 ;** 4. Hugo Yoksimovitch, Paris IDF, **1 965 ;** 5. Sébastien Arcas, Midi-Pyrénées, **1 945 ;** 6. Freddy Dourlens, Nord, **1 940 ;** 7. Grégory Galant, Ouest, **1 900 ;** 8. Christophe Jeandeau, Rhône-Alpes, **1 895 ;** 9. Boris Hosteins, Aquitaine, **1 890 ;** 10. Michael Riffiard, Picardie, **1 875 ;** 11. Sébastien Emery, Centre, **1 870 ;** 12. F.-X. Sirot, Auvergne, **1 865 ;** 13. Stève Castillo, Languedoc-Roussillon, **1 855 ;** 14. Benoit Richard, Atlantique, **1 840 ;** 15. David Dewilde, Haute-Normandie, **1 835 ;** 16. Julien Maréchal, Franche-Comté, **1 820 ;** 17. Fabrice Russo, Alsace, **1 815 ;** 18. Antony Perthuis, Maine, **1 647 ;** 19. Thierry Castell, Bourgogne, **1 620 ;** 20. Sébastien Hanriot, Lorraine, **1 445 ;** 21. Christophe Guyot, Nord-Est, **1 077 ;** 22. Saïd Belarbi, Corse, **1 043.**

(Photo Marc BAUDENON)

CADETS (5e JOURNÉE)

GROUPE A

Sarcelles - Valenciennes	0-2
Lille - Abbeville	3-1
Amiens - Dunkerque	2-2
St-Ouen - St. Reims	0-1
ES Reims - Meaux	1-2
Beauvais - Lens	1-3

Class. : 1. Valenciennes, 10 pts ; 2. Lens, 8 ; 3. St. Reims et Beauvais, 7 ; 5. Dunkerque et Meaux, 6 ; 7. Saint-Ouen et Lille, 5 ; 9. ES Reims et Amiens, 2 ; 11. Abbeville et Sarcelles, 1.

GROUPE B

Nancy - Merlebach	1-0
Mulhouse - FC Metz	2-2
St-Dizier - RC Strasbourg	1-3
PTT Strasbourg - Colmar	1-1
PTT Metz - Epinal	0-2
Belfort - Sochaux	0-1

Class. : 1. Sochaux, 10 pts ; 2. Mulhouse, 9 ; 3. FC Metz, 8 ; 4. Epinal, 7 ; 5. Colmar, 6 ; 6. Nancy, 5 ; 7. Belfort, RC Strasbourg et Saint-Dizier, 4 ; 10. PTT Strasbourg, 2 ; 11. Merlebach, 1 ; 12. PTT Metz, 0.

GROUPE C

Bourg - Cuiseaux	5-1
St-Etienne - Thonon	1-1
Cournon - Lyon ASPTT	0-0
Oullins Cascolle - Besançon	2-1
Auxerre - Clermont-Ferrand	0-0
Villeurbanne - Dijon ASPTT	2-0

Class. : 1. Oullins, 10 pts , 2. Auxerre, 9 ; 3. Bourg et Clermont, 7 ; 5. Villeurbanne et Lyon, 6 ; 7. Saint-Etienne, 4 ; 8. Cournon et Thonon, 3 ; 10. Besançon et Cuiseaux, 2 ; 12. Dijon, 1.

GROUPE D

Nice - Monaco	0-0
Les Caillols - Lunel	0-1
Martigues - Lyon	0-0
Montpellier - Marseille	0-0
Grenoble - Nîmes	0-4
Mazargues - Avignon	0-0

Class. : Nîmes, 9 pts ; 2. Mazargues, 8 ; 3. Marseille et Montpellier, 7 ; 5. Nice, 6 ; 6. Lyon et Monaco, 5 ; 8. Grenoble, Martigues et Lunel, 3 ; 11. Avignon et Les Caillols, 2.

GROUPE E

Bordeaux - Limoges	2-0
Albi - Lourdes	1-0
Brive - Toulouse FC	0-7
Draguignan - Aurillac	0-0
Angoulême - Mont-de-Marsan	0-0
Toul.-Font.-Toul. AC	3-1

Class. : 1. Toulouse FC, 10 pts ; 2. Bordeaux, 8 ; 3. Toulouse-Font. et Draguignan, 7 ; 5. Angoulême et Aurillac, 6 ; 7. Limoges ; 8. Mont-de-Marsan, 4 ; 9. Toulouse AC, 3 ; 10. Albi et Brive, 2 ; 12. Lourdes.

GROUPE F

Vannes - Saint-Brieuc	3-2
Brest - Niort	3-1
Rennes - Rézé	2-1
Quimper - Roche/Yon	1-1
Guingamp - Nantes	1-4
Angers - Lorient	2-1

Class. : 1. Nantes, 10 pts ; 2 - Angers, 8 ; 3. Niort, Brest et Rennes, 7 ; 6 - Saint-Brieux, 6 ; 7. Guingamp, 4 ; 8. Roche-sur-Yon et Rézé, 3 ; 10. Lorient et Vannes, 2 ; 12. Quimper, 1.

GROUPE G

Alfortville - La Flèche	2-0
Viry-Châtillon - Paris FC 83	0-4
Orléans - Tours	2-0
Paris RC - Le Mans UC 72	4-0
Evreux Bourges	0-1
Romainville - Melun	1-1

Class. : 1. Paris, 10 ; 2. Tours, 8 ; 3. Melun, 7 ; 4. Paris FC 83, 6 ; 5. Alfortville, Romainville et Bourges, 5 ; 8. MUC 72 et Viry, 4 ; 10. Orléans et Evreux, 3 ; 12. La Flèche, 0.

GROUPE H

Havre AC -Flers	2-0
US Normande - PA Havre	0-0
Poissy - Versailles	1-2
Paris-SG - Laval	0-1
Rouen - Caen SM	4-3
Saint-Lô - PTT Caen	0-1

Class. : 1. Versailles et Laval, 9 pts ; 3. Paris-SG, Havre AC et Rouen, 8 ; 6. US Normande et Poissy, 4 ; 8. PA Havre et PTT Caen ; 10. Flers, 2 ; 11. Saint-Lô et SM Caen, 1.

GROUPE I

Cervione - ASFLA Bastia	3-0
AC Ajaccio - Porto-Vecchio	7-1
ASTOGA Bast.-GFC Ajac.	1-1
SBC Bastia - AJ Bastia	4-3
CA Bastia - Lucciana	4-1
Salines - EF Bastia	2-2

Class. : 1. Cervione, 9 pts ; 2. CA Bastia, SEC Bastia et GFC Ajaccio, 8 ; 5. ASTOGA Bastia, 7 ; 6. AC Ajaccio et EF Bastia, 6 ; 8. Porto-Vecchio, 3 ; 9. AJ Bastia et Lucciana, 2 ; 11. Salines, 1 ; 12. ASFLA Bastia, 0.

TOUS LES MERCREDIS

TROPHÉE "LE PARISIEN" DE LA MEILLEURE ATTAQUE

MARQUEZ DES POINTS, LE PARISIEN FAIT LE POINT

Pour la deuxième année d'affilée « le Parisien » organise le Trophée de la meilleure attaque de votre département (*). Clubs de IIIe Division nationale ou petit club bien gonflé, vous pouvez devenir des champions comme les lauréats de la saison 85/86. Le Mée Sports - U.S. Marly-le-Roi - A.S. Morigny - E.S. Frettoise - A.S. Red Star.

Une seule règle : montez à l'attaque et marquez le plus de points pendant la saison 86/87. Tous les résultats Division par Division, le classement général des clubs de votre département, c'est tous les mercredis dans « le Parisien ».

Si vous êtes complètement foot, vous êtes complètement « Parisien ».

(*) Trophée concernant les clubs de l'Ile-de-France.

le Parisien

1er QUOTIDIEN DE LA RÉGION PARISIENNE

régionaux

BOURGOGNE

*AS Decize b. Avallon 2-0
*CSCL et St. Florentin 2-2
Selongey b. *Alliance Sens 2-0
St. Auxerre b. *Joigny 3-0
*AJ Auxerre b. Villen./Yonne .. 4-2
C. Dijon b. *Chenôve 2-0
*JO Creusot b. St. Sens 1-0

Class. : 1. Selongey, 12 pts ; 2. C. Dijon et AS Decize, 11 ; 4. St. Florentin et St. Auxerre, 9 ; 6. AJ Auxerre, CSCL et Villeneuve, 8 ; 9. JO Creusot et Avallon, 7 ; 11. Alliance Sens et Chenôve, 6 ; 13. St. Sens et Joigny, 5.

CORSE

*GPS et FCA 0-0
*USG b. USC 5-2
*ASTC et Murato 1-1
*EF B et OA 0-0
Furiani b. *GFCA 1-0
*Murianincu b. ASPV 2-0

Class. : 1. Furiani, 11 pts ; 2. FCA, 10 ; 3. GFCA, USG et Murianincu, 9 ; 6. Murato et EFB, 8 ; 8. ASTC, GPS et USC, 7 ; 11. ASPV, 6 ; 12. OA, 5.

NORD

*Loison b. La Gorgue 5-0
*Dunkerque b. Nœux 4-1
Lens b. *Wallers-Arenberg 1-0
*Hénin et Gravelines 2-2
Wasquehal b. *Béthune 2-1
*Grande-Synthe et Raismes ... 0-0

Class. : 1. Dunkerque, 11 ; 2. Lens, 10 ; 3. Loison, Hénin et Grande-Synthe, 9 ; 6. Wallers-Arenberg et Raismes, 8 ; 8. Béthune, Gravelines et Wasquehal, 7 ; 11. La Gorgue, 6 ; 12. Nœux, 5.

NORD-EST

*Eclaron et Troyes 1-1
Charleville b. *Chevillon 3-0
*Tinqueux b. Bourg 1-0
*St. Reims b. Chaumont 3-2
*St-Dizier b. Epernay 1-0
*Vandeuvre et PTT Châlons 1-1
*Valcourt b. Vitry 2-1

Class. : Charleville et Valcourt, 9 ; 3. Vendeuvre, Tinqueux, Troyes et Reims, 7 ; 7. Chaumont, Eclaron, Saint-Dizier et PTT Châlons, 6 ; 11. Bourg et Chevillon, 4 ; 13. Vitry et Epernay, 3.

LA RÉUNION

Championnat

Saint-Benoît - Léopards, 2-2 ; Tampon - Saint-Philippe, 4-3 ; FC Ouest - Saint-Denis, 0-0 ; Saint-Pierre - Capricorne, 2-1 ; Patriote - Saint-Paul, 0-2 ; Cambuston - Sainte-Marie, 1-2 ; Jeanne-d'Arc - Saint-Louis, 0-0.

Class. : 1. St-Paul, 58 pts ; 2. St-Denis, 56 ; 3. Tampon, 53 ; 4. St-Pierre, 49 ; 5. Léopards, 47 ; 6. St-Louis, 46 ; 7. FC Ouest, 44 ; 8. Jeanne-d'Arc, 40 ; 9. ex aequo St-Benoît, Patriote, St-Philippe, 39 ; 12. Ste-Marie, 37 ; 13. ex aequo Cambuston, Capricorne, 34.

Coupe de France

St-Benoît - Ste-Marie, 2-0 ; Tampon - Ravine-Creuse, 2-0 ; St-Louis - Saint-Philippe, 2-0 ; FC Ouest - Bras-Creux, 2-0 ; Jeanne-d'Arc - St-Denis, 0-0 puis trois penalties à quatre ; St-Pierre - Patriote, 1-0 ; St-Paul - Gauloise, 2-0.

féminines

rendez-vous

GROUPE A
Saint-Maur - Cambrai
HEM Fos - Hénin B.
Abbeville - Paris-SG
Metz - Sault-les-R.

GROUPE B
Baume-les-D. - Nancy
Colmar - PTT Strasbourg
Lyon - Gy
Flacé - Saint-Clair C.

GROUPE C
Monaco - Grenoble
Marseille St-Jo - St-Rémy
Montpellier - Valence
Toussieu - Port-la-N.

GROUPE D
Soyaux - Montricoux
Muret - Toulouse
Cisse - Arpajon
PTT Bordeaux - Poitiers

GROUPE E
St-P.-Millizac - St-Brieuc
Montfaucon - St-André d'O.
Quimper - St-Herblain
Condé - Villaines

GROUPE F
Poissy - Moulins
Boran/O. - Orléans
Pont-Ruan - Juvisy
Le Neubourg - Tours

espoirs

CHAMPIONNAT D'EUROPE : FRANCE-URSS : 2-1

Les jambes et la tête

par Patrick URBINI

Nouveau et intéressant : jamais une équipe de France Espoirs n'avait possédé un tel potentiel athlétique. Du coup, tous les complexes sont tombés, et l'URSS

UN chiffre d'abord pour bien fixer les idées et mesurer la portée de la performance de vendredi dernier au Havre : cela faisait dix ans qu'une équipe de France Espoirs n'avait plus battu l'URSS en match officiel. Sans véritable meneur de jeu et sans plusieurs titulaires (Franck Passi, Sauzée, Blanc, Roche, voire Schuth, Gros et Lassagne), on promettait l'enfer à cette nouvelle promotion contre les Soviétiques : la manière dont elle a su prendre les choses en main, puis se rebeller en fin de partie, a été non seulement rassurante pour la suite du Championnat d'Europe de la catégorie, elle marque aussi peut-être un tournant et une évolution dans les mentalités.

Cantona, le héros de la soirée, a beau expliquer : « Le fait que tous les clubs en France jouent à peu près de la même manière et prennent pour exemple la sélection nationale nous permet de trouver une certaine unité assez rapidement », Marc Bourrier a beau clamer : « Nous avons une certaine façon de jouer et nous tâchons chaque fois de nous tenir à notre organisation », les Bleus ne brillent plus là où ils brillaient. En gros, les Espoirs se redécouvrent des attaquants qui marquent et des milieux qui bossent. Dur. Des types qui ont du répondant physique et ne font aucun complexe.

Bourrier avoue : « C'est la première fois, dans cette catégorie, que je vois un tel potentiel athlétique. Et encore, vendredi, il nous manquait des garçons comme Blanc, Sauzée ou encore Franck Passi, qui joue pour deux. Aussi, je crois qu'avec une équipe au complet nous sommes capables de tenir la route pratiquement n'importe où. Avant d'aller en RDA le mois prochain jouer notre second match, c'est rassurant. » Ne pas croire toutefois que le physique primera désormais sur le technique, mais noter simplement que l'équilibre entre les deux domaines est plus net qu'avant. Que les joueurs sont sans doute aussi plus disponibles, plus malléables, plus polyvalents qu'il y a quelques années. Exemples ? Cantona, Paille, Sauzée, Pauk, Despeyroux, Franck Passi ou Roche.

La promotion précédente avait ouvert la voie : celle d'aujourd'hui paraît s'y engouffrer. La comparaison entre le France-Bulgarie de novembre 1984 à Auxerre, qui entamait la compétition et fut gagné grâce à deux exploits de Fernier et une remarquable détermination, et ce France-URSS est frappante. Profil de la rencontre du Havre ? Une première mi-temps bien maîtrisée, une seconde assez difficile pendant une demi-heure après l'égalisation soviétique et un final réussi avec le coup de force de Cantona. Bourrier dit : « La façon de jouer très regroupée et très attentiste des Soviétiques en première mi-temps m'a un peu surpris, mais elle nous a permis de bien nous appliquer à occuper le terrain et de trouver assez vite notre cohésion. Pourtant, les Soviétiques, en procédant de la sorte, nous ont un peu usé. Après l'égalisation, nous avons souffert et été pas mal bousculés. La sortie de Buisine, les quelques petites erreurs de Silvestre, qui a voulu jouer trop facile par moments, tout cela nous a été préjudiciable. »

Cantona ajoute : « Le but soviétique en début de seconde mi-temps a fait suite à deux ou trois arrêts de jeu. On s'est déconcentrés, les Russes ont pris confiance en eux et su profiter de cette faiblesse passagère, et nous avons eu, c'est vrai, du mal à retrouver notre organisation. » Bourrier toujours : « Sans que cela soit désobligeant pour des garçons comme Sikora ou Silvestre qui débutaient à ce niveau, cela m'a conforté dans l'idée qu'il ne faut pas présenter des joueurs trop jeunes. Par instants, on avait encore l'impression d'assister à un match de juniors contre des hommes. »

Reste que ce match, s'il fut le fruit d'une belle solidarité et d'une persévérance sans faille (Bourrier : « Mes joueurs n'ont jamais baissé les bras et se sont tout au contraire accrochés dans les périodes difficiles »), fut aussi celui de Cantona. Deux buts, un tir sur le poteau et un excellent travail technique, avec Paille en particulier. Aveu de l'avant-centre auxerrois : « Le déclic s'est produit à Reims contre la Hongrie. Cela m'a remis en confiance et, avec le travail que j'effectue dans mon club, le reste vient tout seul. A Martigues, la saison passée, j'ai acquis les qualités morales qui me manquaient. Aujourd'hui tout va bien. »

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	2	1	1	0	0	2	1
2. Norvège	1	1	0	1	0	0	0
RDA	1	1	0	1	0	0	0
4. URSS	0	1	0	0	1	1	2

Prochains matches : 28-10 : *URSS-Norvège. 18-11 : *RDA-France.

FRANCE ESPOIRS b. URSS ESPOIRS : 2-1 (1-0). — 8 865 spectateurs (dont 5 000 scolaires invités). Arb. : M. Worall (Angleterre). Buts : Cantona (18e et 87e) pour la France. Tatartchouk (52e) pour l'URSS.

FRANCE : **Hugues (Monaco) — Reuzeau (Laval), Buisine (Lille, cap.) puis Mandart (Valenciennes, 67e), Silvestre (Sochaux), Sikora (Lens) — Guérin (Brest) puis Lada (Sochaux, 76e), Despeyroux (Toulouse), Pauk (Metz), Angloma (Rennes) — Paille (Sochaux), Cantona (Auxerre).** Entr. : **Bourrier.**

URSS : **Manannikov (CSKA Moscou) — Gorilyi (Dynamo Kiev), Kolotovkine (Léningrad), Prigoda (Torpedo Moscou), Maloukov (CSKA Moscou) — Ivanauskas (CSKA Moscou) puis Guchine (Dynamo Kiev, 83e), Pankratiev (Vilnius), Chedia (Dynamo Tbilissi, cap.), Medvid (CSKA Moscou) — Tatartchouk (CSKA Moscou) puis Kuznetsov (CSKA Moscou, 55e), Kolivanov (Dynamo Moscou).** Entr. : **Radionov.**

C.C. top

Un nouveau groupe fait fureur en Italie :
Côme Calcio, toujours invaincu après cinq journées.
Il partage cette performance avec la Juventus
(nul à Florence sans Platini) et Naples (victoire à Gênes)
et forme avec eux le trio de tête du Championnat.

par Antonio CARRUGI

CINQ journées et toujours trois équipes invaincues dans le Championnat de série A : dans l'ordre des valeurs, Juve, Naples et l'inattendu CC, lisez Côme Calcio. Avec les mêmes, bien sûr, aux trois premières loges.

Naples rejoignant la Juve en tête, c'est évidemment le fait marquant du cinquième acte, vu que tous les spécialistes du Totocalcio conseillaient le 1 ou l'X (et en aucun cas le 2) pour le match de Gênes, où Maradona et les siens étaient les hôtes de la Sampdoria. Seulement voilà : tout l'or du signor Mantovani ne pouvant apporter une meilleure assise à l'équipe la plus fantasque d'Italie, la Samp continue à voguer au gré du vent et plus précisément de l'humeur vagabonde de Roberto Mancini, gaucher émérite de vingt-deux ans dont le talent n'a d'égale que l'inconstance. Dimanche donc, malgré la présence de Briegel et de Cerezo, c'était encore un jour sans pour la formation ligure, en sorte que le Naples a pu cueillir deux points précieux dans l'antre vétuste de Marassi. Et pourtant l'équipe boutée hors de la Coupe de l'UEFA par nos Toulousains était privée des services de Bagni, suspendu, et de Carnevale. Et pourtant, les Azzurri du Sud ne firent pas un grand match. Et pourtant, Maradona court toujours après son équilibre physique et a fortiori moral, sa principale prouesse ayant consisté à transformer, à la 66e minute, le second penalty de la partie sifflé par Rosario Lo Bello, le digne rejeton de qui vous savez. Penalty décisif puisqu'il permit aux Napolitains de reprendre l'avantage au moment même où les Doriani, qui venaient d'égaliser sur penalty signé Vialli, semblaient repartir du bon pied. Garella s'étant ensuite chargé du reste, Naples a réalisé ainsi une opération que l'on peut qualifier de juteuse.

L'ORGUEIL BIANCONERO

La Juventus, elle, risquait gros à Florence, où faisaient défaut ses principaux artilleurs, Serena et Laudrup d'une part (actuellement hors de combat), Platini de l'autre, pour les raisons européennes que l'on sait.

On put donc craindre le pire pour les Bianconeri lorsque Stefano Tacconi encaissa son premier but saisonnier des pieds de l'Argentin Ramon Diaz, et la première période fut du reste très pénible pour l'équipe visiteuse, continuellement exposée au feu nourri de sa rivale « viola », inversement très en verve. Mais à la 59e minute, le petit Vignola, celui que Marchesi avait appelé en remplacement de Platini, sortit vainqueur d'un coude-à-coude avec Contratto et égalisa d'un joli tir croisé du gauche. Après quoi, l'orgueil légendaire de la « vecchia signora » parvint à juguler sans peine les dernières velléités florentines. Ce qui nous amène à conclure que, après tout, Scirea et ses compagnons n'ont pas fait une mauvaise affaire, loin s'en faut. On les attend maintenant au tournant d'Ascoli, où les réceptionneront, dimanche, d'autres bianconeri. Mais des blanc et noir plutôt singuliers puisque, pour son retour parmi l'élite, le club adriatique alterne le bon à l'extérieur (match nul dimanche à Bergame après des succès à Milan puis à Torino) et le moins bon, chez lui, au stadio Del Duca (deux défaites d'affilée depuis la reprise de septembre).

CÔME, LA CONFIRMATION

Méritoire aussi le bon point ramené d'Avellino par un Côme qui a trouvé en Mondanico le digne successeur de Marchesi. Ce fut l'un des meilleurs spectacles de la journée entre deux sans-grade qui s'honorent de faire honneur au beau jeu. Première flèche dans le mille de Dirceu, toujours lui, sous forme de coup franc des trente mètres magistralement exécuté du pied gauche. Et riposte de Mattei douze minutes après à l'occasion de la première tentative comasque. C'est sûr, avec des garçons comme Paradisi, Guerrini, Tempestilli, Centi, Todesco et l'avant-centre suédois Corneliusson, sans parler du grand espoir Borgonovo, qui relève de blessure, les riverains du célèbre lac lombard ne manquent pas d'arguments. Rendez-vous, à cet effet, le 2 novembre au stade Sinigaglia. Ce jour-là, Marchesi et ses « juventini » seront certainement dans leurs petits souliers...

LE TORO, LA ROMA ET... GRAZIANI !

nombre des autres bénéficiaires du dimanche, deux seigneurs de toujours du Calcio : Torino et la Roma. Le Toro, petit vainqueur à domicile du coriace Empoli grâce à un but de sa dernière révélation en date, Franco Lerda, dix-neuf ans. Et les Giallorossi tout aussi laborieux au stade olympique, où il leur fallut attendre la 69e minute pour mettre à la raison l'autre nouveau promu en voyage, Brescia. A noter toutefois que l'équipe d'Eriksson eut quand même un certain mérite puisqu'elle joua toute la seconde période à dix contre onze, son impulsif capitaine (et international) Ancelotti ayant été expulsé à la 44e minute.

Pendant ce temps, à l'autre extrémité du territoire, un « vieria » baroudeur, qui porta tour à tour le maillot de Torino et celui de la Roma, faisait de nouveau parler la foudre... Deux buts pour le compte de l'infortuné Udinese dans le derby toujours acharné du Tri-Veneto, Francesco Grazinai, dit « Ciccio », trente-quatre ans, a failli terrasser Vérone à lui seul. Par bonheur pour lui, le champion 1985, toujours à la peine, fut sauvé par l'ex-Juventino Verza (deux buts également) qui pallia de la sorte la carence des Elkjaer et autres Paolo Rossi !

Deux buts seulement encaissés à ce jour : Paradisi est pour beaucoup dans l'excellent début de saison de Côme.
(Photo Franco RICHIARDI)

ENCORE UN SOMMET MANQUÉ !

Nous allions l'oublier, l'événement du jour se situait à San Siro avec le 200e derby milanais d'une longue histoire. Et avec 80 000 tifosi partagés, comme on l'imagine, en deux camps...

Hélas ! comme le dimanche précédent au stadio Comunale de Turin, la montagne a plus ou moins accouché d'une souris. Quelques tentatives solitaires de part et d'autre, pas de grandes occasions, on comprend que cette bataille fratricide se soit achevée sous les sifflets d'un public déçu, Hateley, Donadoni, Wilkins et Massaro n'ayant pas fait mieux que Rummenigge et Altobelli.

Tout de même, l'opération n'a pas été si mauvaise pour les Nerazzurri qui se retrouvent en bonne position d'attente (tout comme les Romains), à portée de canon des deux leaders.

Ne refermons pas ce chapitre calcio sans rappeler que le mercredi précédent, à Bologne, la nouvelle Squadra Azzurra, dorénavant commandée par Azaglio Vicini, avait disposé de la Grèce (2-0) grâce à la stupéfiante puissance de frappe de Beppe Bergomi, un « ancien » de vingt-trois ans, qui n'en finit décidément pas de nous étonner depuis ce jour mémorable de juillet 1982 où il fut sacré champion du monde.

Pour la « nazionale » transalpine, il s'agit à présent de ne pas rater son entrée officielle sur la scène européenne le 5 mars à Milan contre la Suisse, première de ses quatre rivales dans les éliminatoires de l'Euro 1988.

Coup de jeune

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

LE nouveau onze d'Italie est arrivé ! On a tout fait, il faut bien le dire, pour [illegible] ambiance favorable autour de la naissance, survenue [illegible] lieu des cendres de la désastreuse expédition mexicaine. Le cadre : on a choisi Bologne, capitale de l'Emilie, une région de très vieille tradition footballistique tombée dans le creux de la vague depuis bien longtemps. L'occasion était belle d'obtenir un climat enthousiaste autour des Azzurri, grâce à ce public condamné depuis longtemps aux joutes modestes de Troisième et Quatrième Division. De fait, le stade était plein à craquer. De plus, Azeglio Vicini, le sélectionneur, est né dans la région, en Romagne, et il a été accueilli comme un héros. Enfin, les joueurs suscitent une grande sympathie : ils sont jeunes et nombre d'entre eux font partie de cette équipe Espoirs qui va affronter l'Espagne en finale du Championnat d'Europe.

Tout cela a produit une sorte de fête bucolique : l'Italie a battu la Grèce 2 buts à 0, deux buts splendides du milieu de l'Inter Bergami (un « ancien » des campagnes d'Espagne et du Mexique, pourtant)

Une fois les esprits calmés, il a bien fallu considérer qu'il n'y avait pas de quoi s'enthousiasmer de la sorte. Le nouveau onze d'Italie a, certes, gagné son premier match, mais il y a encore plusieurs problèmes à résoudre.

Plusieurs choses méritent d'être considérées. D'abord, le transfert pur et simple, sur le plan tactique et technique, de l'équipe Espoirs dans l'équipe nationale. A commencer par le gardien Zenga, qui s'affirme comme le digne successeur de Zoff après les essais peu convaincants de Galli et de Tancredi. Le tandem définitif Baresi-Bonetti, emprunté à Milan, est une charnière efficace, mais doit encore trouver ses automatismes dans les permutations, ce que leur appartenance au même club devrait permettre aux deux joueurs d'obtenir

Devant, Donadoni et Vialli, les avants-ailiers ont montré que de beaux résultats sont à espérer quand ils auront acquis une expérience internationale raisonnable. Ce sont deux authentiques joueurs de talent, habiles et rapides, il faut les laisser mûrir. Au centre, Altobelli, qui n'est plus un espoir, mais qui venait de se régaler avec trois buts marqués contre la Roma, remplaçait Serena, blessé. Le beau Sandro a passé une soirée un peu brumeuse et sa production laborieuse a même compromis le rendement des autres au moment de la conclusion.

Au milieu de terrain, les Napolitains Bagni et De Napoli ont, eux aussi, paru parfaitement complémentaires, mais c'est au pupitre du chef d'orchestre que la situation est plus compliquée. Dossena ralentit le jeu et son étoile pâlit. Ancelotti apporte bien quelque chose de plus sur le plan offensif, mais on ne parvient pas à croire que la solution idéale est trouvée à ce poste essentiel. Matteoli (Inter) et Giannini (Roma) figurent sur la liste d'attente et leur chance viendra sûrement.

Sur le plan du jeu, la nouvelle Italie d'Azeglio Vicini, et c'est à souligner, à le visage de la jeunesse et ses caractéristiques les plus enviables : elle est rapide, inventive, courageuse et agressive.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ATALANTE 0 — ASCOLI 0

ATALANTE		ASCOLI	
PIOTTI	6,5	PAZZAGLI	7
OSTI	6,5	DESTRO	6,5
BARCELLA	7	BENEDETTI	6,5
BONACINA	6,5	IACHINI	7
ROSSI	5,5	TRIFUNOVILC	6,5
PASCIULLO	6	DELL'OGLIO	6,5
LIMIDO	6,5	BONOMI	7
PRANDELLI	6	PUSCEDDU	6,5
MAGRIN	7	BARBUTI	6
INCOCCIATI	6	BRADY	6
(PIOVANELLI, 79e)		GRECO	5,5
CANTARUTTI	6,5	(AGOSTINI, 72e)	-

Entr. : Sonetti — Entr. : Sensibile
20 000 spect. Recette : 107 970 500 lires
Arb. : M. Sguazzto.

AVELLINO 1 (1) — COME 1 (1)

Dirceu (21e) — Mattei (33e)

AVELLINO		COME	
DI LEO	6	PARADISI	7
COLANTUONO	6	TEMPESTILLI	6,5
FERRONI	6	BRUNO	6,5
MURELLI	6	CENTI	-
AMODIO	6	(TODESCO, 28e)	6
ZANDONA	6	MACCOPPI	6
BERTONI	5	ALBIERO	6
BENEDETTI	5	MATTEI	7
SCHACHNER	5	INVERNIZZI	7
(TOVALIERI, 46e)	6	BORGONOVO	6
DIRCEU	6	(RUSSO, 71e)	-
ALESSIO	5	NOTARISTEFANO	6
(COLOMBA, 57e)	-	CORNELIUSSON	6

Entr. : Vinicio — Entr. : Mondonico
23 000 spect. Recette : 940 095 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

ROMA 2 (0) — BRESCIA 1 (0)

Giannini (49e s.p.), Baroni (53e c.s.c.) — Vialli (69e, s.p.)

ROMA		BRESCIA	
TANCREDI	6,5	ALIBONI	6
GEROLIN	6	GIORGI	6
(AGOSTINI, 70e)	-	GENTILINI	6
BARONI	6,5	BONOMETTI	5
BONIEK	6	CHIODINI	6
NELA	6,5	OCCHIPINTI	6,5
(ODDI, 80e)	-	CERAMICOLA	5
RIGHETTI	5,5	CHIERICI	5,5
BERGGREEN	5,5	(PIOVANI, 75e)	-
GIANNINI	6,5	TURCHETTA	6
PRUZZO	6	BECCALOSSI	6,5
ANCELOTTI	6	BRANCO	5
CONTI	6,5		

Entr. : Eriksson — Entr. : Giorgi
70 000 spect. Recette : 274 533 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

SAMDORIA 1 (0) — NAPLES 2 (1)

Vialli (69e, s.p.) — Caffarelli (8e), Maradona (65e, s.p.)

SAMDORIA		NAPLES	
BISTAZZONI	6	GARELLA	7,5
MANNINI	6,5	BRUSCOLOTTI	6,5
PAGANIN	6,5	FERRARA	7
FUSI	6	VOLPECINA	6,5
(GAMBARO, 78e)	-	(MARINO, 62e)	6
VIERCHOWOD	6	FERRARIO	6,5
PELLEGRINI	6,5	RENICA	6
PARI	6	SOLA	6,5
CEREZO	6	DE NAPOLI	6,5
LORENZO	5,5	GIORDANO	7
(GANZ, 68e)	6,5	MARADONA	6,5
MANCINI	6	CAFFARELLI	6,5
VIALLI	6,5	(BIGLIARDI, 88e)	-

Entr. : Boskov — Entr. : Bianchi
35 000 spect. Recette : 324 485 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

FIORENTINA 1 (1) — JUVENTUS 1 (0)

Diaz (10e) — Vignola (58e)

FIORENTINA		JUVENTUS	
LANDUCCI	5,5	TACCONI	5,5
GENTILE	7	FAVERO	6
CAROBBI	6	CARICOLA	6,5
ORIALI	6	BONINI	6
(CONTRATTO, 46e)	5,5	BRIO	6
PIN	6	SCIREA	6
GALBIATI	6,5	MAURO	6
DI CHIARA	6,5	MANFREDONIA	6,5
(BERTI, 57e)	6	BUSO	6
BATTISTINI	5,5	SOLDA	6
DIAZ	7,5	(VIGNOLA, 46e)	6,5
ONORATI	6,5	BRIASCHI	5,5
MONELLI	6	(BONETTI, 78e)	-

Entr. : Bersellini — Entr. : Marchesi
40 000 spect. Recette : 349 059 000 lires
Arb. : M. D'Elia.

MILAN 0 — INTER 0

MILAN		INTER	
GALLI	6	ZENGA	7
TASSOTTI	7	BERGOMI	6
BONETTI	6	MANDORLINI	6
F. BARESI	6,5	G. BARESI	6
DI BARTOLOMEI	6	FERRI	6,5
MALDINI	6,5	PASSARELLA	6,5
DONADONI	6	FANNA	5
WILKINS	5	(PIRACCINI, 52e)	5,5
HATELEY	5	TARDELLI	6
(VIRDIS, 72e)	-	ALTOBELLI	5
MASSARO	5,5	MATTEOLI	6
MANZO	6	GARLINI	5,5

Entr. : Liedholm — Entr. : Trapattoni
73 000 spect. Recette : 1 894 376 827 lires
Arb. : M. Magni.

TORINO 1 (0) — EMPOLI 0

Lerda (46e)

TORINO		EMPOLI	
LORIERI	6	DRAGO	6
CORRADINI	6	VERTOVA	5
FRANCINI	6,5	GELAIN	5
ZACCARELLI	6	(CALONACI, 51e)	6
JUNIOR	7	DELLA SCALA	-
FERRI	6	PICANO	5,5
(ROSSI, 90e)	-	SALVADORI	5,5
BERUATTO	6	OSIO	5
SABATO	7	(BAIANO, 63e)	6
LERDA	6,5	URBANO	6
DOSSENA	7	DELLA MONICA	6,5
COMI	6	CASAROLI	6
		ZENNARO	5,5

Entr. : Radice — Entr. : Salvemini
19 000 spect. Recette : 88 217 000 lires
Arb. : M. Pezzella.

UDINESE 2 (2) — VERONE 2 (2)

Graziani (9e, 26e) — Verza (7e, 43e)

UDINESE		VERONE	
ABATE	6	VAVOLI	6
GALPAROLI	6,5	FERRONI	6,5
STORGATO	6,5	DE AGOSTINI	7,5
COLOMBO	6,5	GALIA	6
EDINHO	6,5	FONTOLAN	6
SUSIC	6	TRICELLA	6,5
(BRANCA, 83e)	-	VERZA	7
BERTONI	6	VOLPATI	6
MIANO	7	ROSSI	6
GRAZIANI	7,5	BRUNI	6,5
TAGLIAFERRI	6	(MARANGON, 88e)	-
(GALBAGINI, 77e)	-	PACIONE	5,5
DAL PIUM	5,5		

Entr. : De Sizti — Entr. : Bagnoli
29 000 spect. Recette : 208 690 500 lires
Arb. : M. Lombardo.

(5e journée)

Atalante - Ascoli	0-0
Avellino - Côme	1-1
Fiorentina - Juventus	1-1
Milan - Inter	0-0
Roma - Brescia	2-1
Sampdoria - Napies	1-2
Torino - Empoli	1-0
Udinese - Inter	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	8	5	3	2	0	7	1
2. Naples	8	5	3	2	0	7	3
3. Côme	7	5	2	3	0	4	2
4. Inter	6	5	2	2	1	8	2
Avellino	6	5	2	2	1	4	5
Roma	6	5	2	2	1	4	5
7. Ascoli	5	5	2	1	2	3	2
Vérone	5	5	1	3	1	5	5
Torino	5	5	2	1	2	5	7
10. Fiorentina	4	5	1	2	2	4	4
Empoli	4	5	2	0	3	2	3
12. Milan	4	5	1	2	2	2	3
13. Atalante	3	5	1	1	3	2	4
Sampdoria	3	5	1	1	3	3	6
15. Brescia	1	5	0	1	4	1	8
16. Udinese*	—4	5	1	3	1	4	5

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Diaz (Fiorentina)	(+1) 4
Altobelli (Inter)	2
Graziani (Udinese)	(+2) 3
Dirceu (Avellino)	(+1) 3
Galia (Vérone)	3
Verza (Vérone)	(+2) 2
Vialli (Sampdoria)	(+1) 2
Maradona (Naples)	(+1) 2
Barbuti (Ascoli)	2
Brio (Juventus)	2
Manfredonia (Juventus)	2
Rummenigge (Inter)	2

Tapie croque le gâteau belge

Bernard Tapie a les dents longues et la France ne lui suffit plus.
Il lorgne vers l'Italie et la Belgique
où le Standard de Liège est prêt à l'accueillir.
Objectif : profiter du savoir-faire de l'homme d'affaires français
pour relancer le club.
En contrepartie, le Standard servira d'appât
pour les gros poissons
que convoite la star d'« Ambitions ».

par Michel DUBOIS

LE « charme Tapie » opère toujours.

Invité d'honneur de l'émission économique « Bizness bizness », mercredi dernier à Charleroi, le grand argentier de l'Olympique de Marseille est venu prodiguer avec verve, talent et conviction ses idées sur la manière dont les sportifs en activité devraient préparer leur reconversion. Il a ensuite essuyé, avec un intérêt indéniable, le feu roulant des questions que lui soumirent les étudiants sélectionnés par l'animateur de la soirée.

Bernard Tapie se plaît visiblement en Belgique. Il y reviendra encore le 15 octobre, pour y animer son émission télévisée « Ambitions », déjà connue en France. Deux jours plus tard, le patron de l'OM conviera au Stade-Vélodrome les dirigeants du Standard de Liège pour suivre la rencontre de Championnat qui opposera son club aux Girondins de Bordeaux, et apprécier les fastes qui l'agrémenteront. Les responsables du club liégeois rendront la politesse à l'homme d'affaires français qui sera l'hôte de Sclessin quelques jours plus tard. Bernard Tapie et les patrons du Standard se retrouveront enfin une quatrième fois pour comparer leurs réflexions respectives et pour tirer, déjà, quelques conclusions sur leur avenir commun.

Car Tapie n'a nullement renoncé à « épauler » le Standard : « Je n'ai pas fait un caprice. Je tiens vraiment à aider le club liégeois à acquérir une autre dimension. » Initialement réticents, les responsables du Standard se sont progressivement laissé séduire par l'envoûtante sarabande dans laquelle Tapie veut les entraîner. En gestionnaires intelligents, ils n'ont donc pas décliné l'invitation au dialogue que leur a lancée le patron de l'Olympique de Marseille. Celui-ci ne leur a pas caché que le sport constituait pour lui un tremplin idéal d'épanouissement professionnel. Il ne leur a pas masqué, non plus, son intention de fracasser le cadre, trop étroit, des frontières françaises pour étendre son empire sur l'Europe Occidentale. « Pile électrique » jamais déchargée, Bernard Tapie dans deux pays limitrophes : l'Italie et la Belgique.

LA RAISON ET L'INTÉRÊT

Le chef d'entreprise avait d'abord été pressenti par des émissaires du FC sérésien. Mais ce club trop modeste ne pouvait assouvir ses dévorants projets d'extension. Le Standard lui convenait beaucoup mieux. Le club liégeois est-il donc une entreprise en péril ? « Assurément pas, rassure Willy Gillard, le responsable de la gestion sportive. Le Standard doit, certes, honorer certaines dettes, mais il continue à jouir d'un crédit bancaire très régulier. C'est la preuve que nous sommes loin d'être moribonds. Mais je ne nie pas que, financièrement, nous pourrions nous porter beaucoup mieux. L'effort qu'un homme d'argent comme Bernard Tapie est désireux d'entreprendre à Sclessin pourrait donc contribuer à nous relancer dans un domaine qui, à l'heure actuelle, se révèle pour nous le plus critique. Car la désaffection de notre public, pourtant le plus chaud du pays, n'est pas contestable ».

Bernard Tapie est conscient de ce phénomène et a déjà proposé ses solutions. « Aujourd'hui le football ne suffit plus au bonheur du supporter. Il lui faut autre chose, du vrai spectacle. Les gens viennent essentiellement au stade pour s'y distraire. Or, souvent, ils s'y ennuient. Et des matches ennuyeux engendrent immanquablement un manque à gagner. Seules des recettes en hausse peuvent sauver le football professionnel. Pour cela, il n'y a pas de miracle : il faut de grands joueurs et de la qualité à tous les niveaux du club. Mais il faut, aussi, remotiver le public. Car un club qui ne dispose pas de moyens ne pourra se permettre d'investir dans l'achat de vedettes, indispensable à l'épanouissement de ce même club. »

Ce discours ferme et décidé d'un homme direct, pragmatique, adversaire déclaré des demi-mesures et ennemi des compromis susceptibles de restreindre son rayonnement, a plu aux dirigeants du Standard qui accepteront vraisemblablement l'appui tangible de Bernard Tapie. Ils ne poseront probablement qu'une seule exigence : que le Standard conserve toute sa spécificité liégeoise ; ce que le patron de l'OM ne contesterait pas. Il a simplement grimacé en apprenant que le Standard avait cédé son buteur international Nico Claesen à Tottenham Hotspurs. Il aurait en effet aimé conserver le feu-follet limbourgeois dans son futur effectif. Il ne devra pas tarder à le remplacer car, pour rivaliser vraiment avec Anderlecht et Bruges, Le Standard doit impérativement se doter d'une ligne d'attaque performante. Sans Claesen, celle-ci risque de manquer cruellement de punch.

Une raison de plus, sans doute. pour hâter le mariage de raison et d'intérêt de Tapie et du Standard...

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le FC Liège n'est pas de bois !

BRUXELLES. — Les erreurs d'arbitrage s'équilibrent-elles vraiment en fin de Championnat ? Robert Waseige et ses joueurs du FC Liégeois aimeraient en être persuadés.

Depuis le début de la saison, tous les commentateurs se plaisent à louer l'esprit qui anime cette formation, candidate avouée à une place qualificative pour une Coupe d'Europe.

Or, ce FC Liégeois qui s'applique à développer un chatoyant football offensif, à domicile comme en déplacement, ne récolte nullement le fruit de ses excellentes dispositions : il ne totalise en effet que sept points en autant de rencontres, et demeure confiné dans l'anonymat du milieu de tableau.

En cause : plusieurs décisions arbitraires qui paraissent l'avoir désavantagé à trois reprises.

Ce dernier samedi, par exemple, le FC Liégeois disputait un match-test au FC Malinois, présenté comme l'un des animateurs potentiels de la compétition.

Grand spécialiste du football de contre, même à domicile, le FC Malinois s'efforça, sans y parvenir, de déséquilibrer une défense liégeoise très souple et très mobile, qui préféra chercher son salut dans des diversions promptement menées et massivement soutenues, plutôt que dans une prudence excessive.

Liège avait réussi à repousser les Malinois quand se produisit l'incident qui précipita sa défaite à trois minutes du repos.

Alerté en profondeur par un long service de son stoppeur Jaspers, Martens, le buteur local, s'affala soudain dans le rectangle fatidique alors que son opposant direct, Giusto, n'avait pas encore esquissé le moindre geste de défense.

L'arbitre, M. Costandin, accorda aux Malinois un coup de réparation que Martens transforma... après avoir décoché un clin d'œil complice à l'infortuné Liégeois.

Tout au long de la seconde période, l'équipe visiteuse s'efforça d'effacer ce handicap. Sans soumettre les Malinois à une pression insoutenable, elle les domina dans le jeu et combina les mouvements les plus appréciables. Mais le gardien Preud'Homme, transféré du Standard, montait une garde parfaite dans ses buts. Autoritaire et clairvoyant dans ses sorties, il s'opposa à toutes les tentatives des Liégeois.

Parce qu'ils avaient abandonné toute prudence défensive, les visiteurs encaissèrent un second but, à sept minutes de la fin et subirent ainsi leur seconde défaite de la saison.

Dans les vestiaires, les Liégeois nourrissaient l'amer sentiment d'avoir été, une nouvelle fois, les victimes d'un cruel jeu de dupes.

Petit vainqueur de La Gantoise à domicile, le Club Brugeois conserve la tête du classement. Mais Ceulemans et ses partenaires douteraient-ils à présent d'eux-mêmes ? Contre une formation qui a paru en progrès et qui a défendu ses chances avec conviction et audace, les leaders ont constamment hésité à se libérer offensivement, comme ils le font d'habitude. Toujours traumatisé, Franky Van der Elst a réfréné l'élan qui l'aspire généralement vers le but adverse.

Bruges marqua toutefois en première période par l'opportuniste Rosenthal qui se trouva à point nommé pour convertir en but un coup franc de Leo Van der Elst qui avait rebondi sur la transversale.

La Gantoise se trouva alors réduite à dix contre onze. Le jeune Nigérien Egu Augustin, qui effectuait ses grands débuts en Championnat de Belgique, fut expulsé pour avoir écopé de deux cartons jaunes. Il fut, aussi, à l'origine d'un petit incident de vestiaire entre l'entraîneur gantois Grijzenhout et les journalistes gantois.

Ceux-ci n'avaient, il est vrai, pas apprécié qu'un jeune homme de dix-huit ans, totalement inconnu en Belgique, exigeât de l'argent pour répondre à une interview, sous le prétexte qu'il était une star authentique dans son pays d'origine.

Si l'on commence à s'inquiéter à Bruges, on baigne dans l'euphorie au Parc Astrid. Le SC Anderlecht, qui est redevenu l'équipoe la plus prolifique du pays, a infligé à Lokeren sa première défaite de la saison. Le Sporting local avait pourtant bien débuté. Dimitri M'Buyu avait en effet ouvert le score après moins de cent vingt secondes de jeu. La machine anderlechtoise se mit alors progressivements en marche, sous l'impulsion d'un Scifo de plus en plus à l'aise dans son rôle enfin bien assumé de meneur de jeu d'une grande équipe.

Après avoir trop systématiquement cherché la tête de Krucevic en première période, les stratèges anderlechtois retrouvèrent toute leur inspiration après le repos. Ils entraînèrent leurs hôtes dans un infernal tourbillon et signèrent, en fin de compte, une démonstration extrêmement probante. Andersen, Scifo, Gutjohnsen et Scifo encore inscrivirent les quatre buts d'une confortable victoire. Le dernier but anderlechtois fut un modèle du genre.

D'Andersen à Scifo en transitant par Vercauteren, le ballon ne toucha pas le sol avant que le gardien local Hoogenboom ne le repêche au fond de ses filets.

Seul Eugène Kabongo, de nouveau réserviste, ne s'associa pas pleinement à la liesse ambiante : le buteur zaïrois supporte de plus en plus malaisément son trop long stage sur le banc des remplaçants.

Toujours très handicapé, le Standard a infligé trois buts sans réplique à Courtrai. Le capitaine Vandersmissen prit le relais des attaquants absents pour en inscrire deux, le Yougoslave Repcic signant la réalisation intermédiaire.

Si Charleroi, en battant Berchem, déjà virtuellement condamné, a rassuré ses supporters grâce, notamment, à deux buts de son attaquant Beugnies, Seraing a confirmé qu'il pouvait tenir sa place en Division I en allant glaner un point au RWDM.

En développant un excellent football, lui aussi, et bien que handicapé par l'absence de plusieurs titulaires, le FC Sérésien vient d'aligner cinq matches consécutifs sans défaite. Quant au RWDM, il vient de grappiller cinq points sur six.

Clubs à faibles budgets, ces deux cercles pratiquent la même politique de gestion : ils font confiance aux jeunes.

Ils se révèlent, peut-être, d'intéressants précurseurs.

R.F.A. (Rainer KALB)

Jensen, un amortissement dégressif ?

BERLIN. — Ça, c'est un début : Henrik Jensen, un Danois, était transféré la semaine dernière à Düsseldorf, où samedi, il jouait donc son premier match en Bundesliga, contre Blau Weiss Berlin. Il marquait dès la première minute et récidivait vingt-sept minutes plus tard. Voilà que Jensen amortissait dès son premier match les 150 000 FF que Düsseldorf a dû payer pour cette saison.

Le Bayern reste le club phare du Championnat. Lors de son match nul à Francfort (0-0), où le club bavarois n'a pas gagné depuis seize ans, mais d'où il est revenu invaincu les quatre dernières saisons, les 55 000 spectateurs ont vu un match qui se joua surtout au milieu de terrain ; les deux équipes ne se créèrent pas beaucoup d'occasions. Matthaeus, qui se voyait infliger un carton jaune pour contestation, critiquait après le match le jeu dur de Francfort : « Pfluegler a dû quitter le terrain avec une blessure à la jambe au bout d'un quart d'heure de jeu, et même par la suite, l'arbitre n'a pas sanctionné les agressions. »

Le Werder de Brême semblait complètement craquer. Imaginez : éliminé de la Coupe d'Europe, un wagon de blessés qui ont noms Pezzey, Sidka, Voeller, Neubarth et Moehlmann. Eliminé ensuite au cours de la semaine dernière de la Coupe d'Allemagne par Aix-la-Chapelle, club de Deuxième Division, aux tirs de pénalty (Dieter Burdenski, le gardien, en arrêtant deux, mais ratant le décisif qu'il dut tirer).

Puis, ce week-end, vint Mannheim, qui mena par 2-1. Il y avait de quoi désespérer. Schaaf égalisait, avant que le défenseur Rulaender, quatre minutes après la reprise, soit expulsé.

Buehrer, de Mannheim, lui avait craché au visage, Rulaender lui donnait alors une gifle, Buehrer en rajoutait un peu et Brême se retrouvait à dix joueurs. Votava et Kutzop, sur penalty, arrachaient cependant la victoire pour Brême. L'espoir renaît un peu au nord.

Moins de soucis pour l'autre équipe du nord de l'Allemagne. Hambourg battait Stuttgart grâce à des buts de von Heesen (28e) et Schmoeller (31e).

Le manager, Félix Magath : « Nous serons européens à la fin de cette saison ». Un optimisme que Thomas von Heesen ne partage pas tout à fait : « L'équipe doit mûrir encore. » Michael Schroeder, ancien joueur de Hambourg, aurait pu marquer pour Stuttgart, mais Stein, le gardien, éloignait dans un ultime réflexe le ballon de la ligne.

Le FC Cologne ne se laisse pas impressionner par le cinéma qui se joue dans les coulisses du club. Seize jours après le licenciement de l'entraîneur Georg Kessler, le vice-président Karl-Heinz Thielen a démissionné de ses fonctions à la surprise générale. Thielen ne voulut pas donner de raisons à son départ : « Je vous en laisse l'interprétation, messieurs les journalistes. »

Sur le terrain, l'équipe a vite réglé les choses aux dépens de Dortmund. Engels, 8e sur penalty, puis 18e, marquait les deux buts.

Enfin, la première victoire de Nuremberg ! Devant 30 000 spectateurs, Philipkowski (18e) et Schwabl (41e) donnaient un sérieux avantage à Nuremberg, avantage qui était menacé, comme si souvent cette saison, après le but de Taeuber (83e).

Avant samedi, Moenchengladbach et Hombourg avaient tous les deux six points, mais le match qui opposa les deux équipes, montrait qu'en réalité il existe une grande différence. Quand Moenchengladbach s'éveillait en deuxième mi-temps, Thiele (2), Rahn (2) et Lienen avaient le succès facile.

Uerdingen eut plusieurs fois l'occasion d'offrir un beau cadeau de mariage à son entraîneur Karl-Heinz Feldkamp, qui convolait samedi, mais ses joueurs manquaient les plus belles opportunités. Kaiserslautern en profitait donc pour l'emporter grâce à un but d'Allievi.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Match nul pour une équipe neuve

LISBONNE. — Le match attendu par tout le pays a eu lieu dimanche après-midi au stade national de Lisbonne. La sélection portugaise affrontait en effet l'équipe de Suède pour le compte du Championnat d'Europe.

On sait que la Fédération portugaise a suspendu la plupart des joueurs ayant évolué au Mexique. Dans ces conditions, le nouvel entraîneur national a dû faire appel à des joueurs de second plan. A la mi-temps, le score de 0-0 reflétait parfaitement la faible production des deux équipes, bien que Manuel Fernandes ait manqué l'immanquable à deux minutes du repos. En seconde période, le Suédois Stromberg, ancien joueur de Benfica, réussissait au terme d'une échappée solitaire à ouvrir la marque. A la 76e minute, Coelho remettait les deux équipes à égalité. Score final : 1-1. La veille, les espoirs portugais ont battu leurs homologues suédois 2-0.

Pour le compte du Championnat, Boavista et le Sporting se sont affrontés à Porto. Ce fut surtout une bataille de milieux de terrain : Negrete et Gabriel côté Sporting et Frederico ou Tonanha pour Boavista se mirent particulièrement en évidence. Frederico mettait d'ailleurs à profit en première période une erreur du gardien du Sporting pour ouvrir le score. Sous un brouillard très dense, le Sporting devait attendre la 82e minute pour égaliser par McDonald sur une belle action de Manuel Fernandes.

Après sept journées de Championnat, deux points seulement séparent les deux leaders, Belenenses et Benfica du cinquième du classement. En queue de peloton, quatre clubs filent un bien mauvais coton : Coimbra, Rio Avé, Portimonense et Farense. pour eux, l'avenir s'annoncent sombre...

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

BELENENSES, LE QUATRIÈME MOUSQUETAIRE

LISBONNE. — La trilogie Benfica, Porto, Sporting est-elle menacée cette saison ? Le Championnat portugais en est seulement à sa septième journée, qu'on est en droit de penser que tant Belenenses, premier au classement général, que Guimaraes, quatrième, sont des équipes sur lesquelles il faudra compter. On ne sait pas si la vivacité, le savoir-faire et le plaisir de jouer dont ils font preuve, seront des éléments suffisants pour forger une équipe aux allures de champion. Mais personne ne semble douter que ces deux-là vont mener la vie dure aux trois ogres insatiables du football portugais.

Belenenses n'est pas, à proprement parler, un petit club. Si l'on se penche sur son palmarès en Championnat, on remarquera qu'il est tout bonnement la quatrième équipe nationale derrière Benfica, le Sporting et Porto. D'ailleurs, Belenenses a été la seule équipe, hormis les trois grands, à avoir goûté aux joies du titre national, c'était en 1945-1946. Jusqu'au début des années 1960, Belenenses a toujours tenu le haut du pavé. Dans les années 1960, son étoile a commencé à pâlir, et ce n'est qu'épisodiquement qu'il eut le plaisir d'occuper les toutes premières loges, au classement général. Au début des années 1970, il est remonté un petit peu et il fit deux saisons remarquables : en 1972-1973, vice-champion derrière Benfica et en 1975-1976 où il se classa troisième derrière Benfica et Boavista. Les saisons qui suivirent finirent par le mener à la relégation, à la fin de la saison 1981-1982.

C'était la consternation dans l'entourage du troisième club lisbonnais qui n'avait jamais connu jusqu'à ce moment-là pareille déception. En 1984-1985, c'était le retour d'un grand seigneur avec une sixième place à la clef, en fin de saison. La saison dernière, Belenenses décrocha la septième place en Championnat et fut finaliste de la Coupe du Portugal (battu par Benfica 2-0), épreuve qu'il a remportée à deux reprises dans le passé (1941-1942 et 1959-1960). Et l'on arrive tout naturellement à la saison en cours. Qu'est-ce qui fait donc pour l'instant la force de Belenenses ? D'abord, il faut dire que sans disposer d'un budget très élevé, le club a fait un bon recrutement. Sans grand tapage, il s'est attaché les services de l'international bulgare Mladenov, convoité par d'autres clubs européens plus riches que Belenenses. Il a, en outre, enrôlé le jeune avant Silverio qui exerçait son talent dans un club d'une division inférieure : le club a également fait une excellente affaire, paraît-il, avec l'embauche du Zaïrois Mapuata, attaquant redoutable.

Belenenses comptait déjà dans ses rangs des joueurs de bonne valeur, tels les internationaux George Martins (gardien de but), José Antonio et Sobrinho (arrières), tous présents à la dernière Coupe du monde, et encore, Alberto et Jaime (milieu de terrain) internationaux également. Le but avoué pour cette saison, c'est de se placer dans les toutes premières (pas forcément le titre), ce qui lui permettrait de retrouver une Coupe européenne dont Belenenses ne connaît plus le goût depuis dix saisons. Mais, comme l'a dit récemment l'entraîneur du club, le Belge Henri Depireux, ce serait intéressant de pouvoir briser la trilogie Benfica, Porto, Sporting...

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

LEVERKUSEN : UNE RECETTE « CHIMIQUE »

NUREMBERG. — Il y a à peine dix ans, le Bayer Leverkusen n'était connu que d'un petit nombre d'initiés. Depuis, les choses ont évolué et Leverkusen est devenue l'une des équipes les plus redoutables de Bundesliga. Pour beaucoup d'observateurs, c'est même la seule équipe susceptible d'inquiéter sérieusement le Bayern cette saison. Sponsorisé depuis cinq ans par les puissantes usines chimiques Bayer, le club a eu la chance de bénéficier de moyens financiers considérables. Et les responsables des usines, qui sont des gens malins, ne se sont pas contentés de verser de l'argent à fonds perdus puisqu'ils ont également favorisé la venue de Dettmar Cramer. Cet entraîneur au palmarès impressionnant avait, en effet, l'avantage de pouvoir tenir, entre les matches et les entraînements, de véritables conférences devant les managers d'industrie chimique. Cramer était parfaitement capable de leur expliquer combien il est important pour eux de soutenir une équipe de football qui, par son jeu offensif, peut valoriser l'image de marque des géants de la production chimique.

Sur un plan strictement sportif, Cramer avait choisi, depuis son arrivée à Leverkusen, deux politiques : l'achat de vedettes à court terme et la formation des jeunes à moyen terme. Pour ce faire, Leverkusen proposait des contrats de travail aux jeunes, un argument non négligeable dans un pays où le taux de chômage des jeunes avoisine les dix pour cent ! Mais finalement, cette politique ne fut pas mise à profit totalement par Cramer, qui, à chaque fois qu'un jeune perçait, lui barrait la route en achetant une vedette ! Aujourd'hui, c'est Erich Ribbeck qui a le courage de faire confiance aux jeunes et qui recueille les fruits du travail entamé par Cramer.

Lettre d'Espagne

LA RFA EN HORS-D'ŒUVRE

MADRID. — L'Espagne, mercredi, jouera face à la RFA son deuxième match de préparation en vue des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations, avec pour seule nouveauté dans la liste de Munoz l'attaquant de l'Atletico de Madrid, Uraide. Cette rencontre face à une puissance du football mondial comme la RFA servira au sélectionneur pour constater l'état de ses troupes avant les matches du Championnat d'Europe qui, pour l'Espagne, débuteront le mois prochain.

Grâce à l'excellent début de saison des Madrilènes, Uraide a été convoqué, et il se peut fort bien que Munoz, face à la RFA, reconstitue l'attaque de l'Atletico de Madrid, à savoir Uraide et Julio Salinas.

Mais si la rencontre RFA-Espagne est importante pour le football espagnol, tous les regards, mercredi, se tourneront vers l'Italie où la sélection espagnole Espoirs affrontera son homologue italienne en match aller de la finale du Championnat d'Europe. Pour cette rencontre, Luis Suarez, le sélectionneur, a fait appel à tous les « anciens », parmi lesquels se trouve Michel Pineda, l'attaquant de Espanol, qui a démontré depuis le début du Championnat qu'il se trouvait en excellente condition physique.

D'ailleurs, ses excellents matches du début de saison ont permis à Pineda de se faire remarquer par les recruteurs d'Europe, et notamment français, puisque circulaient cette semaine les rumeurs d'un possible départ de Pineda pour le Racing Club de Paris... En effet, le nouvel entraîneur des Parisiens a confirmé son grand intérêt pour l'attaquant espagnol.

Pineda va sans doute accepter cette offre qui est fort intéressante. Mais étant donnée la confiance que lui a démontré depuis le début de saison le nouvel entraîneur d'Espanol, Clemente, Pineda retardera son départ jusqu'à la fin de la saison, car il entend disputer un grand Championnat.

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

LUTON, EXCLU PUIS FÉLICITÉ !

LONDRES. — La décision prise par les dirigeants de Luton d'interdire l'accès de leur stade aux supporters adverses fait grand bruit en Angleterre. Première mesure prise par les autorités du football anglais : l'expulsion de Luton de la Littlewoods Cups ! En effet, le règlement de cette compétition prévoit que le club jouant à domicile doit offrir au club adverse vingt-cinq pour cent des billets disponibles pour les supporters visiteurs. Luton, qui n'accepte que les détenteurs de cartes magnétiques, refusa et fut donc expulsé.

Après une autre réunion houleuse, les membres de la Football Association approuvèrent finalement l'attitude de Luton, en soulignant la volonté manifestée par les dirigeants de ce club de lutter efficacement contre le hooliganisme. Et la FA autorisa même Luton à appliquer ce système d'exclusion systématique des supporters adverses lors des matches de Coupe d'Angleterre. Tout en reconnaissant que le fait d'interdire l'accès de son stade aux supporters visiteurs favorisait l'équipe de Luton sur un plan strictement sportif, la FA estima que, pour éliminer les fauteurs de troubles, il fallait en payer le prix. Quant au Gouvernement, très favorable à la décision prise par les dirigeants de Luton, il a ordonné à tous les clubs de mettre sur pied dans un délai restreint (six semaines) un système de cartes magnétiques !

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

La belle semaine du Barça

MADRID. — Le FC Barcelone a été le grand bénéficiaire de la semaine dans le Championnat espagnol mercredi, il confirmait sa place de leader au stade Bernabeu, en faisant match nul contre le Real Madrid et dimanche, il s'imposait à Espanol, au cours du derby catalan. Le Barça compte désormais un point d'avance sur l'Atletico de Madrid.

Par contre, le Real Madrid a été le grand perdant de la huitième mercredi, il lâchait un point sur son stade face à son grand rival et dimanche, les Madrilènes se montraient incapables de battre Santander : ils sont relégués maintenant à deux points du Barça.

Autre grand vainqueur de la semaine : l'Atletico de Madrid, qui a battu Sabadell et Saragosse, ce qui lui permet d'être aujourd'hui seul second, à un point de Barcelone.

Mercredi, donc le choc, le classique Real Madrid-FC Barcelone. Barcelone prit les devants après seulement cinq minutes de jeu, grâce à un superbe but de Pedraza mettant à profit une erreur de la défense madrilène. Après ce but, les Catalans se replièrent en défense, cherchant avant tout à contenir les assauts madrilènes. Les joueurs du Real firent le maximum pour égaliser et parvinrent à leur objectif, grâce à un penalty transformé par Hugo Sanchez. Ils semblèrent par la suite se contenter, eux aussi du match nul.

En résumé, un choc décaféiné. L'Atletico de Madrid mit à profit la neutralisation de ses deux rivaux pour aller s'imposer à Sabadell. Les Madrilènes profitèrent de deux contre-attaques pour empocher les deux points de la victoire, confirmant leurs ambitions pour le présent exercice. Majorque, équipe surprise cette saison, fit souffrir énormément Bilbao, mais finit par céder (2-1), encaissant par là même sa première défaite à l'extérieur. Pour sa part, Gijon, grâce à sa victoire sur Saragosse, venait se placer dans le peloton de tête, tout comme Valladolid, qui battait Santander.

Dimanche, la rencontre vedette de la journée était évidemment le derby catalan qui mettait aux prises au Nou Camp, le FC Barcelone et Espagnol. Le Barça affrontait cette rencontre avec beaucoup de crainte car cette saison, l'Espagnol de Clemente a démontré sa valeur à plusieurs reprises.

Dès les premières minutes, Espanol contrôlait sans peine le jeu. Barcelone faisait preuve des mêmes carences que face au Real Madrid, ce qui l'empêchait d'inquiéter N'Kono. Le but de la victoire du Barça était marqué cependant à la 46e minute de la première mi-temps, sur une erreur défensive de l'Espanol, Roberto trompait la vigilance de N'Kono. Après le repos, Espanol dominait les débats mais une erreur d'arbitrage le privait de l'égalisation pour un but refusé sans motif valable...

Le Real Madrid essayait, à Santander, de rattraper le point perdu mercredi, face à Barcelone. Malgré une domination constante, les Madrilènes ont fait preuve de trop d'inefficacité devant les buts pour prétendre l'emporter, et ont dû se contenter du match nul 0-0.

De son côté, l'Atletico de Madrid avait une partie difficile à jouer face à Saragosse d'autant qu'une pluie battante commença à tomber sur Madrid, rendant le terrain impraticable. Malgré les circonstances, l'Atletico prit les devants avec deux buts de Salinas et Llorente. Saragosse aurait pu cependant revenir au score : après un but de Pineda, Senor envoya un penalty dans les tribunes !

Majorque a enfin gagné sur son terrain (3-2), face à Valladolid, au terme d'un match palpitant. Cette victoire permet aux hommes des îles de conserver leur rôle d'équipe surprise de la saison, puisqu'ils occupent la quatrième place du Championnat à seulement trois points de Barcelone.

L'Athletico de Bilbao n'a rien pu faire face à Cadix intraitable sur son terrain grâce à Cabrera, à la 72e minute, les Andalous se sont imposés, ce qui leur permet de se joindre au peloton des poursuivant avec dix points.

Betis a remporté, lui aussi, une victoire très importante sur Gijon, grâce à un but de Habzibegic à la 74e minute. La Real Sociedad a battu in extremis Las Palmas et s'éloigne ainsi de la zone dangereuse.

Séville a fait match nul avec Sabadell qui menait pourtant 2 à 0 à la mi-temps. Enfin, Murcie semble se diriger vers la Deuxième Division car, malgré son match nul face à Osasuna, dimanche, ses attaquants font preuve d'une inefficacité chronique comme en témoigne un penalty marqué qui aurait pu leur donner la victoire.

En Espagne, les favoris confirment leurs ambitions.

PAYS-BAS (A. HOS)

Roda la tête basse

AMSTERDAM. — Le week-end dernier, le Championnat a laissé place à la Coupe. Comme d'habitude, plusieurs résultats surprenants ont été enregistrés, la plus grande surprise ayant été la victoire des amateurs du Sparta devant Roda, équipe de Première Division ! Après une première période sans but, les amateurs, pleins de culot, se lançaient crânement à l'assaut des buts adverses, et Ellerman marquait deux fois. Dix minutes avant la fin, Mayer réduisait le score, mais jusqu'au coup de sifflet final, les vaillants amateurs résistèrent superbement, regroupés devant leur gardien.

Place maintenant à l'équipe nationale qui, demain, doit rencontrer la Hongrie dans un match très important. Valke, légèrement blessé, a dû quitter la sélection et a été remplacé par Tahamata. A noter un incident diplomatique puisque Metgod, le défenseur de Nottingham Forest, qui avait été sélectionné, a quitté le stage de l'équipe nationale en claquant la porte car l'entraîneur ne pouvait lui assurer une place de titulaire !...

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Neuchâtel-Grasshopper : même combat

GENEVE. — Le football a tenu la vedette la semaine passée en Suisse. L'aspect sportif est cependant souvent passé au second plan.

Une polémique est née à la suite de deux émissions de télévision. Il y eut, tout d'abord, une émission sur la chaîne alémanique dont le titre était « Le salaire fou des vedettes du football ». Puis a suivi un dossier sur la chaîne de la TV romande intitulé « L'argent gâché du football ». En schématisant, on peut dire que tant du côté de la Suisse allemande que de la Suisse romande, le propos des réalisateurs était de publier le maximum d'informations sur les salaires des joueurs. Leur travail n'a pas été facile. Ils se sont heurtés à un véritable mur du silence. Cela pour toutes sortes de raisons bien compréhansibles.

Toujours est-il que des sommes ont été citées et aussitôt démenties. L'affaire a mal tourné. Les dirigeants de la Ligue nationale ont estimé que la télévision avait violé le contrat qui la lie à eux. Ils menacent de boycotter la TV. Le comité de la Ligue nationale s'est réuni d'urgence vendredi dernier et a publié un communiqué annonçant que « des mesures draconiennes seront proposées aux présidents des clubs qui seront réunis le 17 octobre à Berne, pouvant aller jusqu'à l'annulation pure et simple du contrat qui lie la Ligue nationale et la SSR (télévision suisse »...

L'épreuve de force est engagée.

Revenons au sport. Les clubs suisses viennent de vivre une « semaine anglaise » (trois matches en sept jours). Le perdant en a été le FC Sion. Cette équipe avait pris la tête du classement le samedi 4 octobre lorsque Neuchâtel Xamax avait été tenu en échec par un Servette FC en regain. Mais les choses ont considérablement évolué entre-temps. Mercredi, Sion a perdu 1-0 à Zurich alors que Neuchâtel Xamax a battu Wettingen 3-1. Les deux meilleures équipes romandes étaient directement aux prises, samedi, à Sion. C'était aussi le choc des deux entraîneurs que l'on considère comme les meilleurs : Jean-Claude Donzé (Sion) et Gilbert Gress (Neuchâtel Xamax).

L'engagement atteignit une intensité très rarement vue en Suisse. Finalement, Xamax l'a emporté 1-0, un but de son petit avant-centre Robert Luthi. Les gardiens ont fait la différence, Corminbœuf (Xamax) réalisant deux arrêts réflexes stupéfiants.

L'équipe de Gilbert Gress a pu donc distancer Sion, repoussé à trois points, mais pas Grasshopper qui reste sur quatre victoires d'affilée.

Servette, enfin, poursuit sur la voie de la guérison. Mercredi, il a subi une défaite imméritée (3-2) à Lausanne, ayant dominé et pris un penalty totalement injustifié. Samedi, l'équipe genevoise a battu les Young Boys par 2 à 0. Favre (1 but) a fort bien réussi sa rentrée et Eriksen, qui avait déjà inscrit deux buts à Lausanne, a encore marqué. Eriksen conserve la tête du classement des buteurs. Genghini n'était que remplaçant. Souffrant d'une tendinite, il venait à peine de reprendre l'entraînement.

Son retour posera un cas de conscience à Thierry de Choudens qui a succédé à Guillou. Il n'a la possibilité d'aligner simultanément que deux joueurs étrangers. Or Eriksen marque beaucoup de buts et Sinval, le Brésilien de dix-neuf ans, réussit des trucs fantastiques à l'aile droite. Le public genevois ne verrait pas d'un bon œil le remplacement de Sinval.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Claesen commence bien...

LONDRES. — Samedi dernier, les amateurs d'émotions fortes ont été particulièrement gâtés en Angleterre. Entre la victoire surprise de Tottenham à Anfield Road (la seconde en soixante-quatorze ans !), les huit buts inscrits au cours du superbe derby entre West Ham et Chelsea, l'expulsion du gardien de Watford, l'arrivée en tête du promu Norwick, on ne sait plus où donner de la plume !

Norwich, donc, se retrouve seul en tête du classement à la suite de son match nul sur la pelouse synthétique de Luton. Les deux équipes se créèrent pas mal d'occasions mais les deux gardiens réalisèrent un sans-faute. A signaler tout de même que Luton était privé de ses deux attaquants vedettes : Stein et Harford.

Nottingham Forest, étonnant leader jusqu'ici, a donc cédé sa première place à la suite de sa défaite à Leicester. Pourtant, Forest avait ouvert le score grâce à Birtles, trois minutes avant le repos. Malheureusement pour l'équipe de Brian Clough, le gardien Sutton dut sortir du terrain en seconde période, blessé à la suite d'un violent choc avec Smith qui égalisa d'ailleurs sur cette action. A la 75e minute, McAllistaire donna l'avantage aux locaux puis, quatre minutes plus tard, ce même McAllistair conforta la victoire des siens en transformant un penalty très généreux.

Nico Claesen, l'international belge récemment engagé par Tottenham, ne pouvait rêver débuts plus difficiles que le match qui lui était « offert », samedi, à Liverpool ! Et pourtant, il effectua des débuts très prometteurs, s'entendant à merveille avec Clive Allen. La première mi-temps de ce match fut absolument magnifique et la seconde encore plus excitante ! Juste après la reprise, Waddle effectua une belle action personnelle avant de passer à Clive Allen qui marqua. Une minute après, Claessen marqua mais il était hors jeu ! Liverpool, qui n'est pas champion d'Angleterre par hasard, assiégea alors le but de Clemence mais la défense des Spurs tint bien le coup, avec un super Gough dirigeant la manœuvre.

A Upton Park, le fief de West Ham, les 26000 spectateurs assistèrent à un match palpitant. Chelsea, mal en point depuis le début de la saison, ouvrit le score à la suite d'un penalty transformé par Jones (24e) pour une petite faute de Gale. Huit minutes plus tard, McAvennie égalisa d'un coup de tête, et, deux minutes après, Stewart donna l'avantage aux locaux sur penalty. En seconde période, Billy Bonds, le vétéran de West Ham (quarante ans) remplaça McAvennie blessé... et joua comme un gamin en pleine forme ! A la 59e, Dixon réduisit la marque grâce à un très beau coup de tête à la suite d'un centre de Nevin et, juste après, Chelsea, décidément déchaîné, allait prendre l'avantage par Bumstead. West Ham se rua alors à l'assaut des buts de Godden, et Stewart, une nouvelle fois sur penalty (à la suite d'une faute de main de McAllistair), égalisa à 3-3. Puis, Cottee entra en action en réussissant deux buts magnifiques en l'espace de trois minutes ! Un final éblouissant pour un derby superbe.

Manchester United va mieux, en dépit de quelques problèmes internes entre joueurs (Moses et Olsen notament). Pourtant, devant plus de 45000 spectateurs rassemblés à Old Trafford, ce sont les visiteurs de Sheffield Wednesday qui ouvrirent le score à la 5e minute par Chamberlain qui reprit un centre de Shutt. United ne se découragea pas et, cinq minutes avant le repos, Strachan tomba dans la surface de réparation et Davenport réussit le penalty. Puis, entre la 40e et la 45e minute, Stapelton et Davenport marquèrent coup sur coup !

Aston Villa confirme son redressement. Southampton ne pesa pas lourd à Villa Park où ce sont les défenseurs qui marquèrent : Elliott (deux buts) et Evans (un penalty). A signaler que Allan Evans, l'arrière central de Villa, « étouffa » littéralement Colin Clarke, le redoutable buteur des Saints. C'est Wallace qui sauva l'honneur pour lse visiteurs.

Falco, transféré de Tottenham à Watford, marqua son premier but sous ses nouvelles couleurs sur la pelouse de Highbury, mais cela ne fut pas suffisant pour empêcher la défaite de son équipe. C'est le jeune Groves qui ouvrit la marque pour Arsenal (20e), puis Falco égalisa à la 52e. Mais six minutes après, l'arbitre, M. Stevens, accorda un penalty très sévère à Arsenal pour une prétendue faute de Rostron sur Groves. Coton, gardien de Watford, se dirigea vers l'arbitre pour lui dire ses quatre vérités... et fut expulsé. Hayes réussit le penalty, et, pour accentuer les malheurs de Watford, Quinn agrava la marque à la 84e.

Everton, qui ne va pas fort en ce moment a subi sa troisième défaite d'affilée, cette fois chez le promu Chartlon. Melrose réussit un superbe hat-trick pour les Londoniens alors que Sheddy ne réussit qu'un doublé ! Triste journée pour les deux équipes de Liverpool...

DANEMARK

(Poul Prip ANDERSEN)

Aarhus titre en poche

COPENHAGUE. — Maintenant, il ne fait plus aucun doute que le prochain champion danois sera Aarhus qui, il faut le souligner, n'a pas perdu un seul match depuis le début de cette année ! Les raisons de ce parcours sans faute ? L'arrivée du joueur Jens Harmsen qui a fait beaucoup de bien à l'équipe, et surtout la présence de l'entraîneur allemand Jurgen Wahling, qui entraînait auparavant Hanovre.

Bizarrement, Brondby semble mieux réussir en Coupe d'Europe qu'en Championnat. En effet, lors de ces cinq derniers matches contre des équipes danoises, Brondby n'a empoché qu'un seul petit point alors que l'équipe est toujours qualifiée en Coupe des clubs champions.

Lettre d'Irlande (Dermot Ashmore)

LES ANGLO-SAXONS EN FAMILLE

DUBLIN. — En jouant son 59e match international pour l'Eire, contre l'Ecosse à Lansdowne Road, demain mercredi, Liam Brady égalisera le record de Johnny Giles. Après avoir sauvé un point en transformant un penalty à la dernière minute contre la Belgique à Bruxelles, le mois dernier, on espère que Brady — si brillant avec Ascoli — continuera de se montrer sous sa meilleure forme en équipe nationale, dans ce deuxième match du groupe 7 des éliminatoires du Championnat d'Europe.

Il fut très encourageant pour les Irlandais que Brady mais aussi Stapleton aient joué avec tout leur cœur contre les Belges. En marquant le premier but irlandais et en forçant Pfaff a concéder le penalty du match nul, Stapleton a démontré qu'il n'est pas fini et, s'il ne restera pas avec Manchester United, il semble que le club belge du FC Malines soit prêt à faire signer le combatif buteur irlandais.

Peut-être que, avec l'aide de Brady, son ancien équipier à Arsenal, Stapleton frappera encore demain soir. Mais il faudra compter avec le danger que représenteront Daigiish et Johnston, surtout en l'absence, pour cause de blessures, des défenseurs expérimentés que sont Lawrenson et Moran. Whelan et Galvin sont également indisponibles. Charlton aura donc quelques problèmes en formant son équipe.

Quant à l'Irlande du Nord, il sera étrange de la voir évoluer sans Pat Jennings. L'équipe de Billy Bingham sera, en effet, opposée à l'Angleterre, demain à Wembley. Le successeur de Jennings sera probablement Philip Hughes, âgé de vingt et un ans, qui joue avec Bury en Troisième Division anglaise.

L'année dernière, l'Irlande du Nord avait obtenu le match nul (0-0) à Wembley et avait ainsi gagné son billet pour la Coupe du monde au Mexique. Mais cette fois, en groupe 4 des préliminaires européennes, les circonstances seront moins favorables.

Il est même difficile pour Bingham d'avoir une idée réelle concernant la forme de ses joueurs, car l'astucieux entraîneur est employé maintenant en Arabie Saoudite. Une fois de plus, il comptera sur ses défenseurs et sur Whiteside au milieu du terrain.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

La sélection dans le flou

VARSOVIE. — Le Championnat polonais fait relâche : Wojciech Lazarek a, en effet, réuni les internationaux à Bydgoszcz pour préparer le premier match de la sélection en Championnat d'Europe face à la Grèce, demain à Poznan. Quel sera le visage de l'équipe polonaise pour ce premier rendez-vous ? Lazarek a rassemblé vingt-cinq joueurs (dix-huit étaient prévus initialement) et pourrait faire appel à deux ou trois « mercenaires » évoluant à l'étranger.

Le match contre les Grecs ne se présente d'ailleurs pas sous les meilleurs auspices : en amical, la sélection polonaise n'a pu faire mieux que match nul face à la modeste équipe de Corée du Nord : 2-2. Et encore, le public de Bydgoszcz a dû attendre la dernière minute pour voir ses favoris égaliser ! Lazarek a utilisé vingt et un joueurs et s'est livré à des changements tactiques, faisant évoluer l'équipe en 4-4-2 puis en 4-3-3.

Le sélectionneur s'est montré cependant satisfait de ses troupes, d'autant que Dziekanowski et Latka ne jouaient pas pour cause de blessure. Lazarek a, d'autre part, précisé qu'il ferait désormais confiance aux joueurs évoluant en Pologne. Il semble malgré tout que demain les « étrangers » soient de la partie...

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Où sont les jeunes ?

BUDAPEST. — Demain, mercredi, l'équipe nationale hongroise entame une nouvelle aventure, face aux Pays-Bas. Une nouvelle ère, pourrait-on dire, puisque beaucoup de choses ont changé à la fédération où un nouveau président vient d'être élu : Jenoe Somogyi, un homme de soixante-deux ans, qui a fait ses preuves dans le domaine économique à la tête d'un groupe d'hôtels et de restaurants de luxe. Dès son arrivée à ce poste de président de la fédération, M. Somogyi a déclaré : « Je suis convaincu qu'avec le potentiel qu'elle a, l'équipe hongroise obtiendra très rapidement de bien meilleurs résultats que ces derniers mois ! »

Pendant ce temps, Imre Komora, le sélectioneur, a dû se résoudre à faire confiance à la majorité des « Mundialistes ». En effet, lors du récent match amical disputé à Oslo face à la Norvège (0-0), les jeunes lancés dans le grand bain n'ont pas convaincu.

Komora a dû se rendre à l'évidence : les meilleurs joueurs hongrois du moment sont encore ceux qui ont été si décevants au Mexique ! C'est pour cela qu'il a rappelé en sélection Szendrei, Sallai, Roth, Garaba, Dajka, Detrai, Kardos, Eszterhazy et Kovacs. Finalement, face aux Pays-Bas, un ou deux nouveaux seulement seront alignés.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

La journée des penalties

BELGRADE. — Un superderby fut joué au stade de l'Armée, à Belgrade, devant 50 000 spectateurs, entre Partizan et l'Etoile Rouge.

Le score, en corner, était de 17 à 3 pour Partizan. Au cours de la première mi-temps, l'Etoile Rouge n'a jamais tiré au but de Partizan. Partizan, pour sa part, manqua un penalty (après en avoir manqué un). Bref, l'équipe de nos amis Bjekovic et Vukotic a mérité la victoire par 2-0 contre la formation dirigée par Dzajic et Vasovic. Partizan est donc réhabilitée après son élimination dans la Coupe yougoslave et dans celle de l'UEFA.

Cette journée a été caractérisée par le grand nombre de penalties sifflés (dix au cours de neuf matches). Hajduk a d'ailleurs battu Spartak 1 à 0 grâce à un penalty. Tout comme Buducnost, qui s'est imposé devant Pristina (2-1) par deux penalties. Et c'est grâce à un penalty qu'Osijek a fait match nul contre Sloboda par 1-1.

Le record de penalties a été réalisé lors du match Velez-Radnicki (2-1). Trois buts marqués sur penalty.

La grande surprise a été la victoire de Rijeka, triomphant du Dynamo de Zagreb par 3-0, le premier but ayant été marqué, encore une fois, sur penalty. C'est aussi la première défaite de Dynamo au cours de ce Championnat.

EUROPE

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

L'Islande en exemple

LUXEMBOURG. — Ce mardi soir, l'équipe nationale grand-ducale entamera la nouvelle campagne européenne. Son premier adversaire en éliminatoires du Championnat d'Europe sera la Belgique, le cher voisin, qui lui a si souvent donné la leçon dans le passé. Inutile de souligner que, cette fois encore, le demi-finaliste du dernier Mundial partira superfavori. Son entraîneur Guy Thys a annoncé la couleur : les Desmet, Vandenbergh, Claesen, Scifo, Ceulemans et autre Vercauteren se déplaceront au Stade Municipal de Luxembourg dans la ferme intention de réaliser un carton, le goal-average pouvant être déterminant en fin de compte dans le groupe sept, où les premières rencontres Belgique-Irlande et Écosse-Bulgarie se sont terminées par des scores nuls. En conséquence, les internationaux grands-ducaux savent pertinemment ce qui les attend et ils ne s'en cachent pas : ils ont un sacré respect devant ces Belges dont le football à la fois physique et technique leur a toujours posé d'énormes problèmes. Ils les redoutent d'autant plus que deux piliers de l'équipe nationale seront absents : le poumon, le professionnel du Standard de Liège, Guy Hellers, et son libero et capitaine Gilbert Dresch, tous les deux au tapis depuis des semaines.

Néanmoins, les Luxembourgeois ne se présenteront pas en victimes consentantes. Un coup de fouet particulièrement salutaire pour leur moral a été le match d'entraînement de mercredi dernier contre le FC Sarrebruck. Non seulement les protégés de Paul Philipp se sont imposés par 2 à 1 (ce qui leur arrive très rarement contre des équipes pro étrangères), mais en seconde mi-temps, ils se sont littéralement baladés et auraient pu marquer quatre ou cinq buts. La révélation de ce match de préparation a été le tout jeune médian Jeff Saibene (dix-huit ans), qui fréquente depuis trois saisons l'école de football du Standard de Liège. Qu'il fasse son entrée en équipe nationale justement contre la Belgique ne manque pas de piquant. Tout aussi remarquable est la constatation que, dans un match où le onze grand-ducal aura à subir la domination belge, son milieu de terrain soit constitué exclusivement par des joueurs à vocation offensive : à côté de Saibene, il y aura Weis, l'ex-pro rémois, le feu follet Girres, un ancien allier qui, actuellement, « pète le feu », et Malget, un puissant avant-centre reconverti en gros travailleur. Reste à voir s'ils sauront alimenter convenablement les deux avants de pointe, Langers, le sociétaire de Quimper, et Reiter, qui est revenu au pays après un passage à Guingamp et à Montceau.

Le problème numéro un reste cependant la défense nouvelle formule, par la force des choses, au sein de laquelle, devant l'excellent gardien de but, Van Rijswijck, Bossi, Meunier, Barboni et Schonckert évolueront dans un rôle plutôt inhabituel. S'ils passent sans trop de dommage la première demi-heure, les Luxembourgeois se rappelleront certainement que la Jeunesse vient de faire jeu égal avec la Gantoise et que, lors du dernier Championnat d'Europe des moins de vingt et un ans, la sélection grand-ducale avait réussi l'exploit de battre leurs collègues belges. De là à croire qu'ils pourront imiter les Islandais, il y a un fossé que nous n'oserons pas franchir.

BULGARIE (Ivan AVONSKI)

Sirakov sans pitié

SOFIA. — La neuvième journée du Championnat de Bulgarie a été marquée par l'écrasante victoire, 8-1, à Sofia, du Vitocha sur Tchernomoretz. Le score aurait pu être plus sévère vu le nombre d'occasions manquées. Coup de chapeau à l'international Sirakov qui a marqué cinq buts dont trois sur penalty. Vitocha ayant pris la tête du Championnat, il a à ses trousses les trois clubs sofiotes : Slavic, qui, en déplacement, a fait match nul, 1-1, avec Akademic, Sredetz, qui a eu raison de Pirine par 3-0 (deux buts de l'international Tanev), et Lokomotiv, vainqueur, 3-1, à Pleven de la lanterne rouge Spartak. A signaler aussi la large victoire, 5-1, de Trakia sur le Spartak de Varna. Ainsi, à dix jours du deuxième tour des Coupes d'Europe, Vitocha et Trakia, les deux clubs bulgares qui restent en lice, se montrent en bonne forme et pleins de confiance.

L'attention principale étant fixée sur la tête du classement, on suit avec un intérêt croissant le duel Sirakov (Vitocha), 15 buts-Alexandrov (Slavia), 12 buts pour le titre de meilleur buteur.

Mercredi ont eu lieu les matches retour des seizièmes de finale de la Coupe de Bulgarie. Douze équipes se sont qualifiées pour les huitièmes de finale où elles seront rejointes par les quatres européennes, Vitocha, Trakia, Sredetz et Beroe. Six clubs de Première Division : Lokomotiv Sofia, Etar, Vratsa, Spartak Varna, Akademic et Dimitrovgrade ont été éliminés.

EN DIRECT D'AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

● Le Leventis United a rejoint Enugu Rangers dans la légende du football nigerian. Onze ans après la formation d'Enugu, l'équipe d'Ibadan vient, en effet, de réaliser le second doublé Coupe-Championnat de l'histoire. En finale de la Coupe Leventis United s'est imposé à Abiola Babes par un but à zéro.

● Halte-là. Au dernier moment la Douane a arrêté la Jeanne d'Arc en finale de la Coupe du Sénégal. Un penalty transformé à la dernière minute de la rencontre par Ngor Sarr a mis fin au rêve de doublé caressé par les joueurs du plus ancien club du pays. C'est la seconde fois qu'une équipe de Deuxième Division enlève le trophée, vingt ans après l'US Ouakam qui avait alors disposé du Club Olympique de Thies.

● Une recette de plus de quinze millions de francs CFA pour 43 987 entrées payantes, c'est ce qu'a rapporté la finale de la Coupe du Sénégal jouée au stade de l'Amitié, construit par les Chinois et inauguré l'année dernière à Dakar.

● Nouvau statut pour les clubs ghanéens : ils devront dorénavant être organisés en SARL, dûment enregistrées auprès de la chambre de commerce. Les actionnaires seuls auront le droit d'occuper une place dans l'administration de ladite société. Quant au président du club, il sera choisi par le bureau exécutif de la SARL.

● A l'occasion du 20e anniversaire du Conseil supérieur du sport en Afrique, et en marge de l'assemblée générale de cet organisme, la ville d'Alger accueillera courant décembre un grand tournoi qui réunira outre l'Algérie, le Cameroun, l'Egypte et le Ghana.

● L'Association des forces armées (ASFA) a remporté le titre de Deuxième Division sénégalaise aux dépens de l'US Rail. Militaires et cheminots retrouveront l'élite la saison prochaine.

● Birane N'Gom, le milieu de terrain offensif du Diaraf de Dakar, ainsi que son coéquipier et capitaine Amadou Diop, ont choisi la voie de l'exil. Le premier portera le maillot de l'équipe tunisienne Hammam-Lif, tandis que le second va rejoindre le FC 105 de Libreville. Quant à l'allier gauche de la Jeanne d'Arc, Ibrahima Diakhaby, il est de retour au Sénégal après un essai au FC Nantes.

● L'ancien international gambien, Alagy Njie « Biri », qui joua au Danemark et en Espagne, s'est vu confier le soin d'entraîner l'équipe nationale. Une des premières mesures prises par la nouvelle Fédération.

● Le général Lansana Conte en première ligne. Le président guinéen est entré dans la bataille pour le renouveau du football de son pays. Trois nécessités : vaincre l'indiscipline notoire, ne plus considérer Conakry comme la seule pépinière de l'équipe nationale, nécessité de bannir l'injustice au profit des aptitudes sportives lors des sélections.

● Le Sily national en France. L'équipe nationale de Guinée est depuis une semaine en France à l'Institut des sports de Vichy. Les Guinéens préparent le Tournoi de la zone 2 qu'ils abriteront à Conakry au début de l'année prochaine. Une vingtaine de joueurs et deux entraîneurs participent à ce stage.

● Un record dont la Fédération congolaise se serait bien passé : elle a récolté cette année plus de quatre millions CFA en amendes pour infractions aux règlements. Le chauvinisme et les excès en tout genre continuent de sévir dans le pays. Les Diables Noirs qui auraient dû remporter le titre en ont été privés sur le tapis vert, exemple type de ce qu'a été la saison 1986.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Le réveil des buteurs

ALGER. — Cette septième journée aura été la plus spectaculaire depuis le début du Championnat. Cela s'explique par le réveil des buteurs qui s'en sont donnés à cœur joie. C'est ainsi que la JET, qui a décidément retrouvé efficacité et joie de jouer depuis le retour de son responsable technique, Khalef, infligea au pourtant solide MP Oran une de ses plus cuisantes défaites de sa carrière. Six buts dont trois de l'inévitable Bouiche, furent ainsi inscrits au gardien international Drid ! Encore heureux que Sebah ait réussi à atténuer le désastre en obtenant deux buts.

Le second score de la journée fut à l'actif de Relizane, avec quatre buts à son actif dont trois réussi par Khellil, face à une défense Beidie qui paru quelque peu désemparée. Cette septième journée valut également par la confirmation d'une formation de Sétif, qui infligea à Saida sa première défaite de la saison, après un match d'un excellent niveau.

Quant au précieux fauteuil de leader, qui était auparavant la copropriété de la bagatelle de sept équipes, il ne l'est désormais que par deux seulement. En effet, seul l'ASC Oran, vainqueur d'un décevant Belcourt, grâce à un but de Megueli et Ain-M'lila qui l'emporta encore plus nettement face à Chlef, se partagent désormais la première place. Derrière ce duo, et à une seule petite longueur, nous trouvons la JET et Setif qui reviennent à la vitesse grand V, mais aussi Bordj-Menaiel, auteur d'un méritoire nul à El-Harrach. Collo concéda un nul chez lui contre Mascar, ce qui n'a rien de reluisant, surtout après le défaite de la semaine écoulée.

Comme autre résultat, nous retiendrons celui qui permit aux Constantinois de remporter, sur deux balles arrêtées de Mellalia, leur première victoire de la saison, après une trop chaude explication avec Annaba, qui contraignit l'arbitre à brandir le carton rouge à deux reprises : un pour chaque camp.

Enfin, à Boufarik, nous vîmes un MP Alger arracher un nul amplement mérité, grâce surtout à son esprit de corps. Il est vrai qu'il ne peut encore disposer de ses deux internationaux Bouiche et Meghichi, tous deux récemment opérés du ménisque.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

UNE RUMEUR INQUIÉTANTE

ALGER. — Depuis son retour à la tête de l'équipe nationale, Rogov n'a guère chômé. Mieux encore, il semble qu'il désire mettre les bouchées doubles, surtout après avoir constaté lors du précédent regroupement — le premier pour son compte personnel — les insuffisances physiques de la quasi-totalité des sélectionnés.

C'est à croire qu'ils ne travaillent guère dans leurs clubs respectifs !

Face à cette situation, Rogov a donc décidé de transformer le court regroupement de cette semaine en un stage d'une durée de dix jours, soit du 12 au 22 octobre, mais aussi de ne pas libérer les joueurs pour les rencontres de Championnat de ce prochain vendredi.

Il est vrai, aussi, que le nouveau patron technique du football algérien tient d'autant plus à avoir sous la main son effectif qu'un déplacement en RDA, avec trois rencontres face à des formations de clubs, a été programmé à partir du 25 octobre.

L'autre sujet d'actualité, et qui concerne également les différentes sélections nationales, a trait aux nominations de leurs futurs responsables, consécutivement aux limogeages précédemment opérés.

Nombre de rumeurs d'une variété étonnante ne cessent, à ce sujet, de circuler depuis quelques semaines. Les noms prononcés se multiplient, qui proviennent de deux principales sources.

Or, il semblerait qu'il y ait dualité, puisque, d'un côté, on trouve des éléments de valeur avec une solide expérience, alors que, de l'autre côté, on s'efforce d'imposer des jeunes techniciens sans aucune expérience !

Pour notre part, nous ajouterons qu'il existe d'autres entraîneurs de valeur, et chevronnés de surcroît, qui auraient mérité d'être au moins contactés. Et nous pensons plus particulièrement à des garçons comme Khaier, Zouba, Bahmane, Attoui et Seridi. Des gens qui ont l'avantage de posséder, de plus, une certaine autorité.

Et lorsqu'il s'agit d'encadrer des internationaux, c'est, semble-t-il, une qualité qui vaut son pesant d'or...

Lettre d'Algérie

LA CAF A L'ASSAUT DE LA FIFA

ALGER. — La venue de M. Tessema Président de la Confédération africaine, à Alger, aura constitué l'élément majeur de l'actualité sportive ce qui s'explique par un certain antagonisme entre la CAF et la FAF.

Lors d'une conférence de presse M. Tessema résuma ses discussions avec le ministre de la Jeunesse et des Sports, puis avec les responsables du MJS et de la FAF.

Quatre points en constituèrent l'essentiel. L'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations qui aura lieu en Algérie en 1990.

La venue du CSSA à Alger, du 11 au 14 décembre pour son vingtième anniversaire.

Les modalités pratiques du tournoi qui se déroulera du 11 au 14 décembre avec l'Algérie, le Ghana, le Cameroun et l'Egypte. Enfin, les relations CAF-FAF.

A ce sujet, M. Tessema ne manqua pas de souligner avec force qu'il n'y a jamais eu le moindre parti pris à l'encontre de la Fédération algérienne, qu'au contraire la CAF se doit de soutenir cet excellent ambassadeur de l'Afrique qu'est le football algérien.

Concernant la Coupe d'Afrique des Nations, le Président de la Confédération africaine tint à préciser que l'Algérie, en sa qualité de pays organisateur négocierait les droits de télévision et de publicité avec le partenaire de son choix.

Et d'ajouter : « Toutefois, au cas où cela ne l'intéresserait pas de s'occuper de cette question, ce sera la CAF qui s'en chargera. »

Sur les sanctions qui ont été prises à l'encontre de la JET, M. Tessema déclara qu'une reconsidération de ses jugements demeurait possible lors de la prochaine cession du Comité exécutif.

M. Tessema, parla ensuite des prochaines requêtes de la CAF au niveau de la FIFA : à tout seigneur tout honneur, le Mundial 1990, pour lequel elle exigera un troisième représentant, de même que la CONCACAF et l'Asie. Même l'Océanie demandera d'avoir cette fois-ci un représentant.

La CAF demandera également à la FIFA le regroupement des quatre fédérations britanniques qui n'auraient droit, dès lors, qu'à un seul représentant à la phase finale du Mundial.

M. Tessema parla ensuite de la révision de la composition du Comité exécutif de la FIFA qui devrait désormais réserver un fauteuil de vice-président à chacun des présidents de chaque continent.

TUNISIE (HAKIM)

Le Stade Tunisien reste vierge !

TUNIS. — Après six journées, seules deux équipes n'ont pas encore connu de défaite : l'Espérance et le Stade Tunisien. Le COT, coiffé au poteau à la 85e minute par le cubiste Bassen, a perdu son fauteuil de leader et connu sa première défaite.

Les deux meilleures affaires ont été réalisées par le CS Sfaxien, auteur de la plus large victoire de la journée et le JSK. Les Sfaxiens ont totalisé cinq buts dont deux de Sanhaji sans que l'AS Marsa ne leur rende le moindre but. Les Kairouannais ont longtemps traîné le but du Monastirien Ajili avant d'égaliser par Nabli sur penalty, pour prendre l'avantage ensuite par Chrafet.

Ailleurs, les partages ont prévalu. Le Stade Tunisien court encore derrière sa première victoire. Avec son 0-0 devant le CAB, il a atteint son sixième match nul (un record cette saison). L'Olympique de Beja l'a imité en obtenant son quatrième « draw » tandis que l'Espérance a failli réussir une très bonne performance à Sousse : Tarak a ouvert la marque à la 11e minute, mais Montasser a vite égalisé à la 17e, préservant l'indécision et le suspense dans une rencontre dominée par le souci tactique des deux entraîneurs.

La septième rencontre du Championnat n'a pas eu lieu entre l'OCK et le CSHL, ce dernier étant appelé, ce dimanche, à dipsuter son match aller contre les Gabonais de Sogara.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Football sur un volcan

RIO. — Verra-t-on un jour le Championnat brésilien se dérouler sans scandale ? Même s'il fait partie du lourd héritage laissé par vingt années de dictature y compris dans le sport, celui qui vient d'éclater a provoqué une véritable levée de boucliers.

A l'issue de la première phase de la compétition, trente-deux équipes restent donc en lice : les six premières de chacun des quatre groupes soit vingt-quatre, plus les quatre meilleures formations à « l'indice technique » (solde de buts, etc.), et enfin quatre formations venues de la Deuxième Division.

Comme il est facile de l'imaginer à propos de l'Amérique du Sud, la passion s'en mêlant, les critères de l'indice technique en question n'ont pas manqué d'être remis en cause. L'émotion a encore été accrue par la possible élimination de Vasco de Gama, victime d'un épouvantable trou d'air et demeure rien moins que treize matches sans victoire. Malgré un réveil tardif, sa situation était plus que compromise. On dit même que l'énorme colonie portugaise du Brésil faillit fréter toutes les embarcations disponibles sur le continent pour rentrer à Lisbonne.

La seule chance pour Vasco d'arracher in extremis sa qualification restait qu'une contre-expertise annulât le résultat positif du contrôle antidopage auquel avait été soumis l'arrière Carlos Alberto (Sergipe) après son match contre Joinville (1-1). Les résultats du contrôle ayant été confirmés, Joinville obtint les deux points et sa qualification. Vasco allait-il se voir relégué aux oubliettes ?

C'est alors que la Confédération brésilienne de football (CBF) trouva une solution inattendue. Un club de Sao Paulo (et non de Rio, son fief) allait faire les frais du passage à vide de Vasco de Gama. Pauvre Portugais décidément soumis au régime de la douche écossaise. C'est en effet Portuguesa de Sao Paulo qui se vit éliminée sommairement... sous prétexte qu'elle avait refusé de verser une taxe fédérale jugée par elle illégale et avait même porté l'affaire devant les tribunaux civils.

On imagine le bruit que fit dans le Landernau cette bombe à retardement !

Immédiatement réunis, les clubs de Sao Paulo encore dans la course (Corinthians, Palmeiras, Santos, Guarani, Ponte-Preta et Sao Paulo FC) ont décidé de boycotter le Championnat si la CBF ne revenait pas sur sa décision. En cas de confirmation, semblable cassure qui rappelle aux historiens du sport sud-américain les querelles du début du siècle, celle-ci ne manquerait pas d'accroître le discrédit sur la compétition nationale et sur le football local en général.

Certains vont jusqu'à préconiser une intervention gouvernementale dans les affaires du ballon rond.

Voilà le football brésilien sur un volcan menacé d'éruption.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Dolmy en stéréo

CASABLANCA. — Vingt-sept, c'est le nombre de buts inscrits au cours de cette quatrième journée dont une dizaine par le WAC et les FAR.

Cette journée a fait aussi des malheureux qui sont nombreux, et des moins heureux qui ne s'attendaient pas à une telle aubaine. Et comme le malheur des uns fait le bonheur des autres, il est vrai que des changements se sont produits, notamment dans le groupe A. Nous pensons, bien entendu, à l'équipe des FAR qui a pris les choses en main, après le faux pas inattendu du leader chez lui. Toujours dans le même groupe, certains se posent des questions ; il s'agit de Khouribga et de Sidi-Kacem, étrillés respectivement par le WAC et les FAR.

Dans l'autre groupe, c'est le calme, la hiérarchie est respectée ; le Raja et le Hassania d'Agadir continuent de faire la loi, alors que Belksiri, battu encore une fois, se retrouve seul en bas du tableau.

Dans le groupe A, nous disons que l'équipe des FAR, qui n'a fait qu'une bouchée des Kacemis, 4-1, prend la tête du peloton, après le faux pas inattendu de CODM, battu chez lui par le KAC de Marrakech. Cette performance des Sudistes, qui doivent beaucoup à leur gardien de but téméraire, mérite quand même d'être saluée, surtout si on sait que c'est la première défaite du club Meknassi qui rétrograde ainsi à la deuxième place en compagnie de son tombeur, le KAC de Marrakech. Tout comme le WAC qui étrille Khouribga, 6-1 ; le Mouloudia beau vainqueur à l'extérieur du Chabab, 2-1 ; Salé qui décroche un excellent nul à Kenitra ; enfin, le nouveau promu, les Forces Auxiliaires, qui vient d'enliser le Chabab de Laayoune aux toutes dernières places.

Dans l'autre groupe, tous les regards étaient braqués sur El Jadida avec le sommet DHJ-Raja ; au cours de cette rencontre, les locaux, comme à leur habitude, sont entrés dans le match sans préambule et obligeaient la défense adverse à se dépenser. Tandis que l'on pouvait espérer que les Doukalis finissent par trouver la faille, c'est au contraire Souadi, qui faisait d'ailleurs sa rentrée au sein de l'attaque casablancaise, qui trompait le gardien local sur un tir des 25 mètres à la 17e minute. Ce but quelque peu chanceux des Casablancais, contre le cours du jeu d'ailleurs, ne décourageait pas les Jdidis qui multipliaient les occasions sans réussir à en matérialiser une seule. Ils accumulaient ainsi corners, attaques et coups francs ; mais la défense adverse, bien regroupée autout de l'international Dolmy, restait intraitable et repoussait tout sans relâche. A un point du Raja, on retrouve le Hassania d'Agadir qui s'était déjà signalé la semaine précédente par un méritoire nul sur la pelouse de Casablance face au leader, et le voilà, dimanche dernier, beau vainqueur de Touarga, grâce à un but de Doumiri (86e).

A Kenitra, le KAC a été mal récompensé d'un beau match plein qu'il a dominé dans l'ensemble, et il lui fallut attendre la seconde mi-temps pour enfin défloer le tableau de marque par un penalty transformé, à la 74e minute, par l'international Khalifa. Grâce à ce premier succès de la saison, le KAC remonte à la quatrième place, en compagnie notamment de la Renaissance Sportive de Berkane. Cette dernière, sous l'impulsion d'un Boushaba particulièrement étincelant, prit le meilleur chez lui sur l'Amal de Belksiri. Bekkaoui ouvrait le score à la 7e minute, suite à un cafouillage monstre dans la surface de réparation des visiteurs. Pourtant, l'adversaire ne désarma jamais. C'est ainsi que, après de multiples efforts, Mohammed réussit, à la 74e minute, à mettre les deux équipes à égalité. Mais c'était mal connaître les locaux qui, cinq minutes plus tard, reprirent le dessus grâce à un très beau but signé par le toujours jeune Boushaba.

Deux points à l'extérieur sont toujours bons à prendre. Le FUS à Settat et Nador à Fes ont réussi cette performance qui est quand même loin d'être négligeable.

Lettre de Tunisie (Hakim)

LA BONNE AFFAIRE POUR SOGARA

Devant Sogara, le représentant du Gabon, les Tunisiens se sont contentés d'un nul blanc pour le compte du match aller des demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe. En dépit d'un jeu aéré et orienté vers l'offensive, le CSHL n'a pu obtenir le moindre but. Pourtant, il a multiplié les occasions et a tiré deux fois sur les poteaux. Cela sans compter le but annulé par l'arbitre éthiopien, décision qui fut aussi prise à l'encontre de Sogara en fin de match.

Le mérite des Gabonais fut d'évoluer sans complexes, jouant leurs chances en attaque lorsque les occasions se présentaient, sans oublier de miser sur l'un de leurs atouts : l'engagement physique.

Le CSHL a bien fait circuler le ballon mais a manqué d'hommes capables de traduire en buts les bonnes actions développées. Qu'en sera-t-il le 26 octobre prochain, lors du match retour prévu à Libreville ?

CANADA (Victor PETKOV)

Un nouveau Championnat est né

MONTREAL. — C'est officiel. Le nouveau Championnat professionnel du Canada verra ses premiers jours au mois de mai prochain. Une conférence de presse a également révélé la nomination de Dale Barnes, au poste de commissaire de la Ligue. Le président de cet organisme sera Mel Kowalehuk, également président des Brickmen d'Edmonton, dont le propriétaire n'est autre que Peter Pocklington, déjà possesseur des Trappers (base-ball) et des Oilers (hockey) du fameux Wayne Gretzky.

Dimensions géographiques obligent, le Championnat sera divisé en deux poules : Est et Ouest.

Le Blizzard de Toronto, les Steelers d'Hamilton, les Rockets de North York et Ottawa, formeront la Division Est.

L'Ouest sera composé du Fury de Winnipeg, des 86ers de Vancouver, des Kickers de Calgary et des Brickmen d'Edmonton.

Chaque formation combattra ses trois rivaux géographiques à quatre reprises et affrontera les quatre autres équipes par deux fois et cela, avant de mériter une place aux éliminatoires de septembre. Mais attention, car Montréal peut très bien s'infiltrer dans ce nouveau circuit. Pour ce faire, il a vu son échéance prolongée jusqu'au 1er novembre, date limite pour le versement d'un bon destiné au fonds d'assurance commun, dont le montant a été baissé, pour Montréal, de cent mille à soixante-cinq mille dollars. Ces dérogations en faveur de la seule ville francophone du circuit ne sont pas le fruit du hasard. En effet, son homme fort, Michel Bruriana, travaille depuis six mois sur le projet, et présente de fortes garanties de succès en cas d'existence d'une équipe pro à Montréal.

Le marché du soccer à Montréal, derrrière celui de Toronto, est sans doute le plus fort au pays. C'est donc de façon justifiée que Buruiana place ses prévisions pour Montréal largement au-dessus de la moyenne des autres clubs. La plupart des patrons comptent entre deux cent cinquante mille et six cent mille dollars pour boucler leur année, tandis que l'homme d'affaires montréalais a obtenu l'affaissement de ce dernier plafond budgétaire pour aller jusqu'à huit cent mille dollars. Les uns s'attendent à enregistrer des pertes lors des trois premières saisons. Buruiana, lui, est assez optimiste et calcule des bénéfices d'environ cent cinquante mille dollars. Toutes ces belles prévisions ne vaudront rien si Buruiana ne trouve pas, d'ici quelques semaines, ce fameux sponsor national qu'il convoite tant.

« Pour l'instant, affirme Buruiana, les commanditaires que j'ai approchés se disent très chauds, mais hésitent, vu la déconfiture du Manic. » Si l'un d'eux donne son signal d'accord, Buruiana a derrière lui un tas de groupes, prêts à sauter sur l'occasion. Une fois cette tâche accomplie, Pierre Mindru, qui fait actuellement des miracles au sein du Hassania d'Agadir, prendra le premier avion à destination de Montréal pour en devenir le manager.

Mais, quoi qu'il en soit, avec ou sans Montréal, le réalisme qui règne sur la masse dirigeante locale devrait conduire le football canadien vers un bel avenir. En attendant la prochaine Coupe du monde, en 1990, le mot d'ordre est lancé : « Un pour tous, tous pour un », en l'occurrence la Ligue.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE
Demi-finale :
Blizzard Toronto (Ontario) b. Colombus Italia (Colombie Britannique) 3-0.
Finale :
Blizzard b. Luso (Québec) 2-0.

BELGIQUE

Lokeren - Anderlecht 1-1
FC Malinois - FC Liège 2-0
Waregem - Antwerp 1-0
Molenbeek - Seraing 1-1
Charleroi - Berchem 4-1
Club Brugeois - La Gantoise 1-0
Beerschot - Beveren 1-1
Standard - Courtrai 3-0
R. J. Bruxelles - Cercle Bruges 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Brugeois	12	7	5	2	0	19	6
2. Anderlecht	11	7	5	1	1	20	4
3. Standard	10	7	4	2	1	13	3
FC Malines	10	7	4	2	1	11	4
Beveren	10	7	3	4	0	12	4
6. Lokeren	8	7	2	4	1	7	4
Beerschot	8	7	2	4	1	6	7
8. Waregem	7	7	3	1	3	8	14
FC Liégeois	7	7	2	3	2	9	2
Seraing	7	7	2	3	2	8	9
11. Courtrai	6	7	2	2	3	12	9
Molenbeek	6	7	2	2	3	9	11
Charleroi	6	7	2	2	3	8	13
R. J. Bruxelles	6	7	2	1	4	5	14
15. Gantoise	5	7	1	2	4	8	13
16. Antwerp	3	7	0	3	4	3	7
17. Cercle Bruges	2	7	1	0	6	8	12
Berchem	2	7	0	2	5	3	19

Buteurs : Maertens (Malines FC), 5 buts ; Claessen (Standard), François (Liège), Scifo (Anderlecht), Rosenthal (Club Bruges), Gudjohnson (Anderlecht), 4 buts.

ECOSSE

(11e journée)

Dundee United - Motherwell 4-0
Celtic Glasgow - Hearts 2-0
Saint Mirren - Glasgow Rangers 0-1
Falkirk - Aberdeen 3-3
Hamilton - Dundee 0-3
Hibernian - Clydebank 3-2

(12e journée)

Aberdeen - Dundee United 2-0
Dundee - Celtic Glasgow 0-3
Hearts - Saint Mirren 0-0
Glasgow Rangers - Hibernian 3-0
Clydebank - Hamilton 2-1
Motherwell - Falkirk 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	20	12	9	2	1	29	8
2. Dundee United	19	12	8	3	1	25	9
3. Glasg. Rangers	17	12	8	1	3	20	8
4. Hearts	16	12	6	4	2	13	6
5. Aberdeen	14	12	5	4	3	21	13
Dundee FC	14	12	6	2	4	12	9
7. Saint Mirren	10	12	3	4	5	7	12
8. Clydebank	9	12	4	1	7	10	18
Hibernian	9	12	3	3	6	13	25
10. Motherwell	8	12	1	6	5	9	21
11. Falkirk	7	12	1	5	6	9	15
12. Hamilton	1	12	0	1	10	6	29

Buteurs : Johnston (Celtic), 12 buts ; Ferguson (Dundee United), McGuire (Celtic), 8 ; Robertson (Motherwell), 7.

R.F.A.

Kaiserlautern - Uerdingen 1-0
Werder Brême - Mannheim 4-2
Hambourg - Stuttgart 2-0
Nuremberg - Schalke 04 2-1
Cologne - Dortmund 2-0
Düsseldorf - Blau-Weiss Berlin 3-1
Francfort - Bayern Munich 0-0
Bochum - Leverkusen 2-1
Mönchengladbach - FC Hombourg 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	16	10	6	4	0	21	9
2. Hambourg SV	14	10	6	3	1	19	9
3. Leverkusen	13	10	6	1	3	23	10
Brême	13	10	5	3	2	20	17
5. Stuttgart	12	10	4	4	2	19	10
Kaiserslautern	12	10	4	4	2	17	11
7. Uerdingen	11	10	4	3	3	15	13
Bochum	11	10	3	5	2	15	14
Schalke 04	11	10	6	1	3	20	21
10. Dortmund	10	10	4	2	4	23	13
Francfort	10	10	2	6	2	13	11
12. Mannheim	9	10	3	3	4	16	19
13. M'gladbach	8	10	2	4	4	15	16
Cologne	8	10	3	2	5	12	17
15. Nuremberg	6	10	1	4	5	12	19
FC Hombourg	6	10	2	2	6	8	23
17. Düsseldorf	5	10	2	1	7	11	29
BW Berlin	5	10	1	3	6	10	28

Buteurs : Buhrer (Mannheim), 7 ; Von Heesen (Hombourg), 6 ; Waas (Leverkusen), 6 ; Mill (Dortmund), 6 ; Wuttke (Kaiserslautern), 6.

SUISSE

La Chaux-de-Fonds - Bâle 0-2
Saint-Gall - Lucerne 0-0
Servette - Young Boys 2-0
Grasshoppers - Aarau 2-0
Sion - Neuchâtel Xamax 0-1
Vevey - Locarno 2-1
Wettingen - Zurich 1-1
Bellinzone - Lausanne 4-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	18	11	8	2	1	28	12
2. Grasshoppers	18	11	8	2	1	24	10
3. Sion	15	11	7	1	3	24	12
4. Bellizone	14	11	6	2	3	20	16
5. Zurich	12	11	4	4	3	18	15
6. Saint-Gall	12	11	4	4	3	15	14
7. Lausanne	12	11	5	2	4	20	20
8. Servette	11	11	5	2	4	19	18
9. Lucerne	10	11	3	2	6	20	18
10. Young Boys	10	11	3	4	4	16	15
11. Bâle	10	11	3	4	4	15	16
12. Aarau	9	11	3	4	4	9	16
13. Vevey	9	11	3	3	5	14	24
14. Wettingen	8	11	2	4	5	14	17
15. Locarno	7	11	2	3	6	17	20
16. La Ch.-de-Fds	1	11	0	1	10	7	36

Buteurs : Paolo Cesar (Bellinzone), 10 ; Eriksen (Servette), 9 ; Fargeon (Bellinzone), 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÈNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 pt à Leicester, tombeur de Nottingham, le leader. 2 pts à Tottenham, vainqueur des Reds de Dalglish à Anfield Road (1-0) et 1 pt à Charlton pour sa victoire sur Everton (3-2).

BELGIQUE. — 1 pt à Anderlecht pour son carton de Lokeren (4-1 à l'extérieur).

ÉCOSSE. — 1 pt au Celtic de Glasgow qui prend la tête du classement après ses deux victoires de la semaine (2-0 et 3-0).

ESPAGNE. — 2 pts à l'Atletico Madrid, qualifié à Brême en Coupe UEFA et dauphin de Barcelone en Championnat et 1 pt à Barcelone, vainqueur du derby catalan (1-0) et invaincu face au Real (1-1). 1 pt à Saragosse, vainqueur de l'AS Rome aux tirs au but.

FRANCE. — 2 pts à Toulouse, tombeur du Naples de Maradona aux penalties.

ITALIE. — 1 pt à Naples, pour sa victoire à Gênes (2-1) et à l'Inter, invaincu dans le derby de Milan (0-0), et vainqueur (1-0) à Athènes en Coupe d'Europe.

PAYS-BAS. — Pas de point cette semaine.

PORTUGAL. — 2 pts à Boavista, qui élimine Florence en Coupe d'Europe et qui prend un point face au Sporting de Lisbonne (1-1).

RFA. — 1 pt à Bochum qui bat Leverkusen (3-1). 1 pt à M'Gladbach, victorieux à Belgrade du Partizan (3-1) et 1 pt à Uerdingen, impressionnant à Iéna (4-0).

SUISSE. — 2 pts à Neuchâtel, victorieux (1-0) chez son dauphin de Sion, qui a, malgré tout, 1 pt pour sa victoire 3-0 sur Aberdeen en Coupe des Coupes.

CLASSEMENT

1. Ajax	5	Aarau	3
Celtic Glasgow	+1 5	Dortmund	3
3. Neuchâtel	+2 4	Belenenses	3
Boavista	+2 4	Guimaraes	3
Roda	4	Den Bosch	3
P-SG	4	Sparta Rotterdam	3
Sochaux	4	Inter Milan	+1 3
Toulouse	+2 4	Charlton	+1 3
Anderlecht	+1 4	Atletico Madrid	+2 3
Tottenham	+2 4	Hearts	3
11. Dundee United	3	Glasgow Rangers	3
Lens	3	FC Bruges	3
Bordeaux	3	Standard Liège	3
Bayern	3	Nottingham Forest	3
		Wimbledon	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS PRINTEMPS-AUTOMNE (Pays nordique et URSS)

1. MINIMAKI (Ilves)	13	22	12. T. NILSSON (Göteborg)	9	22
2. EKSTRÖM (Göteborg)	13	22	GERHARDSSON (Ham.)	9	22
RODIONOV (Spartak)	13	24	OEKLAND (Bryne)	9	20
K. NIELSEN (Bröndby)	13	20	FOLKVORD (Bryne)	9	20
5. LIUS (Kuusysi)	12	22	JOHNSEN (Mjöndalen)	9	20
LUNDQUIST (Aarhus) +1	12	20	SELEN (Start)	9	20
7. LÖNDAHL (Herfolge) +2	11	20	18. HJELM (Ilves)	8	22
MB NIELSEN (Brönshöl)	11	22	JARVINEN (PPT Por)	8	22
DERBECK (Mjöndalen)	11	20	R. NILSSON (Brage)	8	22
10. ARI VALVEE (HJK)	10	22	V. ERIKSSON (Ham.)	8	22
TAURIAINEN (ROPS)	10	22	D. KARLSSON (Kalmar)	8	22

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. POLSTER (Austria)	+2 22	15	HAIDER (Voetz Linz)	9	15
2. SIRAKOV (Vitocha)	+5 15	9	GUDELJ (Velez)	9	10
3. MIHAJLOVIC (Zelesn.)	13	10	20. BOQI (PEC)	8	10
4. JOHNSTON (Celtic)	+2 12	12	KRANKL (Vienne Spor)	8	15
ALEXANDROV (Slavia)	12	9	DESMET (Lille)	8	12
6. KRANJCAR (Rarid)	+1 12	15	BOCKLINE (Sparta)	8	10
VAN BASTEN (Ajax)	11	10	McGUIRE (Celtic)	8	12
8. P. CESAR (Bell.)	+6 10	11	FERGUSSON (Dundee)	8	12
McCARTNEY (Glent.)	+1 10	7	DETARI (Honved)	8	9
ALLEN (C.) (Tot.)	+1 10	10	TANEV (Sredets)	8	9
CLARKE (Southampton)	10	10	SANCHEZ (Real Madrid)	8	9
WEBB (Nott. Forest)	10	10	ARSTIC (Rapid)	8	15
LESNIAR (Polon)	10	10	30. EGLI (Grasshoppers)	+2 7	11
14. ERIKSEN (Servette)	9	11	COTTEE (West Ham)	+2 7	10
BIRTLES (Nott. F.)	+1 9	10	FARGEON (Bell.)	+1 7	11
PACULT (FC Tyrol)	9	15	BUHRER (Waldhof)	+1 7	10
HALILOVIC (Rapid)	9	15	TAYANASEN (Lausanne)	7	11

ANGLETERRE

(10e journée)

Leicester - Nottingham Forest 3-1
Luton - Norwich 0-0
Liverpool - Tottenham 0-1
Manchester U. - Sheffield W. 3-1
Charlton - Everton 3-2
West Ham - Chelsea 5-3
Arsenal - Watford 3-1
Queen's Park Rangers - Wimbledon 2-1
Aston Villa - Southampton 3-1
Newcastle - Manchester City 3-1
Oxford - Coventry 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	21	10	6	3	1	18	11
2. Nottingham F.	20	10	6	2	2	25	11
3. Tottenham	18	10	5	3	2	11	7
West Ham	18	10	5	3	2	21	18
5. Liverpool	17	10	5	2	3	19	12
6. Sheffield W.	16	10	4	4	2	20	15
7. Everton	15	10	4	3	3	15	12
Arsenal	15	10	4	3	3	9	6
Leicester	15	10	4	3	3	16	13
Coventry	15	10	4	3	3	9	7
11. Luton	14	10	3	5	2	8	7
QPR	14	10	4	2	4	11	13
13. Southampton	13	10	4	1	5	22	22
Wimbledon	13	10	4	1	5	12	15
Oxford	13	10	3	4	3	10	16
16. Watford	11	10	3	2	5	13	13
Charlton	11	10	3	2	5	10	16
18. Aston Villa	10	10	3	1	6	13	24
19. Chelsea	9	10	2	3	5	11	19
20. Manchester U.	8	10	2	2	6	13	14
Newcastle	8	10	2	2	6	8	18
22. Manchester City	7	10	1	4	5	7	11

Buteurs : Allen C. (Tottenham), Warke (Southampton), Webb (Nottingham Forest), 10 buts.

ESPAGNE

(8e journée)

Real Madrid - Barcelone 1-1
Athletic Bilbao - Majorque 2-1
Valladolid - Santander 2-0
Gijon - Saragosse 1-0
Murcie - Real Sociedad 1-2
Sabadell - Atletico Madrid 0-2
Séville - Cadix 0-0
Espanol - Osasuna 1-0
Las Palmas - Betis 0-0

(9e journée)

FC Barcelone - Espanol 1-0
Santander - Real Madrid 0-0
Sabadell - Séville 2-2
Majorque - Valladolid 3-2
Real Sociedad - Las Palmas 2-1
Betis - Gijon 1-0
Atletico Madrid - Saragosse 2-1
Cadix - Athletic Bilbao 1-0
Osasuna - Murcie 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	14	9	5	4	0	14	5
2. At. Madrid	13	9	5	3	1	14	10
3. Real Madrid	12	9	4	4	1	17	7
4. Majorque	11	9	4	3	2	15	12
At. Bilbao	11	9	4	3	2	9	8
6. Espanol	10	8		4	2	12	9
Gijon	10	9	4	2	3	12	10
Valladolid	10	9	4	2	3	11	11
Betis	10	9	4	2	3	9	13
Cadix	10	9	4	2	3	8	8
11. Real Sociedad	9	9	3	3	3	15	13
12. Saragosse	8	9	3	2	4	8	10
Séville	8	9	2	4	3	9	9
Osasuna	8	9	1	6	2	4	5
15. Las Palmas	7	9	2	3	4	12	14
16. Santander	4	9	1	2	6	5	13
Sabadell	4	9	0	4	5	8	18
18. Murcie	3	9	1	1	7	6	18

Buteurs : Sanchez (Real), 8 buts ; Lineker, Rincon, Lopez Ufarte, Saavedra, 5.

PAYS-BAS

COUPE (64e de finale)

KEN Boys (amat.) - Veendam ..... (a.p.) 1-2
KWJK Elin (amat.) - Ajax 1-4
Enteroorult - Sparta 1-6
Oeto (amat.) - Haarlem 1-2
Barendrecht (amat.) - PEC Zwolle 0-7
Meenem - AZ'67 ..... (a.p.) 1-4
Sennekom - Excelsior 0-4
Flevebois - Fortuna 0-2
Sparta 25 - Twente 0-5
GVVV (amat.) - Utrecht 0-7
DS 79 - Go Ahead 3-2
Sparta II - Roda 2-1
Cambuur - La Haye 1-6
Sinurd - Sittard 0-2
Eindhoven - Groningue 1-2
Heerganadam - Den Bosch 0-2
Top - PSV 0-4
Vleissingen - VVV 1-4

ALBANIE

Besa - Nentori 17 2-2
Tomori - Lokomotovia 0-0
Naffetari - Flamurtari 0-1
Dinamo - Apolonia 0-0
Skenderbeu - Luftetari 0-1
Traktori - Vllaznia 0-1
Labinoti - Partizani 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luftetari	8	5	3	2	0	8	1
2. Partizani	7	5	3	1	1	9	2
3. Vllaznia	7	5	2	3	0	5	3
4. Labinoti	5	5	2	1	2	5	4
5. Nentori 17*	4	5	2	3	0	8	4
6. Besa	4	5	0	4	1	5	6
7. Naftetari	4	5	1	2	2	2	4
8. Lokomotovia	4	5	1	2	2	3	7
9. Dinamo*	3	5	1	4	0	8	2
10. Flamurtari*	3	5	2	2	1	7	3
11. Tomori	3	5	0	3	2	2	8
12. Apolonia**	2	5	3	2	0	4	1
13. Skenderbeu	1	5	0	1	4	1	7
14. Traktori	0	5	0	0	5	0	13

Buteurs : Bega (Labinoti), 3 ; Rragoni (Vllaznia), 3 ; Josa (Nentori), 3.
N.B. : Les équipes qui figurent avec un astérisque ont eu trois points de pénalité. Celle avec deux astériques en a eu six.

BULGARIE

Akademik - Slavia 1-1
Trakia - Spartak Varnas 5-1
Vitosha - Chernomoretz 8-1
Sliven - Beroe 2-2
Spartak Pleven - Lokomotiv Sofia 1-3
Uratza - Lokomotiv Plovdiv 2-0
Dimitrovgrad - Etar 1-0
Sredetz - Pirin 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitosha	14	9	7	0	2	28	13
2. Slavia	13	9	6	1	2	21	10
3. Sredetz	12	9	5	2	2	23	11
4. Lokom. Sofia	11	9	4	3	2	20	13
Trakia	11	9	4	3	2	18	12
6. Beroe	10	9	3	3	3	19	13
Spartak Varna	10	9	5	0	4	16	20
8. Vratza	9	9	4	1	4	10	15
9. Lokom. Piov.	8	9	3	2	4	18	16
ETAR	8	9	3	2	4	11	10
Pirin	8	9	4	0	5	12	17
Chernomoretz	8	9	3	2	4	13	22
13. Sliven	7	9	3	1	5	17	18
14. Academik	6	9	2	2	5	12	22
15. Dimitrovgrad	5	9	2	1	6	9	24
16. Spartak Pleven	4	9	1	2	6	10	20

Buteurs : Sirakov (Vitosha), 15 buts ; Alexandrov (Slavia), 12 ; Tanev (Sredetz), 8 ; Kolev (L. Plovdiv), 7 ; Vitparski (Pirin), 7.

DANEMARK

B1903 Copenhague - Brondby 3-1
Ikast - KB Copenhague 1-1
Aarhus - Odense 3-0
Kastrup Cop. - Herfolge 1-0
Naestved - Lyngby 2-0
Vejle - Randers 3-1
Bronshoj Cop. - Esbjerg 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarhus	36	21	15	6	0	43	16
2. Brondby	27	21	13	1	7	40	26
3. Naestved	27	21	9	9	3	34	20
4. Lyngby	24	21	9	6	6	30	25
5. Ikast	23	31	9	5	7	34	27
6. B 1903	23	21	7	9	5	28	26
7. Bronshoj	22	21	9	4	8	42	30
8. Vejle	22	21	7	8	6	31	26
9. Odense	20	21	7	6	8	29	26
10. KB	20	21	7	6	8	29	35
11. Herfolge	19	21	7	5	9	27	38
12. Kastrup	12	21	3	6	12	17	32
13. Esbjerg	11	21	2	7	12	18	40
14. Randers	8	21	3	2	16	13	46

Buteurs : 1. C. Nielsen (Brondby), 13 buts ; 2. Lundquist (Aarhus), B. Nielsen (Bronshoj), 12 ; 4. Londal (Herfolge), Reese (Aarhus), 10.

IRLANDE DU NORD

Bangor - Newry 2-2
Cliftonville - Crusaders 2-1
Coleraine - Portadown 1-1
Glenavon - Ards 1-0
Glentoran - Ballymena 7-2
Larne - Linfield 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	17	7	5	2	0	24	7
2. Ards	13	7	4	1	2	9	6
3. Larne	12	7	3	3	1	10	7
Newry	12	7	3	3	1	10	7
5. Bangor	10	7	3	1	3	7	8
Glenavon	10	7	2	4	1	7	5
7. Cliftonville	9	7	2	3	2	6	6
8. Ballymena	8	7	2	2	3	8	16
Linfield	8	7	2	2	3	6	8
Crusaders	8	7	2	2	3	6	12
11 Portadown	6	7	0	6	1	6	8
Coleraine	6	7	1	3	3	12	10
13. Carrick	5	6	1	2	3	4	7
14. Distillery	3	6	1	0	5	5	13

Buteur : McCartney (Glentoran), 10.

POLOGNE

(10e journée)

Legia Varsovie - Pogon Stettino 2-0
Gornik Zabrze - Wroilaw 0-0
LKS Lodz - Ruch Chorzow 1-0
GSK Katowice - Motor Lublin 6-0
Lech Poznan - Lechia Danzica 2-1
Polonia Byton - Stal Mielec 3-3
Gornik Walbrzych - Widzew Lodz 0-0
Zagiebie - Poznan Olimpia 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pogon	15	10	5	4	1	19	11
2. Slask	14	10	5	3	2	16	10
Gornik Z	14	10	5	3	2	15	9
Widzew	14	10	5	4	1	12	8
5. GKS Kat.	13	10	4	3	3	20	12
6. Legia	13	10	5	3	2	21	15
Lech	13	10	4	4	2	16	11
8. Zagiebie	12	10	5	2	3	12	10
9. LKS Lodz	10	10	3	4	3	9	8
10. Ruch Chorz	8	10	2	4	4	11	13
11. Olimpia	7	10	2	4	4	6	11
12. Motor	7	10	3	2	5	7	14
13. Gornik W.	7	10	3	2	5	7	15
14. Polonia	6	10	1	5	4	8	15
15. Stal Mielec	5	10	1	4	5	10	16
16. Lechia Danzica	2	10	0	3	7	3	14

ROUMANIE

(8e journée)

Steaua Bucarest - FCM Brasov 2-0
Victoria Bucarest - Dinamo Bucarest 1-1
Chimia RM Valcea - FC Olt 1-2
Univ. Craiova - Flacara Moreni 3-0
Oteiul Galati - Sp. St. Bucarest 0-1
Univ. Cluj Napoca - SC Bacau 3-0
FC Arges Pitesti - Rapid Bucarest 1-0
Corvinul Hunedoara - Jiul Petrosani 3-0
Petroiul Ploiesti - Gloria Buzau 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	15	8	7	1	0	19	2
2. Dinamo Bucarest	11	7	4	3	0	24	5
2. Petrolul	10	8	4	2	2	11	4
4. Fe Olt	10	7	5	0	2	11	6
5. FC Arges	9	7	4	1	2	7	4
6. UC Napoca	9	8	4	1	3	10	8
7. SC Bacan	9	8	4	1	3	9	10
8. Stud. Bucarest	8	8	3	2	3	12	7
9. Victoria Bucarest	8	8	3	2	3	8	8
10. C. Hunedoara	8	8	3	2	3	10	12
11. Oteiul Galati	6	8	1	4	3	4	6
12. Univ. Craiova	6	8	1	4	3	7	9
13. FCM Brasov	6	8	3	0	5	5	9
14. Rapid Bucarest	6	8	2	2	4	6	10
15. Gloria Buzau	6	8	3	0	5	8	24
16. Chimia Valcea	5	8	2	1	5	12	15
17. Flacara Moreni	5	8	2	1	5	5	17
18. Jiul Petrosani	3	7	1	1	5	7	15

URSS

(25e journée)

Dynamo Moscou - Metallist Kharkov 0-0
Dynamo Kiev - Dynamo Tbilissi 1-3
Spartak Moscou - Chakhter Donessk 2-0
Tchernomorets Od. - J. Vilnius 0-2
Dynamo Minsk - Torpedo Koutaïssi 2-1
Dniepr Dniep. - Zenith Leningrad 0-0
Kairat Alma Ata - Neftchi Bakou 3-1
Torpedo Moscou - Ararat Erevan 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	29	25	11	7	7	41	19
2. Zenith Leningrad	28	24	10	8	6	34	22
3. Dynamo Tbilissi	28	25	10	8	7	29	27
4. Dynamo Moscou	28	23	9	10	4	27	21
5. Ch. Donetsk	27	25	9	9	7	35	27
6. Jalguiris	24	25	9	6	10	23	27
7. Dynamo Kiev	24	20	8	8	4	29	22
8. Ararat	24	25	8	8	9	20	24
9. Dynamo Minsk	24	25	8	8	9	24	33
10. Neftchi	24	25	7	11	7	26	28
11. Dniepr	24	25	7	10	8	31	31
12. Torpedo Moscou	24	26	7	11	8	25	26
13. Kairat	23	25	8	7	10	23	33
14. Metallist	22	24	7	8	9	18	19
15. Tchernomorets	20	25	7	6	12	22	29
16. T. Koutaïssi	17	25	5	7	13	24	25

MAROC

(4e journée)

GROUPE A

FAR Rabat - US Sidi-Kacem 4-1
WAC Casablanca - OC Khouribga 6-1
CODM Meknès - KACM Marrakech 0-1
SCCM Mohammedia - MCO Oujda 1-2
RSK Kenitra - ASS Salé 0-0
FA Benslimane - CSE Lasyoune 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	10	4	2	2	0	7	3
2. WAC Casablanca	9	4	2	1	1	8	3
Oujda	9	4	2	1	1	7	4
Meknès	9	4	2	1	1	7	5
KACM Marrakech	9	4	2	1	1	4	2
FA Benslimane	9	4	2	1	1	4	3
Salé	9	4	2	1	1	2	2
8. Mohammedia	7	4	1	1	2	4	6
9. RS Kenitra	6	4	0	2	2	4	6
Khouribga	6	4	0	2	2	3	10
11. Lasyoune	5	3	0	2	1	3	5
12. Sidi-Kacem	4	3	0	1	2	2	9

GROUPE B

KAC

MERCI MAMAN !

Charles Hainsworth, un jeune Anglais âgé de vingt et un ans, a été conduit au poste de police par sa mère, qui l'avait reconnu en regardant un reportage télévisé sur les scènes de violence survenues le 20 septembre dernier à l'issue du match Bradford City - Leeds United.

Mme Margaret Hainsworth a déclaré qu'elle avait été « absolument horrifiée » en découvrant son fils parmi la foule, lors des échauffourées engendrées par le derby de Division II anglaise, autour de l'Odsal Stadium. Elle s'est donc présentée à la police avec son fils, pour qu'il y soit entendu. 94 hooligans ont déjà été arrêtés à la suite des troubles.

■ Le Celtic jouera finalement à Kiev ! Rassurés par des experts en radioactivité, les dirigeants écossais se rendront dont l'esprit tranquille dans la ville ukrainienne, distante d'une centaine de kilomètres de Tchernobyl...

■ Igor Vrablic (vingt et un ans), l'attaquant international canadien qui venait d'être transféré à l'Atletico de Madrid n'est pas resté longtemps dans la capitale espagnole. Le club madrilène vient en effet de le « prêter » au Real Oviedo, une équipe de Seconde Division, Vrablic est le premier joueur canadien à évoluer en Espagne.

■ Dieter Burdenski, gardien du Werder Brême depuis de longues années vient de resigner dans ce club jusqu'en 1988. Agé de trente-cinq ans, ancien international, Burdenski avait été pressenti un moment pour aller jouer à Schlake 04.

■ Bobby Moore (quarante-cinq ans), capitaine de l'équipe d'Angleterre championne du monde en 1966 a été hospitalisé mercredi dernier à la suite d'un malaise. On craignait un problème cardiaque mais les médecins ont rassurés tout le monde.

■ Vedette inattendue de ce début de saison en Belgique, Kari Ukkonen, le milieu de terrain finlandais de Lokeren, a bien failli signer en France. Mais les contacts n'ont pas abouti et l'ex-joueur du Cercle Bruges se retrouve aujourd'hui à Lokeren.

■ Brian Talbot (33 ans), l'ancien international joueur d'Ipswich, d'Arsenal et de Watford, quitte le club d'Elton John pour Stoke City, où il retrouvera Mick Mills, avec lequel il remporta la Coupe de l'UEFA avec Ipswich.

■ Le choc de mercredi dernier entre le Real Madrid et Barcelone (1-1) a été retransmis en direct dans cinq pays latino-américains : Mexique, Panama, Costa Rica, Venezuela et... Los Angeles, en Californie.

ÉLÉMENTAIRE MON CHER FREUD...

Francesco Graziani n'a pas, en dépit des apparences, besoin d'aller consulter le docteur Freud ! Il a encore marqué deux buts dimanche dernier, et de toute façon, l'inscription que l'on peut admirer sur son maillot n'a rien à voir avec le père de la psychanalyse ! Il s'agit plus prosaïquement de l'abréviation de Frese (grande marque d'outils) et d'Udine. FRE + UD = FREUD !

(Photo Franco RICHIARDI)

LES ANGLAIS DE RETOUR ? NON MERCI...

Jacques Georges, président de l'UEFA, a indiqué jeudi dernier à Nancy, au cours d'une réunion avec les dirigeants de la Ligue lorraine de football, qu'il n'était pas « favorable actuellement au retour des clubs anglais dans les compétitions européennes ».

M. Georges, s'exprimant dans sa région natale, a fait un tour d'horizon à bâtons rompus du football mondial et des prérogatives de l'Union européenne.

Interrogé sur la violence et le drame du Heysel, le président européen a déclaré : « Ce drame est affreux et à cause de cette finale que j'ai personnellement tenu à faire disputer afin d'éviter une catastrophe plus grande encore, je vais passer en justice à la fin de ce mois pour la première fois de ma vie. Je pensais que les clubs anglais pourraient réintégrer les compétitions européennes en 1987-1988, mais vu l'agressivité tenace de ses supporters je n'y suis pas très favorable. »

Par ailleurs, Jacques Georges a fait savoir que la finale de la Coupe des champions se disputerait à Vienne, au stade du Prater, tandis que celle de la Coupe des Coupes aurait lieu aux Pays-Bas, sans toutefois mentionner l'endroit définitif.

■ Après avoir entraîné Barcelone, l'équipe nationale espagnole et une bonne poignée de clubs suisses, canadiens et saoudiens, Ladislao Kubala est revenu en Espagne où il a pris en main le Real de Murcie, une équipe qui se traîne en queue de classement. Kubala remplace Vicente Campillo, remercié par ses dirigeants.

■ En dépit du titre de champion de Troisième Division remporté la saison dernière, les dirigeants du club de Reading viennent de révéler le déficit accumulé lors de cette glorieuse campagne : 1 615 000 francs !

■ Le Real Madrid va bientôt posséder une « cité sportive » digne du grand club madrilène. Construite dans un site très agréable, cette cité abritera entre autres une piscine, des courts de tennis, des appartements pour les joueurs, un restaurant...

■ Antonio Maceda, le défenseur international du Real Madrid vient de subir sa troisième opération au genou droit depuis mars dernier. Mais les médecins estiment qu'il devrait être en mesure de rejouer d'ici trois à quatre mois.

TIFOSI EN FOLIE

La cinquième journée du Championnat d'Italie a été marquée, dimanche, par de nombreux incidents entre tifosi à Florence, Udine, Bologne, Cremone et Avellino.

A Udine, avant le match Udinese-Vérone, un jeune militaire de vingt ans, qui venait encourager l'équipe de Vérone, a été gravement blessé d'un coup de couteau au cours d'une bagarre qui a éclaté entre tifosi devant la gare. D'autres affrontements se sont déroulés à la fin du match, faisant plusieurs blessés légers. De nombreuses voitures et des autobus ont été endommagés.

Cinq tifosi de la Lazio de Rome ont été arrêtés à Crémone après avoir commis des actes de vandalisme dans le centre de la ville. A Bologne, plusieurs personnes ont été blessées lors de bagarres et un restaurant a été totalement dévasté par des tifosi de Trieste.

A Florence, où un spectateur qui assistait au match Florentina-Juventus est décédé à la suite d'un malaise cardiaque, des affrontements entre les supporters se sont déclenchés après le match et les policiers, qui sont rapidement intervenus, ont arrêté plusieurs personnes.

Enfin, à Avellino, la police a utilisé les gaz lacrymogènes pour disperser des supporters qui tentaient d'enfoncer les portes du stade. Une personne à été transportée à l'hôpital dans un état grave.

■ En dépit du léger redressement observé ces derniers temps, tout ne va pas pour le mieux au FC Cologne puisque le vice-président Thielen vient de démissionner, se plaignant qu'on ne lui fasse « plus confiance ». Par ailleurs, on parle de l'arrivée d'Otto Rehhagel, actuel entraîneur de Brême dans le grand club rhénan.

WATFORD ET LA POLITIQUE FAMILIALE

Alors que le problème de la violence dans les stades est toujours d'actualité en Angleterre, le club de Watford reste un exemple pour ceux qui désirent se rendre au stade avec femme et enfants. A Vicarage Road, le stade de ce club de la grande banlieue londonienne, un immense coin de tribune est strictement réservé aux familles (« Family Enclosure »). Sur chaque siège, le nom de la personne est inscrite. Les gamins reçoivent des cadeaux (ballons, stylos...) et des cartes de vœux personnalisées à chaque anniversaire et à Noël ! et ce sont toujours les mêmes policiers qui sont de garde autour de cette tribune, ce qui facilité grandement les relations avec le public.

■ Les dirigeants d'Arsenal ont décidé d'entamer une grande campagne pour lutter contre les excès de langage ! Désormais, tout spectateur présent à Highbury, et qui hurlerait des paroles obscènes, désobligeantes ou provocatrices, sera immédiatement expulsé du stade.

■ La bonne surprise de ce début de saison au sein du Real Madrid s'appelle Pardeza. Ce jeune joueur blond, qui vient de Saragosse et qui possède un tempérament de feu, a déjà reçu le surnom de « souris électrique » !

■ Terry Yorath, actuellement entraîneur de Swansea, rêve de deux choses : « D'abord, faire remonter Swansea de Quatrième en Deuxième Division ; puis j'aimerais devenir sélectionneur de l'équipe nationale galloise ! » Rappelons que Yorath compte cinquante-neuf sélections en équipe galloise.

■ Quelques chocs prometteurs à noter à l'issue du tirage au sort du troisième tour de la Littlewoods Cup : Everton-Sheffield Wednesday, Watford-West Ham, Manchester United-Southampton, Liverpool-Leicester...

■ Déjà trois grandes rencontres amicales mises sur pied l'année prochaine pour la Squadra Azzurra : face à la RFA (le 18 avril à Cologne), contre la Norvège (le 28 mai) et enfin un choc très attendu : Italie-Brésil, le 7 juin.

■ La colère était grande du côté des supporters de l'Inter avant le grand derby milanais de dimanche dernier. Motif : le Milan AC n'avait proposé que trois mille places en tout aux supporters interistes !

■ Depuis le début de l'actuelle saison, les rencontres de Championnat espagnol sont divisées en trois catégories par les responsables chargés d'assurer la sécurité dans les stades : les matches à risques minimes, à risques probables et à hauts risques ! Mercredi dernier, le choc Real-Barcelone était catalogué à hauts risques...

■ Afin de remplacer Lars Lunde, l'attaquant danois parti au Bayern, les dirigeants des Young Boys de Berne viennent d'engager Björn Nilsson, attaquant international suédois de Malmöe. Nilsson retrouvera à Berne son compatriote Prytz.

■ Plus ça va, moins ça va à Chelsea, où, après Colin Pates, John McLaughlin et Doug Rougvie, un quatrième joueur a demandé à être placé sur la liste des transferts : l'attaquant international écossais David Speedie. Selon certaines rumeurs, Kenny Dalglish aimerait bien le faire venir à Anfield Road...

■ La nouvelle est confirmée : la FIFA va organiser du 18 au 22 novembre un grand tournoi international de football en salle (cinq contre cinq) qui se tiendra à Budapest et auquel participeront la Belgique, l'Espagne, les Etats-Unis, l'Italie, les Pays-Bas, le Brésil et deux équipes hongroises. Si tout se passe bien, un véritable Mundial serait organisé l'an prochain.

■ Commentaires admiratifs d'Enzo Bearzot, ex-sélectionneur italien à l'issue du match amical Italie-Grèce (2-0) de mercredi dernier : « Cette Squadra Azzurra a un potentiel énorme. Elle joue un football très rapide, le football de demain ! »

■ Les dirigeants du club londonien de Charlton qui avaient fait preuve d'une inquiétante « discrétion » sur le marché des transferts semblent enfin se réveiller. On parle en effet de l'arrivée prochaine du défenseur de Tottenham, Paul Miller (vingt-sept ans).

■ Coupable d'avoir adressé un geste « obscène » à son public à l'issue du match de Coupe de la Ligue Newcastle-Bradford, l'attaquant Billy Whitehurst a immédiatement été mis sur la liste des transferts par les dirigeants de Newcastle ! Oxford serait très intéressé...

■ Il est de plus en plus probable que Jesper Olsen, l'international danois de Manchester United quitte prochainement ce club. Olsen, qui n'est plus en odeur de sainteté à Old Trafford aurait reçu des offres du PSV Eindhoven, mais il préférerait tenter sa chance en RFA... ou en France.

■ Le FC Bâle, club de Première Division qui compte dans ses rangs trois internationaux suisses serait au bord de la faillite. Le président du FC Bâle aurait demandé un prêt de 150 000 F suisse à une banque, en attendant des jours meilleurs.

■ « Il faut mettre ces sauvages en prison et qu'ils y restent longtemps ! Les hooligans ont déjà fait trop de mal au football. » Ces fortes paroles ont été prononcées par Billy Bremner, entraîneur de Leeds United, l'équipe suivie par les hooligans les plus redoutables de tout le Royaume-Uni.

■ Répondant aux critiques qui lui reprochaient de ne pas avoir fait appel à de nouveaux joueurs pour affronter l'Eire, mercredi à Dublin, le sélectionneur écossais, Andy Roxburgh, a déclaré : « Il y aura sans doute 50 000 spectateurs à Landsdowne Road, et ce n'est vraiment pas l'endroit idéal pour lancer dans le bain de jeunes joueurs ! »

TREVOR, NEDO, BRIAN ET LES AUTRES

« Nedo Sonetti, mon entraîneur à l'Atalanta, est l'équivalent italien de Brian Clough, que je considère comme le meilleur entraîneur au monde ! » C'est ce qu'a déclaré Trevor Francis, l'attaquant anglais, qui, après avoir brillé à Nottingham Forest, puis déçu sous le maillot de la Sampdoria la saison passée, se retrouve aujourd'hui à l'Atalanta Bergame. « Sonetti possède une qualité rare chez les entraîneurs : la patience ! » Et Francis en a également profité pour critiquer Bersellini, l'entraîneur de la Sampdoria la saison dernière : « Il ne m'a pas fait jouer souvent, sous prétexte que j'étais blessé, ce qui était faux ! A cause de lui, ma réputation en a pris un sale coup... »

Un entraîneur en or

La semaine dernière, Eriksson, l'entraîneur suédois de la Roma a sauvé la vie de Riccardo Viola (43 ans), fils du président de la Roma ! Viola junior, pris d'un soudain malaise, s'est écroulé et Eriksson s'est précipité pour lui administrer un massage cardiaque salvateur. Aux dernières nouvelles, Eriksson devrait garder sa place à la Roma...

BAYERN EN BIÈRE...

En bons Bavarois qui se respectent, Klaus Augenthaler et Hansi Pflügler, deux des meilleurs joueurs du Bayern, ont participé activement à la traditionnelle « Oktoberfest » de Munich. La bière coulait, bien sûr, à flots et quelques bocks n'ont jamais fait de mal à personne... surtout pas à un footballeur professionnel. **Prosit !** ***(Photos Sven SIMON)***

■ Graham Turner, l'ex-entraîneur d'Aston Villa, n'est pas resté longtemps au chômage. Il vient, en effet, de prendre en main Wolverhampton, une équipe au passé glorieux mais qui, aujourd'hui, se retrouve en Quatrième Division. « Il y a tout à reconstruire ici, et c'est excitant », a déclaré Turner en arrivant dans son nouveau club.

■ Romerito, l'international paraguayen qui évolue dans le club brésilien de Fluminense, a causé quelques remous après qu'il eut révélé que de nombreux joueurs brésiliens « se droguaient avant les matches ». Selon Romerito, la violence observée sur les stades brésiliens serait en grande partie due aux effets provoqués par ces drogues...

■ Terry Venables, l'entraîneur du Barca, suit de très près le jeune Nayim, un joueur promis à un brillant avenir et qui, pour le moment, évolue dans l'équipe filiale, le Barcelone Atletico. A noter que Nayim est né à Ceuta, l'enclave espagnole située sur la côte marocaine et qu'il est de religion musulmane.

■ Darren Jackson (vingt ans) a vécu une semaine de rêve. Ce jeune attaquant, qui évoluait dans la modeste équipe écossaise de Meadowbank Thistle, vient, coup sur coup, d'être sélectionné en équipe d'Ecosse Espoirs et... d'être transféré à Newcastle !

■ Bien mal en point en Bundesliga, le Fortuna Düsseldorf vient d'engager le Danois Henrik-Ravn Jensen (vingt et un ans), un attaquant prometteur qui évoluait à Vejle. Jensen a été prêté au club allemand jusqu'à la fin de la saison.

■ Le fait est assez rare pour être souligné : un quotidien londonien à gros tirage (le *Daily Telegraph*) a consacré un article à... l'OM sous le titre accrocheur : « The Marseilles Connection. » On y parle notamment du « flamboyant Bernard Tapie »...

■ Joe McLaughlin (vingt-six ans), le défenseur écossais de Chelsea, est malheureux : « Il y a trois ans et demi, en quittant Morton, j'aurais dû signer au Celtic et non pas Chelsea. Ma femme et moi n'avons jamais pu nous habituer à la vie londonienne. »

TODAY, UN SPONSOR INATTENDU

Le quotidien anglais *Today* sera le nouveau sponsor de la Ligue anglaise de football les deux prochaines saisons, avec option sur une troisième, pour une somme évaluée à 4 millions de livres (environ 44 millions de francs).
L'annonce de cet accord a surpris, car, après le retrait de la société japonaise Canon, qui avait investi 3,2 millions de livres au cours des trois dernières saisons, il semblait probable qu'une autre société multinationale lui succéderait, compte tenu des exigences financières de la Ligue.
***Today*, premier quotidien anglais informatisé à paraître en couleurs, espère ainsi relancer des ventes qui n'ont pas atteint les prévisions depuis sa création en mars dernier.**
Quant à la Ligue, elle a accueilli cet accord avec soulagement après la rétractation de bon nombre de firmes face aux actes de violence qui sévissent dans le football anglais.

■ La Fédération anglaise a de nouveau interdit la vente de billets les jours de match là où joue Leeds United. Les joyeux lurons « supportant » ce club ont, en effet, encore fait parler d'eux le mois dernier à Bradford et restent largement en tête du hit-parade des hooligans les plus dangereux.

■ Tommy Docherty qui est, à l'heure actuelle, le plus célèbre entraîneur au chômage en Grande-Bretagne, vient de donner son avis sur les vingt-deux entraîneurs de Première Division anglaise. Et, selon « Doc », le plus prometteur est Bryan Hamilton qui a pris en main Leicester cette saison et qui, selon lui, « ira très loin ».

■ L'équipe nationale écossaise sera sponsorisée jusqu'en 1990 par Whyte and Mackay, les célèbres fabricants de... whisky ! Un accord a été conclu sur la base de 350 000 livres sterling. Cheers !

■ José Luis Nunez, président tout-puissant du FC Barcelone, est l'un des plus fervents partisans de la tenue des JO 92 dans la métropole catalane : « En sport, tout dépend de la solidité financière ! Et ici, à Barcelone, avec nos superbes installations, nous sommes prêts pour accueillir les JO. »

■ Walter Junghans n'a décidément pas de chance. Lorsqu'il gardait les buts du Bayern, quelques « bourdes » lui coûtèrent sa place de titulaire. Junghans partit donc à Shalke où il vient de nouveau de perdre sa place ! « Je suis comme toujours le bouc émissaire », s'est écrié Junghans le persécuté...

■ Impressionné par le beau début de saison de Nottingham Forest, Billy Bingham, le sélectionneur de l'équipe d'Irlande du Nord appelée à rencontrer l'Angleterre à Wembley, a fait appel à deux « jeunots » de Forest : le défenseur Gary Flemming (dix-neuf ans) et l'attaquant David Campbell (vingt et un ans).

■ Le tirage au sort des huitièmes de finale de la C 1 a provoqué un sacré remue-ménage en mettant aux prises Bésiktas, champion de Turquie, à son homologue chypriote, Apoel Nicosie. Rappelons, en effet, que les relations entre les deux pays sont extrêmement « tendues » depuis 1974, date de l'occupation du nord de l'île de Chypre par l'armée turque...

■ Graeme Souness continue de placer « ses » hommes chez les Glasgow Rangers. Le préparateur physique de l'équipe première s'appelle dorénavant Phil Boersma (trente-sept ans), ancien coéquipier de Souness à Middlesborough et à Liverpool.

■ Commentant sa première rencontre avec Bernard Tapie, très « intéressé » par le Standard, Willy Gillard, l'un des principaux dirigeants du club liégeois, a déclaré : « Il m'a fait très bonne impression... et il a l'art d'emballer de papier cadeau ses idées ! »

■ David Kelly (vingt ans) a beau évoluer dans le modeste club de Walsall, en Troisième Division anglaise, on parle beaucoup de lui actuellement. Tout simplement parce que Liverpool et Tottenham auraient des vues sur ce redoutable buteur.

■ Les dirigeants des Glasgow Rangers se frottent les mains : le million et demi de livres dépensé sur le marché des transferts pour faire venir Woods, Butcher et West est déjà pratiquement « amorti ». En effet, jamais le club de Glasgow n'a attiré autant de spectateurs à Ibrox Park que cette saison...

■ Carlos Rexach, l'ex-attaquant de Barcelone, n'a pas coupé les ponts avec « son » Barca puisqu'il s'occupe actuellement des équipes de jeunes du grand club catalan. « Mon rêve serait d'entraîner l'équipe première dans quelques années », a-t-il avoué.

■ Raymond Goethals, l'ancien entraîneur de l'équipe nationale belge, devenu dirigeant du RJ Bruxelles (D I), se plaint de la tiédeur du public local : « Nous jouons presque tous nos matches à domicile sur terrain neutre... C'est à peine si on n'entend pas les oiseaux chanter quand nous marquons un but ! »

■ Paolo Rossi pense déjà sérieusement à sa reconversion puisqu'il a ouvert récemment un... restaurant. « Je suis plus doué pour manger les plats que pour les préparer », a avoué l'heureux propriétaire du *Blitz*...

ANGLETERRE : LES JEUNES ARRIVENT

Pour affronter l'Irlande du Nord, mercredi à Wembley, dans un match comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe des nations, Bobby Robson a fait appel, dans sa liste des vingt-deux, à quelques jeunes espoirs prometteurs. Parmi ceux-ci, notons plus particulièrement la présence de Mitchell Thomas, l'excellent défenseur de Tottenham dont *France Football* avait déjà dit le plus grand bien la saison dernière, alors que ce joueur portait les couleurs de Luton. Athlétique, dur sur l'homme et redoutable contre-attaquant, Thomas est à l'aube d'une grande carrière internationale.
Autre « nouveauté », l'apparition de Neill Webb (vingt-trois ans), milieu de terrain offensif de Nottingham Forest. Ne comptant que trois petites sélections en équipe d'Angleterre Espoirs, Webb a déjà inscrit une dizaine de buts en Championnat depuis le début de saison ! Très puissant, le joueur de Forest constitue un joker idéal pour Bobby Robson.
Signalons, enfin, la présence de Tony Cottee, le virevoltant attaquant de West Ham, qui, par sa mobilité et son sens du but, peut rendre d'énormes services en attaque.

■ Angiolino Schiavio était ravi que le match Italie-Grèce se déroule à Bologne. « De mon temps, cette ville a beaucoup fait pour la Squadra Azzurra ! » a déclaré Schiavio (quatre-vingts ans), ancien buteur de l'équipe d'Italie championne du monde en 1934 et bolognais de toujours.

■ Afin de meubler un « trou » dans le calendrier international, Jack Charlton, sélectionneur de l'équipe d'Eire, voulait absolument mettre sur pied une rencontre de préparation en novembre. Son vœu a été exaucé, et l'Eire rencontrera la Pologne le 12 novembre à Varsovie.

■ Le syndicat des joueurs professionnels argentins (FAA) va procéder à une grande campagne d'information destinée à montrer aux jeunes joueurs les « effets dévastateurs provoqués par l'usage des drogues diverses ».

■ Cesare Maldini, le nouveau responsable de l'équipe d'Italie Espoirs, est arrivé la semaine dernière au stage de préparation en compagnie de son fils, Paolo, qui évolue au Milan AC et qui avait été sélectionné ! « Lors du stage, je ne l'appellerai plus papa mais mister, et je lui obéirai au doigt et à l'œil », a déclaré le fiston...

Elton étonne...

Elton John, président de Watford et accessoirement pop star mondiale, aime profondément son club. Il y a déjà investi plus de 25 millions de francs et il ne va pas tarder à dépenser 20 millions supplémentaires afin de doter l'une des tribunes de Vicarage Road d'un toit flambant neuf.

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Plaidoyer en faveur d'une mesure impopulaire

GRANDE nouveauté dans le football anglais où, pour la toute première fois, un club de l'élite a purement et simplement décidé d'interdire l'entrée de son stade aux supporters de l'équipe visiteuse ! Grâce à un système de cartes magnétiques personnalisées adopté depuis le début de la saison, les dirigeants de Luton ont pu mettre en pratique sans trop de difficultés techniques cette mesure radicale qui, on s'en serait douté, a provoqué de sérieux remous dans le milieu concerné. Depuis l'application de cette mesure, les partisans et adversaires de ce système s'affrontent verbalement, mais, quoi qu'il en soit, seuls les « encartés » peuvent désormais pénétrer à Kenilworth Road, que cela plaise ou non. Vue de l'extérieur, cette mesure « apartheid » a de quoi choquer et, pourtant, il s'agit (du moins la pensons-nous) d'une décision courageuse qui, en dépit de sa dureté, doit être à l'heure actuelle défendue.

CAR au-delà des impératifs économiques et des intérêts de chaque club, le football anglais se doit, avant tout, de se débarrasser du hooliganisme. Et si, sur ce point précis, tout le monde est d'accord pour tenter de stopper ce fléau, force est de constater que, depuis le Heysel, peu de mesures tangibles ont été prises dans ce sens. Certes, la bonne volonté ne manque pas, mais les grands discours et les menaces n'ont jamais empêché le hooligan moyen de semer la pagaille dans les tribunes. La décision prise par les dirigeants de Luton est une mesure extrême, donc forcément injuste par certains aspects, mais elle était hélas prévisible.

POURQUOI le nier, aujourd'hui, le football anglais est malade, rongé de l'intérieur par la gangrène de la violence. Il est en train de pourrir lentement et, s'il ne veut pas en crever, il lui faut guérir le mal par le mal. Aux grands maux, les grands remèdes, c'est ainsi qu'ont réagi les dirigeants de Luton. Doit-on les en blâmer ? Nous ne le pensons pas, même si nous sommes les premiers à regretter que l'on en soit réduit à cette extrémité : interdire physiquement l'entrée d'un lieu public à des gens qui, dans leur immense majorité, n'ont jamais rien fait de répréhensible et payent, comme d'habitude dans ces cas-là, les excès d'une poignée d'imbéciles. Mesure impopulaire donc, mais mesure de salut public aussi.

ET l'on doit souligner le courage de David Evans, président de Luton qui, en dépit de l'hostilité d'une grande partie de ses confrères-présidents n'a pas cédé aux pressions. « Même si mon club se voit interdire de jouer la Coupe de la Ligue et la Coupe d'Angleterre comme il en a été question, nous ne fléchirons pas ! Il est triste d'en être arrivé là, mais nous pensons sincèrement que l'avenir nous donnera raison. » David Evans a effectivement fait preuve de courage, ne serait-ce que sur un plan strictement économique, car interdire l'accès de son stade aux supporters adverses, c'est se priver automatiquement de quelques centaines, voire quelques milliers de spectateurs supplémentaires, surtout en Angleterre où les fans ont l'habitude de suivre régulièrement « leur » équipe aux quatre coins du pays. Et le fait que ce soit Luton, club aux moyens modestes, qui ait été le premier à prendre cette décision n'en est que plus remarquable. Répétons-le, à l'heure actuelle, alors que le hooliganisme semble avoir repris de plus belle, la décision prise à Luton constitue le moyen le plus efficace pour enrayer ce fléau.

LES adversaires de cet « apartheid » ont, bien sûr, de solides arguments à avancer, ne serait-ce qu'en condamnant l'avantage évident dont bénéficient désormais les joueurs de Luton qui, à domicile, évoluent dans un stade entièrement acquis à leur cause. Mais, là encore, il ne s'agit plus de tergiverser. La situation est trop critique pour que l'on puisse s'offrir le luxe de ménager les susceptibilités et les intérêts de chacun. D'ailleurs, jour après jour, David Evans reçoit les encouragements des principaux responsables du football britannique, Bert Millichip et Ted Crocker en tête. Des hommes qui savent mieux que quiconque qu'il en va de la survie du football anglais, tout simplement.

ETRANGER

archives

MATCH AMICAL

A Bologne,
*Italie b. Grèce : 2-0 (1-0)
Arbitre : M. Peduzzi (Suisse). 45 000 spectateurs.
Buts : Bergomi (8e, 68e).
ITALIE : Zenga — Bergomi, Bonetti, Baresi, Nela — De Napoli, Bagni (puis Ancelotti, 57e), Dossena, Donadoni — Altobelli (cap.) (puis Mancini, 74e), Vialli.
GRÈCE : Papadopulos — Xantopulos, Manolass, Michos, Kolomitrussis (puis Apostolakis, 46e) — Mavridis, Saravakov, Skartados (puis Alavantas, 74e), Antoniu — Kofidis, Anastopulos (cap.) (puis Batsinilas, 61e).

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

Groupe 2

A Lisbonne,
*Portugal et Suède : 1-1 (0-0).
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Keith Hackett (Angl.).
Buts : Coelho (66e) pour le Portugal. Stromberg (50e) pour la Suède.

PORTUGAL : Zé Beto — Veloso, Eduardo Luis, Dito, Alberto, Fernando Mendes — Jaime, Nunes, Shéu (Coelho, 62e), Adao (Mario Jorge, 72e) — Manule Fernandes (cap.).

SUEDE : Moller — R. Nilsson, Hysen, Larsson, Fredriksson (cap.) — Ericksson (Engqvist, 84e), Stromberg, Prytz, Palmer (Magnusson, 75e) — Ekström, B. Nilsson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	3	2	1	1	0	3	1
2. Portugal	1	1	0	1	0	1	1
3. Suisse	0	1	0	0	1	0	2
Italie	0	0	0	0	0	0	0
Malte	0	0	0	0	0	0	0

AUTRICHE

(15e journée)

SC Eisenstadt - Austria Vienne	1-5
Rapid - FC Tirol	2-1
Admira Wacker - Sturm Graz	5-2
LASK - VOES Linz	2-3
GAK - Sportclub Vienne	2-1
Vienna - Austria Klag.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	24	15	11	2	2	46	20
2. Rapid	23	15	9	5	1	48	18
3. FC Tirol	19	15	9	1	5	34	22
4. LASK	18	15	8	2	5	23	23
5. Admira Wacker	15	15	6	3	6	28	24
6. Sturm Graz	15	15	6	3	6	18	22
7. SC Eisendstadt	14	15	4	5	6	19	29
8. Vienna	14	15	6	2	7	17	27
9. Vienna Sport.	12	15	5	2	7	29	33
10. VOES Linz	12	15	5	2	8	24	28
11. GAK	11	15	5	1	9	21	31
12. Austr. Klag.	3	15	0	3	12	11	44

CANADA

(18e et dernière journée)

Ste-Foy Québec - Jean Talon	0-1
St-Léonard - Sherbrooke	2-4
La Salle - Laval	0-2
Aurore - Superga	1-5
Luso - St-Médard	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Laval	29	18	14	1	3	34	6
2. Sherbrooke	28	18	13	2	3	46	16
3. Aurore	20	18	9	2	7	21	21
Luso	20	18	9	2	7	37	29
5. Superga	19	18	8	3	7	25	25
6. Jean Talon	17	18	6	5	7	28	28
St-Léonard	17	18	7	3	8	33	28
8. Ste-Foy Québec	14	18	6	2	10	20	29
9. La Salle	13	18	6	1	11	27	36
10. Marquette	3	18	1	1	16	13	66

Buteurs : 1. Calixte (Luso), 24 buts ; 2. Feron (Sherbrooke), 16 ; 3. Groulx (Laval), 14 ; 4. Mounicot (Sherbrooke), 11.

ALGERIE

(7e journée)

ASC Oran - Belcourt	1-0
Collo - Mascara	0-0
Relizane - Aïn-Beïda	4-0
Guelma - Tlemcen	0-0
El Harrach - Bordj-Menaïel	1-1
Sétif - Saïda	2-0
Constantine - Annaba	2-0
Aïn M'Lila - Chlef	2-0
Tizi-Ouzou - MP Oran	6-2
Boufarik - MP Alger	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aïn M'Lila	10	7	4	2	1	12	4
ASC Oran	10	7	3	4	0	6	3
3. JE Tizi-Ouzou	9	7	4	1	2	13	5
Bordj-Menaïel	9	7	3	3	1	7	3
EP Sétif	9	7	4	1	2	7	3
Collo	9	7	4	1	2	6	3
7. Belcourt	8	7	3	2	2	9	5
MP Alger	8	7	2	4	1	7	6
Relizane	8	7	2	4	1	10	6
Saïda	8	7	2	4	1	4	4
MP Oran	8	7	3	2	2	8	9
12. ISM Aïn-Beïda	6	7	2	2	3	5	9
13. Chlef	5	7	1	3	3	5	5
Mascara	5	7	1	3	3	7	8
Annaba	5	7	2	1	4	6	7
Tlemcen	5	7	1	3	3	2	7
Constantine	5	7	1	3	3	3	8
Boufarik	5	7	1	3	3	5	8
19. USM El Harrach	4	7	0	4	3	4	8
Guelma	4	7	0	4	3	1	7

Buteurs : Aloui (Aïn M'Lila), 6 ; Khellil (Mascara), 5.

TUNISIE

(6e journée)

Club Africain - CO Transports	1-0
Stade Tunisien - CA Bizerte	0-0
Ol. Béja - SR Sports	0-0
ES Sahel - ES Tunis	1-1
JS Kairouan - US Monastir	2-1
CS Sfaxien - AS Marsa	5-0
CS Hammam-Lif - OC Kerkennah : reporté (16-10)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	17	6	3	2	1	5	4
2. JS Kairouan	15	6	2	3	1	9	5
CO Transports	15	6	2	3	1	5	3
CA Bizerte	15	6	2	3	1	6	7
5. ES Tunis	14	6	1	5	0	6	5
ES Sahel	14	6	2	2	2	6	6
7. CS Hammam-Lif	13	5	2	1	2	5	2
CS Sfaxien	13	6	1	4	1	9	5
9. Stade Tunisien	12	6	0	6	0	6	6
US Monastir	12	6	1	3	2	6	6
11. Sfax RS	11	6	0	5	1	4	5
Avenir Sp. Marsa	11	6	1	2	3	3	2
13. OC Kerkennah	10	5	1	2	2	6	6
Olympique Béja	10	6	0	4	2	4	8

Buteur : 1. Gomry (JS Kairouan), 2 buts.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Demi-finale aller)

National Al Ahly (Eg.) - Ismailia (Eg.)	0-0
Hammam-Lif (Tun.) - Sogara (Gabon)	0-0

TURQUIE

(8e journée)

Fenerbahce - Malatya	2-1
Rize - Besiktas	1-0
Gencierbirligi - Denizli	0-0
Kocaeli - Ankaragucu	0-0
Galatasaray - Bursa	1-0
Antalya - Sariyer	0-0
Diyarbakir - Samsun	1-0
Eskisehir - Zonguldak	2-0
Trabzon - Bolu	1-1

Exempt : Altay

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsun	12	8	5	2	1	16	6
2. Galatasaray	10	7	5	1	1	12	4
3. Trabzon	10	8	3	4	1	7	4
4. Besiktas	9	7	4	1	2	11	5
5. Bolu	9	8	2	5	1	13	9
6. Ankaragucu	8	7	3	2	2	10	8
7. Fenerbahce	8	7	2	4	1	7	5
8. Gencierbirligi	8	7	1	6	0	5	4
9. Eskisehir	8	8	2	4	2	3	3
10. Kocaeli	8	8	2	4	2	4	6
11. Altay	7	7	3	1	3	12	9
12. Sariyer	7	7	2	3	2	6	5
13. Denizli	6	7	2	2	3	8	12
15. Zonguldak	6	8	2	2	4	7	12
16. Diyarbakir	5	7	1	3	3	5	8
17. Bursa	5	8	2	1	5	6	12
18. Antalya	5	8	2	1	5	5	15
19. Malatya	4	8	1	2	5	5	9

PARAGUAY

(7e journée)

Guarani - Libertad	2-0
Colegiales - Olimpia	3-0
Sol de America - Sp. Luqueno	2-2
Cerro Porteno - San Lorenzo	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sol de America	11	7	4	3	0	12	5
2. Colegiales	10	7	3	4	0	14	8
3. Cerro Porteno	8	7	3	2	2	12	6
4. Guarani	8	7	2	4	1	12	8
5. Sp. Luqueno	8	7	3	2	2	9	9
6. Sp. Colombia	6	7	1	4	2	7	7
7. San Lorenzo	6	7	1	4	2	3	8
8. Libertad	5	7	1	3	3	6	10
9. Olimpia	5	7	1	3	3	2	7
10. Nacional	3	7	0	3	4	3	12

YOUGOSLAVIE

(10e journée)

Spartak Subotica - Kajduk Split	0-1
Dinamo Vinkoci - Sutjeska Niksic	1-1
Buducnost - Pristina	2-1
Slobodatuzla - Osijek	0-1
Part. Belgrade - Etoile Rouge Belg.	2-0
Velez Mostar - Radnicki Nis	2-1
Sarajevo - Vardar Skoplje	1-0
Celik Zenica - Zeljeznikar Sarajevo	2-1
Rijeka - Dinamo Zagreb	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skoplje	11	10	4	3	3	10	12
2. Dinamo Zagreb	10	10	4	2	4	17	8
3. Hajduk Split	10	10	3	4	3	10	13
4. Velez Mostar	9	10	7	1	2	28	17
5. Radnici Nis	9	10	3	3	4	10	9
6. Osijek	9	10	4	1	5	11	14
7. Partizan Belg.	8	10	6	2	2	11	11
8. Dinamo Vinkovci	8	10	3	2	5	12	17
9. Buducnost	7	10	6	1	3	15	11
10. Spartak Subotica	7	10	2	3	5	10	15
11. Sutjeska Niksic	6	10	4	4	2	17	14
12. Slobodatuzla	6	10	2	2	6	13	17
13. Rijeka	5	10	4	3	3	18	16
14. Zel. Sarajevo	4	10	5	1	4	21	12
15. Et. R. Belgrade	4	10	3	4	3	12	11
16. Celik Zenica	3	10	4	1	5	15	22
17. Sarajevo	2	10	3	2	5	12	21
18. Pristina	2	10	0	2	9	5	16

Ce classement tient compte des 6 points de pénalité infligés à douze clubs.
Buteurs : 1. Mihajkovic (Zeljenicar), 13 buts ; 2. Gudetz (Velez), 9 ; 3. Jankovic (Rijeka), 7.

ARGENTINE

(13e journée)

New. Old Boys - River Plate	1-0
Instituto - Independiente	1-2
San Lorenzo - Racing Cordoba	0-0
Racing - Rosario Central	4-3
Ferrocarril - Talléres	0-0
Boca Juniors - Union	0-0
Platense - Gimnasia	3-4
Velez - Argentinos Jun.	1-0
Deportivo Ital. - Temperley	2-1
Estudiantes - Deportivo Esp.	1-0

(14e journée)

Rosario Central - Talléres	4-1
Instituto - Ferroc. Oeste	1-3
Independiente - Newell's Boys	3-1
River Plate - Estudiantes	0-0
Deportivo Esp. - Racing Cordoba	2-3
San Lorenzo - Deportivo Ital.	2-1
Temperley - Boca Juniors	2-2
Union - Velez Sarsfield	0-1
Argentinos Juniors - Platense	2-2
Gimnasia Esgrima - Racing	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	18	14	7	4	3	21	11
2. Rosario Central	18	14	6	6	2	26	19
3. Newell's Boys	18	14	7	4	3	15	12
4. Velez Sarsfield	17	14	6	5	3	19	12
5. San Lorenzo	17	14	6	5	3	14	10
6. Gimnasia Esgr.	16	14	6	4	4	20	18
7. Boca Juniors	15	14	5	5	4	21	19
8. Ferrocarril Oeste	15	14	4	7	3	14	13
9. Estudiantes	15	14	4	7	3	12	11
10. Talleres	15	14	4	7	3	19	19
11. Racing	14	14	5	4	5	18	19
12. Instituto	14	14	4	6	4	16	18
13. Deportivo Esp.	13	14	5	3	6	10	9
14. River Plate	12	14	4	6	4	13	13
15. Racing Cordoba	12	14	2	8	4	18	22
16. Argentinos	11	14	1	9	4	13	14
17. Platense	11	14	4	3	7	19	23
18. Union	10	14	2	6	6	9	13
19. Temperley	10	14	1	6	7	11	19
20. Deportivo Ital.	9	14	2	5	7	11	22

CHILI

(13e journée)

Cobresal - Palestino	3-3
San-Luis - Naval	2-2
Concepcion - San Felipe	3-1
Huachipato - Everton	2-1
Magallanes - F. Vial	0-1
Colo Colo - A. Italiano	6-0
Iquique - Rangers	0-0
U. Catolica - U. de Chile	1-1
U. Espanola - Cobrelos	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobrelos	18	13	6	6	1	15	8
2. Concepcion	17	13	6	5	2	19	13
3. Cobresal	16	13	4	8	1	18	9
4. Naval	15	13	3	9	1	15	9
5. Colo Colo	15	13	6	3	4	16	11
6. U. Catolica	15	13	6	3	4	15	11
7. Huachipato	15	13	5	5	3	15	13
8. F. Vial	14	13	3	8	2	13	12
9. Palestino	14	13	3	8	2	15	15
10. U. Espanola	12	13	3	6	4	16	16
11. Rangers	12	13	2	8	3	12	13
12. U. de Chile	11	13	4	3	6	15	17
13. San Felipe	11	13	1	9	3	13	15
14. Iquique	11	13	2	7	4	14	19
15. A. Italiano	11	13	4	3	6	10	22
16. San Luis	10	13	2	6	5	12	18
17. Everton	9	13	2	5	6	8	14
18. Magallanes	8	13	2	4	7	13	20

URUGUAY

(7e journée)

Cerro - Penarol	1-2
Nacional - Rampla	2-1
Bellavista - Central Espanol	1-0
River - Fenix	0-0
Danubio - Wanderers	0-4
Huracan Buceo - Progreso	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Defensor	8	6	4	0	2	6	3
Nacional	8	5	3	2	0	6	3
3. Central Espanol	7	6	3	1	2	6	5
Rampla	7	7	2	3	2	5	5
Huracan Buceo	7	6	2	3	1	7	4
Wanderers	7	7	2	3	2	10	6
7. Penarol	6	5	2	2	1	6	7
River	6	6	1	4	1	3	3
Cerro	6	7	2	2	3	7	7
10. Progresso	5	6	2	1	3	7	10
Danubio	5	7	1	3	3	4	9
Fenix	5	7	0	5	2	7	9
Bella Vista	5	7	1	3	3	5	8

COUPE LIBERTADORES

GROUPE 1

Argentinos Jun. (Arg.) - Barcel. (Equ.)	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Plate (Arg.)	5	4	2	1	1	7	3
Arg. J. (Arg.)	5	4	2	1	1	3	1
3. Barcelona (Equ.)	2	4	1	0	3	2	8

Match de barrage

Argentinos J. - River Plate (a.p.)	0-0

River Plate qualifié pour la finale grâce à sa meilleure différence de buts (+4 contre +2) au classement final.

GROUPE 2

Bolivar (Bol.) - Olimpia (Par.)	1-1
America Cali (Col.) - Olimpia (Par.)	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America (Col.)	5	4	2	1	1	4	4
2. Olimpia (Par.)	4	4	1	2	0	5	4
3. Bolivar (Bol.)	3	4	1	1	2	5	6

FINALE

America (Col.) - River Plate (Arg.)

rendez-vous

ANGLETERRE
18 octobre
(11e journée)
Charlton - Leicester
Chelsea - Manchester City
Coventry - Wimbledon
Liverpool - Oxford
Manchester UTD - Luton
Newcastle - Arsenal
Norwich - West Ham
Nott. Forest - Queens Park Rangers
Southampton - Everton
Tottenham - Sheffield Wed.
Watford - Aston Villa

BELGIQUE
19 octobre
(8e journée)
Gantoise - Beerschot
Berchem - FC Bruges
Seraing - Charleroi
Courtrai - RWDM
Antwerp - Standard
FC Liège - Waregem
CS Bruges - FC Malinois
Anderlecht - RJB
Beveren - Lokeren

ESPAGNE
19 octobre
(10e journée)
Séville - Atl. Madrid
Ath. Bilbao - Sabadell
Valladolid - Cadix
Real Madrid - Majorque
Espanol - Santander
Murcie - Barcelone
Las Palmas - Osasuna
Gijon - Real Sociedad
Saragosse - Betis

ECOSSE
18 octobre
(13e journée)
Celtic - Motherwell
Dundee UTD - Clydebank
Falkirk - Rangers
Hamilton - Heart of Midl.
Hibernian - Aberdeen
Saint-Mirren - Dundee

ITALIE
19 octobre
(6e journée)
Ascoli - Juventus
Brescia - Udinese
Come - Fiorentina
Empoli - Milan
Inter - Sampdoria
Napoli - Atalanta
Torino - Roma
Verone - Avellino

PAYS-BAS
18-19 octobre
(15e journée)
AZ'67 - Ajax
FC Utrecht - Fort. Sittard
Feyenoord - Veendam
FC Den Bosch - GA Eagles
PEC Zwolle - Sparta
FC Twente - PSV
FC Groningen - Excelsior
Roda JC - FC Den Haag
VVV - Haarlem

PORTUGAL
19 octobre
(8e journée)
Guimaraes - Boavista
Chaves - Benfica
Rio Ave - Elvas
Salgueiros - Farense
Academica - Maritimo
Portimonense - Varzim
Belenenses - FC Porto
Sporting - Braga

RFA
18 octobre
(11e journée)
Homburg - Werder Brême
W. Mannheim - Bochum
B. Leverkusen - E. Francfort
F. Düsseldorf - Cologne
B. Dortmund - Nuremberg
Schalke 04 - Hambourg SV
Stuttgart - Kaiserslautern
Uerdingen - M'Gladbach
Blau Weiss Berlin - Bayern

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988
Groupe 1
15-10
Autriche-Albanie
Groupe 4
15-10
Irl. du Nord - Angleterre
15-10
Yougoslavie - Turquie
Groupe 5
15-10
Hongrie - Pays-Bas
15-10
Pologne - Grèce
Groupe 6
15-10
Tchécoslovaquie - Finlande
Groupe 7
15-10
Luxembourg - Belgique
15-10
Eire - Ecosse

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur français, 23 ans n° 10, exp. D II, mut D IV cherche club ambitieux. Tél. heures de repas 43-75-01-44

Joueur étranger, 29 ans niv. D II, ch. club amb. D III, D IV, poste 7, 8, 9, 10. Tél. : 56-45-03-92

Attaquant D III 22 ans, non promotionnel, ch. club ambitieux en région parisienne. Tél. : 48-28-62-19

Joueur, 24 ans niveau D III, IV, H cherche club, tous niveaux si ambitieux et sérieux. Ecrire sous n° 8718 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur n 7, niv. D III disponible de suite cherche club D III, D IV, DH. Etudie toutes propositions. Ecrire sous n° 8719 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club DH Méditerrannée très ambitieux, ch. joueurs n° 9, 10, 11 niv. D II, D III, offre emploi organisme financier. Formation bancaire souhaitée et poste moniteur foot statut municipal. 42-09-17-17, le soir

Club DH Sud-Est ch. attaq. n° 9, niv. III, IV, poss. BEES, 1er deg. Emploi munic. ass. 90-60-17-40, 19-20 h

Club DHR Ligue Méditerranée, actuel. 1er de son groupe, recherche attaquant niv. D IV, D III, ou ex-pros. Ecr. av. CV : US Marignane BP 26 13700 Marignane

Club Ligue Bourgogne rech. joueurs défens. ou milieu de terrain niv. D IV. Emplois possibles : dessinat. BE étud. IV, dessinateur bâtiment, emploi dans bâtiment. Tél. : 86-62-14-53

DIVERS

Achète n ° ASSE actualités et fanions collection Promofan ASSE Coupe d'Europe vend livre d'or football année 78, 79, 80, 81, basket 80, 81, 82, 83, et *Année du football* 78. S'adresser M. Patrick Prouha Saint-Geours-d'Auribat 40380 Montfort

Mise au point

Il a manqué une pointe de réalisme aux Madrilènes pour provoquer la chute du Barça, l'ennemi de toujours. Rien n'y a fait : ni la danse du scalp exécutée par Hugo Sanchez, ni l'esprit d'entreprise de Valdano, ni la technique en souplesse de Butragueno. Face à eux, les Catalans ont fait bloc et Zubizarreta ne s'est incliné qu'une fois, sur un penalty tiré par Hugo Sanchez. Il n'empêche : le Real a bien préparé son prochain affrontement européen contre la Juventus, lequel occupe déjà tous les esprits. Le 22 octobre, au stade Santiago Bernabeu, Hugo, Jorge et Emilio auront l'occasion d'en appeler de leur semi-échec. Rendez-vous est pris. (Photos Franco RICHIARDI)

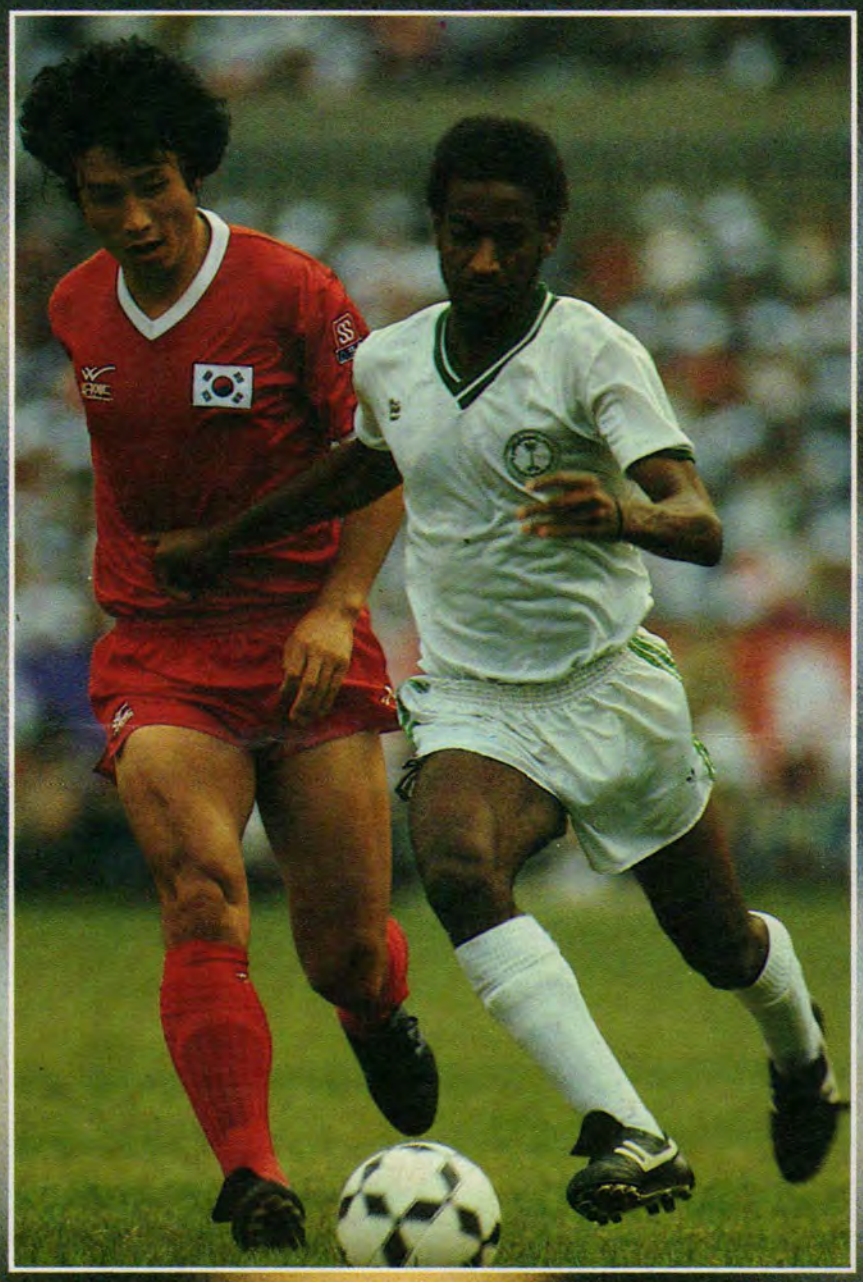
La Corée ouvre l'éventail

Le 5 octobre dernier, au stade olympique de Séoul, le football sud-coréen est devenu le premier d'Asie. Enfin. En battant les Saoudiens, 2-0, en finale des Dixièmes Jeux Asiatiques, les coéquipiers de Park Chang-Sun ont décroché la lune après l'avoir si souvent caressée : cinq présences en finale depuis 1954 et seulement une demi-victoire partagée avec son homologue du Nord, en 1978 (0-0 après les prolongations et un double vainqueur).

L'hégémonie de ce football vif et inventif est enfin établie et bien assise sur un titre de prestige. On peut toujours discuter sa valeur sportive, mais la performance coréenne au dernier Mundial devrait effacer la condescendance des sourires arborés par les grandes nations du football. Après Cha Bum, il faudra apprendre à respecter Kim Joo-Sung (ci-contre), No Soon-Jin (à droite) et sans doute beaucoup d'autres encore. Porté à bout de bras par des millions d'hommes, le football asiatique a commencé son ascension. Pour l'instant, la danse des éventails relève encore du folklore (en bas). Mais bientôt, derrière la Corée, d'autres pays viendront agiter sous nos yeux étonnés leurs qualités et leurs ambitions. Et cet éventail-là pourrait bien nous tourner la tête.

(Photos Henri SZWARC)

KOREA
14



Pelé l'enchanteur...

Les Chamois Niortais resteront longtemps reconnaissants à Dimitrov et Slavkov d'avoir signé cette saison à l'AS Saint-Etienne. Sans la présence des deux Bulgares, Abedi Ayew Pelé évoluerait à l'heure qu'il est, sous le maillot vert, et Niort ne dominerait probablement pas comme il le fait le groupe A de Deuxième Division. Au Ghana, le pays dont il est originaire, Pelé était une véritable star. Il était l'ami du chef de l'Etat et avait à sa disposition une BMW avec chauffeur. La gloire ! Une gloire à laquelle il pourrait bien goûter de nouveau en France. Leader du classement des étoiles, Pelé enchante, par sa virtuosité technique, tous les publics de Division II. En attendant de faire de même en Première Division. Avec les Chamois ou un autre club... **(Photos SIPA-PRESS)**